



Le jeune Denis Rousseau, de la 12e Avenue, à Rosemont

Asphyxié sous les yeux de sa mère!

(A lire en page 3)



***Les touristes
fuient le
Québec***

(A lire en page 2)

**Une hausse en
flèche du
coût de la vie**

(A lire en page 3)

***Les pensées
intimes de
Théo Chentrier***

(A lire en page 47)

La mort d'un "playboy"

RUBIROSA, le célèbre "playboy", s'est tué dans un accident d'automobile à Paris. On trouvera en pages 4 et 5 la palpitante histoire de sa vie. Cette photo, exclusive au "Petit Journal", nous montre Rubirosa et son épouse (ODILE RODIN) dans leur domaine de Marnes-la-Coquette, quelques jours à peine avant l'horrible tragédie.

Les touristes commencent à fuir la Belle Province

par J.-C. Fortin
et Jacques Benoit

Depuis mardi matin, le Consulat général des Etats-Unis à Montréal est assailli d'appels téléphoniques; les touristes américains ne savent plus à quel saint se vouer pour se procurer de l'essence. Rageurs, ils refluent vers les Etats-Unis ou passent en Ontario. M. Lucien Bergeron, directeur de l'Office municipal du tourisme, a déclaré à notre représentant: "Nous sommes dans un état de panique... Les touristes qui sont actuellement à Montréal ne cessent de téléphoner à l'Office pour qu'on les dépanne.

"Pour le moment, nous ne pouvons rien, mais je vais tout de suite à l'Hôtel de Ville afin d'obtenir que l'on fasse exception pour les touristes. Ce sont nos invités, nous leur avons demandé de venir ici, mais il ne faut pas les garder prisonniers... Nous avons vérifié à deux postes frontières canado-américains et nous avons maintenant la preuve que la moitié des touristes qui veulent entrer au Québec retournent aux Etats-Unis ou passent en Ontario. A Lacolle, il entre habituellement 2.000 voitures américaines par jour; ce nombre est tombé à 1.000. La même chose se produit peut-être à tous les autres postes frontières."

Des affiches

Nous sommes en pleine saison touristique. Dans la Vieille Capitale, les hôteliers sont inquiets. On affirme que plusieurs touristes pris de peur ont déjà quitté la ville.

Jeu de mardi, la plupart des grands hôtels de la Métropole ne s'inquiétaient pas outre mesure de la situation. "Tout fonctionne normalement", nous a-t-on répondu. Il n'en allait pas de même dans certains motels de la rue Sherbrooke, dans l'est de la ville. Plusieurs chambres demeuraient inoccupées, les touristes ne restaient pas plus d'une seule journée. Au dire de quelqu'un qui a appris la chose de touristes américains, on a placardé aux postes frontières des affiches avertissant les automobilistes de la grève de l'essence.

La course à l'essence

On n'avait jamais vu ça: à minuit, des gens en pyjama au volant de leur auto, attendant de faire le plein d'essence... Ce qu'on a vu le lendemain au grand jour, on ne l'avait jamais vu non plus: de longues files d'automobilistes faisant la

queue devant les quelques stations-service demeurées ouvertes... Puis, mercredi après-midi, les quinze autres fraternités de détaillants d'essence du Québec emboîtaient le pas; les stations-service de toute la province fermaient leurs portes. En quelques jours, l'essence est devenue une denrée aussi rare que l'alcool pendant la grève des employés de la Régie.

Mardi, mercredi, la situation changeait d'heure en heure à Montréal même. Certains détaillants fermaient leurs portes à la suite de menaces téléphoniques, les rouvraient pour les refermer plus tard à l'approche de quelque troupe menaçante. Mais la plupart d'entre eux semblaient décidés à attendre que les grandes compagnies pétrolières consentent à leur accorder \$0.08 1/2 et fixent le loyer à \$0.01 par gallon, ou 2% des bénéfices.

Des histoires absurdes

Tout ça est fort sérieux et mérite considération. Si elle s'éternise, la grève risque de paralyser le Québec, etc. Mais dans tout ça on trouve des drôleries, des histoires absurdes qui, en fait, ne viennent que souligner le côté dramatique de la chose: des automobilistes attendant de faire le plein s'enquerraient à tour de bras, des vieilles dames s'en mêlent et

le gallon... Mardi soir, on a fait mieux encore: des rumeurs ont laissé croire un moment que les grévistes allaient attaquer en hélicoptère une station-service Finca de l'est de Montréal.

Entre-temps, la Fédération des Fraternités de détaillants d'essence du Québec, qui groupe environ 1.600 détaillants d'essence de la province, se dit prête à poursuivre la grève: les pompistes retourneront à leurs pompes lorsqu'il y aura entente avec les compagnies pétrolières. Au dire d'un porte-parole de la Fraternité de Montréal, les compagnies devront céder tôt ou tard si elles veulent continuer à raffiner du pétrole. Car l'essence, l'un des nombreux sous-produits du pétrole, est d'abord stockée dans les réservoirs géants de ces compagnies avant d'être livrée aux détaillants. Quand les réservoirs sont pleins, fini le raffinage, car... que faire de l'essence?

On ne discute pas

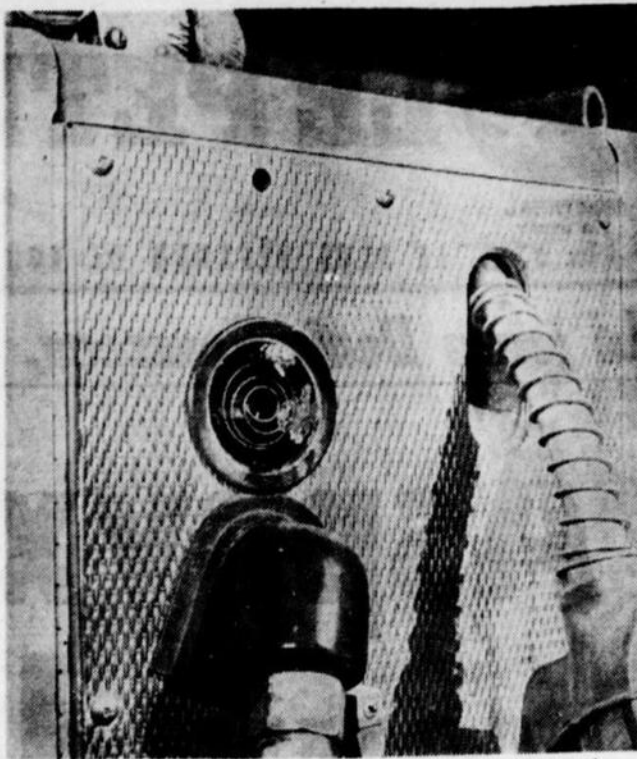
Jusqu'à maintenant, bien qu'il faille croire à une activité intense de leur part, les grandes compagnies pétrolières ont peu ou pas réagi, du moins en apparence. Texaco, qui annonçait lundi une augmentation de 3 cents le gallon, ne reconnaît pas la Fraternité et dit ne pas



S'attendait-on à de la casse? Pourquoi alors cet attroupement de policiers avec moto, voitures et ambulances?

entreprennent de remettre à leur place ces mal élevés; mercredi, un détaillant montréalais reçoit un bain d'huile à moteur, ce qui, évidemment, le décide à prendre un bain... et à fermer ses portes aussitôt; un détaillant récalcitrant engage une troupe de gorilles; certains détaillants du boulevard Saint-Laurent et de la rue Christophe-Colomb se permettent de devancer les compagnies pétrolières en annonçant aux automobilistes une augmentation de \$0.06

avoir l'intention de la reconnaître comme interlocuteur représentatif. B.P. a l'intention d'ouvrir au plus tôt le plus grand nombre possible de stations-service; un point, c'est tout. Chez Petrofina, on répond laconiquement: "Pas de hausse. Nous n'avons pas l'intention de rencontrer la Fraternité", puis on pose le récepteur. Quant à la compagnie B.A., elle n'a rien à dire et refuse de répondre à nos questions. Imperial Oil: il n'est pas question d'augmenter



(Photos Roger Lamoureux)

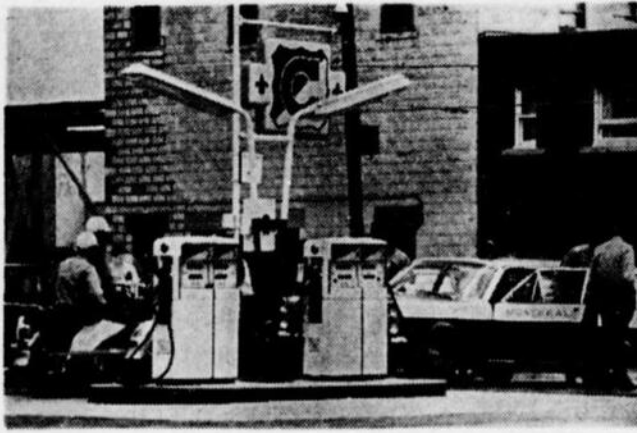
On a brisé le cristal, rendant cette pompe inutilisable!

les prix, nous ne rencontrerons pas la Fraternité. De toutes ces compagnies, Shell Oil est la seule à répondre de façon quelque peu positive à nos questions. Elle dit à peu près ceci: "Nous nous verrons obligés de discuter avec la Fraternité si celle-ci réussit à nous prouver qu'elle représente la majorité de nos détaillants". D'autre part, il est à remarquer que toutes les compagnies poussent les hauts

matin, des toasts le midi, et le soir encore des toasts. Il n'est d'ailleurs pas tellement difficile d'imaginer ce qui pourrait se produire en d'autres domaines s'il fallait que cette grève — qui n'en est pas une, disent les compagnies pétrolières — s'éternise.

Rapidité étonnante

Chose certaine, la rapidité avec laquelle la plupart des détaillants d'essence ont répondu



La police fait le plein quelques minutes avant la fermeture de ce poste qui se soumet au désir des grévistes.

cris quand nous leur demandons si, depuis le début de la grève, il a été question d'une rencontre entre elles pour accélérer le règlement du conflit. Toutes ont le même refrain à la bouche: une telle rencontre serait une infraction à la loi sur les cartels. Voilà qui règle la question...

Plus d'essence, plus de viande

Ce voyage au pays de l'essence nous mène aux mesures prises par la Fédération pour que les services publics ne soient pas privés du précieux liquide — le sang de la mécanique. Pompiers, policiers, médecins sont assurés de trouver de l'essence, dans n'importe quel coin du Québec, en s'adressant aux représentants de la Fraternité de l'endroit. Cependant, il semble que les journalistes aient déjà quelques difficultés à s'en procurer, du moins à Montréal. On verra. Pour le moment, contentons-nous de signaler que les bureaux de la Fraternité montréalaise sont envahis par une population désireuse de s'approvisionner pour la fin de semaine qui vient.

Si on va frapper à la porte de la Corporation de gaz naturel du Québec, on y trouvera des gens légèrement inquiets de la tournure des événements. Les réservoirs débordaient mardi après-midi, mais sait-on jamais, surtout quand on a quelque 400 véhicules sur la route?... Quant aux abattoirs, ils affichaient une drôle de mine. L'opinion généralement exprimée se résumait brièvement: pas d'essence, pas de camions, pas de bêtes, pas de viande... On voit ça d'ici: des toasts le

au vote de grève pris par la Fraternité de Montréal n'a pas fini d'étonner. L'histoire de la Fédération des Fraternités des détaillants n'est pas vieille de deux ans; pourtant, en moins de deux jours, elle réussissait à rallier ses membres et à embriquer les détaillants qui n'en font pas partie. Ainsi, dès mercredi matin, la compagnie Caloil, qui vraisemblablement n'a rien à voir dans ce conflit, se voyait obligée de fermer les portes des 18 postes d'essence qu'elle exploite dans la région métropolitaine. Mardi, six d'entre eux étaient ouverts. Ce même mercredi matin, un porte-parole de cette compagnie nous signalait qu'un seul des 36 postes d'essence qu'elle possède au Québec fonctionnait.

Il reste que certains détaillants sont farouchement opposés à la grève. Rue Lajeunesse, un pompiste, qui se dit le plus gros vendeur d'essence B.P. de Montréal et qui exploite au même endroit un commerce de lavage d'automobiles, n'a pas fermé ses portes depuis le début de la grève. Mardi matin, cet homme a fait appel à la police pour continuer de servir la clientèle. Puis, comme il fallait s'y attendre, ses pompes à essence ont été endommagées; il a alors fermé boutique, les a fait réparer et a rouvert son commerce quelques heures plus tard. Mercredi, il se disait toujours prêt à braver la colère et l'impatience des groupes de détaillants qui sillonnent la ville... "Je fermerai quand je serai convaincu de l'utilité de cette grève", disait-il l'autre jour. Cependant — et tout le monde peut le constater —, il y a bel et bien grève...



Mardi matin, les pompes ne déroutaient pas à cette station achalandée.

"Nous allons vers la catastrophe!"

par ROGER NADEAU

S'il faut en croire LE CONSEIL ECONOMIQUE DU CANADA, nous nous acheminons à une allure vertigineuse vers une catastrophe! C'est que les prix montent à un rythme effarant et que la production industrielle baisse — alors que c'est précisément le contraire qui devrait se produire dans les deux cas.

Si nous ne voulons pas connaître d'ici à quelques années — d'ici à cinq ans tout au plus — de graves problèmes sociaux et économiques, notamment un chômage très élevé, il ne faut pas que les prix augmentent de plus de 1½ p. 100 par an, et il est nécessaire que, d'ici à 1970, la production industrielle augmente de 50 p. 100. C'est ce que soutiennent les meilleurs économistes.

Alors quoi ?

Alors, qu'est-ce qui se produit exactement ?

Eh bien! le coût de la vie monte à une vitesse qui ne s'est pas vue depuis déjà belle lurette. Le Bureau fédéral de la statistique a publié, cette semaine, des chiffres qui doivent nous réveiller. Le 1er juin, l'indice des prix à la consommation se situait à 139, contre 138 un mois auparavant. Donc, une hausse d'un point en un mois. Si l'on compare la situation au 1er juin dernier avec celle d'il y a un an, on est en présence d'une hausse de 2.7 p. 100. Et ce qu'il y a de plus inquiétant dans tout cela, c'est que la montée en flèche de l'ensemble des prix provient surtout d'une ascension incroyable du prix des aliments. Dans le seul mois de mai, cette année, l'indice du prix des aliments a monté de 2.3 p. 100.

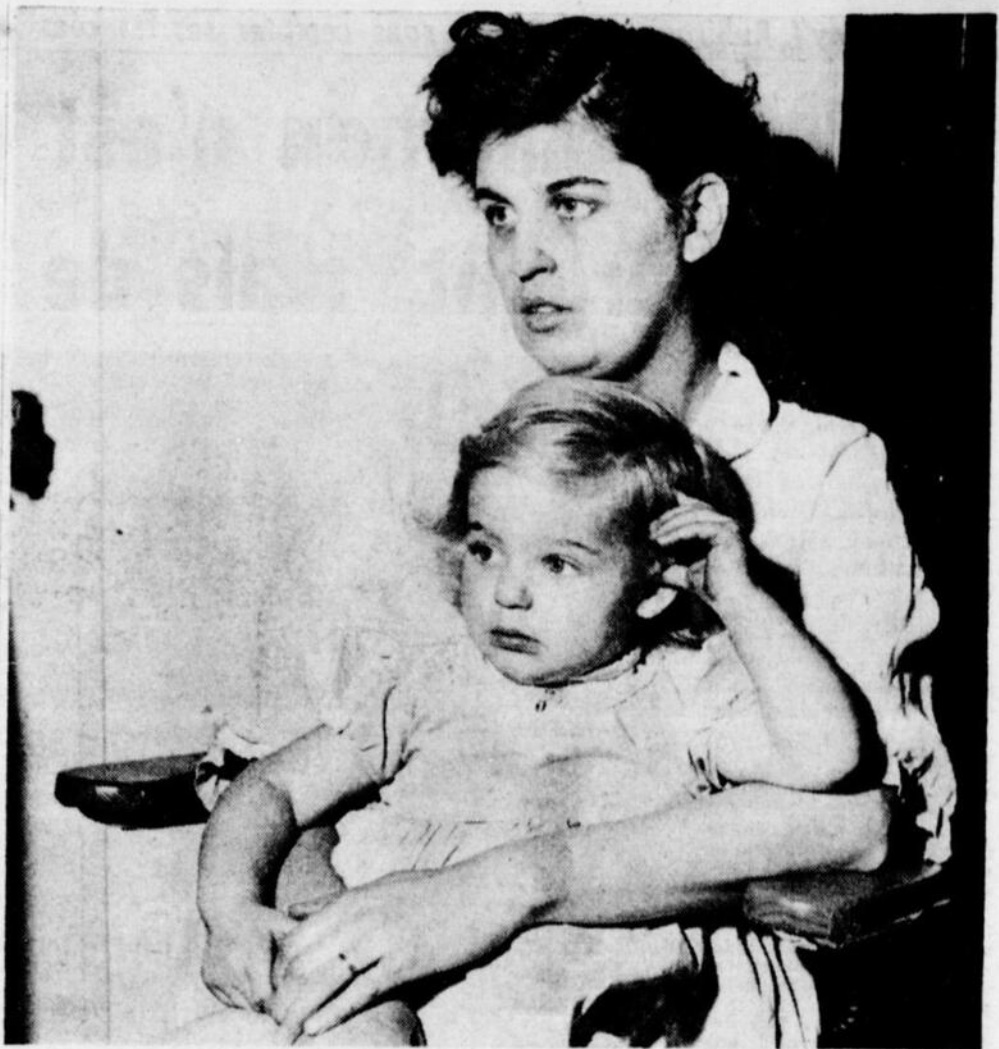
D'autre part, selon la dernière statistique, la production industrielle a baissé de 1.1 point en avril. Durant le même mois, le revenu des travailleurs a augmenté de 1.6 p. 100.

Considérons maintenant l'indice des prix de gros. Toujours selon la dernière statistique, il se situait le 1er juin à 252 — une hausse de 2.8 points par rapport à la situation 30 jours auparavant.



L'envers du décor

Inutile de faire de l'oeil, Monsieur, à cette danseuse de cabaret dont la beauté vous éblouit sur la scène. Derrière cette microscopique rondelle de chiffon et cette plume affriolante bat un véritable coeur de mère.



Mme LAURIER ROUSSEAU, sa petite JOHANNE sur les genoux.

Mme Laurier Rousseau, pleurant la mort de son Denis :

"Je le croyais inconscient, mais, hélas, il était mort!"

"Lorsqu'on retira Denis de la cave, je croyais qu'il était juste inconscient. Les pompiers essayèrent de le ranimer, mais c'était inutile. Il était mort!" Mme Laurier Rousseau essuie une larme et continue à nous raconter le drame qui s'est déroulé mardi à midi, dans sa demeure, au 6285 de la 12e Avenue, à Rosemont.

"J'étais dans la cave avec mes trois petits garçons en train de transvaser de l'essence dans un gros baril. Mon mari est chauffeur de taxi et, avec la grève des garagistes, il a besoin de faire ses provisions d'essence. Il ne voulait pas être arrêté par la grève, et il a fait remplir plusieurs bidons d'essence. Pour qu'il puisse s'en servir de nouveau si nécessaire, nous avions pensé les vider dans un gros baril.

"Tout à coup, l'essence a pris feu à cause du chauffe-eau au gaz. Les pompiers m'ont dit que l'évaporation de l'essence était trop forte et qu'il n'y avait pas de courant d'air suffisant pour la chasser. Il n'y a pas eu d'explosion, mais une flamme vive suivie d'une grosse fumée noire.

"J'ai pu sortir avec Jean-Marie et André, mais Denis ne nous a pas rejoints. J'ai aussitôt appelé les pompiers, car mon mari se trouvait alors au poste de taxi. Dix minutes après, les pompiers ont commencé à chercher mon Denis, mais cela prenait du temps... C'était effrayant. Il est vrai que j'étais énervée, mais je n'arrêtais pas de leur

répéter qu'il en manquait un.

"Cela prit un gros vingt minutes avant qu'on ne le trouve. J'ai d'abord cru qu'il était inconscient, mais non, il était bien mort. Il n'y avait même pas de traces de brûlures sur son corps. Mon Dieu! s'ils avaient pu le trouver plus vite, peut-être qu'il aurait survécu..."

Un moment de silence permet à Mme Rousseau de se

été conduits à l'hôpital. André n'a subi que quelques brûlures; il se reposait dans la chambre où Denis dormait la veille.

"Cela l'a bien affecté, la mort de Denis. Ils couchaient dans la même chambre et, depuis hier, il est tout bouleversé. L'autre, Jean-Marie, est encore sous la tente d'oxygène à l'hôpital. Mon mari et moi, nous avons décidé d'attendre qu'il se remette de l'accident avant de lui dire que son frère est mort.

"J'ai encore neuf enfants à m'occuper et mon bébé n'a que deux mois et demi. Tout ça est bien lourd à porter, mais heureusement, ma soeur est venue me donner un coup de main. Une chance! Ça réconforte! Mon mari, lui, n'est pas ici pour le moment. Il est au salon funéraire, car c'est aujourd'hui que Denis est exposé. Je pense que les funérailles auront lieu samedi."

Il est toujours pénible de demander à une mère des renseignements sur son fils qui vient de mourir. Mme Rousseau a quand même le courage de nous en parler: "Denis était le second dans la famille. Il avait 13 ans et venait de terminer sa 7e année. C'est maintenant qu'il est parti qu'on réalise combien on l'aimait..."

Mme Rousseau nous dit au revoir en ces termes: "En tout cas, j'espère que les gens vont être bien prudents avec l'essence. Je ne voudrais pas qu'un autre malheur arrive à cause de cela!"

Paul SIMARD



DENIS ROUSSEAU

"... c'est maintenant qu'il est parti qu'on se rend compte combien on l'aimait..."

ressaisir; elle en profite pour aller chercher des photos de son Denis. Elle nous le montre en culotte courte, à sa première communion, puis: "Celle-là, c'est la dernière que j'ai de lui. C'est la photo de sa communion solennelle."

Dans la même chambre

Sa petite fille Johanne sur les genoux, elle nous explique que Jean-Marie et André ont

"Mon ambition n'est pas d'amasser de l'argent, mais de le dépenser"

PARIS. — "L'ambition de tous les hommes, c'est d'amasser de l'argent; la mienne, c'est de le dépenser. J'ai besoin d'argent pour vivre de la façon dont je veux vivre. Le jour où je n'en aurai plus, je me tuera..." Ainsi parlait il y a quelques années Porfirio Rubirosa, l'une des "créatures" de l'ex-dictateur dominicain Rafael Leonidas Trujillo, mieux connu comme époux de femmes riches. "Rubi" est mort cette semaine dans un accident d'automobile près de Paris, tout comme un autre "playboy" qui fut souvent son partenaire au polo, Aly Khan.

Porfirio Rubirosa est devenu célèbre le plus simplement du monde : en épousant des femmes célèbres.

Il y eut d'abord Flor de Oro Trujillo, qui le sortit de l'obscurité pour le lancer dans le grand monde (le mariage dura 5 ans), puis l'actrice française Danielle Darrieux (5 ans de mariage également), la millionnaire Doris Duke (2 ans de mariage), la millionnaire Barbara Hutton (72 jours de mariage), et enfin la starlette Odile Rodin, sa veuve... sans compter les innombrables "fiancées" d'un jour ou de trois semaines, comme Zsa Zsa Gabor.

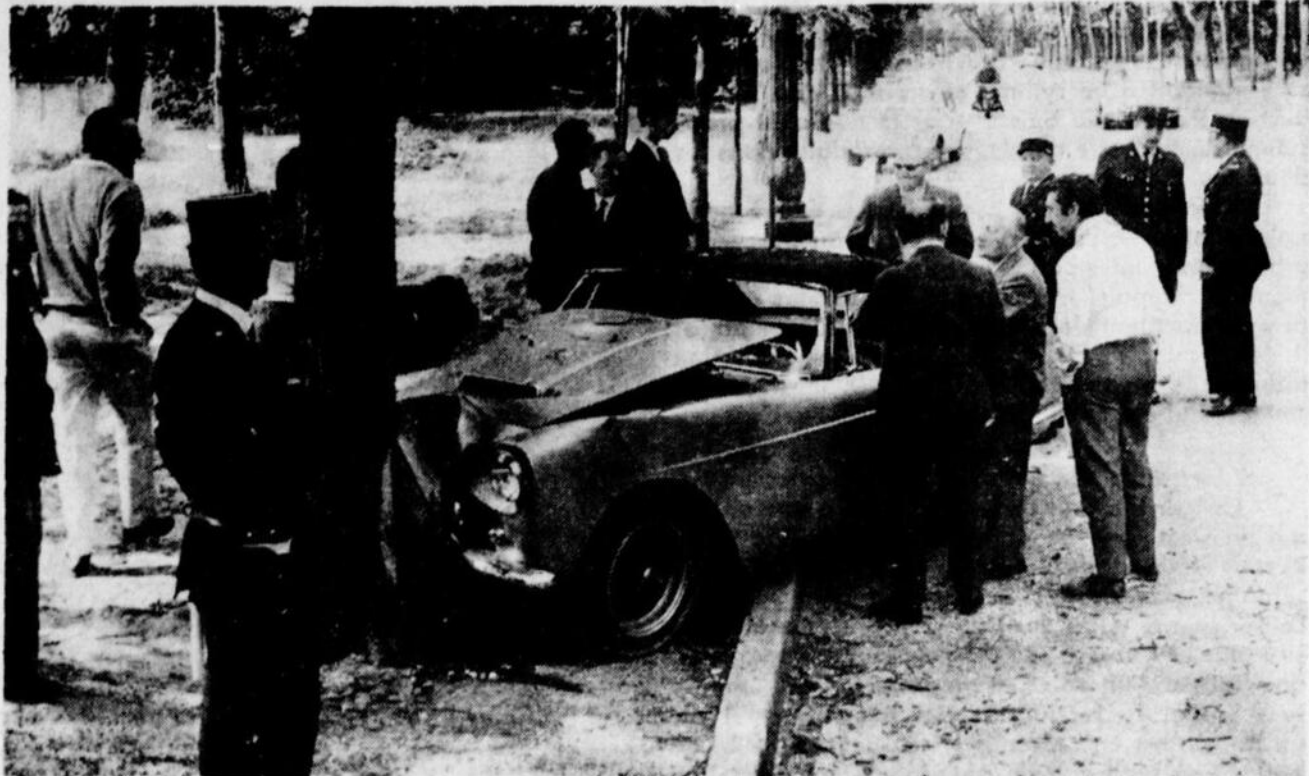
Or, pendant tout ce temps, il y avait sous le masque du "playboy" un personnage un peu moins loufoque : il était devenu l'homme à tout faire de Rafael Trujillo, qui maintenait en République dominicaine l'un des régimes les plus corrompus de l'Amérique latine.

Enfance "de balles et de batailles" ?

Rubirosa savait soigner sa publicité; il encourageait les mythes à son sujet par toutes sortes de "confidences" aux journalistes et par une sorte d'autobiographie qu'il écrivait, il y a une dizaine d'années, pour une grande agence de presse.

Il y déclare qu'il a reçu une éducation "de balles et de batailles... Quand il n'y avait pas de révolution, j'allais dans la rue et je commençais mes propres bagarres. Je revenais souvent couvert de sang, les habits en lambeaux..."

Comme c'est romantique ! La réalité, hélas ! est plus prosaïque. Les fameuses bagarres n'ont pu avoir lieu que... dans les petits hôtels de Pigalle avec des demoiselles peu farouches. Porfirio Rubirosa a été élevé



Quelques curieux examinent la Ferrari accidentée de Rubirosa, dans une allée du Bois de Boulogne. La voiture du célèbre "playboy" a heurté une voiture en stationnement et elle a ensuite percuté un arbre.

et éduqué en France, où son père avait été exilé (avec le titre de chargé d'affaires à Paris, puis de chargé d'affaires à Londres), à la suite de la révolution qui avait porté Trujillo-

bouteille de champagne dans un cabaret, dit-il plus tard, parlant de sa vie d'étudiant, nous allions Place Pigalle. Quelles filles ! Nous les connaissions toutes par leurs prénoms."

On croirait, à première vue, que le champ était plutôt restreint pour l'exercice de l'initiative personnelle. Mais Porfirio manifesta bien vite ce flair qui annonce le héros de demain : il dessina lui-même son propre uniforme auquel il fit poser des boutons en or ! Il ne voulait pas passer inaperçu; il réussit.

Il n'en fallut pas plus pour gagner le cœur d'une tendre adolescente de 16 printemps, Flor de Oro (Fleur d'or)... qui était, par hasard, la fille de Rafael Trujillo, dont la fortune, bien à l'abri dans les ban-

ques suisses, était évaluée à plusieurs centaines de millions de dollars.

"Epouser ce vaurien ? Jamais !"

Dans ses Mémoires, publiés dans le magazine américain Look (15 juin 1965), Flor de Oro a décrit avec une grande franchise ce qui l'avait attiré chez le jeune lieutenant : "Il avait vécu en France... il jouait du ukéléle et pouvait exécuter une danse d'apache. C'était peu, mais c'était assez pour lui donner un air exotique dans la (suite à la page suivante)



FLOR de ORO... sa première femme (5 ans de mariage).



DANIELLE DARRIEUX... sa 2e femme (5 ans de mariage).

lo au pouvoir. L'enfant fut pensionnaire à Calais, après quoi il suivit des cours de droit à Paris.

"Chaque fois que nous avions assez d'argent pour acheter une

Il n'était pas différent, à vrai dire, des milliers de fils de bonnes familles de l'Amérique latine qui vont encore chaque année étudier en Europe.

Quand son père, rentré en grâce, le rappela en République dominicaine, Porfirio ramena avec lui un bagage assez mince : la connaissance du français, le goût de la boxe (en amateur, évidemment), la passion des boîtes de nuit et des poules de luxe.

Dans l'armée(!)

Ne sachant que faire de ses dix doigts et ayant acquis une profonde horreur du travail, le jeune homme entra dans l'armée, où son père lui obtint le grade de lieutenant.

Il n'était évidemment pas question de lui confier le moindre petit commandement, car l'armée est une chose sérieuse pour les dictateurs; Trujillo le fit nommer à sa maison militaire à titre d'aide de camp. Les fonctions de Porfirio, tout à fait dignes de ses talents, consistaient à se tenir au garde-à-vous derrière le dictateur dans les cérémonies officielles, à ouvrir et à fermer les portières de son automobile.

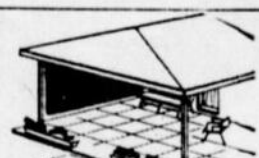


RUBIROSA à la soirée "pyjama" du Lido. Il serre la main de la princesse IRA DE FURSTENBERG.

ADIEU VENT, CHALEUR, PLUIE... avec les stores en lamelles de bois



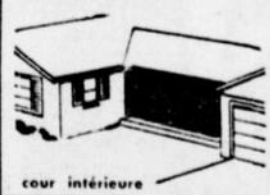
fenêtre panoramique



patio



abri d'auto



cour intérieure

Couleur tan ou vert

- ★ Service à domicile
- ★ Décoration intérieure
- ★ Estimation gratuite
- ★ Confection gratuite
- ou
- ★ Réparation de tout genre



OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR

LAVIGNE DRAPERIES WINDOW SHADE

Etablie en 1912

Fermé le samedi durant juillet et août.

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL

STATIONNEMENT GRATUIT

Tél.: 274-8354

(suite de la page précédente)

société de notre petite île." Elle dira encore : "Il portait les cheveux longs comme un acteur de Hollywood."

Porfirio fit une cour assidue mais discrète à la fille du président; il n'eut pas de difficultés à troubler la fillette qui sortait à peine du couvent et qui, de sa

vie, ne s'était encore trouvée seule avec un jeune homme.

Les amoureux échangèrent des billets doux. Le dictateur finit par l'apprendre et fit une colère sans précédent : "Ma fille, épouser ce vaurien ? Ce dévoyé ? Jamais !" Trujillo n'était pas l'homme des demi-mesures : Flor de Oro fut cloîtrée dans sa chambre; il lui était défendu de sortir même pour les repas, et des soldats montaient la garde dans le corridor. Rubirosa était chassé de l'armée.

Cela aurait pu être le commencement de la fin pour Porfirio. Comme il n'avait plus rien à perdre, il décida de remettre son sort entre les mains de Flor de Oro : il lui écrit une derrière lettre, écrite en français, et commençant par les mots "Flor chérie..." Il confia la missive à un soldat qui, malheureusement, fut arrêté à la porte du palais présidentiel. Le pauvre homme fut conduit devant Trujillo... qui le fouetta jusqu'à ce qu'il perde connaissance, devant Flor, dont il voulait ainsi briser le courage. Mais la fillette tint bon.

C'est le dictateur qui finit par plier : il autorisa enfin le mariage de sa fille.

Porfirio Rubirosa n'avait pas un sou, ni profession ni métier, mais il avait appris une leçon qu'il n'oubliera jamais : pourquoi se donner du mal pour réussir quand on peut épouser des filles riches ?

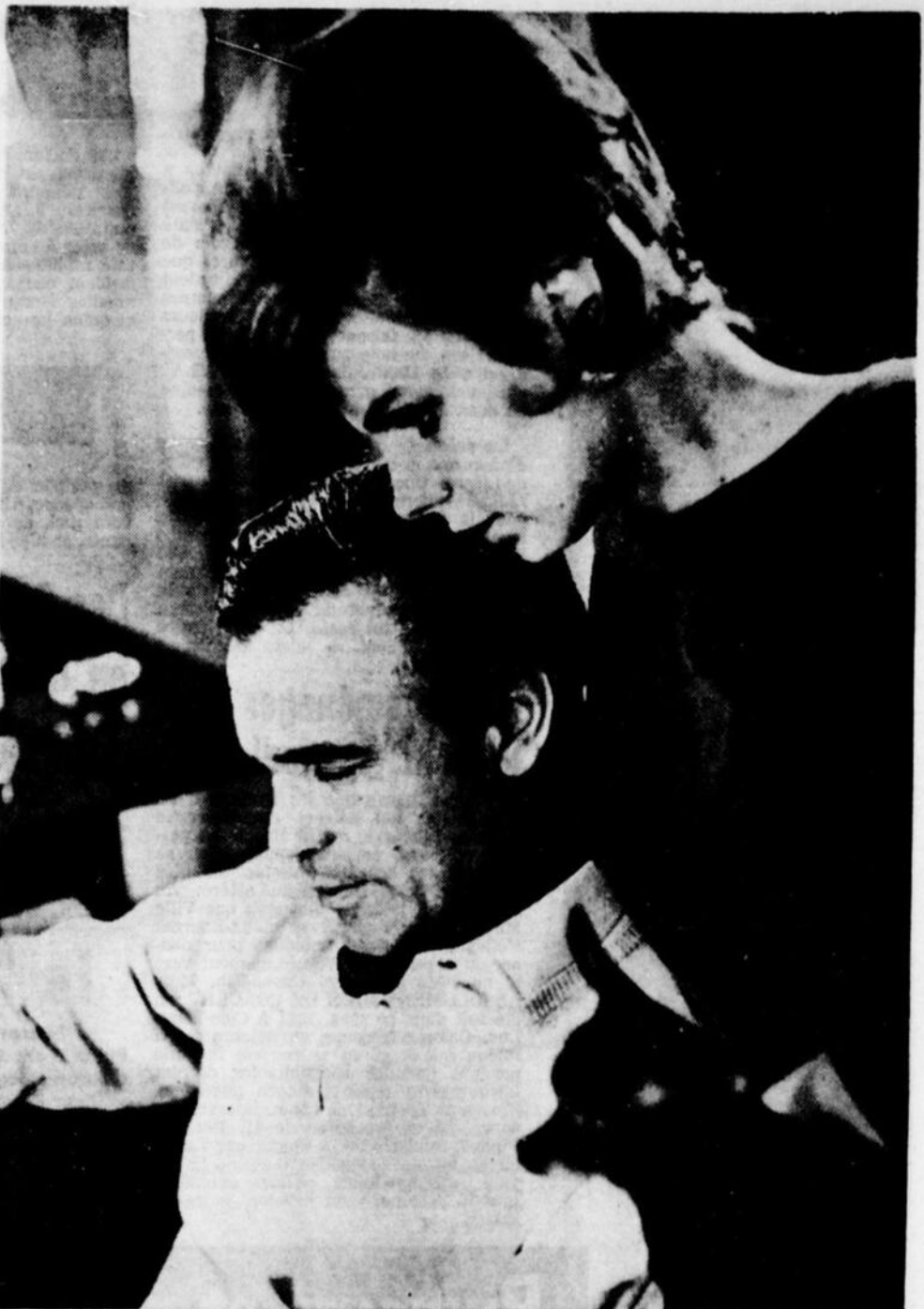
Un élément de mystère

Le jeune couple reçut une fortune en cadeaux de noces, sans compter les bijoux et une Packard dont les accessoires étaient en or massif... Quelques années plus tard, il ne restait rien. Tout s'était envolé en dépenses folles. Flor dit naïvement dans ses Mémoires que son mari avait obtenu un gros succès mondain dans la haute société... de Port-au-Prince, Haïti !

C'est alors que se produisit en 1935 un incident qui n'a jamais été éclairci. Rubirosa, ruiné, se voit confier une "mission spéciale" à New York par son redoutable beau-père... Un adversaire politique de Trujillo réfugié aux Etats-Unis, Sergio Bencosme, fut assassiné dans un appartement de New York... Un cousin de Rubirosa fut accusé du crime par un grand jury, mais il disparut. Porfirio lui-même fut détenu pour interrogatoire, mais il avait un passeport diplomatique : cette affaire n'a jamais été élucidée.

On n'a pas davantage éclairci la disparition, en 1956, d'un autre adversaire de Trujillo réfugié aux Etats-Unis, Jésus de Galindez. La police new-yorkaise a tenté à plusieurs reprises d'interroger Rubirosa sur cette affaire. Là encore, il s'est prévalu de son immunité diplomatique... qu'il a conservée jusqu'à l'assassinat de Trujillo en 1961, bien que personne n'ait jamais su qu'elles étaient ses fonctions exactes au ministère des Affaires étrangères de la République dominicaine.

D'aucuns laissent entendre que Porfirio exécutait toutes sortes de "besognes" pour son ex-beau-père. On ne saura peut-être jamais la vérité.



Cette photo fut prise quelques jours à peine avant la mort tragique de Rubirosa. On voit ici RUBIROSA et son épouse ODILE RODIN, dans leur propriété de Marnes-la-Coquette.



DORIS DUKE
... sa 3e femme (2 ans de mariage).



BARBARA HUTTON
... sa 4e femme (2 1/2 mois de mariage).



ZSA ZSA GABOR
... l'une de ses plus célèbres "fiancées".

La morale du gigolo

Chose certaine, ses mariages lui ont donné une certaine célébrité... et des revenus considérables, mais Doris Duke et Barbara Hutton (sans compter Trujillo) ont été très généreuses avec lui pendant leur mariage, et encore plus généreuses quand elles ont voulu le divorce.

Dans son autobiographie, Porfirio Rubirosa a exposé sa morale de gigolo :

"J'admets franchement que j'ai su tirer profit de mes mariages. Il est vrai que toutes mes femmes étaient en mesure de m'aider. Remarquez que je ne leur ai rien demandé. Elles m'ont aidé parce qu'elles ont compris que ça pouvait me rendre heureux, et que, en me rendant heureux, elles en tiraient profit."

Qu'en termes élégants ces choses-là sont dites !

Mais c'est ainsi qu'en 1961, avec la disparition de Trujillo, Rubirosa put prendre sa retraite avec la charmante Odile Rodin, qui avait 25 ans de moins que lui. Il vient de mourir, à 60 ans, au volant d'une Ferrari.

Il n'y a pas de MEILLEUR ENDROIT que la MAISON BEAUPRÉ POUR VOS AUBAINES

PORTES coulissantes pour le bain. \$49.95
Choix de motifs \$6 add. (Inst. comprise)

PORTES de DOUCHES en verre \$39.95 sur mesure

PORTES PLIANTES de tous genres à prix variés et à rabais.

• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •

La Maison BEAUPRÉ Enrg.

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salle de bains

661-0443

STATIONNEMENT GRATUIT

CADEAUX de MARIAGE
20% à 30% d'ESCOMPTE

POUR FAIRE PLACE AUX NOUVELLES IMPORTATIONS

- Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Mi-roirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes
- Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peinture

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Votre CREDIT est BON chez H.C. GREGOIRE aussi **credico**

Aucun déboursé pour 60 jours — jusqu'à 12 mois pour payer

IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE **20% à 50% D'ESCOMPTE**

NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER
en porcelaine et autres de Style ou Moderne
\$3.95 à \$895.00

★ VERRERIE, 200 patrons de 25¢ à \$5.00 ch. ★

Profitez de nos spéciaux de JUILLET

20% à 40% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VÉRITABLE **FER FORGÉ**

ou fini BLANC et OR martelé à la main

- Division de pièce • Set de cuisine
- Ameublement de tout genre • Grillage de foyer... etc.
- Set de salle à manger • Rampe d'escalier, etc.

★ EXECUTIONS TOUT FER FORGÉ A VOTRE GOUT

GROS **Crégoire** **DETAIL**

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 •
ÉTABLIE DEPUIS 81 ANS.



BERNARD PINARD
... interviendra-t-il ?



DESJARDINS et POLLOCK
... un championnat international ?



TERRI KING
Voici une chanteuse de cabaret (en Grande-Bretagne) qui retient l'attention : elle mesure 6'11 1/2".

Échos de la grève de l'essence

Depuis le début de la grève des distributeurs d'essence dans la région métropolitaine, le nombre de vols d'autos a diminué d'au moins 50 p. 100. Les policiers expliquent : "Les voleurs n'osent s'enfuir avec un véhicule de crainte d'une panne sèche au premier coin de rue. On a constaté, par ailleurs, que maints concessionnaires qui refusaient de livrer de l'essence à leurs pompes en vendaient toutefois à leurs meilleurs clients en les faisant passer par la porte arrière. On note aussi un exode considérable de Montréalais vers les U.S.A., plusieurs ayant avancé d'une semaine ou deux le début de leurs vacances.

La scène se déroula à un petit poste d'essence non loin du chemin de la Côte-de-Liesse. Une automobiliste s'amène et réclame au moins deux gallons afin de pouvoir se rendre à l'hôpital, puis de rentrer chez elle. Le pompiste demeure inflexible, même après avoir appris que la jeune femme est infirmière. Un témoin de la scène offre alors à l'ange de la merci de lui passer un peu du précieux carburant qui lui reste. Le propriétaire de l'établissement se laissa fléchir en fin de compte.

Il faut aménager le boul. Cavendish

Je vous assure que les milliers d'automobilistes qui doivent emprunter le boulevard Décarie matin et soir en pestent un coup, surtout depuis qu'on se livre à des travaux urgents du côté ouest de cette importante artère. Au mois d'août 1962, on annonçait que Ville Mont-Royal, Montréal et Saint-Laurent s'étaient finalement entendus pour donner suite au projet d'aménagement vers le nord du boulevard Cavendish. Mais ABSOLUMENT RIEN DE CONCRET n'a été fait dans ce sens, sauf à Côte-Saint-Luc. Comme toujours, on palabre à qui mieux mieux et on se renvoie la balle pendant que les contribuables doivent faire preuve d'une patience angélique. Plusieurs souhaitent une intervention énergique et prochaine de M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie, car l'aménagement de Cavendish doterait la région métropolitaine d'une deuxième grande voie nord-sud devenue indispensable.

La cleptomanie chez les femmes

Un ancien capitaine de la police de Montréal, avec qui je causais l'autre jour, m'apprit qu'au cours de sa longue carrière, il avait souvent effectué l'arrestation de femmes surprises en train de voler à l'étalage. Il me dit avoir constaté maintes fois que les filles d'Eve se rendent coupables de tels crimes (bien anodins lorsqu'on y pense sérieusement et qu'on les compare à d'autres) surtout

par J. B. Fortin

en période de grossesse et pendant la ménopause. Un médecin a confirmé devant moi, en citant des exemples frappants, le bien-fondé de cette affirmation.

Des fous toujours en liberté

Dans un récent communiqué de presse, on lisait que les accidents de la route ont fait 1,581 morts au Québec en 1964, soit 20 p. 100 de plus qu'en 1963. Si la tendance de l'heure se continue, quelque 2,000 enfants, adultes et vieillards seront

Deux hommes sur un voilier

Le "Passe-Partout" en Europe

Pierre Desjardins, du "Royal St. Lawrence Yacht Club", et Brian Pollock ont quitté Montréal ces jours derniers à destination de trois pays d'Europe occidentale. Du 15 au 25 juillet, à Sandhamn, ils barreront le voilier "Passe-Partout" (gagnant de la coup Dragon 1965 à Montréal), sous l'égide de l'Association olympique du Canada, lors du premier championnat international pour cette catégorie de voiliers. Desjardins et Pollock participeront aussi au championnat du Danemark, disputé au large de Copenhague entre le 5 et le 10 août, après quoi ils prendront part à une autre épreuve semblable à Mandenblik, en Hollande.

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prii

M. Kierans enquêtera

Un récent dimanche, le ministre du Revenu provincial était interviewé à CJAD par le commentateur bien connu Leslie Roberts. Celui-ci en profita pour demander à M. Eric Kierans ce qu'il fera au sujet des étudiants qui ont réclamé des prêts du gouvernement provincial en affirmant faussement que leurs parents étaient incapables de subvenir à leurs besoins. Il ressort que le bouillant député de Notre-Dame-de-Grâce ira au fond de cette affaire. Au "Petit Journal", on a appris que, dans un cas, le père d'un bénéficiaire ne gagnerait que ... \$18,000 par année !

Sirène et cloche à vache

Le projet du commissaire Maurice Landes, du comité exécutif de Montréal, de doter les autos de police d'un avertisseur semblable à celui des voitures de police de Paris, n'a guère enthousiasmé nos gendarmes. Ceux-ci craignent toujours qu'après la "sirène à pin-pon", comme ils nomment ce dispositif, Concordia n'essaie de les habiller à la manière des agents de la Ville-lumière. Chez les pompiers, certains préféreraient qu'on revienne à la "cloche à vache" d'autrefois, qu'on trouve encore sur certains véhicules des années trente et quarante.

Nos chefs de demain !

Je visitais l'autre jour non loin de Sainte-Julienne de Montcalm un camp pour garçonnets de 8 à 12 ans dirigé par des religieux de Montréal. La discipline y est sévère sans pêcher par excès, mais quelques gamins trouvent néanmoins le moyen de se livrer à des actes de destruction sans la moindre justifica-

Du nouveau à Air Canada

Un achat de \$32 millions

Air Canada a fait du grand magasinage : la société vient d'acheter 4 nouveaux jets, au coût de plus de \$8 millions chacun. Il s'agit de DC-8 "améliorés"; ils mesurent 30 pieds de longueur de plus que les DC-8 actuellement en service et pourront transporter environ 200 passagers... La nouvelle sera annoncée officiellement sous peu. La flotte aérienne d'Air Canada comprenait déjà 78 appareils, dont 16 DC-8.

tion. Dans les toilettes, par exemple, certains avaient jeté de grosses pierres tandis que d'autres s'étaient amusés (?) à plonger les rouleaux de papier à l'eau de sorte qu'ils étaient devenus inutilisables. "Nous ne pouvons trop blâmer ces enfants de leur inconduite, car ce sont les parents qui sont les vrais responsables. Certains garçonnets ne sont jamais réprimandés, et encore moins punis à la maison", me confia un jeune moniteur, qui ajouta : "Et dire que quelques-uns d'entre eux sont nos chefs de demain !" Si j'étais pessimiste, je quitterais le Québec dès aujourd'hui !

Pénible expérience

La police de Montréal-Nord continue d'enquêter au sujet d'un crime plutôt inusité. Lors d'un désastreux incendie dans cette municipalité, plusieurs logis furent complètement ravagés par les flammes tandis que d'autres étaient endommagés par l'eau et la fumée. Des inconnus profitèrent de la situation pour "vider" le foyer d'un jeune couple qui passait la fin de semaine dans les Laurentides. Celui-ci évalue ses pertes à quelque \$5,000 et devra travailler plus ferme que jamais pour régler ses créanciers, puis se remonter à neuf, car il avait omis de s'assurer contre le vol et l'incendie.

victimes de la Grande Faucheuse sur nos routes d'ici au 31 décembre prochain. Que font les autorités pendant ce temps? Elles nous invitent — avec monotonie, comme toujours — à la prudence, plutôt que de sévir avec vigueur contre les fous du volant. L'autre jour, sur la vieille route 11 conduisant aux Laurentides, j'ai vu un idiot doubler quatre autos de file alors qu'une petite voiture de sport roulait en sens contraire. Peu s'en est fallu que le conducteur de ce véhicule ne prenne le fossé pour éviter la collision frontale, tout près de Saint-Jovite. Dommage qu'il n'y ait pas eu là, à ce moment précis, un policier provincial de service.

Un manquement au protocole

Un aimable lecteur attire mon attention sur ce qu'il considère comme une grave erreur dans une brochure intitulée : "la Sécurité sur l'eau", publiée par le ministère fédéral des Transports. Ce lecteur, qui est navigateur depuis des années, rappelle que le protocole interdit de faire flotter le drapeau national au sommet d'un mât de navire, sauf dans des circonstances extrêmement rares. Or, dans la photo qui paraît sur la page frontispice du manuel en question, l'uni-folié bat fièrement au vent... au sommet du mât ! Mon correspondant conclut que le drapeau devrait être installé à une hampe avoisinant la poupe.

Des jeunes filles bien en forme

Quatre demoiselles à l'emploi de la Compagnie de Téléphone Bell, à Montréal, ont pris le bon moyen de se défendre en cas d'agression nocturne ou autre : elles ont tout simplement suivi des cours de judo préparés par le club Mabel Hubbard (qui groupe des employés de la Bell), de Montréal. La ceinture noire a été méritée par Milles Micheline Ananiades et Pierrette Jarry tandis que la ceinture jaune a été attribuée à Milles Cécile Bergeronnes et Céline Roy.

Le Québec a besoin d'une loi de police

Le Québec doit posséder prochainement sa loi de police, tout comme l'Ontario. Et ce n'est pas trop tôt, croyez-moi. Dans trop de municipalités du Québec, comme l'a dit Me Wagner, le directeur de la police et ses hommes sont de vulgaires exécutants de la volonté de politiciens assoiffés de pouvoir et d'argent, me rappelait l'autre jour un ancien administrateur municipal.



Mme Beauregard M. Bruno Mme Tremblay M. Proulx M. Lepage Mlle Ratelle M. Gilbert M. Galant Mme Tremblay M. Archambault

L'enquête de la semaine

Pour ou contre la publicité à Radio-Canada ?

par Guy Lessonini

Radio-Canada parlerait de bannir presque toute publicité de ses émissions de radio et de télévision. La recette publicitaire brute pour la dernière année financière est de \$42,872,000, apport qui réduit d'autant les frais que supporte le public. Mais cette publicité impose une certaine rigidité aux heures de pointe. Le rapport de la Société contient un avertissement à cet effet: l'activité commerciale tend à devenir une fin en soi. On parle alors de réduire progressivement à cinq millions de dollars les revenus apportés par la publicité!

Mme Tremblay, ménagère: "Je suis en faveur qu'on enlève toute publicité pendant les longs métrages; j'aime pas ça du tout de me faire couper le sifflet. Qu'ils gardent un peu de publicité pour les émissions d'une demi-heure, mais pas au beau milieu d'un film."

Mme J. Beauregard, réceptionniste: "J'aimerais qu'on enlève toute publicité pendant les "grandes vues". On pourrait grouper la publicité en un seul bloc, un quart d'heure chaque jour. Mais qu'on l'enlève dans les "grandes vues". Les commanditaires devraient être couchés à cette heure-là puisque les magasins sont fermés..."

Hubert Archambault, superviseur dans une distillerie: "Moins d'annonces pendant les programmes à la télévision d'Etat, c'est une bonne chose."

On est aussi bien de payer un peu plus de taxes et d'avoir moins d'annonces."

Mme Gertrude Tremblay, ménagère: "J'aime bien les annonces à la télévision, à cause des produits qu'on nous montre. Ça ne me dérange pas du tout. Si on avait seulement des annonces, comme de raison, ça ne serait pas drôle!"

O. Galant, cuisinier: "J'aime mieux qu'il y ait moins d'annonces pendant les programmes. Mais il en faut toujours un peu, parce que la plupart du temps c'est l'annonceur qui paie."

J.-B. Bruno, de l'Institut des aveugles: "Je trouve qu'il y a un peu trop d'annonces. Je serais en faveur qu'ils en enlèvent un p'tit brin. Mais pas tout, parce que l'annonce peut renseigner."

Mlle France Ratelle, étudiante: "Je ne suis pas contre les annonces; elles aident du monde et ne me dérangent pas. Il y en a même de très intéressantes, comme celles qui montrent le Québec en évolution."

Maurice Lepage, contremaître dans une fabrique d'encre d'imprimerie: "C'est bien beau, les annonces, mais qu'ils s'arrangent donc pour les faire passer au début et à la fin du programme plutôt qu'au beau milieu, alors que ça nous enlève tout notre "thrill" et que ça nous fait souvent perdre le meilleur!"

Léopold Proulx, préposé à l'entretien: "On devrait diminuer les annonces, surtout au milieu d'un programme. Elles nous font perdre le fil et c'est bien choquant. Parfois on en profite pour aller aux toilettes, croyant que l'annonce va durer

une minute, et elle ne dure que vingt secondes... Ça fait qu'on est encore plus mêlé et que c'est encore bien plus choquant!"

Omer Gilbert, vendeur: "Je suis en faveur de la réduction des annonces à la TV, mais pas

de toutes. Il y a les bonnes, celles qui nous montrent des endroits de la province et qui sont faites intelligemment. Mais les autres, celles qui "bougent" ou qui "ravigotent", j'en ai horreur parce que ça dure trop longtemps, ça parle trop. On

dirait qu'elles veulent nous influencer à tout prix. Dans ce temps-là, les gens se choquent et disent: "Ah! les maudites annonces!" Il en faut toujours un peu, des annonces, pourvu qu'elles soient bien faites et très courtes..."

DES VACANCES MERVEILLEUSES POUR TOUTE LA FAMILLE PENDANT DES ANNEES!

AVEC UNE PISCINE



DANS VOTRE COUR ARRIERE

GARANTIE de 10 ans sur la structure et le recouvrement intérieur

POUR SEULEMENT
\$3950
PAR MOIS
aucun comptant requis

Vous jouirez de tout l'enchantement, de l'agrément et des commodités d'une piscine bien à vous, à deux pas de votre demeure grâce à SPARTAN. Passez avec les vôtres des vacances pleines d'imprévu, des heures vivifiantes, des moments inoubliables.

Grandeur	Prix
11 1/2 x 27 1/2	\$1695.00
16 x 32	\$1995.00
18 x 36	\$2295.00
20 x 40	\$2745.00
30 x 60	\$4750.00

Système complet de filtration inclus.

De plus, une piscine SPARTAN vous permet de réaliser une économie appréciable sur l'entretien, chaque année.

CARACTERISTIQUES DE SUPERIORITE

- Livrée au complet avec PEROIS D'ACIER, doublure de vinyle en KRENE durable à jauge 20, fabriqué par Union Carbide Corp., plomberie et filtre incorporé de marque SPARTAN. L'installation ne demande que quelques jours.
- La SPARTAN ne requiert aucun entretien; ni peinture, ni décapage, ni décoration. Vous n'aurez jamais à redouter le fendillement, le gauchissement ou la détérioration.
- Plan budgétaire à long ou à court terme.

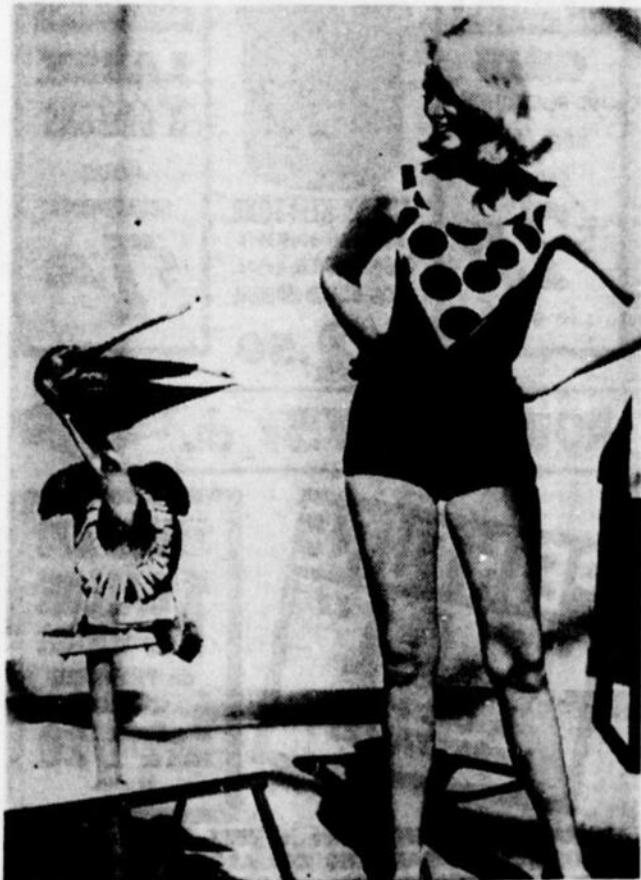
VENTE ET SERVICE
de système de filtration,
accessoires pour piscines,
produits chimiques.

Téléphonez aujourd'hui et demandez tous les renseignements sans obligation:

PISCINES SPARTAN
a/s **GILBERT PERRON**

Dépositaire autorisé

10871, rue Lajeunesse — 388-9207



Si belle qu'il en demeure "bouche bée"!

Les pélicans ne peuvent chanter, c'est évident, mais celui-ci est tout joyeux d'être en si bonne compagnie. C'est à l'aquarium de Miami que Pete a reçu la visite de Lanita Kent, "Miss Miami Beach". La leçon de la sémillante Lanita n'aura peut-être pas été très efficace, mais notre ami se sera au moins rincé l'œil!

S'attaquant à certains personnages

Dans un discours choc, M. Claude Wagner les a "ramassés à la pelle"

Mercredi soir, le ministre de la Justice, M. Claude Wagner, s'est emparé d'une large pelle et, pour employer une expression populaire, il a "ramassé" un certain nombre de personnages avec une vigueur et une verve de langage dont on trouve peu d'exemples dans le monde de la politique.

Il a prononcé son discours choc devant les membres de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, réunis en congrès annuel à Saint-Hyacinthe. Dès la première phrase de son discours, il déclara sans détour qu'il avait songé un moment à ne pas se présenter devant eux à la suite de la fameuse résolution lui demandant, dans des termes plutôt crus, des explications sur le sort de la loi de police réclamée depuis plusieurs années par l'Association.

Cible no 1

La cible numéro un du ministre fut le groupe des dirigeants de la C.S.N. qui, à Saint-Hyacinthe même, avaient exprimé quelques jours auparavant leur crainte de voir s'établir au Québec un Etat policier. "Ces libertins de la liberté", a tonné M. Wagner, ont oublié de consulter les quelque 150,000 membres de leur groupement avant de s'exprimer ainsi." Il ajouta que leur déclaration, qui n'avait rien de syndical, avait pour effet, en visant l'autorité, de saboter l'appareil judiciaire.

Aux signataires de la déclaration, il répondit qu'il était aussi adversaire de la dictature qu'ils pouvaient l'être, et qu'à l'heure

actuelle la province était beaucoup plus près d'un Etat protégé que d'un Etat policier. Grâce aux nombreuses mesures déjà prises par son ministère pour établir l'égalité de tous les citoyens devant les tribunaux, un juge ou un député est, aux yeux de la loi, sur le même pied qu'un humble ouvrier. Et, ajouta-t-il, des "bouffons souvent dangereux, qui n'ont de l'idéologie séparatiste que le désir de violence", se font parler par les cours de justice le seul langage qu'ils comprennent.

M. Wagner s'attaqua également aux écrivains sans scrupule qui s'occupent "beaucoup moins de la Cité juste que de Cité libre" et qui, eux aussi, sont traduits devant les tribunaux pour justifier leurs tentatives d'assassinat par la plume.

La partie la plus rude et aussi la plus ironique de son discours fut sans doute celle où il rappela que, pendant la grève de la Régie des alcools, alors que le gouvernement était impuissant à ordonner le retour au travail parce qu'il respectait et le droit de grève et le droit de piquetage, que la police protégeait, certains dirigeants de la C.S.N. bombardaient son ministère de télégrammes et d'appels téléphoniques pour dénoncer les contrebandiers, les alambics et les débits clandestins.

Et quand la police, occupée à protéger les entrepôts pour mieux faire respecter le droit de piquetage, n'était pas immédiatement rendue sur les lieux, on accusait le ministre de la Justice de complicité avec les contrebandiers.



M. CLAUDE WAGNER
... contre les "libertins de la liberté"

Le ministre s'attaqua ensuite à ce qu'il appela la "liguomanie", qu'il estime responsable de la prolifération des ligues pour la défense d'intérêts individuels où l'on retrouve toujours les mêmes personnages, dont on ne verrait pas les noms s'il y avait des ligues pour la défense des victimes du crime.

Il précisa qu'il ne s'attaquait pas aux syndicalistes, aux ouvriers qui lui faisaient parvenir une moyenne de 100 lettres par jour pour lui exposer leurs problèmes, mais à un petit groupe de dirigeants. Quant au problème de la loi de police réclamée par l'Association, réclamation dont le ton avait failli l'empêcher de venir adresser la parole aux congressistes, M. Wagner affirma qu'il considérait que les raisons invoquées étaient motivées depuis longtemps, mais qu'il avait besoin de quelques mois pour en faire l'étude avec sérénité et une extrême prudence, "sans pression comme sans ultimatum, pour en peser les avantages et les dangers avant d'en saisir le Conseil des ministres, qui prendrait une décision finale".

Bert TRUDEL

SEUL

LA FRENIERE

VEND

LES MEILLEURES
MARQUES
DE PEINTURES
AUX
PLUS BAS PRIX
EN
VILLE

FRENIERE

SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE

3 GALLONS
POUR

\$ 9.98

SURPLUS DE STOCK
LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. \$8.65 à \$13.25

SPECIAL

GRIS
A PLANCHER
REG. \$6.45
SPECIAL
\$ 2.50
le gallon

EXTRA-SPECIAL

SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. \$8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
\$ 2.50

SPECIAL

LATEX
3 GALLONS
POUR
SEULEMENT
\$ 7.50

ROULEAUX 75¢ ch.

PEINTURE
"C-I-L"
A DES PRIX
IMBATTABLES!

GRATIS
1 GALLON
de PEINTURE
de PREMIERE
QUALITE
avec chaque \$20
achat de...
ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE pour la VILLE et la BANLIEUE
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMBOURSE

272-1033
272-4418

6210, rue PAPINEAU

SERVICE-QUALITE

L. L. LOZEAU LTÉE.

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques

LE COIN DU HOBBY!

- train,
- avion
- à moteur,
- bateau à voile,
- à moteur,
- piste de course,
- et auto,
- jeux éducatifs,
- matériel
- d'artiste,
- céramique

VENTE des VACANCES
ESCOMPTE DE 20% à 30%

6229 Plaza St-Hubert — — Tél.: 274-6577

Ouvert Jeudi et Vendredi soir — Stationnement gratuit

La baignade à bon marché

Les mômes du secieur Saint-Henri qui ont l'habitude de prendre "les eaux" dans la piscine Georges-Etienne Cartier ont obtenu de la Ville qu'elle abolisse le droit d'entrée pour une partie de la journée. Les requêtes en ce sens adressées à l'hôtel de ville étaient signées par les Travailleurs étudiants du Québec conjointement avec le comité des Loisirs de Saint-Henri.

L'accord intervenu entre le Service des parcs et les requérants rétablit un système qui existait pour les piscines "dans l'ancien temps"... Désormais, les enfants de Saint-Henri seront admis dans les piscines sans qu'il leur en coûte un cent, de 10 h. du matin jusqu'à 2 h. 30 de l'après-midi. Le directeur du Service des parcs, M. André Champagne, explique qu'un nou-



M. ANDRÉ CHAMPAGNE

veau système a été mis au point pour permettre l'entretien, sur les heures du midi, au moment où l'achalandage est le moins élevé. Mais les enfants devront être accompagnés de leurs moniteurs.

Pourquoi payer ?

Mais d'où vient, se demandera-t-on, que la Ville de Montréal exige un prix d'entrée aux piscines ? La raison fondamentale, c'est que l'exploitation des 13 baignades extérieures, y compris ceux de l'île Sainte-Hélène, coûte aux finances municipales \$165,000 par année. Les revenus de \$165,000 ne sont pas suffisants pour absorber le déficit "opérationnel" de \$37,000. Ces relevés financiers sont basés sur les vérifications des gardiens de piscines. M. André Champagne, qui nous les fournit sous toutes réserves, constate que la Ville ne demande toutefois aucun prix d'entrée pour les piscines intérieures. Mais il ajoute une explication : "Si nous avions plus de jours de beau temps au cours d'une saison de bain, nous pourrions boucler sans déficit." Les statistiques montrent que, l'an dernier, il y a eu au cours de la saison 41 jours de beau temps et 39 jours de mauvais temps.

Autre point...

Un haut fonctionnaire de la Ville attire notre attention sur le fait que la plupart du temps, quand l'administration décide d'imposer un droit d'entrée dans les lieux publics, c'est par suite et à cause du vandalisme qui y a été causé précédemment. On se souviendra que les "démolisseurs" ont déjà fait pour \$100,000 de dommages, une année, au Jardin des Merveilles. Depuis l'institution du prix d'entrée, le vandalisme n'a plus cours au Jardin des Merveilles... Autre aspect de la question : la Ville a l'intention

de construire de nouvelles piscines publiques sur son territoire, pour répondre aux demandes mêmes de la population. Mais le service de la dette est très onéreux pour ce genre d'entreprises et l'administration, si elle ne percevait pas de prix d'entrée, pourrait être obligée de remettre ses projets à la semaine des trois jeudis.

A Toronto

Non... nous ne comparerons pas ici ce qui se fait à Toronto dans le domaine des baignades avec ce qui se fait à Montréal. Mais à la suite d'un cours voyage dans la capitale ontarienne, nous ne pouvons éviter de remarquer que les stations du métro de Toronto sont bien ordinaires à côté de celles de Montréal. Ici, le revêtement des murs fait l'objet d'un soin particulier, tant chez les architectes de la ville que chez les architectes privés sous contrat avec le bureau du métro. L'un de ces professionnels, M. Adelbert Nicklewicz, nous expliquait récemment que, dans la station Champ-de-Mars, dont il a fait les plans, il y aura deux sortes de tuiles de revêtement. Il a personnellement travaillé à réaliser la maquette de la sculpture gigantesque qui ornera l'intérieur de la même station. La pièce sculptée est signée Claude Antoine Lamarche, de la maison Claude Théberge.

En passant...

En passant... La Toronto Transit Commission a annoncé qu'en 1967 les tarifs de base seront portés à 25¢ du passage. Le prix d'un passage est actuellement de 20¢ et l'on peut obtenir six jetons de métro pour \$1. Les jetons, en 1967, seront de cinq pour \$1. Tout ça afin d'amortir le plus vite possible un déficit de \$3,337,000 prévu pour 1966. Pendant la grève des autobus, à Montréal, certains avaient affirmé que les membres de la Commission de Transport étaient incompetents, puisqu'ils ne pouvaient s'en tirer sans déficit. C'est sans doute la même chose à Toronto... ?

Nouvelle poussée

Pour leur part, les dirigeants du syndicat des fonctionnaires municipaux font tout en leur possible pour qu'on ne les taxe pas d'incompétence... Le syndicat, sous le "leadership" dynamique de M. André Lanciault, reçoit une poussée nouvelle d'inspiration et d'orientation. Le nouveau président a la réputation d'être alerte et de rester jeune. Nous verrons bien. Nous verrons aussi jusqu'à quel point le syndicat veut être présent à l'hôtel de ville pour d'autres raisons que la revendication de meilleurs traitements. La revue des fonctionnaires, "Bonsheures", est d'une facture soignée, mais elle gagnerait à publier des articles d'un intérêt plus percutant. La revue, malheureusement, donne dans le travers de toutes ces publications rédigées à l'intention d'un groupe particulier de lecteurs : le bénissage...

Maurice ROY

Tout bas ! Tout bas !

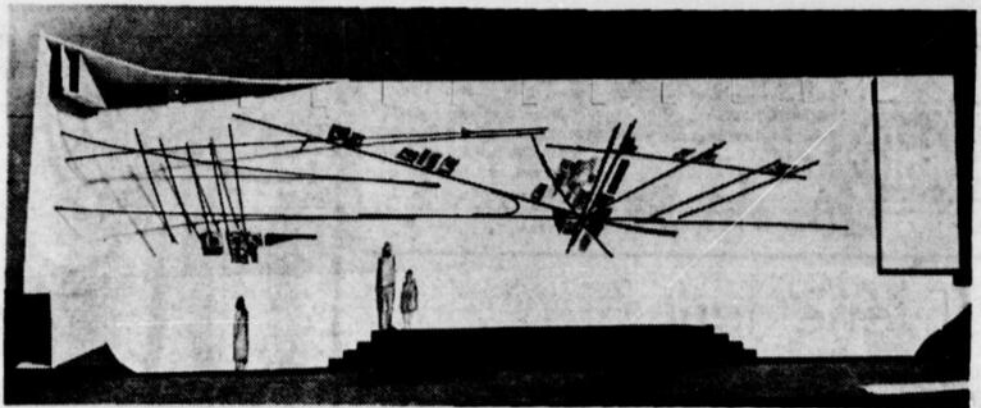
Un jeune homme s'installe sur un tabouret au comptoir d'un restaurant et commande une crème glacée. La jolie serveuse, qui a ce jour-là une extinction de voix, lui demande dans un souffle :

— Vanille, fraise, ou chocolat ?

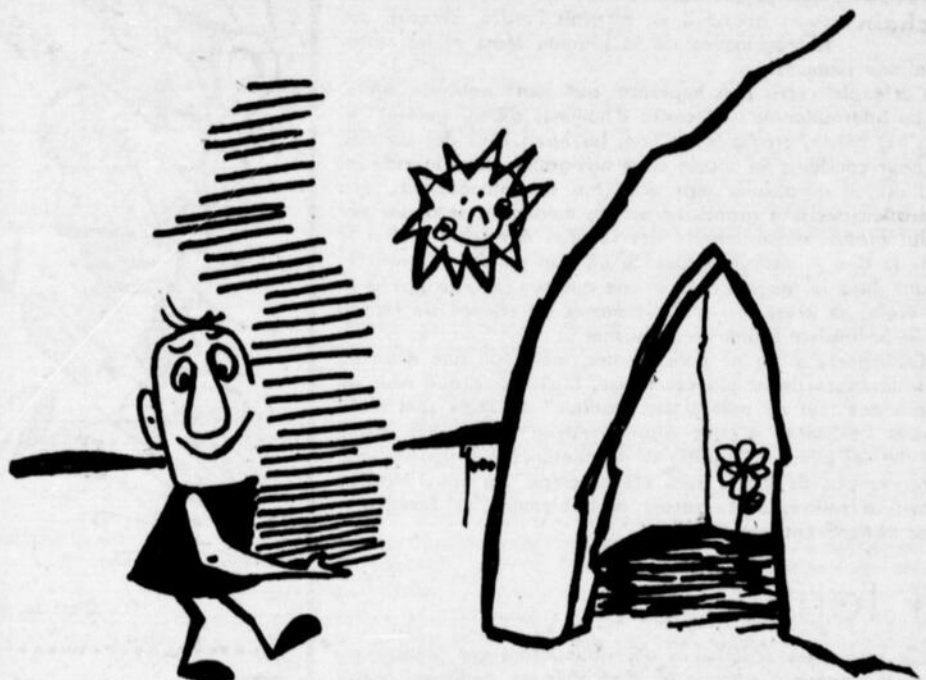
Le jeune homme s'informe alors avec sollicitude :

— Vous faites de la laryngite ?

— Non, Monsieur, répond la serveuse, rien que vanille, fraise et chocolat...



La sculpture de la station du Champ-de-Mars.



Des aubaines pour la saison d'été

- | | |
|---|---------------|
| PRELART DE VINYLE — Sandran, Brid, Forecast
Rég. \$1.98 v.c. | \$1.49 |
| SPECIAL — la verge carrée | |
| PRELART "CUSHIONFLOOR", largeur 12 pieds.
Rég. \$3.89 v.c. | \$3.29 |
| SPECIAL — la verge carrée | |
| PRELART INCRUSTE — sur endos de canevas —
largeur 6 pieds. Rég. \$3.95 v.c. | \$2.29 |
| SPECIAL — la verge carrée | |
| TUILES D'ASPHALTE — 9" x 9" —
4 couleurs attrayantes. | 6¢ |
| EN GRAND SPECIAL — chacune | |
| TUILES DE VINYLE D'AMIANTE | 10¢ |
| SPECIAL — chacune | |
| TUILES DE VINYLE — Rég. 39¢ ch. | 21¢ |
| SPECIAL — chacune | |
| TAPIS 100% NYLON — largeur 12' — bleu royal, avocado,
brique, beige, miel, etc. Rég. \$8.95 v.c. | \$5.95 |
| SPECIAL — la verge carrée | |

TAPIS Remise de **30%** SUR COUPONS DE 25 V.C. OU MOINS



TERMES FACILES

ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

ALIQUETTE
(DE PONT-VAIU) LTEE

478, Des Laurentides, Pont-Viau — 667-6150
60 ouest, Blainville, Ste-Thérèse — 625-6312

Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h.

Le jeudi soir jusqu'à 9 h. — Vendredi jusqu'à 9 h. 30



Fondé en 1926 - Publié et imprimé à son siège social
3440, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 - TÉL. 1-7941*

ABONNEMENTS : 1 an 6 mois 3 mois

Prix au Canada \$ 7.50 \$ 4.00 \$ 2.25

Montréal \$10.00 \$ 5.50 \$ 3.00

États-Unis et étranger \$10.00 \$ 5.50 \$ 3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des
textes ou autres matériels de rédaction qu'on lui
envoie et ne s'engage pas à toujours les ret...

L'Événement

L'Événement, avec un grand E, surviendra mercredi prochain. S'il est mené à bien, il sera sans précédent. Ce sera le 14 juillet que le véhicule spatial des États-Unis, Mariner IV, ayant parcouru 325 millions de milles, sans jamais perdre contact avec la Terre, rectifiant son cours quand il en recevait l'ordre, prendra des photographies de la planète Mars et les transmettra aux hommes.

Cet exploit sera plus important que toute nouvelle, nationale ou internationale : chicanes d'hommes d'État, guerres "limitées" et même, croyez-le ou non, les hauts faits des bandits. Car, pour conduire au succès cette navigation dans le vide interstellaire, il aura fallu sept mille ans de tâtonnements, une coopération des plus grands physiciens modernes, secondés par les plus grands techniciens et des sommes d'argent — c'est le cas de le dire — astronomiques. Si un seul de ces savants, remontant dans le temps grâce à une quelconque machine à la H.G. Wells, se présentait à des hommes de science du Moyen Âge, ils le feraient brûler sur le bûcher...

Qu'importe si on ne nous montre, mercredi, que deux ou trois instantanés de la planète rouge. Qu'importe que nous ne sachions pas tout de suite si les "canaux" de Mars sont réels, prouvant l'existence d'êtres supraterrrestres. Qu'importe même si, au dernier moment, Mariner IV ne photographie rien du tout. Le premier pas de géant aura été accompli. Un autre Mariner prendra la relève. Et ce seront probablement les Américains qui les obtiendront, ces photos.

La termitière

Ce seront les Américains qui obtiendront ces photos, venons-nous de dire. C'est que les États-Unis, en dépit des réussites magnifiques des Russes et malgré les objets plus lourds que ceux-ci lancent "en haut" (et infailliblement minütés dans le dessein d'obtenir plus de prestige international), en dépit de cela, "les Américains précèdent l'U.R.S.S. dans le domaine de la recherche nucléaire et interspatiale", a déclaré le mois dernier le savant est-allemand Heinz Barwich (prix Staline, réfugié aux États-Unis depuis septembre 1964) dans un long rapport sur ses activités en U.R.S.S.

Ce qu'il déclare ensuite ne donne guère envie d'aller vivre dans la termitière soviétique. Le savant passa 13 ans là-bas. Les dix premières années, isolé derrière une barrière au Centre de Succumi (sur la mer Noire), et les trois dernières comme directeur adjoint au Centre de recherche nucléaire de Dubna. Le Centre de recherche de Suchumi, a-t-il affirmé, "était militairement gardé. Nous n'étions pas autorisés à écrire, à prendre des livres ou des rapports. Tous les étrangers étaient confinés dans une zone enclose d'une barrière. On ne pouvait quitter cette zone qu'avec un garde soviétique qui veillait à ce que nous n'eussions aucun contact avec d'autres personnes."

Dans la termitière, les termites de génie sont gardés prisonniers.

La Fête des Français

Nous venons de mentionner l'événement mondial que marquera le terme du voyage interspatial Mariner IV, le 14 juillet. Mais ce 14 juillet signalera aussi un autre fait, celui-là annuel et historique : celui de la Fête nationale des Français.

Il y a 176 ans. Un 14 juillet marqua, il y a 176 ans, la prise de la Bastille. Ce fut l'épisode le plus saillant du prélude de la Révolution française. La légende et l'imaginaire populaire en ont fort exagéré l'importance qui ne fut, en définitive, que symbolique, symbolique d'une nouvelle ère, celle de la liberté, mot tellement galvaudé que les pires tyrannies, un peu partout sur les continents, persécutent et tuent en son nom.

En réalité, la France était grande avant le 14 juillet 1789. Elle le fut toujours, avant et après la prise de la Bastille. Sa civilisation a éclairé le monde. Elle demeure une grande dame. Elle nous a donné notre langue et le sang qui coule dans nos veines. Elle fut quelque peu indifférente à notre égard, il faut le reconnaître, avant comme après la conquête anglaise. Mais l'indifférence n'est-elle pas un petit défaut de bien des grandes dames ? En ce 14 juillet, saluons-la respectueusement.

Acceptons le fait

L'archevêque de Canterbury est un ecclésiastique à la page. Aussi incite-t-il ses fidèles à éviter toute étroitesse d'esprit. "Il faut, leur dit-il, accepter que les jeunes d'aujourd'hui aiment à exprimer leur personnalité par un genre d'habillement qui peut sembler étrange aux plus âgés d'entre nous." Voilà un sage avis qui devrait faire réfléchir ceux qui refusent d'accepter l'évolution des idées et des costumes.



C'est la guerre civile qui cogne... c'est pas le Vietcong!



Jean-Charles Harvey

Sourds et aveugles

Un hurluberlu nationaliste a proposé, la semaine dernière, que la section française de Radio-Canada soit confiée à une juridiction provinciale. Peu auparavant, le bruit a couru que notre ministre des Affaires culturelles a l'intention de créer une Radio-TV québécoise dans l'intérêt, dit-on, de la culture laurentienne.

Comme il y a une parenté entre ces projets, on se demande s'il y a une relation entre les deux ou s'il y a pure coïncidence. Dans l'un et l'autre cas, on n'offre aucune raison valable à l'appui, sauf la réprobation de tout ce qui, de loin ou de près, émane du pouvoir fédéral. C'est une bien pauvre raison.

Il est admis que l'autorité centrale avait, à la faveur de l'apathie des gouvernements locaux et surtout sous le couvert de deux grandes guerres, empiété sur les droits et intérêts des provinces. C'est pourquoi il nous a fallu, depuis 1945, arracher au fédéral, lambeau par lambeau, ce qu'on nous avait ravi. Ce n'est toutefois pas une raison pour faire une crise d'hystérie chaque fois qu'Ottawa ose broncher ou parler sur un territoire provincial.

Un trop grand nombre d'écervelés sourds et aveugles s'arrogent, depuis quelques années, le redoutable privilège de plonger notre jeunesse dans un ultra-nationalisme destructeur. Au lieu d'inciter celle-ci à étudier ferme, à se former le caractère, à se meubler le cerveau, pour se préparer à la lutte de l'existence et de la coexistence, on la pousse dans les combats de rues, les bris de vitres et le dynamitage. Ce que nous voyons surtout, dans les diverses manifestations publiques, ce sont des enfants et des adolescents fanatisés et hurlants, de pauvres petits dévotés les jouets d'adultes insensés ou déterminés à tirer les marrons du feu.

Il est bien évident que les rêveurs ou démagogues qui proposent de se substituer à Radio-Canada ne sont pas des extrémistes de ce genre, mais ce sont des ultra-nationalistes qui font le jeu de ces extrémistes. Ils nous offrent une marchandise laurentienne, pour l'unique satisfaction de la voir laurentienne, sans se demander si elle ne sera pas de qualité inférieure. Car j'ai la certitude que les entreprises de radio ou de

télévision que ces bons messieurs auront à nous donner ne vaudront jamais la qualité du service fédéral, même du côté canadien-français.

D'abord, au point de vue langue, Radio-Canada a merveilleusement servi non seulement la Laurentie mais tous les groupes épars de langue française à travers le Canada. Il a établi, à cette fin, un réseau coûteux et efficace. Il a même fourré du français à des endroits où à peu près personne ne le parle et où personne n'en a vraiment besoin. Comment pourrait-on déployer plus de zèle ?

Quant à la culture, il y en a probablement plus aux paliers supérieurs de R.-C. que dans "la boîte à chanter la pomme" que préside le ministre Laporte. Dans cette boîte, on a trop donné des preuves d'inculture et de naïveté pour qu'on puisse croire en son rôle prétentieux. Je crois être qualifié pour en parler.

L'autre danger, plus grave, consisterait à noyauter un réseau provincial de créatures souples et soumises, grâce auxquelles la propagande des partis tiendrait le haut du pavé. Ainsi, la petite politique, la politique mesquine, dont on se plaignait sous les régimes précédents, imprènerait nos ondes et canaux à cœur d'année. Soumis à un constant lavage des cerveaux, nos gens n'y apprendraient jamais les diverses faces de la vérité. Pour ce savonnage, Baptiste paierait en bons dollars.

Avec une radio et une TV sous juridiction fédérale, nous avons du moins l'assurance que la propagande partisane est tenue en échec. En dépit de certaines tendances malheureuses qui s'y infiltrent par moments, on y observe, en général, un souci d'objectivité dont les influences provinciales seraient probablement incapables.

En résumé, on voudrait détruire le mieux en nous offrant le pire. Nous disons non, non et non ! En dépit de tous les défauts qu'on y trouve et des critiques justifiées que l'on puisse formuler contre elle, la radio-TV d'État de notre pays est l'une des choses bien faites de l'Amérique du Nord. Il faut la garder à tout prix, même et surtout peut-être dans l'intérêt des Canadiens de langue française.



La politique ? Jamais ! C'est trop sale !

Rien n'est plus agaçant que ces affirmations qui reviennent comme des refrains : La politique est sale ; un homme honnête n'y entre pas, surtout pas un bon catholique. Que des hommes salissent la politique, c'est ce qui arrive tous les jours. Que d'autres soient salis par la politique ou mieux pas des situations connexes à la politique, voilà qui est encore vrai. La politique qui nous a fait tant de mal ! dit-on en gémissant.

Evangile et politique

Il est une façon de voir l'Evangile qui le réduit à un art de vivre tout intime, purement intérieur, sans rapport avec le monde ; sans autre souci de l'aventure humaine que celle de la mépriser ou de la condamner. Quand on réduit ainsi l'Evangile à "son petit coeur pur", le souci et l'action politiques demeurent des étrangers, ou mieux, des ennemis.

Il est une façon de concevoir la politique qui la fait habiter l'univers des compromis et des mauvaises tactiques. Aucune chance, assurément, que la politique puisse se réconcilier avec la religion. C'est comme une âme qui ne trouve pas son corps et comme un corps qui n'aurait point d'âme.

Chez ceux qui se sont engagés dans l'action politique, le tempérament actif, polémique ou arriviste a joué son rôle dans bien des cas. Il peut aussi arriver et il arrive que des hommes

entrent dans la politique, parce qu'ils constatent des injustices sociales flagrantes, les privilèges d'un petit groupe, le mensonge des responsables en place, avec leurs conséquences désastreuses pour la masse des gens sans défense. Il faut que cela change, et cela ne changera pas sans qu'on s'y mette ! Il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour qu'un tel choc se produise et que le feu s'allume dans un coeur bien né !

Mais que survienne un peu d'Evangile chez un tel homme, et il sera provoqué à plus de liberté et de justice, à une inspiration et à une action élargies, c'est-à-dire à une politique chrétienne. Que sera-t-elle ?

On demandait à M. Théo Lefèvre, premier ministre de Belgique jusqu'en mai dernier : "Existe-t-il une politique spécifiquement chrétienne ?" — "La grande signification d'un parti chrétien, c'est qu'il a des préoccupations spiritualistes, c'est-à-dire qu'il ne considère pas l'homme comme un être replié sur lui-même.

"Depuis des années, je pratique la politique et je suis de plus en plus convaincu que l'homme qui ne possède pas une foi positive — elle ne doit pas nécessairement être catholique — se trouve amputé d'une dimension humaine." (T.C. 13 mai '65)

Vertus de la politique

La politique dépasse l'individu. On

agit avec les autres pour que la lutte ne soit pas vaine. La multiplicité des partis apparaît comme une division, alors qu'elle constitue la manifestation légitime et nécessaire des différentes opinions.

Ceux qui dirigent les conseils municipaux ou les gouvernements votent des lois et prennent des sanctions contre ceux qui ne les respectent pas. Ils frappent quelques hommes pour assurer la sécurité de tous. Il n'y a pas d'ordre dans l'Etat, sans confrontations, sans tensions, sans une opinion publique qui se dégage à travers des discussions parfois violentes.

Dans l'action politique, il faut accepter la lutte et le débat pour qu'une majorité honnête se dégage, pour que des institutions adaptées soient créées, pour que des réformes nécessaires réussissent. Tolérance et respect des adversaires, ténacité et conciliation sont des vertus de l'homme politique.

Parmi les vices et les dégradations de son action, il y a les conformismes idéologiques, partisans et sectaires ; la volonté de puissance et les moyens louches comme instruments d'efficacité : démagogie, propagande, maniement des masses sans souci éducatif.

Mauvaise attitude

Personne n'échappe à la politique, devenue une dimension nécessaire de l'existence. Nul ne peut aujourd'hui se limiter à un secteur unique, com-

me le familial, le social, l'économique, l'éducation. Tous ces aspects, n'étant que partiels, ne se suffisent pas. Ils sont entraînés, englobés, happés par ce qu'il faut bien appeler la réalité politique, et c'est sur ce plan-là seulement que se joue le bien commun de la société.

Puisque la politique nous enserme de toutes parts, il ne faut que la politique, elle, nous échappe. Si nous avons une vision fraternelle du monde, nous devons entrer dans la bagarre. Les chrétiens sont obligés plus que tout autre, de s'engager dans le temporel, de prendre parti et d'être présents aux batailles de la cité, sous peine de trahir le monde tel qu'il est.

Ceux qui déconseillent la politique en font beaucoup, mais, en général, à droite. Celle-ci rejoint la défense de leurs intérêts et elle ne leur semble pas sale ! D'autres, au nom d'un catholicisme désincarné, ne feront toujours que de la politique d'arrière-garde, celle qui maintient les situations acquises et qu'on ne trouve jamais dans le sens du renouvellement, voire des révolutions.

Il faut dénoncer un catholicisme où "s'endormirait le meilleur des hommes dans le meilleur des mondes." Sans l'engagement politique des chrétiens, ceux-ci demeureront d'éternels inadaptés et, ce qui est pire, les valeurs chrétiennes n'auront plus d'avenir.

Où sont les lendemains qui chantent, en Algérie ?

Le coup d'Etat organisé de main de maître par le colonel Boumedienne a pris tout le monde par surprise, y compris sa principale victime : le jeune président de l'Algérie, M. Ahmed Ben Bella. Comme il s'agissait d'un homme politique très populaire qui soulevait les acclamations des foules sur son passage et que le sévère Boumedienne était toujours demeuré dans l'ombre, la première question qui se posait aux observateurs étrangers concernait évidemment la réaction populaire devant le renversement du chef d'Etat.

Tout événement important qui se passe en Algérie est suivi avec une sérieuse attention par de nombreux pays, notamment par la République arabe unie, par le Maroc, par la Chine populaire, par les Etats-Unis, par la France et par l'U.R.S.S. Le sort de la jeune république est, en effet, susceptible d'influer sur le destin des pays arabes, sur l'équilibre des deux blocs mondiaux, sur les pays non engagés.

Réaction ? Nulle ...

La surprise provoquée par le coup d'Etat lui-même a été suivie d'une autre : la réaction populaire a été pour ainsi dire nulle. Les manifestations de milieux



BEN BELLA ... le sourire des beaux jours.

intellectuels (d'étudiants entre autres), pour significatives qu'elles soient, n'ont qu'une faible portée. Le peuple, dans son ensemble, est demeuré passif devant la disparition d'un chef bien aimé.

Ce n'est pas qu'il ait été insensible au prestige du nouveau rôle international de l'Algérie. Ce n'est pas davantage parce que Ben Bella s'est maladroitement et subitement aliéné son affection. Non. Si le peuple algérien est, dans l'ensemble, demeuré simple spectateur de la tragédie, c'est qu'il a de plus graves et de plus urgentes préoccupations. Car, disons le mot, il crève de faim, ou tout juste. L'indépendance n'a pas réglé tous les problèmes, comme l'espéraient les naïfs. Au contraire, elle les a aggravés.

Dans l'euphorie de leur victoire sur les Français, les Algériens se sont comportés avec une insigne maladresse. Leur intransigeance, leur avidité à se saisir des dépouilles des anciens colonialistes et leur effarante gabegie ont découragé les meilleures bonnes volontés.

Plus de Français

Si bien que les accords d'Evian sont demeurés, en majeure partie, inopérants. Ils étaient basés, on le sait, sur une "présence" française en Algérie. Or, les Français, désillusionnés, ont peu à peu regagné la métropole. Et ceux qui restent encore rêvent, pour la plupart, d'en faire autant. Cela signifie que le pays s'est vidé en quelques années de la presque totalité de ses cadres : médecins, ingénieurs, spécialistes de toutes disciplines. En partant, les Français ont emporté leurs capitaux. Les étrangers ont fait de même. Et les Algériens se sont retrouvés sans doute en possession de tout ce que la France avait construit de routes, d'édifices, etc., mais sans les moyens de se servir de tout cela.

M. Ben Bella poursuivait son flirt avec les Chinois et les Russes. On croit même qu'il voulait profiter de la Conférence afro-asiatique (qui devait débiter le 29 juin) pour engager davantage son pays dans le camp socialiste.

Malheureusement, pendant qu'il prenait ainsi des attitudes révolutionnaires, il faut dire que l'Algérie ne tenait le coup que grâce à deux pays sinistrement capitalistes : la France et les Etats-Unis.

Rôle de la France

La France, à elle seule, alimente une grande partie de l'économie algérienne. Et les Etats-Unis, avec leurs surplus agricoles, font vivre des centaines de milliers d'Algériens qui, sans eux, n'auraient pas eu la force de se trainer pour aller entendre Ben Bella dénoncer les "exploiteurs".

L'Algérie compte deux millions de chômeurs à plein temps, sans parler de ceux qui trouvent une maigre pitance au temps des moissons. Quatre-vingt pour cent de la population vit de l'agriculture, et le revenu annuel moyen par capita des paysans est d'environ \$45.

Il est donc de plus en plus clair que l'indépendance a coûté cher aux Algériens. Les Russes et les Chinois ont apporté une aide très restreinte et ne sont guère susceptibles de l'augmenter. En tout cas, pas



BOUMEDIENNE ... l'air confiant du vainqueur.

suffisamment pour permettre à ces hommes "libres" de se libérer du cauchemar de la faim, de la hantise du chômage.

Exemple troublant

L'exemple de l'Algérie est troublant parce qu'il symbolise bien les difficultés que rencontrent ces pays neufs à faire face aux dures réalités de l'existence. Dans tous les pays africains nouvellement indépendants, sauf un, le niveau de vie a décliné, parfois de manière alarmante, depuis la conquête de l'indépendance.

Les intellectuels de gauche qui les dirigent profitent pour la plupart des avantages matériels du pouvoir tout en flirtant avec le communisme. Du moins, c'était la tendance à peu près généralisée jusqu'à présent.

La réalité les a contraints à effectuer un léger virage à droite. Ce n'est pas pour rien que les ministres des Affaires étrangères réunis à Alger ont décidé de reporter à novembre cette réunion du bloc afro-asiatique dont la Chine rouge voulait se faire un tremplin. Pour quelque temps encore, c'est de l'Occident — et surtout des Etats-Unis — que l'Afrique et une grande partie de l'Asie devront attendre les moyens de se considérer "libres".

Bernard VALIQUETTE

"Donnez-nous la chance de nous instruire!"

par Virginie Boulanger

"C'est pas drôle d'être orphelin au Québec... du moins quand on n'a pas d'autre refuge que l'orphelinat! L'adolescent qui grandit en ces lieux est privé, en plus de la présence de ses parents, du bien terrestre le plus précieux auquel il a droit: l'instruction. Croirait-on que dans nos orphelinats il est difficile de poursuivre ses études plus loin que la 4e année du cours primaire?"

Un des anciens pensionnaires de ces institutions a déjà essayé d'alerter l'opinion publique en résumant dans "Ma chienne de vie!" le sort qu'on fait, dans la Belle Province, aux enfants qui n'ont pas ou qui ne peuvent pas compter sur leurs parents. Et voilà qu'un autre orphelin qui a eu sa part de "c... de vie" a décidé que le temps de l'auto-lamentation était fini.

Pour qu'ils étudient eux aussi

Noël Flavien passe à l'action. Avec le concours de quelques membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, il vient de fonder l'Association d'aide aux orphelins de la province de Québec. Son but? Que la présente génération d'enfants de l'Etat qui poussent dans les crèches et dans les orphelinats ne soit pas illettrée comme celles qui l'ont précédée.

L'Association se propose donc de financer les études (par un prêt sans intérêt) de tous les orphelins désireux de poursuivre leurs études. Elle se propose également d'orienter sur le marché du travail tous les autres qui préféreront commencer à gagner leur vie, et finalement, selon une formule qui fait merveille en Europe, elle veut bâtir un village S.O.S. pour aérer sinon vider les crèches et les orphelinats québécois.

L'Association d'aide aux orphelins de la province de Québec entend encore représenter l'orphelin au sein des organismes sociaux afin de renseigner l'homme d'affaires sur les problèmes qui assaillent l'orphelin quand il quitte l'institution vers 15 ou 16 ans.

De plus, M. Flavien espère mettre sur pied un club de parrainage ou de marrainage pour donner à chacun de ces enfants seuls au monde un parrain ou une marraine qui les suivront de près; quelqu'un qui s'intéresserait personnellement à leurs études, qui les encouragerait et les récompenserait au besoin; quelqu'un enfin qui se sentirait responsable de son protégé et, sans le prendre à charge totalement, le suivrait dans sa vie. La vie des orphelins s'en trouverait transformée!

M. Flavien est un ancien orphelin. Il insiste sur l'adjectif "ancien" parce que depuis cinq ans, quoique toujours seul au monde, il ne se considère plus orphelin. Que s'est-il passé? Abandonné à lui-même dès l'âge de 15 ans avec un bagage scolaire qui ne dépassait pas la 4e année, il est parvenu, à force de ténacité et après des

années de labeur, à terminer son cours secondaire en étudiant le soir et en travaillant le jour.

Pourquoi pas ?

"Je ne me sens plus orphelin parce que, sans être instruit comme je le voudrais, j'ai assez de connaissances pour gagner honorablement ma vie et pour frayer avec les membres d'organisme tel que le Jeune Commerce. J'ai évidemment encore beaucoup de chemin à parcourir avant de réaliser mon rêve — étudier le droit —, parce que je dois d'abord travailler à procurer aux enfants vivant en orphelinat une éducation au moins comparable à celle dispensée dans les écoles publiques. En fait, pourquoi ne fréquenteraient-ils pas ces écoles au même titre que leurs frères plus fortunés?"

Noël Elouien a 28 ans, une personnalité rayonnante, de l'énergie à revendre, du bagou pour deux et pas pour un sou de rancœur envers ceux qui n'ont pas su le comprendre. Et il s'est juré de ne pas se reposer avant que toute la province, informée de la situation, ne se sente responsable et prête à l'épauler.

Il lui répugne cependant de parler de son expérience malheureuse et de celle de tous ses frères d'infortune, mais, pour le bien de la cause, il consentira à dévoiler quelques irrégularités dont la plus grave est probablement d'envoyer sur une ferme des bambins de 11 ans. En effet, Noël Flavien avait 11 ans et 11 mois exactement quand on l'expédia sur une ferme où il commença à travailler pour 30 cents par semai-



NOEL FLAVIEN... bâtir un village S.O.S.

ne, il y a de cela 16 ans. Malgré ses supplications et de vaines tentatives pour fuir ce milieu et retourner à l'école, l'adolescent ne vit la fin de son cauchemar que trois ans plus tard.

"J'ai pu m'affranchir grâce à une opération que j'ai dû subir au poignet. Après deux mois de convalescence le chanoine Comtant voulut me renvoyer sur une terre. Il me promettait \$20 par mois au lieu de \$12. J'ai dit non. Je voulais travailler à Montréal et commencer à m'instruire. Je gagnai mon point en usant d'astuce. Je dois dire, pour être juste, que je n'y serais peut-être jamais arrivé sans le secours de M. Séguin, un travailleur social comme on en rencontre peu, un homme dévoué et compréhensif.

Les taloches, ce n'est rien !

— Et la "chienne de vie", c'est vrai ?

— Même si tout ce qu'on raconte dans ce livre est vrai, je ne vois pas le bien fondé d'une telle publication. Je crois que tous les orphelins sont dans le même bateau. Ce qui est vrai pour l'un est vrai pour les autres. Les taloches, les règlements rigides, la solitude — la grande, la vraie —, tout cela ne serait pas trop grave si l'on donnait à l'orphelin la chance de développer son intelligence. Le problème de l'orphelin n'est pas insoluble. Au contraire!

Donnez-lui la possibilité de s'instruire, et vous verrez que la société n'aura pas à s'en repentir.

— Selon vous, qui sont les responsables de cette injustice sociale ?

A quoi sert la Société de protection de l'enfance ?

— Il y a là des gens qui se dévouent pour l'orphelin, mais ils ne sont pas assez nombreux. L'abbé Pierre Hurteau est un de ceux-là. En très peu de temps, il a réussi des merveilles, mais il y a tout un système à secouer. Et ça, ce n'est pas facile! Ce qu'il faudrait, c'est une petite révolution tranquille qui redonnerait à ces parias de la société que sont les orphelins leur place sous le soleil du Bon Dieu. Ce n'est pas trop demander à l'heure du rapport Parent!

"Les orphelins du Québec sont défavorisés, insiste encore M. Flavien, à tel point qu'on pourrait dire qu'ils sont doublement orphelins. S'occuper d'eux est une des tâches les plus urgentes et les plus importantes de notre époque, une tâche à laquelle doivent s'atteler tous ceux qui ont à cœur de réparer une injustice sociale. On peut communiquer avec l'Association d'aide aux orphelins de la province de Québec, en signalant 729-9673 ou en écrivant à 6905, 21e Avenue suite 2, Rosemont, Montréal 36.

Dans bien des cas, selon le Dr Gebhard...

Ce n'est pas juste d'envoyer en prison un criminel sexuel

"La plupart des criminels sexuels que j'ai interviewés, se trouvent en prison par suite d'erreurs judiciaires. Ils ne conçoivent pas le gouffre existant entre leurs propres sentiments et la manière dont fonctionne l'esprit féminin." Celui qui s'élève ainsi contre les lois américaines, provoquant un grand scandale aux Etats-Unis, est le Dr Paul Gebhard, le successeur du Dr Kinsey, fameux pour son "Rapport", au poste de directeur de l'Institut de recherches sexuelles.

Pendant 25 ans, le Dr Gebhard (et ses assistants) a interrogé et étudié 2,721 hommes, dont 1,356 purgent des peines de prison pour délits sexuels.

Leur erreur

"Quelques-uns de ces détenus,

coupables de viol, sont convaincus que leur victime a pris plaisir à ces expériences. Ils se sont trouvés pris au piège parce que cette illusion les a amenés à croire que la victime consentait à avoir d'autres rapports avec eux."

Quant aux voyageurs, selon le Dr Gebhard, leur erreur consiste à croire que la femme éprouve autant de plaisir qu'ils en éprouvent eux-mêmes.

Les journaux, le cinéma, la publicité et l'habillement de plus en plus érotique des femmes jouent sur la sensibilité des hommes. Des expériences pratiquées à l'Institut de recherches sexuelles ont montré que l'homme moyen est aussi sensible qu'un sismographe et réagit violemment au moindre stimulus sexuel. Il s'excite rapidement à une bouffée de parfum, à la vision d'une jolie cheville, devant la photo d'une starlette en bikini, et même devant ses propres pensées.

Aussi l'homme, comme le dit le Dr Gebhard, croit que la femme a les mêmes réactions que lui. Il s'attend à la voir aussi constamment sous l'emprise du sexe que lui-même.

Mauvais calcul

"C'est un mauvais calcul, dit le Dr Gebhard. Car seule une femme sur trois, a vis-à-vis du sexe, la même attitude que les hommes. Les autres, la majorité des femmes, pensent rarement aux choses sexuelles, sauf aux moments où elles y participent. Et, pour la plupart de ces dernières, ce genre d'expériences n'est pas indispensable. Le Dr Gebhard divise les délinquants sexuels en deux grou-



MAMIE VAN DOREN

... Est-ce devant une photo publicitaire de ce genre que le Dr Gebhard a déclaré que l'habillement de plus en plus érotique des femmes et des stars contribue pour une bonne part à la délinquance sexuelle.

pes. Dans le premier, il range les auteurs de violences sexuelles, ceux qui molestent les enfants, les exhibitionnistes, et ceux qui disent des obscénités au téléphone. Pour ceux-là, les peines infligées par la société sont justes. Dans le second groupe, par contre, il inclut des hommes qui peuvent avoir été audacieux, et même immoraux, mais non pas vicieux. Ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait en privé et avec des partenaires consentants. Or, plusieurs de ces derniers se trouvent en prison pour viols, adultères, et surtout homosexualité. Ce qui, aux yeux du Dr Gebhard, est injuste.

En double

Une petite dame confie à son mari :

— Je ne comprends pas les poires qui paient un psychanalyste. Moi, je suis parfaitement capable de m'analyser moi-même.

— Ah !

— La preuve ? Je ne sais pas si tu l'as remarqué, mais il y a deux femmes en moi.

— Tu parles que je l'ai remarqué... C'est moi qui paie vos factures à toutes les deux...

ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies. Demandez un exemplaire GRATUIT à :

Société de Recherches Educatives
Boîte Postale 12
Station Rosemont Montréal

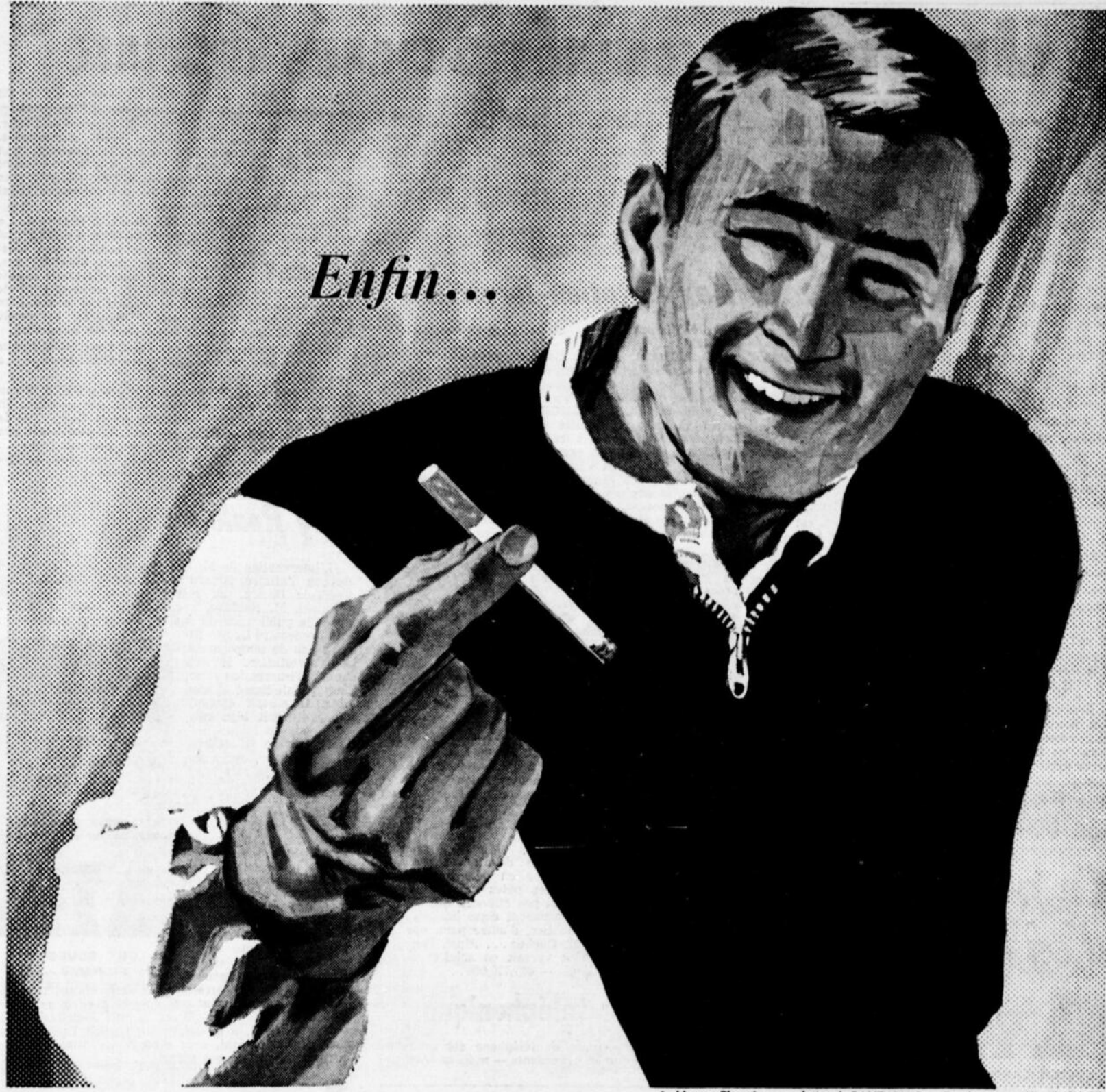
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite".

L.P.J.

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Province.....



Enfin...

Le blouson Player's — création de BANTAMAC, en Terylene*, une fibre de Cel-Cil.

**Enfin, une cigarette douce
et pourtant riche de goût**



**La nouvelle
Player's King Size filtre**

*Marque déposée

Un net recul pour nous

par Roger Nadeau

Le remaniement ministériel auquel M. Pearson vient de procéder semble bel et bien représenter un net recul pour le Canada français à l'heure précisément où, plus que jamais, il importe que notre présence sur la scène fédérale soit impressionnante.

Le Premier ministre confié à M. Guy Favreau, qui est officiellement le chef du Canada français à Ottawa, un ministère sans portefeuille et il nomme ministre de la Justice M. Lucien Cardin.

M. Favreau assume la présidence du Conseil privé et il va aider à M. Pearson dans les questions fédérales-provinciales. Il n'est pas ministre des Affaires fédérales-provinciales. Il n'a aucun portefeuille. Président du Conseil privé, qu'est-ce que c'est au juste? C'est un titre. Uniquement. Le Conseil privé, c'est le cabinet. M. Favreau devient donc président du cabinet, mais c'est M. Pearson qui va continuer à présider les séances du cabinet... et à diriger les affaires fédérales-provinciales...

M. Lucien Cardin est né aux Etats-Unis.

Il est tout de même citoyen canadien de langue française et il y a conséquemment lieu de souligner que le ministère de la Justice reste entre nos mains. Mais nous perdons le portefeuille des Travaux publics, qui va à M. George McIlraith. Nous n'avons plus qu'un seul ministère important: la Justice.

Un nouveau venu dans le ministère: Jean-Luc Pépin, député de Drummond-Arthabaska. Il a des adversaires acharnés. Mais il est un homme intelligent et dynamique.



GUY FAVREAU pas de portefeuille!



LUCIEN CARDIN à la Justice



JEAN-LUC PEPIN sans portefeuille

"Maitres de nos igloos"

Elle est consommée, la défaite d'Arthur Laing, ministre fédéral du Grand Nord et des Ressources nationales: nous avons gagné la bataille des igloos! En effet, les Esquimaux de l'Ungava changent d'anglophone — c'est-à-dire de papa: hier pupilles de Laing, ils entrent aujourd'hui dans la sphère d'influence du progrès-à-la-René.

Ainsi, une école française destinée aux Esquimaux va être construite à Fort Chimo — une école qui va relever de la compétence du Québec (plus précisément du ministère de René Lévesque, pas de celui de Gérin-Lajoie), et notre P.P. prend la place de la Gendarmerie Royale à cheval à la Grande-Baleine. La victoire est d'autant plus grande pour nous que, aux termes d'un jugement que la Cour suprême du Canada rendait en 1959, les Esquimaux doivent être considérés comme des Indiens. Or, le British North America Act stipule que les Indiens, c'est l'affaire d'Ottawa, pas des provinces. Notre victoire est très importante à un autre titre encore. Ainsi, vu que nous sommes maintenant "maitres de nos igloos", nous devrions pouvoir mettre la main sur quelques centaines d'iles qu'Ottawa a toujours considérées comme siennes! Plusieurs sont très riches en minerai de fer et ne sont situées qu'à quelques centaines de verges des côtes du Nouveau-Québec.

Les capitaux italiens

Les investisseurs italiens ont sûrement foi dans l'avenir du Québec. Ainsi, c'est grâce à leur argent qu'a été érigée la première tour de la Bourse, place Victoria, à Montréal. Ce gratte-ciel, d'une cinquantaine d'étages, vient d'être terminé. La seconde tour va être mise en chantier bientôt, grâce encore aux Italiens. Et l'histoire de l'apport italien au Québec est loin de s'arrêter là.

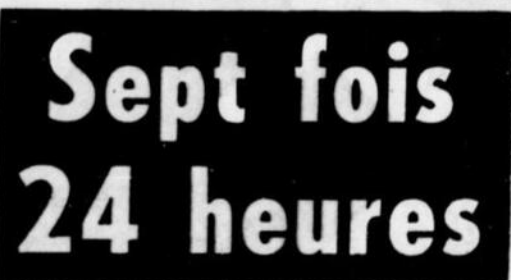
Par exemple, voici ce qu'annonce dans son dernier numéro l'excellent journal LES AFFAIRES: "NOUS AVONS APPRIS QUE DES MAGNATS ITALIENS SE PROPOSENT D'ETABLIR UNE INDUSTRIE D'EXPLOITATION ET DE TRANSFORMATION DE L'UNE DE NOS PRINCIPALES RESOURCES NATURELLES DANS UNE REGION SOUS-EQUIPEE DE LA PROVINCE. QUELQUE 2,500 QUEBECOIS Y TROUVERAIENT UNE OCCUPATION PROFITABLE."

A propos, le directeur des AFFAIRES, M. Séraphin Vachon, est actuellement en Italie...

L'exploitation forestière

Après la SOQUEM, ce sera probablement la SOQUEF...

La SOQUEM, c'est la Société québécoise d'exploration et d'exploitation minière. Grâce à cet organisme, créé par le gouvernement le printemps dernier, nous allons pouvoir bénéficier pour vrai de nos richesses minières. Et la SOQUEF, elle, qu'est-ce que ce sera? Ce sera la Société québécoise d'exploitation forestière. Tout porte à croire qu'elle naîtra avant longtemps. Voici, par exemple, ce qu'a déclaré récemment M. Lucien Cliche, ministre des Terres et Forêts: "Si nous regardons le tableau de l'industrie des pâtes et papiers, nous nous rendons compte, bien malheureusement, que les Canadiens français y sont pratiquement absents." Précisant davantage sa pensée, le ministre ajoutait: "Personnellement, je crois que



le temps est venu pour nous, Canadiens français, de nous intéresser sérieusement à l'industrie des pâtes et papiers. Il est urgent que nous prenions un départ dans ce secteur de notre économie, de façon à permettre aux nôtres de s'initier à la production des pâtes et papiers."

Actuellement, des compagnies qui ne sont pas canadiennes-françaises exportent près de 90 p. 100 de nos produits forestiers. "Il est donc urgent pour les nôtres d'entreprendre la mise en oeuvre de cette richesse qu'est l'industrie des pâtes et papiers, dit le ministre Cliche. Il ne faut pas attendre que ce soit encore des étrangers qui prennent cette initiative."

Nous ne devons pas oublier, d'autre part, que les "étrangers" dépendent au Québec... Ainsi, l'an dernier, la Compagnie Price versait en salaires à ses employés — des Québécois — \$27,710,000...

Le service téléphonique

Votre dernier compte de téléphone est probablement plus élevé que les précédents — mais ce n'est pas

la faute de la Compagnie Bell. Et cette société le dit clairement...

En vérité, alors que tous les prix montent en flèche, celui du service téléphonique reste stationnaire. Cependant, les taxes sur ce service montent, tout comme les autres taxes... Ainsi, il y a maintenant une taxe de 6 p. 100 sur les appels téléphoniques interurbains. Elle s'ajoute à un autre fardeau fiscal dans le domaine du téléphone.

Prenons le cas d'une ligne simple à Montréal. Le prix total: \$6.36, ce qui inclut la taxe. Le taux réel est de \$5.85, contre \$3.75 dans les années vingt. C'est moins que le double, alors que, dans bien des cas, les salaires et les prix ont plus que quadruplé depuis les années vingt. Il y a 40 et 45 ans, on avait 6 billets de tramway pour 25 cents, et aujourd'hui le prix d'un passage à bord d'un autobus à Montréal est de 18 cents. Voilà donc un prix qui a plus que quadruplé.

Prenons maintenant le cas d'une ligne téléphonique double. Le prix total, à Montréal: \$5.02. Mais il y a une taxe de 52 cents dans ça.

La Compagnie Bell n'augmente pas ses prix. N'empêche qu'elle ne cesse d'améliorer son service. Et pourtant on réclame l'étatisation de la Bell... Si la compagnie était étatisée, les taux ne pourraient pas être moindres, mais le service, lui, pourrait l'être... Si vous êtes déjà allés en France, vous savez ce que ça vaut un service téléphonique étatisé...

Guy Rouleau

L'intervention de M. Guy Rouleau dans ce qui est devenu l'affaire Rivard constitue, d'après le juge Frédéric Dorion, un acte répréhensible, mais non criminel. M. Rouleau, avec qui j'ai causé à Ottawa après la publication du rapport Dorion, m'a dit ceci: "J'ai rencontré Lucien Rivard peu de temps avant son arrestation. Il m'a donné l'impression d'un homme intelligent et honnête. Il parlait élégamment et était bien mis. Je voyais en lui un brillant homme d'affaires. Aussi, lorsque, après son arrestation, je suis intervenu pour qu'il soit libéré sous cautionnement, je ne croyais nullement qu'il était coupable."

Au fait, on n'a même pas encore prouvé que Rivard est coupable du crime épouvantable dont on l'accuse... Mais ça, c'est une autre histoire... Revenons à Guy Rouleau. Il a démissionné de son poste de député et sa carrière politique semble terminée. Rouleau semble avoir commis une erreur. Mais deux choses restent: 1) Il ne s'est sûrement pas enrichi avec la politique. 2) Il est l'un de ceux qui ont le plus contribué sur le plan provincial, à la défaite du régime Duplessis et, sur le plan fédéral, à la victoire de Mike Pearson. La politique tue ses enfants...



GUY ROULEAU sic transit...

En vrac

● La Compagnie Trans-Canada Pipe Lines nous rappelle que son pétrole et son gaz sont nés de milliards de petits organismes qui vivaient dans l'Ouest canadien il y a des millions d'années. Après leur mort, ils ont été recouverts de sable et soumis à des pressions considérables. Ils ont ainsi donné naissance au pétrole et au gaz.

● Cinquante ingénieurs canadiens-français travaillent au Moyen-Orient, ainsi qu'en haute Egypte (barrage d'Assouan). ● Le vice-premier ministre de la province de Victoria, en Australie, M. Rylah, a visité récemment la clinique de réadaptation des alcooliques à l'hôpital Saint-Charles de Joliette. Il a été émerveillé.

● N'exagérons pas! On parle encore du "jet de Lesage". L'avion, qui est arrivé à Montréal cette semaine, n'est pas celui de Lesage. C'est l'avion de la Province. Lorsque nécessaire, il sera utilisé pour le transport de membres du Gouvernement, pour le transport d'invités de marque, et même pour le transport de malades et de prisonniers. ● Lesage dit qu'il ne signera aucun accord Hydro-Brinco tant que la question des limites territoriales du Labrador ne sera pas réglée. A ce compte, ça va prendre du temps...

● Il n'y a pas que la Saint-Jean-Baptiste qui veut que le Québec s'empare de la radio-télévision. La Fédération des Chambres de commerce cadettes du Canada français ne vient-elle pas de réclamer la même chose? A propos, il s'en vient, le livre blanc sur Radio-Québec... ● La Banque Canadienne Nationale n'est plus que la Banque Canadienne Nationale: le nom anglais National Canadian Bank disparaît pour toujours...

● GUY FAVREAU s'attendait si peu à être blâmé par le juge Dorion que, quelques jours avant la publication du fameux rapport, il avait loué pour un an une maison dans la capitale fédérale... Vous avez remarqué que le juge Dorion, dans la modification qu'il vient d'apporter à son rapport, parle de "la dignité qui caractérise l'honorable Guy Favreau"?



Les Esquimaux "à nous" = \$\$\$\$\$

Attention... ne pas confondre

LE VRAI ROI DES BAS PRIX

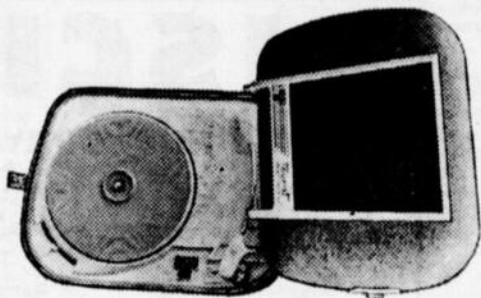
C'EST **r.faucher**



COUTEAU ÉLECTRIQUE

Idéal pour la ménagère avisée. Ce couteau découpe tous les aliments avec facilité. Ce modèle est de marque Philips. **PRIX \$34.55 FAUCHER**

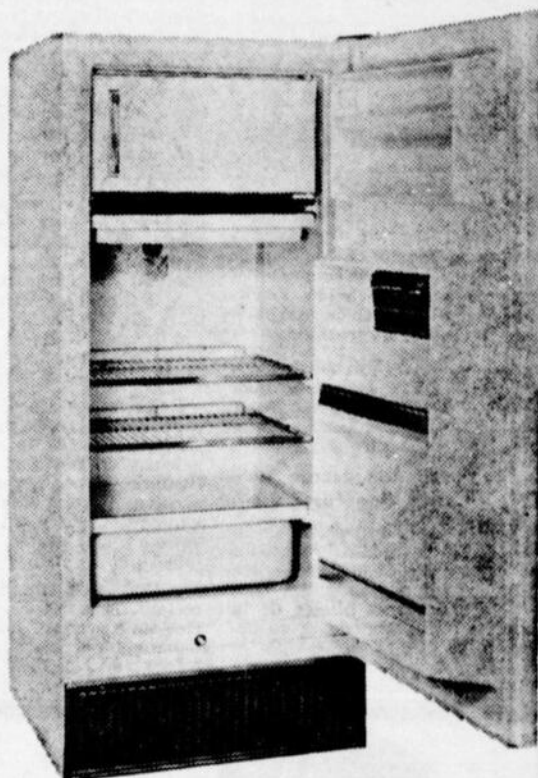
TOURNE-DISQUES PORTATIF



Très léger, il se transporte partout. Il fonctionne à transistors. **PRIX \$64.00 FAUCHER**

RADIO AM-FM

Radio à 10 transistors de grande performance. Haut-parleur puissant placé à l'avant. — Antenne télescopique à même. **PRIX \$30.00 FAUCHER**

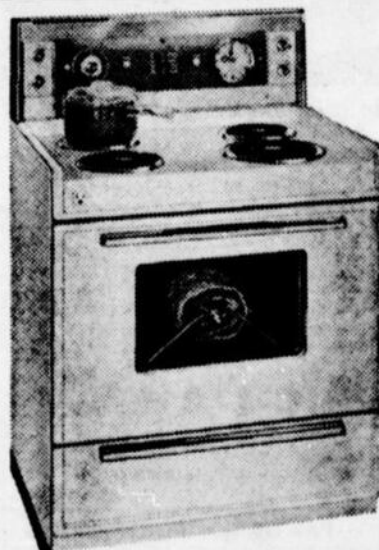


RÉFRIGÉRATEUR TAPPAN - GURNEY

Modèle de 11 pi. cu. Grand congélateur permettant de remiser plusieurs livres d'aliments. Deux tablettes chromées et ajustables. Compartiments dans la porte pour le beurre et les oeufs. Hydrateur pleine largeur pour les fruits et les légumes.

BAS PRIX FAUCHER

\$169.00



CUISINIÈRE MOFFAT

Modèle de 30" avec rôtisserie chronométrée. Éléments amovibles pour le nettoyage. Contrôles de la chaleur placés sur le tableau facile d'accès. Porte du four avec grande fenêtre panoramique.

BAS PRIX FAUCHER

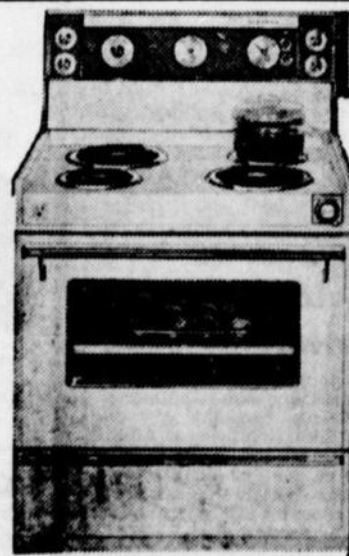
\$229.00

CUISINIÈRE MOFFAT

Modèle de 30" avec minuterie automatique et chronomètre. Fluorescent pleine largeur éclairant la surface de cuisson au complet. Porte du four avec grande fenêtre. Lumière au four. Grand tiroir de remisage à la base.

BAS PRIX FAUCHER

\$184.50



PROFITEZ DE NOS TERMES AVANTAGEUX JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 9 H. A.M. À 7 H. P.M. (V. LaSalle 6 h. p.m.)
LES JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'À 10 H. P.M.
LE SAMEDI JUSQU'À 6 H. P.M.

232-235-251 est, rue BEAUBIEN — Tél. : 273-6331

9055 Boul. PIE IX V. ST-MICHEL 321-9055 • CENTRE D'ACHATS V. LASALLE Boul. Champlain 366-5500

r.faucher
"Le Roi des Bas Prix"

Echos de la rue Saint-Jacques

par Jacques Bernier

A l'autre bout du fil, c'est un Gérard Filion en pleine forme qui nous livre les dernières nouvelles au sujet de la Société Générale de Financement, dont il est le directeur général.

— Comment ça va à la S.G.F., M. Filion ?

— Ça va très bien, mon cher. Pas de problèmes...

— Et à la Sidbec (future sidérurgie qui s'établira à Bécancour), ça va bien également ? L'ancien directeur du Devoir me voit venir de loin. C'est un fin renard. Il refuse de parler du statut de Sidbec, affaire politique s'il en est, et me refille quelques bonnes nouvelles.

— A la Sidbec, ça va de mieux en mieux. Ainsi, la plupart de nos hommes clés sont

pressés. Le règlement du statut de Sidbec n'affecte en rien les études préliminaires (génie, recherches, etc.) qui doivent être effectuées avant d'entamer les travaux de construction. Et comme tout ça va prendre encore un an ou à peu près, et que pendant ce temps nous n'aurons pas besoin de faire de financement majeur (une émission d'obligations de plusieurs millions, par exemple), les hésitations du conseil des ministres ne nous affectent pas du tout. En effet, les fonds qui seront nécessaires d'ici à un an, soit environ un demi-million de dollars, seront fournis par la S.G.F.

— Mais est-ce que ces hésitations du gouvernement n'inquiètent pas certains des hommes clés déjà engagés et qui ne seraient peut-être pas d'un bon oeil de travailler pour une entreprise étatisée ?

Sogefor que, dès la semaine prochaine, une deuxième équipe de production, sera mise en place. La production s'espacera donc désormais sur 16 heures, et dans six mois, si la demande continue d'augmenter, on produira jour et nuit, donc avec trois équipes. A partir de la semaine prochaine, Sogefor, dont l'usine est située au lac des Iles, près de Mont-Laurier, donnera de l'ouvrage à 50 hommes plutôt qu'à 25. Actuellement, tout l'inventaire est vendu, et il ne reste plus rien dans l'entrepôt.

— Chez Forano, ça va bien, aussi ?

— C'est épouvantable comme ça bien là aussi ! C'est une entreprise qui faisait un chiffre d'affaires de \$7 millions quand la S.G.F. l'a acquise, et qui en fait un de \$15 millions maintenant. Seulement en juin, nous avons enregistré un chiffre de ventes de un million et demi de dollars. C'est Paul Forand qui vient tout juste de me l'annoncer !

— D'autre part, continue M. Filion, qui est décidément en verve, Forano vient de faire une émission de débentures générales de \$1½ million. La finance est faite par la maison Clément, Guimont Inc., de Québec. Le tout va être fait d'ici à une semaine, ou à la fin de juillet, et tous les titres sont vendus d'avance. Ça ne s'appelle pas aller bien, ça ? Non ?

— Monsieur Filion, vous avez l'air dangereusement en forme. Qu'est-ce qui se passe ?

— Ben, ça se comprend puisque j'arrive juste d'un club de pêche situé en haut de Baie-Comeau, près de la Manicouagan, où j'ai passé mes vacances. Tu pourras dire aux lecteurs du "Petit Journal" que j'ai pris une truite de 5½ livres. Et ce n'est pas une histoire de pêche, tu peux en être sûr !

En terminant, M. Filion m'apprend qu'un groupe de cinéastes sont en train de tourner à Bécancour un film sur la Sidbec. Histoire de conserver pour les archives l'évolution de ce petit village qui, grâce à l'aciérie va devenir un centre industriel important...

— Qui sait ? me lance le directeur de la S.G.F. C'est peut-être la dernière fois que les habitants font leurs foins sur les terres où demain s'élèvera Sidbec !



Vue de l'intérieur de la nouvelle usine de la Société de Montage Peugeot-Renault. Les ouvriers, au nombre de 75 présentement, sont en train de terminer la pose du plancher de béton. Dès que celui-ci sera terminé, on commencera à installer la machinerie, ce qui devrait se faire dès la semaine prochaine.

maintenant en place. Par exemple, M. Edouard-Paul Bonnaure, directeur technique, arrive de France dimanche ou lundi. Il y a également le directeur du personnel, M. André Déom, qui entrera en fonctions le 2 août; le directeur financier Louis Rochette, et le secrétaire et conseiller juridique, Me Paul Jolin, qui entreront aussi en fonctions aux alentours du début d'août. Avec ces nominations, nos cadres supérieurs vont être presque complets.

Le statut de Sidbec

Je prends une chance d'en-courir les foudres célèbres de M. Filion. Je rapplique au sujet du statut de Sidbec, statut qui a été remis en question voilà quelque temps et qui, semble-t-il, divise le gouvernement Lesage.

— Je t'ai déjà dit que je ne savais rien.

— Mais vous devez bien avoir eu des entretiens à ce sujet avec M. Lesage ?

— Oui, j'ai rencontré M. Lesage, mais les conversations que j'ai eues avec lui au sujet de Sidbec n'avaient pas d'objectif précis.

— D'ailleurs, il n'y a rien qui

— Tous ceux qui ont été engagés jusqu'ici savent à quoi s'en tenir, ils ne s'inquiètent pas. Et puis c'est assez, je n'ai plus rien à te dire sur Sidbec.

Production accrue chez Sogefor

Je sens que le directeur de la S.G.F. s'impatiente. Aiguillant la conversation sur une autre voie, je lui demande des nouvelles des autres filiales de la Société Générale de Financement.

— Tiens, justement, ça va maintenant tellement bien à



UNIQUE AU MONDE !

l'incomparable "Pompadour"

N'est-il pas grand temps que vous songiez à votre apparence ?

Vous pouvez :

- NAGER
- DORMIR
- PRENDRE UNE DOUCHE, ETC.

"POMPADOUR" n'est pas une coiffure ou une perruque démodée. Il s'agit d'une merveilleuse chevelure postiche pour l'homme moderne et actif. "POMPADOUR" se porte 24 heures par jour, pendant des semaines.

Pour renseignements (fruits renversés)

661-0255

CONDITIONS DE PaiEMENTS FACILES

MAINTENANT : démonstration à domicile sans obligation

Documentation gratuite

CENTRE DU CHEVEU POSTICHE, (Mtl Humain Hair Center Inc.) 3400, boul. de la Concorde, Duvernay, P.Q., ou C.P. 22, Laval-des-Rapides, Qué. Tél. : 661-0255

Veillez m'expédier sans obligation de ma part tous détails sous enveloppe discrète.

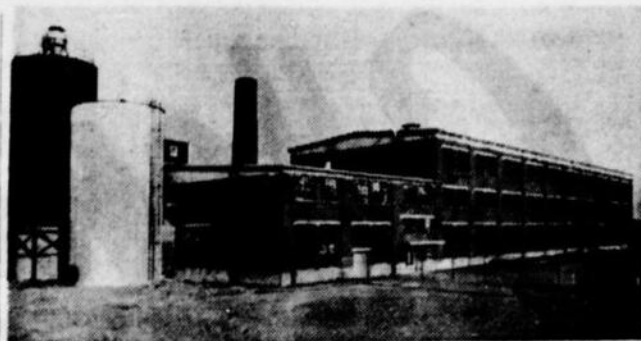
NOM
RUE
VILLE
TEL. L.P.J.-11-7-65

Les femmes parlent-elles trop ?

Certains prétendent que oui, d'autres que non. Un fait est cependant certain : les petites filles commencent à parler plus tôt que les petits garçons et, tout au long de leur vie, les hommes ne semblent pas capables de reprendre le terrain perdu.

Alors messieurs, mieux vaut vous résigner : si le gazouillis incessant de votre femme vous donne des maux de tête, n'essayez pas d'avoir le dernier mot. Prenez plutôt deux comprimés NERVINE et vous serez rapidement soulagés de vos maux de tête. NERVINE ne fera pas taire votre femme mais vous permettra de la supporter plus facilement.

NERVINE est vendu dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.



Le corps principal de l'usine de F.-F. Soucy Inc. au Chemin-du-Lac, près de Rivière-du-Loup. Sera-ce, là encore, un autre exemple de la faillite de nos petites entreprises familiales ?

(Suite de la page précédente)

deux mois, à une assemblée des obligataires, qui verront alors à prendre les mesures appropriées. Cette étude, nous a-t-on confié, est bien plus pour faire taire tous les racontars et pour rassurer les créanciers sur la rentabilité de F.-F. Soucy. Soulignons que le coût de cette étude est défrayé par le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province...

Il semble de plus en plus évident que le seul remède qui puisse "ragaillardir" l'entreprise, en outre de l'addition de nouvelles compétences au conseil d'administration, soit l'injection de nouveaux capitaux. Ces fonds serviraient entre autres à l'achat d'une machine à papier — une neuve, celle-là !

Cette nouvelle "finance" se ferait vraisemblablement sous forme d'une émission d'obliga-

tions dont le montant s'élèverait à environ \$1,400,000, soit la différence entre le total des fonds déjà recueillis par la maison Clément, Guimont Inc. et le financement original de \$3½ millions qui avait été prévu et qui n'a pu être complété à cause de difficultés rencontrées sur le marché des capitaux. Cette troisième émission d'obligations serait, semble-t-il, lancée sur le marché par une importante maison de courtage canadienne-française de Montréal.

On souligne que cette émission aurait dû être faite depuis un certain temps déjà, et que le retard apporté en ce sens a été la source principale des difficultés rencontrées par F.-F. Soucy.

Quoi qu'il en soit, ce sont les créanciers obligataires qui ont maintenant la parole...

PISCINE familiale convertible



Installation normale au niveau du sol



Addition d'une promenade et d'un patio.

INSTALLATION PERMANENTE DANS LE SOL



Seules les piscines Incarpool vous donnent une telle versatilité, due à une construction super robuste.

DIMENSIONS : diamètre 18' — 21' — 24' profondeur au choix de 4' à 6'

Autres dimensions et modèles disponibles de 6' et plus de diamètre

S-P-É-C-I-A-L

Dôme Géodésique 31 pieds de diamètre. Disponible pour usage de la piscine à l'année longue.

TERMES FACILES — PAS DE COMPTANT REQUIS

INCARPOOL

Administration : Terrain d'exposition : 32 Des Erables, Ste-Thérèse 170, boul. Labelle, Rosemère Tél. : 625-6083

Pour plus de renseignements, postez ce coupon sans obligation

NOM
ADRESSE
VILLE
TEL. L.P.J.-11-7-65

"Les Iles-Laval ne serviront pas de bouche-trou..."

par J.-C. Fortin

Bijoutier de profession, M. Conrad Bélair prend on ne peut plus au sérieux son rôle de maire de cette municipalité d'un millier d'habitants, connue sous le nom des Iles-Laval. "Je ne blaguais pas, nous a-t-il dit, lorsque j'ai déclaré que j'étais prêt à fermer le petit pont de ciment qui nous relie à l'île Jésus. Au besoin, nous pourrions construire un autre pont parallèlement aux voies du CN qui

bles et de ceux de Laval-sur-le-Lac, qui est également au-dessus de ses affaires, pour accroître le pouvoir d'emprunt de la future ville de Laval, comme pour combler des déficits."

M. Bélair ajoute que rien ne rattache, physiquement ou géographiquement, les Iles-Laval à l'île Jésus ou à celle de Mont-Réal, car ce territoire se trouve à mi-chemin, dans la rivière des Prairies, de ces deux importantes étendues de terre. Selon ce dynamique magistrat, on se servirait des Iles-Laval comme bouche-trou pur et simple.

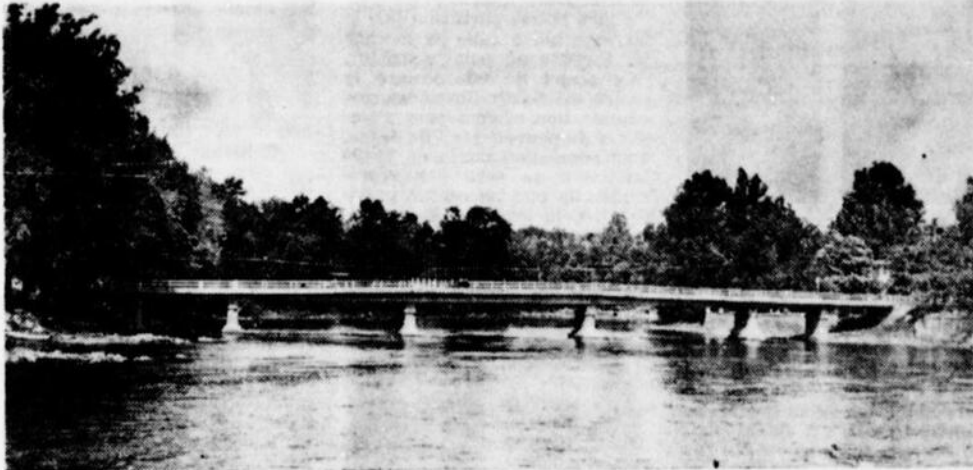
La plus importante des îles porte le nom de Bigras; les au-

Laval devraient conserver leur autonomie."

Pourquoi tant insister sur cette question d'autonomie municipale? "Les Iles-Laval, c'est un véritable petit Monaco en sol québécois, qui ne demande aucune faveur à qui que ce soit et qui tâche de s'administrer le plus économiquement possible. Tenez, savez-vous qu'on trouve chez nous deux églises (une catholique et une protestante) et que, pour épargner des majorations de taxes aux contribuables, le conseil siège à la salle du Club des citoyens? Car nous n'avons pas d'hôtel de ville. De plus, nous offrons à nos citoyens

de justice pour tous. Non, je ne vous en dirai pas plus long, mais écoutez la radio et lisez les

journaux de mardi prochain: vous verrez que mon idée n'est pas bête."



La fameux pont que le maire des Iles-Laval est prêt à faire sauter, au besoin, pour couper sa municipalité de l'île Jésus.

ont de Saint-Eustache à Montréal, via Pierrefonds."

Cet homme d'affaires, qui tient un commerce à Saint-Eustache et qui fait partie du conseil municipal des Iles-Laval depuis 12 ans (dont six comme maire), est catégorique: "Notre municipalité n'a rien à gagner à être annexée à l'île Jésus. En voici la preuve: notre évaluation immobilière est de \$1,000,000 en 1965, et notre dette n'atteint que \$115,000. On entend se servir de nos contribu-

tres sont la Verte, la Ronde, la Pariseau et la Petite-Île. Seule cette dernière n'est pas habitée.

Les raisons de l'opposition

"L'an dernier, je me suis livré à un sondage de l'opinion populaire. Savez-vous que 88 p. 100 de la population s'est catégoriquement opposé à tout projet d'annexion? Le juge Sylvestre a d'ailleurs déclaré dans son rapport préliminaire que, en raison de conditions sociales et pécuniaires d'un aspect particulier, Laval-sur-le-Lac et les Iles-

toutes les commodités d'une grande ville (police, pompiers, etc.) à des taux raisonnables. Il faut croire que notre bonheur est devenu un motif de jalousie de la part de l'île Jésus."

M. Bélair sera à Québec mardi prochain. Ce jour-là, il sera question du bill visant à la fusion des municipalités de l'île Jésus en une seule grande ville. D'un air mystérieux, il m'a confié: "Je réserve une petite surprise à MM. les annexionnistes. Il s'agit d'une simple question



Une douche-minute

Les Suédois ont installé dans quelques parcs de Stockholm cette douche-minute... pour rafraîchir les gens pressés. Tirez la bobinette et l'eau cherra.

TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. — Venez le voir. — 12 couleurs au choix.

\$9.00
V.C.

POSE et FEUTRE INCLUS

Achetez votre tapis maintenant
Ter paiement dans 6 MOIS

Nous sommes dépositaires de
TOUTES LES MARQUES DE TAPIS RECONNUES



VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161

Grand SPÉCIAL d'ÉTÉ

CONFORTABLES — SOULIERS DE MARQUES REPUTÉES

• Souliers talons hauts • Souliers de marche • Sandales d'été

CHOIX DE MODELES ET DE POINTURES

33 1/3% à 50%

DE RÉDUCTION

DES PRIX REGULIERS

Sandales sports	régulier \$10.95	pour \$ 3.95
Souliers de marche	régulier \$16.95	pour \$ 9.95
Souliers à talons hauts	régulier \$23.95	pour \$12.95

REPUTES CREATEURS DES AUTHENTIQUES BOTTES COSAQUES

Chaussures faites à la main dans notre atelier — Garanties réparables — Achetés par

SALON DE CHAUSSURES

Budapest

377 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. — Tél.: 844-4072

La ville de Laval : planche de salut ou carcan ?

par Maurice Roy

Le bill visant à instituer la ville de Laval, sur l'île Jésus, ne laisse personne indifférent... Pour certains, c'est une planche de salut, une rampe de lancement, un cadeau du gouvernement; pour d'autres, c'est une loi inique, un carcan, un geste dictatorial dont les répercussions seront terribles. Le document législatif ne passera donc pas comme lettre à la poste. Il sera débattu surtout au comité des bills privés de l'Assemblée législative, la semaine prochaine. Ceux qui combattent cette loi ne tenteront pas d'en changer l'esprit ni les grandes lignes — ils en seraient techniquement incapables à ce stade. Ils tenteront seulement de sauver les miettes, lesquelles leur ont été accordées d'avance par des porte-parole du gouvernement.

L'inscription au feuillet de la loi de fusion découle directement... et logiquement de la publication du Rapport Sylvestre que ses auteurs ont rédigé à l'issue de longues études et recherches. Le bill est calqué sur les recommandations des trois commissaires. Ceux-ci avaient suggéré l'établissement d'une ville unique divisée en six quartiers qui s'appelleront, de fait, Laval-sur-le-Lac, Chomedey, Duvernay, Saint-François, Auteuil et Sainte-Rose. Aux termes du bill, les quartiers délégueront 21 échevins au conseil municipal de Laval, en plus du maire. Les premières élections seront tenues au mois de novembre 1966. Entre l'adoption de la nouvelle loi et les premières élections, le territoire sera administré par un conseil provisoire, formé des 14 maires de l'île et qui, à leur tour, désigneront le premier maire de la ville de Laval. Toutefois, huit échevins se joindront aux maires pour former le conseil provisoire. Chomedey en déléguera quatre et les villes de Duvernay, Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Auteuil, un chacune.

178,500 âmes

La ville de Laval comptera 178,500 habitants dès les premières heures de son existence — probablement au mois d'août si les augures ont prédit juste. L'île Jésus, qui passe souvent pour être le dortoir de Montréal, deviendra alors la troisième agglomération urbaine de la province. Dans toute cette affaire, il est intéressant d'examiner les modalités qui ont accompagné la création imminente de cette ville. Nous l'avons fait en interrogeant ceux qui, depuis deux ans, mènent la guerre sainte pour ou contre la fusion de l'île Jésus.

M. Jean-Noël Lavoie, maire de Chomedey et député de la circonscription de Laval à l'As-

semblée législative, apparaît comme le personnage clé de toutes les campagnes, discussions et pétitions occasionnées jusqu'ici par l'avenir immédiat de l'île. Aujourd'hui, le maire-député triomphe. Il avait commencé par se faire la main, dans le domaine des annexions, en fusionnant les territoires de l'Abord-à-Plouffe, Renaud et Saint-Martin. C'est comme ça que Chomedey a vu le jour.

Mais M. Lavoie n'allait pas s'arrêter là : "Le projet de loi présenté par le gouvernement est une image fidèle du Rapport Sylvestre. Mais il y aura une intégration à faire de la nouvelle administration dans son territoire. C'est pourquoi je trouve qu'il est logique de reporter les prochaines élections en novembre 1966. Car, en réalité, ce n'est pas le conseil provisoire qui prendra les grandes décisions, mais le conseil élu en 1966."

M. Lavoie remarque pertinemment que Chomedey a exproprié cinq fois plus de terrain qu'elle n'en avait besoin pour construire son hôtel de ville. A n'en pas douter, ce même hôtel de ville est fort bien vu du ministère des Affaires municipales, qui a écrit, dans le bill, que la première assemblée du conseil provisoire aura lieu "sans convocation" dans la municipalité de M. Lavoie. Le maire-député est d'avis que "le projet de loi a une portée d'avenir dont on ne peut prévoir les conséquences..."

Derrière ou autour

Derrière M. Lavoie ou autour de lui, on trouve toute une variété de maires qui ont donné la priorité, dans leur programme politique, à la fusion des municipalités de l'île Jésus. L'un des collaborateurs de M. Lavoie est M. Jean Giosi, nouveau maire de Fabreville, qui exerce le métier d'entrepreneur en construction. "Je suis l'un des principaux instigateurs de la fusion. J'y ai travaillé farouchement depuis deux ans et je suis satisfait de la tournure des événements." Sauf qu'à Fabreville, l'opinion est divisée, du moins si l'on s'en tient au résultat des élections municipales du 12 mai. Les deux opposants de M. Giosi auraient obtenu autant de votes que le maire.



J. Giosi C.-E. Therrien

A Duvernay, M. Charles-Eduard Therrien déclare qu'il a toujours été favorable à la fusion. Il est heureux que le rapport Sylvestre ait repris les mêmes délimitations de quartiers pour la ville de Laval que celles proposées dans le mémoire de Duvernay. "Les problèmes d'ensemble sont trop pressants pour repartager l'île en six villes différentes. Plus tard, cependant, poursuit M. le Maire, nous pourrions décentraliser et céder plus d'indépendance aux six quartiers. Ce n'est pas souhaitable, mais c'est indispensable d'avoir l'unité de planification en même temps que l'unité d'autorité pour appliquer la planification. Ce mode d'administration est très répandu en Europe."

Le maire de Laval-ouest, M. Marcel Pagé, affirme qu'il est devenu très difficile d'administrer les municipalités sur l'île Jésus. "Ici, dit M. Pagé, nous avons un sérieux problème de transport et l'unification du territoire pourra nous aider à trouver une solution. Le maire ajoute que Laval-ouest s'urbanise à vive allure et que la population

de 8,000 habitants compte de plus en plus de citoyens en permanence, par opposition aux estivants.

Voir loin et grand

Le maire d'Auteuil, M. Adrien Dussault, estime que l'adoption du bill s'impose de lui-même. "Adopter ce projet de loi, dit le maire, c'est voir loin et grand. La Ligue du Regroupement municipal, à laquelle j'appartenais, n'aura plus besoin d'exister. Nous avons atteint notre but, d'abord par le Rap-



M. Pagé A. Dussault

port Sylvestre, puis ensuite par ce bill. Si nous avions conservé le statut actuel, sur l'île, la planification aurait été impossible."

A Saint-Vincent-de-Paul, comme à Fabreville, les cartes sont un peu mêlées. Le maire, M. Rodolphe Lavoie, est un fusionniste enragé, mais le conseil municipal ne le suit pas. Pourtant, il est maire depuis 10 ans et il compte parmi les premiers collaborateurs de M. Jean-Noël Lavoie. Au sujet du bill, qui reporte les prochaines élections à novembre 1966, M. Rodolphe Lavoie soutient que c'est bien ainsi, parce qu'autrement "les tenants du statu quo pourraient empêcher le maire de Chomedey et ses alliés de remporter la victoire dans la ville de Laval".



R. Lavoie R. Chartrand

Enfin, pour clore le concert des éloges sur le bill de fusion, l'opinion de M. Rodrigue Chartrand, maire de Vimont : "Pendant la campagne qui a précédé ma élection, je n'ai pas abordé le sujet du regroupement et je n'ai donc pas été élu pour favoriser cette mesure. Mais en tant qu'individu, je suis fusion-



M. OLIER PAYETTE

niste... Il n'en coûte pas plus cher pour organiser les cadres municipaux d'une ville de 200,000 habitants que pour une ville de 100,000." Le maire de Vimont se demande, toutefois, quels sont les critères qui ont suggéré au ministère de ne désigner que

le maire comme membre du conseil provisoire.

L'autre camp

Face aux sept maires fusionnistes, sept maires de conviction opposée. Ils sont quelque peu dépourvus de moyens, mais tout aussi résolus à continuer la lutte. Leur chef de file est M. Olier Payette, maire de Sainte-Rose et président du Conseil intermunicipal de l'île Jésus. Divers référendums nous apprennent que M. Payette n'est pas seul de son côté de la clôture. Soixante-dix pour cent au moins de la population ne veut pas que les villes actuelles perdent ni leur nom ni leurs limites actuelles.

Entre autres particularités, le nouveau bill a celle de toucher M. Payette au point sensible : "Ce projet de loi, déclare le maire de Sainte-Rose, est une conspiration odieuse pour s'emparer du pouvoir sur l'île Jésus. Une population totale de 73,000 habitants ne sera pas représentée du tout au conseil provisoire. Cela équivaut à une iniquité sans pareille d'avoir manigancé de façon que les fusionnistes détiennent la majorité au sein du conseil provisoire afin que le maire de Chomedey



J. Tétreault R. Vaillancourt

ne connaisse pas d'échec. Si des élections avaient lieu aujourd'hui dans toute l'île Jésus, M. Jean-Noël Lavoie et son équipe seraient battus, mais on leur donne un an et demi pour s'implanter."

M. Payette ajoute : "Le gouvernement Lesage s'étant toujours proclamé démocratique, qu'il fasse appel à la population avant d'imposer une mesure aussi inique et aussi révoltante." Les propos défaits de M. Payette s'expliquent par le fait qu'il sera très difficile de faire échec au bill, le 13 juillet.

Dans le même sens

Le Dr Roger Vaillancourt, maire de Sainte-Dorothée, abonde dans le même sens que le maire Payette : "Que voulez-vous qu'on fasse, puisque les citoyens se sont prononcés contre ce bill à plusieurs reprises sans que le gouvernement s'inquiète... Je ne suis pas avocat, mais j'ai souvent entendu dire que le droit le plus sacré est celui de la propriété. Quand j'ai décidé de venir vivre à Sainte-Dorothée, c'était pas pour me retrouver dans une autre ville quelques années plus tard... Le bill est anti-démocratique parce qu'on nous enlève le privilège de décider de notre avenir. Ce bill est un carcan. Nous possédions déjà le bill 13, qui permet aux municipalités de se fusionner volontairement. Aujourd'hui, dans notre province, on ne fusionne pas seulement les villes mais aussi les citoyens."

Avocat, le maire de Pont-Viau, Me Jacques Tétreault, aurait mauvaise grâce d'être satisfait du projet de loi parce qu'il a été élu à deux contre un pour le maintien du statu quo. "Une révision s'impose dans les limites des villes de l'île, mais certains aspects du bill sont effrayants, dit le maire. C'est arbitraire, ajoute-t-il, que d'accorder quatre échevins à Chomedey au conseil provisoire.

Et pourquoi avoir reporté les élections à 1966 ? C'est pour donner une chance aux spéculateurs de triporter l'île. Je trouve que si le gouvernement use d'arbitraire aujourd'hui dans l'île Jésus, il pourra faire la même chose demain sur la rive sud, à Québec ou ailleurs."

Englouti

A Laval-sur-le-lac, la présen-



C. Bélair M. Villeneuve

tation du bill de fusion ne passera pas inaperçue... surtout après la confusion qui a fait suite à certains propos du premier ministre. Mais il ne faut pas se le cacher, Laval-sur-le-lac est bel et bien englouti dans le grand tout de la ville de Laval. Le maire, M. Fernand Bibeau affirme que plusieurs "vont exploser" maintenant que la fusion est du domaine de l'immédiat. Ce n'est pas que M. Bibeau soit pour la violence... mais il croit que plusieurs citoyens se rebelleront contre la fusion, alors qu'ils sont restés indifférents au moment où on ne faisait qu'en parler théoriquement.

Juste à côté, soit aux îles Laval, M. Conrad Bélair menace de faire sauter un pont... "Le bill, dit-il, a été bulldozé... Serons-nous obligés de payer les taxes des autres ? Pourtant, le rapport de la commission Sylvestre soutient que les îles Laval n'ont aucun problème majeur à résoudre."

Le bourg de Saint-François, sur la pointe est de l'île Jésus, est contre la fusion, par son maire et aussi par ses échevins. "Si la ville de Laval est instituée, dit le maire, M. Marcel Villeneuve, nous subirons un grave préjudice parce que nous resterons situés dans la périphérie, donc éloignés du centre-ville. En outre, l'étude de ce bill à Québec tombe bêtement en période électorale. Les citoyens iront aux urnes, ici, le 19 juillet. On me fait une lutte serrée à la mairie, mais nos adversaires ne semblent pas tellement intéressés à l'échevinage."

On s'y attendait

Pour le maire de Laval-des-Rapides, le nouveau bill n'est pas une surprise : "On s'y attendait depuis longtemps, même si la population s'est souvent prononcée contre. Plusieurs de mes commettants se disent que si la ville de Laval voit le jour, ils vendront leurs propriétés... mais ça ne sera peut-être pas si facile que ça, de vendre..."

Me Emé Lacroix agit comme procureur du Conseil intermunicipal de l'île Jésus. Il représentera l'organisme au comité des bills privés. Mais il admet d'avance que ce ne sera pas facile de lutter contre le bill. "C'est la première fois qu'un projet de loi semblable, dit-il, est proposé aux législateurs du Québec. C'est un précédent dangereux et qui aura des répercussions terribles. Je ne vois même pas comment nous pourrions contester la loi devant les tribunaux, puisqu'en matière municipale, le gouvernement provincial est tout puissant. Mais après avoir donné naissance à des municipalités sur l'île Jésus en vertu de la délégation des pouvoirs, il décide de leur couper l'existence au mépris de l'opinion des citoyens de ces villes..."



M. JEAN-NOËL LAVOIE

L'élixir de jeunesse sera-t-il français ?

PARIS. — (Matekalo) — Après les demi-échecs que furent les méthodes de rajeunissement de Voronoff et de Bogomoletz, et l'important progrès accompli par le Dr Niehans, la plus récente et satisfaisante découverte en ce domaine avait été les injections de novocaïne de la doctoresse roumaine Aslan. Mais on apprend que pendant des années — depuis huit ans exactement — des savants français expérimentaient un produit dont les effets sont remarquables, et qui sera peut-être le véritable élixir de jeunesse moderne.

Ces recherches sont dirigées par le Dr A. Ravina, qui vient de livrer les résultats de son

sulfadiazine chez les consultants du service d'ophtalmologie de l'hôpital Laënnec, à Paris, et chez les vieillards de l'hospice d'Ivry. On constata une amélioration générale de l'état physique et psychique des personnes âgées traitées avec ce produit.

Depuis 4 ans

Depuis quatre ans, l'équipe du Dr Ravina a nettement amélioré ce produit, dont les effets devinrent spectaculaires. On commença par traiter un grand nombre de chiens âgés. Non

seulement tous manifestèrent un net rajeunissement, mais tous aussi virent leur existence prolongée de deux ou trois ans, ce qui est beaucoup pour des animaux n'ayant qu'une espérance moyenne de vie de 12 ans.

L'équipe du docteur Ravina en est au stade de la thérapeutique humaine. Des centaines de vieillards ont déjà été traités dans un service de gériatrie, avec ces résultats de nature à nous rendre tous optimistes.

Michel VERNIER



Coucou !

Cette sculpture abstraite intitulée "Sans titre" peut nous laisser indifférents... Mais elle permet aux jeunes d'Atlanta de s'en donner à cœur joie. Les festivals d'art auront servi au moins à quelque chose.



Cet homme — croyez-le ou non — frise les 80 ans. Voyez pourtant ce qu'il peut encore exécuter comme performance. Aurait-il trouvé, par hasard, un élixir de jeunesse ?

"étude clinique et thérapeutique du vieillissement de l'homme et des animaux".

Ses conclusions sont assez optimistes. Que l'on en juge : la déchéance de l'organisme n'apparaît plus comme inéluctable. Le Dr Ravina nous assure que "la prévention et même la régression de ce syndrome semblent maintenant possibles".

Le Dr Hackmann

Le docteur Ravina admet qu'il a travaillé à partir de la découverte d'un médecin allemand, le docteur Charles Hackmann. En 1958, celui-ci constata que l'administration à des souris ou à des chiens de la sulfamidopyridazine (sulfadiazine) provoquait chez ces animaux un net rajeunissement.

D'autres savants allemands et français reprirent les travaux d'Hackmann. Dès octobre 1959, J. Voisin et Mme A. Paquelin étudiaient l'action de la

Une nouvelle idée épatante de la BNE pour les amateurs de voyage...

LE PLAN "GLOBE-TROTTER".

La BNE a instauré le plan "Globe-Trotter" pour venir en aide à ceux qui désirent voyager. Choisissez votre destination: L'Angleterre, le continent européen, les Antilles... que ce soit pour épargner ou pour emprunter, le plan "Globe-Trotter" vous aidera à mener votre projet à bien grâce à un plan établi selon le coût du voyage, votre budget et la date de votre départ.

Rendez-vous à la succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse la plus

rapprochée pour obtenir les dépliants gratuits donnant tous les renseignements sur le plan "Globe-Trotter". Vous y trouverez une quantité de conseils sur les voyages, des exemples de tarifs, le coût de la vie à l'étranger et des plans d'épargne.

Si l'envie de voyager vous reprend, passez à la BNE. Nous ferons tout notre possible pour que votre voyage soit des plus agréables.

BANQUE  Scotia
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A visiter cet été: Washington...

par Arthur Prévost

C'est dans la Suite royale du Reine-Elisabeth que la Reine du Jubilé d'été (1965) de Washington a reçu les journalistes de Montréal. Le lendemain, c'était au tour de ceux de Québec, dernière et vingtième ville du périple de la Reine, périple qui a pour objet d'attirer les touristes dans la capitale des Etats-Unis.

Comme toutes les reines qui se respectent et qui suivent la tradition, la jeune (22 ans) et jolie (voir la photo) miss Melissa Ann Thompson s'adonne à l'équitation. En voyant son enthousiasme pour son pays, pour sa capitale en particulier, en voyant sa tenue, sa démarche, sa conversation posée et enjouée à la fois, plus d'un voudrait être le Pélée de cette... Melissa. Hélas, il faudrait être Pégase!

Miss Thompson était accompagnée de miss Allison La Land, coordonnatrice des événements sociaux du Washington Convention and Visitors' Bureau. Les deux demoiselles se complètent et forment une bonne équipe pour inspirer aux touristes le désir de voir la Maison-Blanche, le Potomac, Mount Vernon, le Capitole, l'Hôtel de la Monnaie, le monument Lincoln, les tombes de John F. Kennedy, de Howard Taft et de Pierre-Charles L'Enfant, cet ingénieur parisien qui, en 1791, prépara les plans de Washington, un an après que George Washington eut choisi l'emplacement de cette capitale que nous visiterons ensemble. Le tombeau de L'Enfant n'est pas loin, d'ailleurs, de celui de Kennedy.

La population du Grand Washington est d'environ 2,000,000 d'âmes. L'an dernier, ce petit coin de terre des E.-U. a reçu 9,000,000 de visiteurs, soit neuf visiteurs par deux habitants. Cette année, on espère dépasser ce record de 1964. Miles La Land et Thompson, qui, avant de venir à Montréal, ont visité Toronto, Mexico et dix-sept villes américaines, auront fait beaucoup pour attirer les touristes à Washington.

Elles ont à leur actif plus de 15,000 milles de voyage depuis le 26 avril, date à laquelle elles ont quitté la capitale de nos voisins du Sud.

La Reine

On a beaucoup parlé de Washington, mais pas assez de sa Reine 1965. Bonne souveraine, elle en profite pour inviter les gens non seulement à visiter Washington, mais aussi la Foire mondiale de New York, sachant bien qu'une fois rendu là le touriste n'hésitera pas à

ajouter quelques minutes d'avion ou quelques heures d'auto pour se rendre dans cette ville unique entre toutes qu'est Washington.

Miss Thompson est native de Baltimore, mais elle n'avait que 4 ans lorsque ses parents déménagèrent à Arlington, banlieue de Washington, où elle étudia à l'Ecole Wakefield. De plus, elle détient une licence en radio-télévision du Penn State College.

— Qu'est-ce que c'est que ça? La faculté de radio-télévision a surtout trait à ce qu'il est convenu d'appeler les communications: relations publiques, sémiotique, en plus des techniques proprement dites de radio et de télédiffusion.

La natation, le ski nautique, les échecs et la danse intéressent aussi beaucoup cette jeune fille qui, si l'équitation est son principal sport, ne dédaigne pas les rallyes automobiles.

— En ce moment, j'ai une



Le sourire engageant de Miss Jubilee (MELISSA ANN THOMPSON) vous invite à Washington.

Triumph. Avant, j'avais une Ford Mustang, me dit-elle. J'aime bien ces voitures."

A cheval

Un jour qu'un radiophile avait gagné un cheval, miss Thompson s'est occupé de "livrer" le dit cheval au commanditaire. Du poste de radio, elle se rendit à cheval au magasin à rayons qui avait commandité la série d'émissions. Les deux endroits étant assez éloignés, elle a dû faire dix milles à cheval.

"Sans selle, précisa-t-elle. Seulement avec des guides."

Et le photographe qui était présent d'ajouter: "Vous avez dû souper debout, ce soir-là!"

Mais Mademoiselle la Reine aime mieux parler de Washington que d'elle-même. Aussi me décrit-elle tout ce qu'il est possible de faire à Washington en été.

Elle souligne que le prix des chambres d'hôtel accuse une baisse respectable. Il est possible de se loger en plein cœur de Washington pour \$4 par jour, à deux par chambre. Evidemment aussi pour \$5, \$6, \$6.50, etc. Le prix le plus élevé que donne la liste des hôtels de Washington est \$11 par jour. Essayez de trouver mieux, même près de chez vous!

Prenons trois exemples: le Holiday Inn demande \$10 par personne par jour. Les enfants de 12 ans ou moins ne paient pas. Il y a un plan familial pour celui qui voyage avec toute sa famille. Le La Fayette (à une rue de la Maison-Blanche) demande \$5 par jour: hôtel climatisé, appareil de télévision, bain et douche. Le Houston est au centre de la ville. De là, on se rend partout à pied. Télévision, garage intérieur, cafétéria à bas prix: \$4 par jour par personne. C'est assez dire. Le dépliant des hôtels et motels de Washington et de la région compte 118 établissements, et les prix s'échelonnent entre \$4 (McLean Gardens) et \$14 (Jefferson).

Exposition

Quand il fait bien chaud, sur le coup de midi ou au début de l'après-midi, c'est le temps de visiter les musées, réservant pour la fin de l'après-midi la visite des jardins et pour le soir les concerts en plein air.

Le Musée du costume présente, entre autres choses, les robes portées par les épouses des présidents des E.-U. lors des investitures présidentielles. Il y a aussi le Musée de cire.

Une belle excursion à faire est celle du Potomac à 9 h. 30 du matin, à 2 h. de l'après-midi ou à 8 h. le soir.

Ce qui m'a impressionné le plus, c'est la visite de Mount Vernon, en Virginie. Il est vrai qu'il faut traverser le Potomac pour y aller, mais ce lieu historique fait partie de la région touristique de la capitale des E.-U. Tous les jours, du mois de mars au mois de septembre, ce manoir est ouvert aux touristes de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi; d'octobre à février, on ferme à 4 heures de l'après-midi. Il n'en coûte que \$0.75 pour visiter; les enfants de 12 ans ou moins ne paient pas. Cet argent sert à défrayer une partie de l'entretien de Mount Vernon.

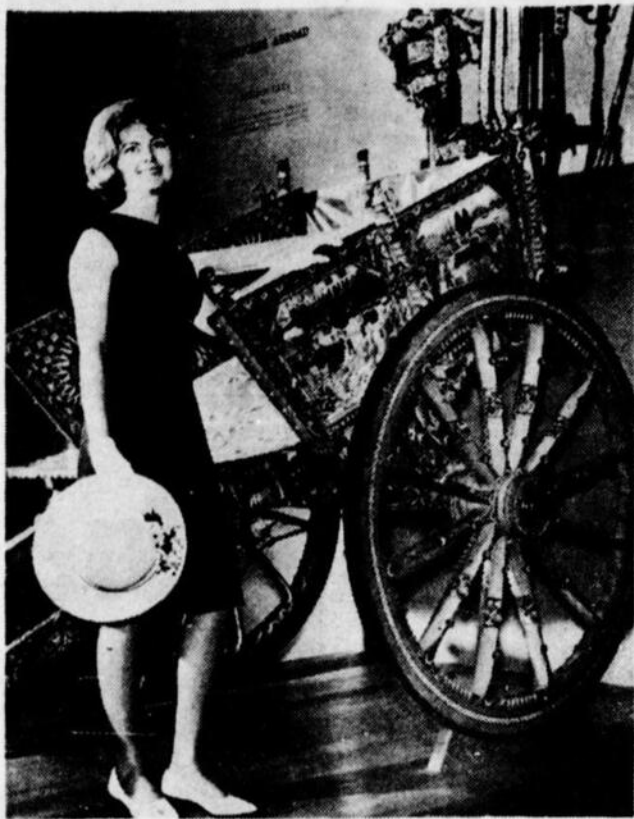
J'ai vu les pièces telles qu'elles étaient autrefois. Le tout est resplendissant de propreté. C'est plus qu'un voyage, c'est un pèlerinage que la visite à Mount Vernon. Et comme le Potomac est impressionnant! C'est en regardant couler cette rivière que Washington prit certaines décisions qui ont des répercussions jusqu'à aujourd'hui. A ne pas manquer: le manoir de George Washington.

La musique, le théâtre

Depuis le mois de juin, les fanfares ne cessent de se faire entendre à Washington et de défiler dans les rues tracées par Pierre-Charles L'Enfant. On entend gratuitement des concerts au Lincoln Memorial et au Capitole (côté est de la façade).

Au premier endroit, il suffit de se rendre à Watergate (8 h. 30). La fanfare prend place sur une scène flottante dont l'abat-son a la forme d'une coquille. Le public, lui, se place sur des gradins qui, de la rivière, montent jusqu'au rond-point qui encercle le Lincoln Memorial. Au Capitole, le public prend place sur les marches de l'édifice. Tous ces concerts sont gratuits.

Non seulement il y a la Marines Band, la Navy Band et l'Air Force Band (on les a entendues tant de fois à la radio), mais il y a aussi des défilés et des déploiements qui plaisent à l'oeil autant que la musique plaît à l'oreille. Les cérémonies militaires attirent aussi les vi-



Ce char sicilien a été présenté en 1951 au général George C. Marshall. On peut le voir au Smithsonian Institute, à Washington.

siteurs au Iwo Jima Memorial et aux Marine Barracks certains soirs à 9 heures.

Il y a de plus, à Washington, une foule de théâtres qu'il ne faut pas négliger. Cette année, on présente un succès de Broadway, "Oliver", durant dix semaines. Le Festival d'été de Shakespeare présente cette année "Les Joyeuses Commères de Windsor". Ce théâtre en est à sa quinzième année. On joue sous les étoiles au pied du monument de Washington.

Sport

Il y a aussi les sports que l'on rencontre partout aux Etats-Unis: natation, équitation, tennis, yachting, pêche, baseball, régates, etc. On sait que les Senators, de la ligue de baseball Américaine, sont de Washington; ils jouent au stade de la capitale.

Il y a surtout les "Régates du Président", qui se déroulent en juillet, en août et en septembre: natation, embarcations à moteur, à voile, à rames. Cette année, c'est miss Thompson qui présentera les coupes.

Quatre terrains de golf s'offrent aux amateurs de ce sport.

Enfin, ce qui attire le plus à Washington même ceux qui y sont déjà allés assez souvent, ce sont les fortes réductions du prix des chambres d'hôtel au cours de la présente saison. Miss Allison La Land se fera

un plaisir de vous faire tenir gratuitement le calendrier des événements. Vous n'avez qu'à lui écrire au Washington Convention and Visitors' Bureau, Washington, D.C., U.S.A. Elle vous enverra même des dépliantes en couleurs auxquels il vous sera impossible de résister.

Ce jubilé, qui a commencé il y a huit ans, n'est pas près de se terminer.

GRATIS: CARTE de la ville de NEW YORK

Voyez par vous-même que l'hôtel le plus confortable de New York et le plus nouvellement rénové est

HOTEL LANCASTER

Av. Madison et 38e rue

New York 16, N.Y. CHAMBRES BUDGET

à partir de \$5.25 par jour \$23 par semaine

aussi Chambres de luxe \$14 à \$20 par jour



Dans le cœur du côté est de la ville de New York, près des théâtres du Broadway, des boutiques de la Cinquième Avenue, de l'aéroport, du Grand Central et autres points d'intérêt.

TEL.: 212-685-3700

Place du fameux BAR WHALER



C'est devant cet édifice-monument que prend place le touriste qui écoute la fanfare placée sur une estrade flottante.



L'AUTOMNE EN EUROPE

Excursion de 21 jours

Départ le 16 septembre par Jet d'Air France

Circuit de 20 jours en autocar de luxe

FRANCE — ITALIE — SUISSE — ALLEMAGNE — BELGIQUE

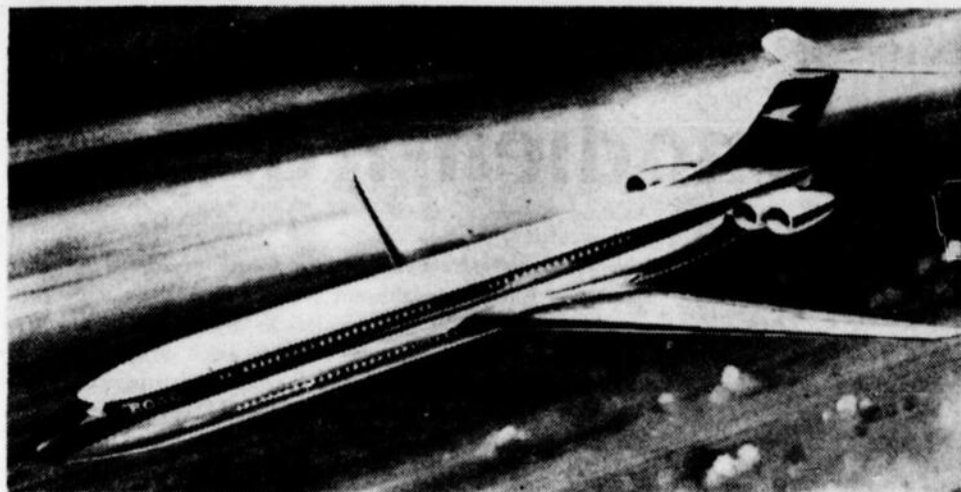
Paris, Lyon, Nevers, Grenoble puis Cannes, Nice par la Route Napoléon; Gênes, Pise et sa Tour penchée, Rome, Naples et Pompéi; Florence, Padoue, Venise, Milan, Lugano, Lucerne, Heidelberg, son Château et ses caves; Cologne, la vallée du Rhin, Bruxelles.

\$798.00 can.

Pour renseignements et inscriptions:

VOYAGES HONE

1460, C. rue Union, Montréal 2 — Tél.: 845-8221



Un navire (de l'air) à deux ponts

Dans un effort pour prendre la tête de l'industrie aéronautique mondiale, les Britanniques se proposent de construire un réactif à deux ponts, capable de transporter 265 passagers. Il s'agit du Super V.C. 10, qu'on mettrait en chantier dans quelques mois.



Bon VOYAGE!

- Eastern Airlines annonce que, comparativement à l'an dernier, le mois de mai 1965 accuse une augmentation de 14.1 p. 100 dans la quantité de voyageurs qu'elle a transportés. En mai 1965 : 5,415; en mai 1964 : 4,736.
- Les touristes habitués à visiter Montréal n'auront pas de difficulté à trouver "la Mère Martin", même si cette salle à manger vient de déménager. On y aura les mêmes tables, les mêmes chaises, la même décoration, la même vaisselle et les mêmes plats. Cet établissement date de 1861. M. Pol Martin s'est vu faire plusieurs offres pour établir "Martin's" dans un autre secteur, mais, traditionaliste, il n'a pas voulu. Ainsi l'hôtel New Carlton, de la rue Windsor, n'est plus, mais "Mother Martin" vit encore à quelques pas de là.
- Le périodique "Soviet Union" (le "Life" de l'U.R.S.S.) est publié par l'ambassade de l'U.R.S.S. à Ottawa et lithographié à Montréal par la maison Pierre DesMarais. C'est un imprimé (36 pages) de grand format, en couleurs. La livraison du mois de juin traite surtout des développements de l'Arctique.
- Le touriste qui monte dans un taxi à New York ne pense pas à Harry N. Allen, qui a été le premier à inaugurer ce genre de transport dans cette ville. Il vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans. C'est même lui qui a inventé le mot **taxicab**. Un soir de 1907 qu'il avait dû

- payer \$5 pour se faire conduire en landau de la 44e à la 58e Rue, il décida d'innover des "landaus sans chevaux, des cabs-taxi". C'est en France qu'il se procura des automobiles à cet effet, des "Darracq" à quatre cylindres. Ayant intéressé des hommes d'affaires et des financiers à son projet, avec un capital de \$3,000,000, il parvint à mettre 700 **taxicabs** en circulation dans les rues de New York. C'est aussi lui qui décida de facturer le client au mille et non pas au voyage. De là, les compteurs...
- La sémantique a du bon. Sur des cartes placées sur les tables du restaurant "Altitude 737", on lit que cet endroit est "le point le plus haut du pays". La traduction anglaise dit : "The highest spot in the Commonwealth".
- Saviez-vous qu'il y a au Québec un "lac des Journalistes"... à Ferme-Neuve? C'est un lac qui doit sans doute être fréquenté par des hommes de... caractère qui font... bonne impression.
- Touriste ou villégiateur? Le premier ne demeure pas longtemps au même endroit, mais le second y passe une couple de mois. Si jamais vous êtes villégiateur et si vous désirez vous faire creuser un puits dans les Laurentides, Jean-Paul Robillard, notre confrère très dévoué et entreprenant, vous donnera de bons conseils au sujet de la recherche de l'eau... souterraine!

- Devant cette période de sécheresse que nous venons de connaître, les Bermudes ont importé de... l'eau. Un navire-citerne des Etats-Unis a livré à Hamilton (aux Bermudes) 4,234,386 gallons d'eau pure venant de Floride, au coût de \$75,000. "On en aura assez pour le reste de l'été", ont déclaré les représentants de la Crown Land, qui possède des réservoirs. Deux hôtels s'y approvisionnent. Les résidents peuvent aussi acheter de l'eau à une demi-cent le gallon, mais doivent se charger du transport puisqu'on ne fait pas de livraison. Lord Martonmere, gouverneur des Bermudes, était au quai lors de l'arrivée du navire-citerne "Suamico", et il goûta à l'eau. Il la trouva bonne et accepta les 4,234,386 gallons...
- L'Etat du Michigan vient de mettre en circulation un guide gratuit de ses sites historiques. Sur la carte qui fait partie de ce dépliant, 419 endroits à visiter sont indiqués clairement, dont 53 musées et 46 édifices historiques. On obtient ce guide gratuitement en en faisant la demande par écrit au Michigan Tourist Council, Lansing, Mich., U.S.A.
- La semaine dernière, je dînais avec un Français devenu canadien. Nous étions dans un grand restaurant de Montréal et il ne nous a pas été possible de nous procurer de la véritable sauce cari. Il s'agit d'un plat à base d'épices, de piment, de curcuma, etc. La sauce qu'on nous a servie n'était qu'un succédané, et mon invité ne put se retenir d'exprimer son indignation. "Que dirait le propriétaire du restaurant, s'exclama-t-il, s'il était payé avec de l'argent de théâtre? Il n'a pas donné ce qu'il annonçait sur la carte, c'est du faux qu'il nous a servi. Pourquoi ne serait-il pas payé avec du faux argent?"
- Le premier restaurant date de l'an 512 avant l'ère chrétienne. Il était situé en Egypte et servait trois mets : des céréales, du gibier ailé et des oignons.
- Les souvenirs les moins encombrants sont ceux qui sont plats comme des cravates, des livres, des signets, des mouchoirs; rien de cube ou de "branchu" comme des chapeaux à plumes, des flèches, etc. Partez toujours avec des choses faciles à placer dans la valise. Il ne s'agit pas d'épater, mais d'être pratique. Il y a des gens qui dépensent l'argent qu'ils n'ont pas pour acheter des choses dont ils n'ont pas besoin afin d'épater des gens qu'ils n'aiment pas.
- Un médecin des E.-U. recommande à tous les touristes de ne pas trop exposer leurs oreilles aux rayons du soleil. C'est aussi grave que le froid en hiver, dit-il. A. P.



Le S.A.S. en Bulgarie

M. Stoyan Popov, à gauche, commissaire du Commerce pour la république de Bulgarie, et M. Hans J. Dedekam, gérant (pour le Canada) du Scandinavian Airlines System, se sont entretenus ces jours-ci du flot de touristes qui se rendent en Bulgarie et de la forte demande de renseignements des visiteurs éventuels.

Le courrier du touriste

Q. — Peut-on aller à New York en bateau? Je ne connais pas la mer et je voudrais faire une première expérience cette année avant de m'embarquer l'an prochain pour un voyage en Europe. Quels sont les prix?

Denise Gladu, avenue des Erables (Montréal)

R. — Oui, il y a des navires qui font ce voyage, qui dure 3 ou 4 jours. On peut aussi se rendre ainsi à Boston ou aux Bermudes, si on le désire. Au mois de mai, la Greek Line offre pour \$85 une excursion de quatre jours en mer, Montréal-Boston. Une autre de cinq jours, Boston-Montréal (via Halifax), plus Gaspé et le Saguenay, pour \$115 (5 jours). L'excursion de 10 jours Boston-San Juan est de \$250 et plus. Quand il n'y a pas de paquebots à Montréal, vous pouvez vous rendre à New York ou à Boston en autobus, en auto, en avion ou par chemin de fer, puis revenir en bateau. Le prix du passage : 3 jours pour \$65. Votre agence de voyages vous renseignera. Je ne saurais le faire ici, car il me faudrait connaître la date de vos vacances, le nombre de jours dont vous disposerez, le prix que vous désirez payer et divers autres détails.

ture avec chauffeur à la disposition du touriste pendant trois jours (sauf les deux premiers soirs). Le touriste peut ainsi se balader dans Port-au-Prince, faire une excursion en montagne à 25 milles de la ville et visiter Kenscoff (la Suisse des Antilles). Une excursion de quatre heures. De plus, il y a une excursion en mer au récif des Iroquois, traversée en bateau à moteur, exploration des rochers de corail et de jardins sous-marins. Il y a aussi une journée complète à la plage Kayona, à 50 milles de la capitale, avec repas servis au restaurant de la plage, excursion de nuit avec danse, spectacle folklorique, etc. Sept jours de pleine activité. "Bienvenue" est une association touristique constituée sous le patronage et avec la participation d'agents de voyages, de professionnels du tourisme et de l'hôtellerie et d'intellectuels attachés au rayonnement de la langue française. Cette association se charge des formalités, des réservations d'hôtels, des transferts, des excursions, etc. Le Bureau haïtien du tourisme à Montréal, angle des rues Sainte-Catherine et Guy, vous en dira plus long. Son directeur est M. Jean Sassine. Le numéro de téléphone : 937-3708.

Q. — Y a-t-il des voyages organisés en Haïti, et quels sont-ils? Qui faut-il voir à Port-au-Prince pour visiter tout le pays, surtout la citadelle et les hautes terres, car je crois que la capitale est dans la partie basse de l'île, vu que c'est un port de mer.

Jeanine Duseuil (Saint-Jérôme)

R. — En descendant à Port-au-Prince, adressez-vous à l'association touristique francophone "Bienvenue". Il serait cependant préférable d'écrire avant votre départ. Adressez-vous à M. Maurice Duwiquet, "Bienvenue", Port-au-Prince, Haïti. Tout le monde l'appelle "Monsieur Bienvenue". Non seulement l'agence qu'il dirige organisera vos déplacements en Haïti, mais peut-être même vous organisera-t-elle des excursions... sous l'eau. Pour ce qui est de la citadelle Laferrrière, située à 3,000 pieds d'altitude, là encore "Bienvenue" vous y conduira. On vous donnera sur place des dépliant, une carte, des suggestions d'excursions soit en montagne, soit au bord de la mer. On vous fera visiter le palais du roi Christophe Ier, la rade de Port-au-Prince, et on vous donnera des indications sur les cuisines créole, française et américaine. Le "tour", ou excursion principale, compte 7 jours et 6 nuits. Il y a trois repas par jour à l'hôtel (plan américain). Tout est payé : transport de l'aéroport à l'hôtel et vice versa, voi-

Q. — Je me propose de voyager dans l'Ouest cet été. Je serais très heureuse de me procurer quelques dépliant et cartes sur les provinces de l'Ouest. L'objectif principal de mon voyage, c'est le grand stampede de Calgary. A quelle date aura-t-il lieu cette année?

Dolorès Boucher (Jonquière)

R. — Le stampede de Calgary vient de se terminer. Il s'est déroulé du 5 au 10 juillet. Les prix sont très bas : de \$1 à \$2.50 le jour et de \$1 à \$3 le soir. Les enfants de 6 ans ou moins ne paient pas. Des dépliant vous parviendront par le courrier.

SERVEZ
le préféré du Canada

JORDAN BRANVIN
Vin Blanc
SHERRY CANADIEN

Produit de JORDAN WOODS (IMPORTÉ DE MONTRÉAL, CANADA)

523-H 40 oz \$1.35 • 523-1 gal. \$4.85

VILLAGE DU PERE NOEL*
du plaisir pour TOUS les âges

Vous verrez le Père Noël et ses aides dans son propre village! Là se promènent librement des rennes blancs apprivoisés, des agneaux, des chèvres, des oies et des canards, tout comme dans un conte de fée au temps de Noël. Promenades avec les rennes. Casse-croûte. *Réa. U.S. Pat. Off.

Nous célébrons notre 13e anniversaire cette année

OUVERT tous les JOURS et DIMANCHES jusqu'au 17 octobre

Vous serez émerveillés par le site enchanteur des Montagnes Blanches sur la Route 2

JEFFERSON, New Hampshire
(Entre Lancaster et Gorham)

Partez à la conquête de tous les coins de L'EUROPE... EN AUTOMOBILE!

Profitez des facilités les plus avantageuses
D'ACHAT ou LOCATION
RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.
Choix dans toutes les marques européennes
Kilométrage illimité - Assurance et permis internationaux.
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond - Tél.: UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux - MONTREAL

Un vrai village canadien-français



Ces blocs à appartements abritent les militaires et leur famille. Tout est fourni, sauf la coutellerie et les draps de lit. Ces blocs sont entourés de parcs et de pelouses.



De nombreux parcs et jardins où l'on peut se reposer font oublier aux nouveaux locataires que les logis allemands offrent un peu moins de commodités que les logis nord-américains.

Le major THERIAULT, commandant l'avant-garde du 2e Bataillon du Royal 22e, discute avec une sentinelle du régiment des Black Watch.



WERL. — (De notre envoyé Jean-Yves Bégin) — Les Canadiens français envahissent l'Allemagne ! Deux nuits par semaine, depuis le 13 juin dernier, les gigantesques "Yukon" de l'ARC emportent outre-mer leur cargaison de soldats, femmes, enfants et bébés endormis ! Ce pont aérien permettra de compléter fin juillet le déménagement en Europe du 2e Bataillon du Royal 22e Régiment, qui reprend son tour de garde au service de l'OTAN.

C'est déjà une tradition. En effet, c'est le 22e qui eut l'honneur de rompre avec la période d'occupation, en 1953, dans la région de Werl où il revient aujourd'hui. D'abord inquiets à l'annonce de l'arrivée imminente d'un nouvel occupant, les citoyens de cette petite ville de Westphalie s'étaient vite épris de ces soldats de l'OTAN qui, au lieu d'exiger réparation et de réquisitionner, payaient leur loyer, achetaient la nourriture de la famille chez l'épicier du coin, et se transformaient périodiquement en touristes, inondant le pays de dollars bien-faisants.

Chacun son tour

Le 22e sert en Allemagne bataillon après bataillon, de 1953 à 1959, cédant ensuite "Fort Saint-Louis" au régiment des "Black Watch", qui lui rend maintenant la politesse en vertu d'un plan de rotation des troupes de l'OTAN.

Arrivée dès la mi-mai, une avant-garde de 10 officiers et de 160 soldats plus quelques familles a commencé à prendre possession des lieux. Son commandant, le major Thériault, s'est dit enchanté de l'accueil des "Black Watch", dont il n'est encore que l'invité. "Nous allons bientôt refranchiser les affiches !" déclare-t-il en se frottant les mains.

C'est le 12 juillet prochain que s'effectuera officiellement la remise du commandement de Fort Saint-Louis par le colonel Duncan MacAlpine au colonel Jacques Chouinard.

Et alors, Fort Saint-Louis deviendra aussi français que son voisin, Fort Anne, où la compagnie "B" du 3e bataillon du 22e occupe depuis un an le rôle de défense antichar de la 4e Brigade canadienne, sous les ordres du major André Thériault.

Pas des Acadiens !

La fièvre règne au bureau des logis de Fort Saint-Louis, où on s'est préparé depuis longtemps à recevoir quelque 840 militaires dont 295 avec leur famille, ce qui ajoute environ 600 femmes et enfants aux effectifs réguliers du bataillon. L'affaire est de taille, car il n'est pas question de recommencer la déportation des Acadiens ! Le Royal 22e a innové cette année, en décidant de ne plus faire voyager à part les femmes et les enfants. Les militaires accompagnent leur famille en avion pour le grand dérangement, chaque fois que c'est possible.

Pour ce qui est des familles dont les maris n'ont pu suivre, soit qu'ils aient déjà été envoyés avec l'avant-garde, soit qu'ils se trouvent retenus par quelque mission spéciale (une quarantaine environ), on a déniché des "parrains" aux "veuves"; et c'est ainsi qu'on a vu des célibataires endurcis partir pour l'Europe avec des bébés dans les bras !

Une maman que son mari, un caporal, attendait en Allemagne s'est déclarée enchantée de son ange gardien, un jeune soldat de 24 ans ! — "A-t-il changé des couches ? — Non, mais il ne voulait plus me rendre mon bébé !" Dans bien des cas, ce fut peut-être la manière d'épargner l'échauffourée à de pauvres mères épuisées par les préparatifs du départ !

Esprit de famille

Même si les soldats mariés

sont en minorité au 2e Bataillon, c'est sur l'horaire des enfants qu'on s'est basé pour établir celui de l'avion. Chaque mercredi et chaque samedi après-midi, des familles quittent Québec pour Trenton dans un appareil de la compagnie Nordair. L'énorme CL-44 "Yukon" décolle ensuite de Trenton vers 8 heures du soir.

L'avion turbopropulsé est confortable, et on se hâte d'endormir les mioches, car il faudra bientôt avancer les montres de cinq heures et la nuit s'en trouvera drôlement écourtée. Au bout d'une dizaine d'heures de vol à plus de 20,000 pieds, les voyageurs se retrouvent à Düsseldorf le lendemain en plein midi, heure locale. Un autobus les emmène à Werl où ils arrivent en fin d'après-midi.

Une heure après, les familles destinées aux quartiers militaires sont déjà dans leur appartement, où elles retrouvent leurs bagages, arrivés du matin par un autre avion. Ceux qui doivent emménager chez des civils allemands sont d'abord conduits à l'hôtel, et on les mène à bon port dans les 48 heures.

Dans tous les cas, un comité de réception a garni le frigo de 24 heures de rations, et laissé quelqu'un pour aider, afin de leur permettre de souffler un peu avant d'entreprendre leur premier marché en Allemagne !

Le système "D"

En février dernier, de jeunes administrateurs militaires atterrirent en Allemagne pour dénicher et préparer des logis aux 172 familles que l'Armée ne pouvait accueillir dans ses résidences, faute d'espace. Ce comité a inventé un "système D" qui mérite l'attention.

"Nous étions six, raconte l'officier responsable, le capitaine Paul Lapointe. Comment trouver des logis acceptables à des familles qui ne pouvaient les visiter, puisqu'il y avait l'Atlantique entre elles et nous ? Nous avons dressé des dossiers complets sur chaque cas, avec plan, photos des pièces principales, et détails à profusion, en commençant par les 167 logis habités par des militaires du "Black Watch"; nous avons dû en rejeter 67 pour des raisons de salubrité ou de confort. Puis nous avons fait la chasse aux nouveaux appartements. Nous avons dressé 150 inventaires complets, à une demi-journée de travail chacun. Nous avons emporté tout ça au Québec, à Pâques, et les soldats qui le désiraient ont fait leur choix. Ceux qui sont arrivés n'ont pas l'air trop déçus !"

Les familles qui se sont prévaluées de ces facilités se trouvent liées jusqu'en septembre, pour des raisons de cohérence administrative. Ensuite elles seront libres, car la location se fait au mois et il n'y a pas de baux. Le capitaine Lapointe a aussi institué un système de petites annonces classées pour permettre aux militaires en partance de refiler à leurs successeurs les accessoires électriques inutilisables au Canada à cause de la différence du courant.

"Klein Kanada"

Le quartier résidentiel militaire de Werl forme une petite ville canadienne en territoire allemand. Klein Kanada, disent

(suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

les Allemands. Imaginez de hautes maisons en stuc beige, de style nettement germanique avec leur toit pointu. Rien de nos blocs traditionnels ! Tout autour, un vaste parc avec bosquets (l'arbre est sacré, en Allemagne), des bancs, des terrains de jeux, beaucoup d'enfants. "Je ne me sens pas dépayssé, ici. J'habitais un logis presque pareil à Québec", a dit une épouse de soldat qui achevait de s'installer.

Mais madame n'a pas réussi à trouver au magasin la cire qui faisait resplendir ses parquets. Nul doute qu'elle en trouvera, dans cette Allemagne si propre où même le dallage des rues et trottoirs paraît avoir été frotté tous les jours. Mais il faut savoir regarder et chercher, car la publicité est loin d'être criarde ! Madame n'a pas aimé le beurre doux. Soit ! Elle fouillera les tablettes pour découvrir cette marque importée dont le produit est, paraît-il, salé comme le nôtre ! Et elle devra s'habituer à partager avec quelques voisins d'appartement l'aspirateur et la machine à laver. Et à utiliser la corde à linge, car il n'y a pas de sècheuse.

Les quartiers militaires sont propres, bien bâtis, bien chauffés, et tout y est fourni, du mobilier jusqu'à la vaisselle. Les meubles sont tous semblables, mais de bon goût : "On n'avait pas du pareil chez nous !" déclare une jeune femme. Tout ce que les familles ont à apporter, c'est la coutellerie et les draps de lit ! Merveilleuse aubaine pour ce jeune soldat qui venait de se marier. Pas besoin de se ruiner pour prendre maison ! Et comme départ dans la vie conjugale, un voyage en Europe. Pas banal ! Par contre, même si les dépenses de déménagement et d'entreposage sont payées par l'Armée, les familles déjà installées au Canada subissent inévitablement quelques inconvénients.

Socialisme ?

Les militaires jouissent-ils d'une forme de socialisme avant-gardiste ? Toujours est-il qu'ils paient leur loyer (par retenue sur leur salaire) non pas en fonction du logis qui leur échoit, mais proportionnellement à leur grade, donc à leur salaire. On leur octroie un logis selon leurs besoins; c'est-à-dire que le caporal qui a 3 enfants ne paiera pas plus cher (\$81) que le caporal qui n'en a qu'un, même si l'appartement du premier est plus grand. En revanche, un officier pourra avoir à déboursier \$137 par mois. Adoucissement au système : on m'affirme qu'il jouit d'une plus grande tranquillité !

Le "Petit Canada" de Werl possède son grand magasin, de la chaîne "Maple Leaf", dont les revenus servent à financer diverses activités sociales et sportives au sein de la communauté. Un cinéma, des organisations de louveteaux, de scouts et de guides, des ligues sportives, etc. Une école dont le programme, jusqu'ici axé sur celui de l'Ontario en l'absence quasi totale de familles canadiennes-françaises, s'élargira pour admettre une section française calquée sur le programme du Québec, avec l'arrivée du Royal 22e Régiment. Le ministère de la Défense nationale engage des instituteurs et institutrices canadiens et il rembourse leurs salaires aux commissions scolaires concernées.

Les Canadiens ont aussi leur poste de radio, CAE, qui diffuse sur bande FM sous la surveillance de Radio-Canada qui lui fournit un directeur des programmes et un gérant. Les annonceurs se recrutent parmi les militaires.

La frontière est, dit-on, bien délimitée entre le quartier canadien et la ville allemande, et ceux qui préfèrent s'incruster dans leur ignorance de la langue allemande et des Allemands peuvent très bien vivre... en

Canadiens qui comptent les jours ! Les femmes qui trouvent la banlieue trop éloignée de Montréal risquent d'être bien malheureuses !

Mais ceux qui veulent s'ouvrir au pays nouveau découvrent à leur porte une population cultivée qui fera volontiers deux pas vers vous si vous faites le premier; des concerts, du théâtre, de l'opéra partout; le charme d'une contrée pittoresque, de villes moyenâgeuses, d'une Europe millénaire qu'on peut parcourir en camping, à peu de frais.

Voyager !

"Si on va voyager ? Vous l'avez dit ! On est venu ici pour ça !" m'a lancé une jeune maman. L'Armée y a pensé : les militaires ont deux semaines de vacances par période de quatre mois, et s'il y a des pères de famille qui ne peuvent partir chaque fois, la plupart des célibataires ont visité l'Europe de fond en comble au bout de deux ans, quand vient le tour d'un autre bataillon. Le favori des grandes premières : Paris, bien entendu !

Il y a des ombres au tableau. Le téléphone n'est pas d'usage courant (sauf pour affaires), ce qui entraîne un certain isolement. Comment trouver des gardiennes de bébé sans téléphone ? Un officier me confie qu'on organisera des "pools" de mamans consentantes à se rendre réciproquement service; on parle même de mettre les pères "dans le bain", pour permettre aux mères de sortir ensemble chaque semaine. "Il faut tenir notre monde occupé !"

Et les militaires qui vivent dans des logis allemands auront quelques surprises désagréables, car la tâche de la ménagère y est généralement plus compliquée. Les standards ne sont pas les mêmes, et il y a moins de confort et de commodités.

Madame n'acceptera pas de bon coeur de faire son lavage à la planche à laver ! On achètera au plus vite lessiveuse et petit réfrigérateur (cet article commence à faire son apparition, en Allemagne !) pour constater qu'avec le (petit) poêle électrique, cela revient fort cher. L'électricité est un luxe, en Europe, et on m'affirme qu'il faut parfois la compter pour un tiers du coût d'un loyer. Le gaz est plus commun que l'électricité.

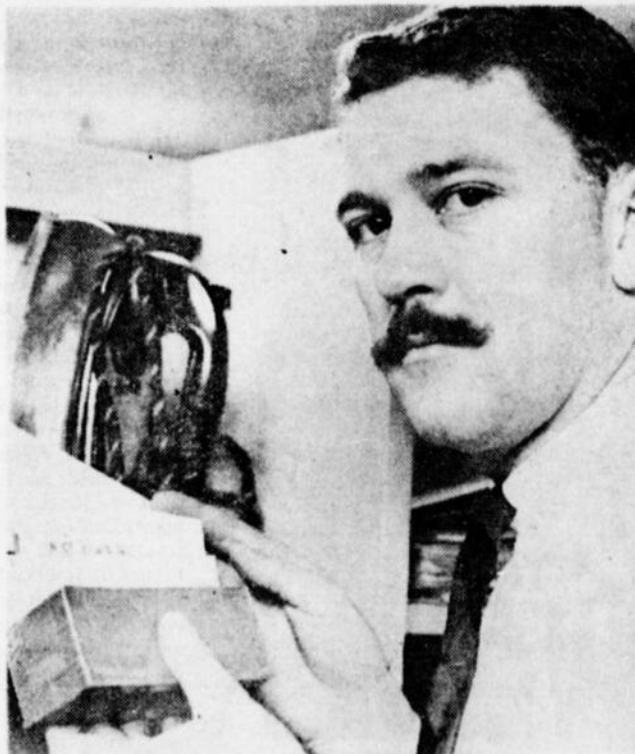
Faites exclusivement de maçonnerie, sans chauffage central, les maisons allemandes sont froides en hiver. Il faut s'habituer à alimenter de charbon de petites fournaises qui ne réchauffent qu'une pièce ou deux à la fois, quand on n'a pas la chance de disposer d'un brûleur à l'huile.

Le soldat qui habite dans des "quartiers allemands" reçoit une indemnité mensuelle (environ \$70) qui lui permet de compenser en partie ces inconvénients. L'Allemand sait que "le Canadien a de l'argent", et il est porté à hausser son prix, sans se rendre compte des standards qu'il ne peut offrir !

Enfin, en Allemagne, il fait frais et il pleut souvent. Trente-sept jours d'affilée ce printemps, paraît-il ! Mais combien de logis ont leur petit balcon donnant sur une cour intérieure tranquille, noyée sous les arbres, avec jardin potager, fleurs partout, dans un pays où le confort le cède si facilement à l'esthétique...



La famille du caporal Chevrier vient d'arriver dans son appartement des "quartiers militaires". Madame n'a pas encore eut le temps de défaire les bagages.



Le capitaine PAUL LAPOINTE a imaginé un système de classification permettant aux soldats canadiens de trouver le logis qui convient le mieux à leurs besoins.

Ces enfants quitteront sous peu le sol allemand. Leurs pères, soldats du régiment Black Watch, reviennent au Canada après avoir passé plusieurs années à Werl.



Le vent de la fraternité sur 1,400 scouts nord-américains

par Virginie Boulanger



Les scouts se sont précipités pour faire le plein d'eau potable.

Une vingtaine de jeunes Esquimaux descendus directement du Grand Nord ont beaucoup apprécié la chaleur de notre soleil et de l'amitié que leur ont témoignée leurs condisciples du Sud. Le premier jamboree scout du Québec aura été un succès si l'on considère qu'il a permis à 1,400 scouts de tous les coins du pays, et même de l'Alaska et des États-Unis, de fraterniser sur le vaste terrain du parc des Voltigeurs, près de Drummondville. Un fait, cependant, nous laisse songeurs. Pourquoi n'y a-t-il eu que 250 petits Canadiens français à ce premier jamboree québécois ?

Quand nous avons posé la question à M. John F. Minner, commissaire général des 1.200 "boy scouts" présents, et à M. Gilles Parent, remplaçant de M. Louis Pronovost, commissaire de l'Association des scouts catholiques du Canada — qui ne comptait, comme on le sait, que 250 participants — on nous a gentiment fait savoir que ce fait ne représentait pas l'élément le plus intéressant d'un reportage concernant le premier jamboree scout du Québec.

L'important...

L'important, nous a-t-on souligné, c'est que quelque 1,400 "boy scouts" et scouts catholiques aient élevé fraternellement leur village de tentes et échangé, comme c'est l'usage, insignes et foulards; que ce village éphémère ait eu son propre gouvernement (dirigé conjointement par les Boy Scouts et l'Association des scouts catholiques du Canada), son service de police et de pompiers, son journal quotidien, sa centrale téléphonique, son supermarché, son magasin général, sa banque, son bureau de poste, son stade et son hôpital, et que — détail fort intéressant, dit-on — il ait fallu des tonnes de nourriture et de boisson pour ravitailler pendant toute la semaine ces jeunes gens mis en appétit par la vie au grand air, les jeux de groupe, les olympiades, le talentorama et les divers concours d'habileté et d'endurance auxquels est convié tout participant à un jamboree.

Fait à souligner, tout au long du "jam" les scouts ont joué à tour de rôle au marmiteon et au cuisinier. Chaque patrouille devait s'approvisionner au supermarché et voir à préparer, dans un délai bien déterminé et en suivant les indications, le menu du jour. Tous les repas étaient préparés sur du charbon de bois.

Nous avons expliqué à ces messieurs, responsables de l'organisation du premier jamboree scout du Québec, que nous ne contestons aucunement la valeur et l'importance d'un tel événement pour les garçons qui y participent. Bien au contraire ! C'est précisément en pensant à tous les Pierre, Jean, Jacques, Marcel ou André de Montréal, de Joliette et de par-

tout dans la province, qui ont eu le cœur gros de ne pouvoir en être eux aussi, que nous avons poussé une petite enquête de ce côté. Car il faut bien admettre qu'un petit gars, qui n'a pas les moyens financiers de participer au jamboree qui se déroule à quelques milles de chez lui, ne peut espérer aller planter sa tente dans une autre province ou dans un autre pays, l'an prochain. Pour lui, ce premier jamboree du Québec constituait peut-être l'unique chance de réaliser ce rêve caressé de tout scout: participer à un "Jam".

Deux poids, deux mesures

Une des raisons évoquées très brièvement par les organisateurs anglais et français du jamboree,

c'est que les membres de l'A.S.C.C. ne pouvaient compter que sur leurs propres moyens pour défrayer le coût de participation, soit \$25, tandis que chez les "boy scouts" la pension était payée en tout ou en partie suivant les cas. Quant à savoir pourquoi les membres de l'A.S.C.C. ne jouissent pas des mêmes privilèges que les "boy scouts", c'est une autre histoire, que les responsables ne veulent pas dévoiler à la presse. Précisons toutefois que ces responsables reconnaissent — tant du côté anglais que français — qu'il y a problème, et ils ont à cœur d'y trouver, le plus tôt possible, une solution équitable pour tout le monde.



Certains de ces jeunes Esquimaux ont dû emprunter des traîneaux tirés par des chiens pour faire un bout de chemin jusqu'à Frobisher Bay, d'où la compagnie Nordair les a transportés gracieusement à Québec. Au centre, le seul Canadien français du groupe, GUY DESJARDINS, de Frobisher Bay.



NICOLE DUSSAULT, de l'A.S.C.C.

Un "boy scout" de Westmount



En voici quelques scouts de Saint-Hyacinthe qui, accompagnés à l'accordéon par leur chef GUY DESRUISSEAU, chantent et dansent du folklore autour d'un bivouac.

Pour Bébé, rien ne vaut les aliments Heinz pour bébés, purs, nourrissants... sauf la tendresse de sa maman.

Et ils vous sont maintenant présentés en bocaux de verre commodes.



ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS 57 Bébé en bénéficie aujourd'hui — et pour toute sa vie.



Avec les Classels...

25

LE PETIT JOURNAL, semaine du 11 juillet 1965

Il n'y en a
que cinquante sur
environ
quatre mille
huit cents
dans la province.

**Qu'est-ce
que la
femme
commissaire
peut
apporter
d'inédit
à l'école ?**

●
Est-ce le signe
d'une libération
des vieux tabous ?
Le sexe est-il
matière à
poésie ?

**Alberto
Moravia
parle du
nouvel
érotisme
dans la
littérature**



**...allons jouer, allons
nous promener
dans l'île, dans l'île!**

(Voir plus loin notre reportage photographique.)

LE PETIT



JOURNAL

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA

Arts-lettres

"Retour à Coolbrook"

M. Jean Ethier-Blais paie d'habitude son tribut aux écrivains talentueux; M. Gilles Marcotte, lui, ne se laisse pas facilement gagner par le style, si beau soit-il, il bute souvent sur la "pensée" de l'écrivain (sinon comment expliquer qu'il ait lu sans en être ébloui la *Nuit* du Dr Jacques Ferron?). Mais la critique est une chose, le roman une autre. Oublions la sévérité tatillonne du critique pour approcher le romancier.



GILLES MARCOTTE

... moins un drame amoureux que l'échec de l'égoïsme.

Retour à *Coolbrook* (1) est moins un drame amoureux que l'échec de l'égoïsme, car le "héros" (un piètre héros, avouons-le) a sur l'amour et la vie en général des idées très confortables. Il est vrai qu'il se dit incroyant, mais cela n'explique pas grand-chose, selon moi. Toujours est-il qu'il est journaliste à Montréal où il a une maîtresse qu'il voit deux fois par mois. Il fuit donc cette ville et cette femme; le lien qui unit celle-ci à celle-là m'avait d'abord paru fragile, mais il s'affermi au cours du récit. Ce départ est une fuite parce que notre homme se sent perdu dans ce Montréal trop grand où il ne brille pas à son goût, bien qu'il se prétende satisfait de son anonymat. On choisit de briller à Coolbrook, gros village, plutôt que de végéter à Montréal, grande ville où les médiocres ne réussissent pas toujours. Le voici donc dans sa ville natale, léger et seul, comparant ses souvenirs à la réalité. Il s'y installe en petit dictateur: chef de l'information au *Progrès*, journal provincial qui convient bien à son ambition, qui est de s'abrutir de travail tout en demeurant dans une sorte de *no man's land* intérieur.

Il a l'âme petite, et Coolbrook ne lui en demande pas plus, tandis qu'à Montréal, pour devenir une étoile, il faut triompher n'importe comment: par la ruse quand on n'a pas de talent. A Coolbrook, seul et fier de son pouvoir, il domine la salle de rédaction: un faible qui a peur et qui se drape dans son autorité. M. Marcotte a écrit le manuel du parfait petit homme, et il a décrit sa veulerie avec justesse. Parfois, à la pensée de cette Lucile qu'il a abandonnée à Montréal, il éprouve un fugace remords; mais il surmonte vite cette inclination en se disant que les liens sont mauvais qui vous lient. Vive l'amour qu'on prend sans être pris! Voilà pourtant que la foudre le frappe: une petite bourgeoise domine son cœur et son esprit; mais c'est un amour si faux qu'on finit par le détester, lui de l'aimer si mal, avec ses reculs d'égoïste, elle de se l'attacher sans pitié, comme si elle pouvait disposer de lui à son gré. Ils ont d'ailleurs des idées qui les embarrassent beaucoup. Parce qu'il est lâche et qu'il désire le confort, il veut la dépouiller de son romantisme; parce qu'elle refuse sa nature de femme, elle voudrait le dominer à son aise en lui faisant accomplir pour elle ce qu'elle a toujours désiré dans le secret de sa hargne. Et puis il y a ceci qui en dit long, il me semble: ni l'un ni l'autre ne croient à leur amour. Comment y croirait-il, lui qui se fait un honneur de ne croire en rien, comme si c'était là une preuve de force?

Mariette, fille gâtée par la bonne société, se jette dans les bras d'un détestable notaire; et, pour le chef de l'information, c'est la fin de cet amour qui devait mourir puisqu'il ne durait que contre sa nature même. Il se saoula maintenant et il est seul et léger; lui qui se moquait des héros de Stendhal! Ceux-ci, du moins, avant de mourir, n'ont pas fait que soupiner aux pieds des chartreuses. Ce roman, hélas, n'est pas fini; la longue plainte de Maurice Parenteau durera jusqu'à ce que M. Marcotte intervienne. La dernière phrase nous apprend le nom du "héros": "Je m'appelle Maurice Parenteau". Il se nomme, et c'est la solitude qui répond au nom que forme sa bouche pâteuse et molle. La solitude de nos intellectuels de quarante ans, incroyants, mesquins, antinationalistes (mais sans être universalistes), fermés à tout ce qui n'est pas l'univers grouillant de leurs complexes de provinciaux; tout cela (cette griserie, cette insanité), la prose neutre de M. Marcotte le peint naturellement. Si le style ne nous séduit pas, il reste qu'il rend compte d'une terrible vérité, la vérité des petits hommes frustrés et déçus: quand le rêve est plus fort que le réel, tout est possible, mais le rêveur de M. Marcotte manque de force et on s'apitoie sur une victime.

(1) Flammarion, 1965.

André MAJOR

Réflexions d'un écrivain célèbre

Alberto Moravia commente l'érotisme en littérature

L'Homme ("l'Uomo come fine"), d'Alberto Moravia, est le fruit d'un travail de plus de vingt années. En effet, le grand écrivain italien a réuni dans cet ouvrage un certain nombre d'essais littéraires écrits de 1940 à 1963.

Alberto Moravia y exprime ses goûts et ses espoirs, ses craintes ou ses répulsions, au fil de ses lectures et de ses réflexions.

L'Homme est publié en français par les Editions Flammarion, dans une traduction de Mme Claude Poncet. Nous en présentons ci-dessous un extrait intitulé: "L'érotisme en littérature".

L'érotisme dans la littérature moderne ne ressemble ni à l'érotisme de la littérature païenne ni à celui des littératures qui ont suivi; à tout prendre, il serait plus proche du premier cité que du second, mais avec cette différence que l'érotisme de la littérature païenne a toute l'innocence, la brutalité et la densité d'une nature que le sens chrétien du péché n'a pas encore divisée et révoltée contre elle-même, tandis que l'érotisme de la littérature moderne se voit obligé de tenir compte de l'expérience chrétienne.

En d'autres termes, l'érotisme de la littérature moderne provient non d'une situation de nature, mais d'un processus de libération des tabous et des interdictions préexistants. La liberté des païens était un fait inconscient, ingénu; la liberté des modernes est au contraire une récupération, une chose retrouvée, reconquise. En compensation, l'érotisme de la littérature moderne a ou devrait avoir le caractère propre aux sujets qui n'ont rien de frappant ni de scandaleux, qui sont, en somme, normaux. J'entends par ce mot la transformation du fait sexuel en quelque chose de scientifiquement connu et de poétiquement valable, partant insinuant au point de vue éthique.

Matière à poésie

De ceci résulte ou devrait résulter que, pour la première fois depuis les littératures païennes, le sexe devient matière à poésie sans qu'il soit besoin de recourir au support des symboles, au camouflage de la métaphore. Pour la première fois depuis bien des siècles, on peut, dans une oeuvre littéraire, représenter le fait sexuel de manière directe, explicite, réaliste et poétique, chaque fois que l'oeuvre le rend nécessaire. Mais, à ce propos, on pourra me demander: est-il vraiment nécessaire de parler du fait sexuel? Et quand est-ce nécessaire? Nous répondrons qu'il n'est pas toujours nécessaire de parler du fait sexuel, pas plus qu'il n'est toujours nécessaire de parler de questions sociales ou d'aventures africaines. Mais quand la chose est nécessaire, du moment que n'existent plus aujourd'hui les tabous et les interdictions qui y mettaient obstacle, taire ce fait n'est plus comme auparavant une question de morale, mais relève d'une carence d'expression. Par exemple, l'écrivain qui aujourd'hui ne parle pas du fait sexuel quand le sujet de son livre le rend nécessaire, il se comporte comme le citoyen qui s'abstient de parler politique en temps de



ALBERTO MORAVIA... "Pour la première fois depuis les littératures païennes, le sexe devient matière à poésie sans qu'il soit besoin de recourir au support des symboles, au camouflage de la métaphore."

démocratie après la chute de la dictature qui, jusqu'alors, lui avait interdit d'en parler. Naturellement, nous le répétons, il n'est absolument pas nécessaire de parler du fait sexuel, mais il est nécessaire d'en parler lorsque (qu'on nous pardonne le pléonasm) cela est nécessaire. Notre objecteur nous demandera alors pourquoi il semble si souvent utile de parler du fait sexuel dans la littérature moderne. A ceci nous répondrons avec beaucoup de simplicité que, dans le monde moderne, le sexe est synonyme de l'amour; or, qui pourrait prétendre que l'amour n'est pas un sujet très fréquent dans les littératures de tous temps et de tous lieux?

Transformation

Mais, nous dira-t-on encore, comment l'amour dans la littérature moderne s'est-il transformé en sexe? Comment a-t-il perdu le caractère indirect, métaphorique, idéalisé qu'il avait dans le passé et a-t-il fini par s'identifier avec l'acte sexuel? Les raisons de cette identification sont nombreuses. La première, nous l'avons déjà dit, est la disparition des tabous et des interdictions qui trop souvent déterminaient, de manière artificielle, de fausses idéalizations du fait érotique. Ces tabous et ces interdictions n'étaient qu'apparemment d'origine chrétienne; en réalité, le christianisme se borna à conseiller la chasteté. Tabous et interdictions étaient probablement au contraire le résultat d'une longue régression d'espérance sociale, régression peu diffé-

rente de celle que l'on remarque, par exemple, dans les rapports de classes de certaines sociétés occidentales.

Des tabous

Quoi qu'il en soit, la disparition de ces tabous et interdictions a été surtout provoquée par ce qu'on appelle la psychologie en profondeur, c'est-à-dire par la psychanalyse et les sciences psychologiques analogues. Les découvertes de la psychanalyse ont eu un double résultat extrêmement important: d'une part elles ont détruit les tabous; d'autre part, elles ont tiré le fait sexuel de l'ignominie dans laquelle il était tombé à cause des tabous et l'ont replacé parmi les rares modes d'expression et de communion dont dispose l'homme.

Le fait sexuel dans la littérature moderne est donc ou devrait être non plus la tentation diabolique des ascètes médiévaux, ni les délices quasi gastronomiques des bourgeoisies du XIXe siècle; mais tel qu'il se révèle lorsqu'on parvient à le détacher aussi bien de l'horreur moraliste que de l'hédonisme vulgaire: un acte qui s'insère dans un ordre cosmique et surhumain. Compris sous cet angle, le fait sexuel est effectivement quelque chose de plus haut, de plus mystérieux et de plus complet que l'amour; surtout si l'on interprète l'amour comme un simple rapport physico-sentimental entre l'homme et la femme.

(Copyright, reproduction interdite.)

Alberto MORAVIA



Confrontation '65, la première exposition internationale de sculptures organisée par l'Association des Sculpteurs du Québec et la Ville de Montréal, vient d'être inaugurée à l'Alpinum du Jardin botanique. De gauche à droite: MM. ANDRE PRUD'HOMME, JEAN-NOEL POLIQUIN et YVES TRUDEAU.

A propos d'architecture

Une belle exposition, où il manque plusieurs artistes

par Paul Gladu

L'exposition *Arts et Architecture* du nouveau Musée d'art contemporain, à Montréal, offre de bonnes surprises au visiteur mais lui laisse de fameux points d'interrogation dans la tête!

Les salles du musée furent ouvertes à l'Association des Architectes du Québec à l'occasion du congrès de l'Institut Royal d'Architecture du Canada, à Montréal. Les architectes furent invités à présenter des

oeuvres illustrant la participation d'artistes. Comme dit le présent directeur, "on en a fait une sélection qui forme cette première exposition ARTS ET ARCHITECTURE." Le comité de sélection se composait de

Il faut à tout prix visiter L'ATELIER DE L'ILE (Ile du Moulin, à Terrebonne) situé dans une authentique vieille maison canadienne, où le directeur et artiste Jean Vézina a une salle d'exposition permanente et donne des cours de peinture! Cet endroit peu banal contient des peintures, des sculptures et des céramiques. C'est vivant et pittoresque.

deux architectes: Guy Desbarrats et Jean-Louis Lalonde, et de Guy Viau, critique d'art et commentateur bien connu à la télévision.

Au début de cette exposition, l'actuel directeur a pris soin de déclarer qu'il n'était pas responsable du côté esthétique. Singulière attitude. Ce n'est pas en s'esquivant ou en jouant sur les mots que l'on fait oeuvre positive.

L'exposition intéresse de deux manières: évidemment par les exemples de collaboration architecte-artiste, ensuite par sa présentation des sculptures habitacles d'André Bloc, de France, et des sculptures "habitables" du Canadien Robert Roussil.

Belle collaboration

Je me réjouis particulièrement de la présence de l'architecte Louis-J. Lapierre qui, sans tapage, a fait appel — très souvent — à la collaboration d'artistes. Sa méthode consiste à bien présenter un problème et à inciter l'artiste à le résoudre librement, à sa façon personnelle. Il a également fait de passionnantes expériences avec des matériaux modulaires, tâchant de combiner la pratique et l'économique avec la beauté et l'animation. Laure Major, Marcel Braitstein et plusieurs autres artistes ont travaillé avec lui, créant des trempins, des murs ajourés et toutes sortes d'éléments à la fois utilitaires et beaux.

On voit les fruits de la collaboration entre l'architecte Paul-O. Trépanier et les artistes Alfred Pellán et Adrien Villandré; l'architecte Irving Grossman et les artistes Ted Bieler, Graham Coughtry et Ulysse Comtois; les architectes Lemay et Leclerc et l'artiste Claude Théberge (un de nos ar-

tistes les plus remarquables en ce domaine); les architectes associés R. W. Siddall et les artistes Geo. A. Norris et Margaret Peterson; et de nombreux autres architectes et l'artiste Jordi Bonet.

Jordi Bonet

Ce dernier écrase tout le monde de sa présence. Son art s'est épanoui depuis quelques années. De simple céramiste, il est devenu un artiste très complet, dont les travaux étonnent par la variété et l'ampleur. J'ai même gardé l'impression que la richesse de son coloris et la grande animation de son dessin dominent littéralement les architectures parfois maigres auxquelles elles s'ajoutent.

Mais dans une exposition qui se veut collective et générale, on peut se demander pourquoi tant de place est accordée à un artiste au détriment de tant d'autres. Est-ce la faute aux architectes qui se sont abstenus? Comment se fait-il que tant d'architectes ayant collaboré avec Bonet se soient si bien donné la main pour réunir cette sorte d'apothéose? Le nombre des travaux de cet artiste suppose une longue préparation. Or, j'ai la preuve qu'un artiste très réputé n'a été averti qu'un jour avant l'exposition!

Les absents

Où sont Pellán, Mousseau, Beauchemin, Hébert, Slater? Une petite photo jaunie est tout ce qui nous parle des travaux extraordinaires d'Alfred Pellán — qui travaillait, étudiait, expérimentait et réalisait dans le temps où les organisateurs de cette exposition se débattaient parmi les problèmes de l'enfance incomprise...

Cela frappe d'autant plus que celui qui est maintenant le directeur du Musée est l'auteur d'un livre sur Pellán, et qu'il est au courant de tout cela mieux que quiconque. Les sentiments personnels et l'instinct de domination ne devraient pas entrer en ligne de compte en une pareille occasion...

Je reviendrai sur ce sujet. J'étudierai, entre autres choses, la politique d'achat du Musée — qui dirige notre monde artistique local vers la déflation et le marasme.

En terminant ce rapide commentaire, je veux souligner l'originalité des oeuvres d'Armand Vaillancourt et de Charles Daudelin. Je regrette que les architectes nous instruisent si peu sur les problèmes de la couleur et de l'éclairage. Fernand Léger écrivait: "La couleur est une nécessité vitale comme l'eau et le feu. On ne vit pas sans couleur."

Chaque semaine

PHOTO JOURNAL

publie l'horaire complet de la télévision

COURS PAR
CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE



En étudiant chez vous, obtenez
le diplôme du
Ministère de l'Éducation

Scientifique	Général	Commercial	Conversation anglaise
<input type="checkbox"/> 8e et 9e	<input type="checkbox"/> 8e et 9e	<input type="checkbox"/> 10e et 11e	<input type="checkbox"/> Matières séparées à tous les niveaux
<input type="checkbox"/> 10e année	<input type="checkbox"/> 10e et 11e	<input type="checkbox"/> 12e année	<input type="checkbox"/> 6e et 7e années spéciales pour adultes
<input type="checkbox"/> 11e année			<input type="checkbox"/> Cours de l'École Universelle de Paris

NOUS DISPENSONS AUSSI LES COURS DU JOUR ET DU SOIR

INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M., Mme, Mlle
Adresse
Ville Téléphone
L.P.J.—11-7-65

Québec, 661. : 529-3751
Montréal, 661. : 323-2600
INSTITUT DENYS INC.
727 COTE STE GENEVIEVE
QUÉBEC 4

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Éducation
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES

<input type="checkbox"/> JOUR	<input type="checkbox"/> SOIR	<input type="checkbox"/> PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Éducation		
COMMERCIAL		SCIENTIFIQUE
<input type="checkbox"/> 12e spéciale	<input type="checkbox"/> 10e année	<input type="checkbox"/> 10e Sc. mathématiques
<input type="checkbox"/> 11e année	<input type="checkbox"/> 10e et 11e années	<input type="checkbox"/> 10e et 11e Sc. mathématiques
<input type="checkbox"/> 10e et 11e années		<input type="checkbox"/> 11e Sciences lettres
GENERAL	<input type="checkbox"/> 11e année	<input type="checkbox"/> 10e et 11e Sc. Sciences
<input type="checkbox"/> 10e année	<input type="checkbox"/> 10e et 11e années	
<input type="checkbox"/> 10e et 11e années	<input type="checkbox"/> 8e et 9e années	
COURS SPECIAUX		
<input type="checkbox"/> 6e et 7e années	<input type="checkbox"/> Vente	<input type="checkbox"/> Garantie de Bureau
<input type="checkbox"/> CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)	<input type="checkbox"/> Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)	<input type="checkbox"/> Comptabilité supérieure
<input type="checkbox"/> Steno-dactylo	<input type="checkbox"/> Chimie	

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM AGE
ADRESSE TEL.
a/s de Comté

marabout université

VOUS OUVRE TOUTES LES PORTES DU SAVOIR

1

marabout université

2

VERS UNE SEXUALITE NOUVELLE

KARL JASPERS - A.C. KINSEY - BERTRAND RUSSEL ETC...

2 TOMES PRIX SUGGÈRE \$ 1.75 LE VOLUME

A PRIX POPULAIRE. EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
ed. Marabout Kanan: 226 est, Christophe Colomb - Québec P.Q.

Lectures

● **Conteurs canadiens-français:** contes choisis par Adrien Thériot. Première anthologie des conteurs canadiens-français: incomplète comme toute anthologie, elle donne quand même une idée assez juste de notre production. On y trouve une très grande variété de contes: du naturalisme au réalisme en passant par le fantastique et l'humour. Sont réunis dans ce volume (sous-titré "Époque contemporaine"): Albert Laberge, Félix Leclerc, Yves Thériault, Alain Grandbois, Madeleine Grandbois, Ringuet, Roger Viau, Roger Lemelin, Jean-Jules Richard, Anne Hébert, Pierre Dagenais, Adrienne Choquette, Gabrielle Roy, Claire Martin, Wilfrid Lemoine, André Giroux, Roger Fournier, Jacques Ferron, Gérard Bessette, Adrien Thériot, Andrée Maillet, Jean Simard et Jean Hamelin. Une publication de la librairie Déom, 1965.

● **Objets retrouvés:** poèmes et proses de Sylvain Garneau. Ce jeune poète, qui se donna la mort à 23 ans, a beaucoup écrit. Guy Robert, qui a réuni ses textes, ne semble pas avoir établi un choix bien judicieux; car on trouve dans ce gros recueil du meilleur et du pire. Il eût sans doute fallu se contenter du meilleur pour que la lecture nous en fût agréable. Sylvain Garneau était un romantique qui, déçu par tout — ce qu'il avait vécu et ce qui lui restait à vivre —, se consolait avec les bêtes et la richesse de la nature. De ses poèmes, disons qu'ils étaient parfois réussis et d'une grande fraîcheur, mais qu'il leur manquait ce qui manque à presque tout ce qui s'écrit ici: la rigueur. Malgré tout, il s'agit là d'un document inestimable. Une publication de la librairie Déom.

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

HISTOIRE UNIVERSELLE, tome XI, par Carl Grimberg, "De la Belle Epoque à la Première Guerre mondiale." Nombreuses illustrations en noir et en couleurs, dans le texte et hors texte. 352 pages. Une édition Marabout-Université.



La publication de cette extraordinaire Histoire universelle, en 12 tomes, est presque terminée. Le prix modique de cette oeuvre, bien qu'il s'agisse d'une série splendide, la met à la portée de presque tout le monde. Chaque volume se vend séparément. Le tome XI (l'avant-dernier) traite d'une époque qui, insouciant au début, se transforma en drame mondial et laissa prévoir les bouleversements que notre siècle devait apporter sur notre planète. Livre fascinant, passionnant à lire, même si l'on ne possède pas les autres de la série.

POUR LES JEUNES

SAM, CHIEN DU TEXAS, par Walt Disney. Collection "Grands Albums Hachette" (9 1/4" x 12 1/2"). Nombreuses illustrations en couleurs.



Démission de Yves Thériault

La Société des écrivains canadiens vient de nous annoncer que son Président, M. Yves Thériault, devait quitter son poste. Nous apprenons qu'il assume depuis le début de juin les fonctions de directeur des Affaires culturelles indiennes. C'est Mme Geneviève de la Tour Fondue-Smith qui assure l'intérim d'ici à la prochaine réunion de la Société, qui aura lieu vers le début de septembre.

À la recherche du Canada

Y a-t-il une personnalité bien canadienne? SÉLECTION du Reader's Digest de juillet vous offre un grand reportage de V. S. Pritchett, qui découvre le Canada et donne sa version personnelle, passionnante et parfois irritante, d'un pays fait de contrastes et de diversité. Cet article par un écrivain réputé jette de la lumière sur une situation parfois confuse. **Abonnez-vous aujourd'hui!**

illustrations en couleurs. Pour enfants.

Cet album, illustré avec un réalisme étonnant par Mel Crawford, est l'histoire d'un toutou héroïque qui défend les enfants de son maître contre des Indiens maraudeurs. Le texte, en gros caractères, est facile à lire. C'est le genre typique qu'affectionne Disney et qui lui vaut un succès mondial.

Citons, dans la même collection, et de Walt Disney également: **Mary Poppins**. L'histoire, illustrée par Grace Clarke, est tirée d'un film de Disney. Même format, même caractères que le précédent. C'est d'une fantaisie qui enchantera les petits.

QUATRE MYSTERES, par Alfred Hitchcock. Cartonné, avec chemise illustrée en quatre couleurs. Illustrations en noir et en couleurs de Jacques Poirier. Une édition Hachette. 192 pages.

C'est surtout pour la jeunesse que Hitchcock a écrit ce livre, qui convient cependant aux adultes aussi. Cinq objets sans rapport entre eux disparaissent... Sept pendules en bon état de marche indiquent sept heures différentes... Trois chasseurs de fauves semblent avoir tiré sur un collectionneur de timbres... Un auteur de romans policiers disparaît d'une maison hermétiquement fermée...

Pourquoi? Que faut-il conclure? Comment? Est-ce possible? En face de ce maître du mystère, quatre garçons dont le sort dépend de ce qu'ils répondront à ces questions étranges... C'est un volume hors de l'ordinaire.

DIVERS

REGARDS SUR L'EXPO-67, par Raymond Grenier. Nombreuses caricatures ainsi qu'un cahier d'illustrations d'époque et de photos récentes. Les Editions de l'Homme. 136 pages. Prix: \$1.50. Le volume est également disponible en anglais sous le titre de "Inside Expo-67".

C'est en journaliste objectif et non en historien froid et détaché que l'auteur a rédigé le volume.

Dans cet ouvrage le lecteur ne trouvera pas seulement que des chiffres et des noms. Il y découvrira un véritable roman avec des personnages très variés.

L'auteur avec son enthousiasme (et parfois avec de brusques indignations) est remonté aussi loin que 1914 pour cerner son sujet de façon complète.

Les lecteurs qui sont intéressés à savoir "où va l'argent" y trouveront également tous les détails désirés.

"La femme mariée dans le Québec"

Nouvelle édition

Afin de satisfaire aux nombreuses demandes du public, l'Office d'information et de publicité du Québec vient de rééditer la brochure intitulée "La Capacité juridique de la femme mariée dans le Québec", et il en publie la première version anglaise.

La direction de la famille, la liberté de tester, le droit d'exercer une profession distincte, le droit de disposer des biens, l'action en séparation de corps, la disparition de la minorité de la femme, la puissance paternelle sont au nombre des sujets traités dans cette brochure.

Au Québec, plus de 60 p. 100 des femmes mariées vivent sous le régime de la séparation de biens. L'épouse québécoise jouit désormais de la pleine capacité juridique sous la seule réserve des restrictions que comporte le régime de la communauté de biens, alors que la capacité de la femme se trouve limitée par les pouvoirs que détient le mari comme administrateur de biens communs.

Les personnes, associations et organismes qui désirent recevoir un exemplaire de la publication peuvent en faire la demande dès maintenant en s'adressant à: Division de la documentation, Office d'information et de publicité du Québec, 90, Côte de la Montagne, Québec.



Voici, pour les petits, un des "Grands Albums Hachette" qui, sous la plume de Walt Disney et avec les illustrations de Mel Crawford, nous raconte les exploits de Sam, héroïque chien du Texas.

Viennent de paraître

Les Poupées, par Antonia Fraser. Album cartonné, avec couverture en couleurs. De nombreuses illustrations en noir et en couleurs accompagnent ce texte de 130 pages (8" x 8 1/2"). Editions Hachette, collection "Plaisir des images".

Sam, chien du Texas, par Walt Disney. Collection "Grands Albums Hachette" (9 1/4" x 12 1/2"). Nombreuses illustrations en couleurs.

Album Mark Twain: Les Aventures de Tom Sawyer, le Prince et le Pauvre, les Aventures de Huck Finn. Collection Hachette "3 en un", pour la jeunesse. Illustrations en couleurs, pleines pages. 226 pages (7" x 10").

L'ABC de la physique, par Jerome S. Meyer. Nombreuses photos et dessins explicatifs. 272 pages. Editions Marabout-Université.

Histoire universelle de Carl Grimberg et Ragnar Svanström. Volume 11 et avant-dernier: "De la Belle Epoque à la Première Guerre mondiale. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs, ainsi que des cartes. 352 pages. Editions Marabout "Bibliothèque universelle".

Les Exploits de Nick Carter, par Jean Marcillac. Collection Hachette "3 en un", pour la jeunesse. Cartonné, avec couverture en couleurs. 196 pages (7" x 10"). Illustrations en noir et en couleurs.

Mary Poppins, par Walt Disney. Collection "Grands Albums Hachette" (9 1/4" x 12 1/2"). Nombreuses illustrations en couleurs.

L'avenir appartient à ceux qui sauront s'orienter vers de nouvelles professions

Le monde des affaires a un besoin urgent de spécialistes

ECOLE PROFESSIONNELLE ABC COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

SECRETARIAT 1 <input type="checkbox"/> SECRETAIRE dactylo-dictaphoniste 2 <input type="checkbox"/> SECRETARIAT LEGAL 3 <input type="checkbox"/> SECRETARIAT MEDICAL 4 <input type="checkbox"/> SECRETAIRE dans l'assurance finance, banque 5 <input type="checkbox"/> COMPTABILITE et administration dans le secretariat 6 <input type="checkbox"/> ANGLAIS technique et correspondance française et anglaise 7 <input type="checkbox"/> SECRETAIRE de direction	DANS L'ASSURANCE 8 <input type="checkbox"/> AJUSTEUR d'assurance feu-vol-collision-enquêtes-blessures 9 <input type="checkbox"/> ENQUETEUR ou investigateur d'assurance 10 <input type="checkbox"/> EXAMINATEUR de réclamation (claim examiner) 11 <input type="checkbox"/> AGENT DE RECLAMATION bureaux indépendants	DANS L'INDUSTRIE 12 <input type="checkbox"/> INSPECTEUR de sécurité industrielle préventions des accidents industrie-construction 13 <input type="checkbox"/> TECHNICIEN de sécurité organisation des systèmes de prévention 14 <input type="checkbox"/> AGENT DE SECURITE surveillance et participation dans comités de sécurité	DANS LA VENTE ET LES AFFAIRES 15 <input type="checkbox"/> REPRESENTANT industriel 16 <input type="checkbox"/> REPRESENTANT de commerce 17 <input type="checkbox"/> PUBLICITE étude des marchés promotions 18 <input type="checkbox"/> COURS DE PERSONNALITE et psychologie de la vente 19 <input type="checkbox"/> GERANT DES VENTES (Commerce — Industrie — Importation — Exportation) 20 <input type="checkbox"/> CHEF D'ENTREPRISE Comment devenir son propre patron
--	--	---	--

COURS DE SIX MOIS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

Orientation selon les aptitudes
Service de placement gratuit pour nos diplômé(e)s

Pour informations gratuites, envoyez ce coupon:

ECOLE PROFESSIONNELLE ABC — Tél.: 384-0430
50, Place Crémazie, suite 1201W, Montréal, P.Q. L.P.J.—11-7-65

J'aimerais recevoir des informations sur le cours no.....

NOM..... AGE.....
RUE..... TEL.....
VILLE..... PROV..... CTE.....

Ce que l'on dit, ce que l'on pense



M. Rossignol... un film



R. Bédard... bilingue



N. Hudon... hommage de "Time"



D. O. Selznick... grand bonhomme



M. Mouloudji... sans façons



O. Guimond... à l'O.R.T.Q. ?



G. Danis... à bientôt !

● Le français est dans le vent chez les anglophones du Québec, et cela nous vaut un bon petit film bilingue de l'Office National du Film, "Instant French". Sur le ton badin, le scénario décrit les efforts que font "nos frères séparés" (jusqu'ici par la langue) pour apprendre le français. On veut y mettre les bouchées doubles, et là se trouve le côté sympathique de l'idée. La distribution d'"Instant French", que nous verrons bientôt dans nos salles de cinéma, comprend plusieurs des nôtres : Roger Garceau, Michèle Rossignol, Roland Bédard, Henri Norbert et autres. ● Sans vouloir faire de la publicité gratuite à nos voisins, il faut quand même reconnaître que Lake George est un endroit enchanteur pour le Montréalais qui se rend à New York. Si, par surcroît, ce Montréalais est un tant soit peu mélomane, il fera bien de prendre note que Lake George a de plus son Festival d'opéra à Glen Falls, N.Y. du 15 juillet au 5 septembre. Le répertoire vous offre le choix entre "Cosi fan tutte" (Mozart), "le Téléphone" (Menotti) et "Paillasse" (Leoncavallo), "la Bohème" (Puccini), "la Mégère apprivoisée" (Giannini) et "Rigoletto" (Verdi) — le tout chanté en anglais moderne dans un cadre agréable et reposant. ● Normand Hudon a cette semaine les honneurs de "Time Magazine", ce dont nous le félicitons, comme le Petit Journal se félicite à son tour de ce que "Time Magazine" rappelle à la presse des deux Canadas que Normand Hudon faisait ici même, dans ces pages, il y a une quinzaine d'années, de brillants débuts.

● S'il fallait prendre au sérieux les Jeunes Chambres de Commerce du Canada français, et "si par au cas", pour parler comme "Ma'ame Chose", la "prise en main par le gouvernement provincial du réseau français de Radio-Canada" devenait réalité (tu parles !), qui verriez-vous à la tête de notre O.R.T.Q. ? Guy Beaulne ? Ernest Pallascio-Morin ? Robert Elie (qui devrait quitter "Péris" la mort dans l'âme) ? Il y aurait peut-être aussi Yves Thériault, mais il vient d'être casé, celui-là, aux "Affaires culturelles" (on va-t-y en avoir avant longtemps, de la culture !) des Esquimaux... Mais mon choix, cela va vous surprendre, irait plutôt à Jacques Normand ou à Olivier Guimond, et ce, pour la raison toute simple et très humaine que nous aurions alors plus de chance de nous retrouver avec une Organisation comique et peut-être "farcésque", pour parler comme mon bon maître Montaigne. ● Avant sa mort inopinée survenue ces jours derniers, le grand bonhomme du cinéma, David O. Selznick, travaillait d'arrache-pied à une série télévisée de *Gone With the Wind*. On ne précise pas si ces préparatifs auront une suite. ● Marcel Mouloudji, qui nous parlait à bâtons rompus à cette conférence de presse à l'Orée du bois, nous a dit le plus simplement du monde qu'il aime faire du cinéma, qu'il a tourné dans une trentaine de films, qu'il ne fait aucune démarche pour en faire d'autres, mais qu'il serait bien content d'y retourner si on lui faisait signe... Quelle leçon pour nos névrosés du "vedettariat" ! Et ce n'est pas tout : il ne porte pas dans son cœur les "fabricants de disques" de France, de Navarre et d'ailleurs, qui font les vedettes comme Napoléon décorait les gens dans la rue... Il a d'ailleurs fondé une sorte de coopérative du disque, la "Mouloudji", pour donner une chance honnête de se lancer aux "vrais", aux "purs" qui ont vraiment quelque chose dans le ventre... Ses actuels poulains sont "les Poémiens", dont nous entendrons parler bientôt, nous affirme-t-il... Que pense-t-il de sa propre voix, celle qu'il entend depuis toujours et celle que lui révèle le magnétophone ? "Pas grand-chose" est sa réponse... Quelle autre grande leçon pour nos pâmés du "vedettariat" ! ● Et c'est sur cette réflexion, nullement amère, que votre soussigné vous quitte pour jusqu'au 8 août, estimant qu'il a droit lui aussi à quelque repos. Entre-temps, si vous avez soif de nouvelles brèves et de commentaires en capsules, vous pouvez toujours vous reporter au "Moulin aux échos".



L'oeil est clair, le sourire est épanoui... On est jeune et on s'amuse en jeune, agréablement, sainement, tout en apprenant que le pittoresque, dans le monde, est une source d'enrichissement. C'est pourquoi la danse folklorique internationale est à l'honneur à Longueuil, chez "les Mutins", un groupe qui a pris curieusement naissance et qui continue de se développer heureusement.

Si tous les enfants du monde...

Le folklore réjouit et forme les jeunes

par Yolande Rivard

Grâce au dévouement de deux jeunes filles de Longueuil — Hélène Villeneuve et Suzanne Sigouin — tout un groupe de jeunes, âgés de 4 à 12 ans, sont emballés par les danses et les chants folkloriques de divers pays. Ces enfants à l'esprit très ouvert connaissent maintenant le Mexique et le Guatemala de façon assez étonnante, grâce aux livres, aux disques, aux souvenirs et commentaires que leurs directrices ont rapportés d'un séjour là-bas.

Les Mutins, un groupe d'enfants professionnels si l'on peut dire, existent maintenant depuis septembre 1960. Durant l'été, une dame avait demandé à Hélène et à Suzanne d'amuser les enfants; elles firent tant et si bien qu'en septembre elles durent continuer. De 12 enfants, puis de 50, l'inscription fut portée à 130.

Elles eurent quelques difficultés au début. Des gens à l'esprit borné n'admettaient pas qu'on puisse faire danser des enfants, garçons et filles, en même temps. Heureusement que leur curé, le chanoine Racicot, leur a donné un bon coup de main. "Laissez faire — continuez, a-t-il dit, je m'en occupe."

Costumes du Québec

Fortes de leur formation avec Michel Cartier, Hélène et Suzanne ont inculqué à "leurs" enfants le goût du vrai folklore et non pas celui des danses récréatives. Ces danses sont très hautes en couleur par les costumes que les enfants arborent. Et surtout n'allez pas croire qu'il n'y a que les pays étrangers qui y ont droit, nous aussi ! Au Québec, il existe 7 costumes différents pour les régions de la Beauce, de l'île d'Orléans, des îles de la Madeleine, de l'île-aux-Coudres, du comté de Charlevoix, du Lac-Saint-Jean. Le

cotton, jupon brodé très important dans le trousseau de la mariée (c'était à celle qui aurait eu le plus beau !); la matinée, sorte de veste qui se portait par-dessus la blouse, à manches longues pour garder la peau blanche; le tablier avec ses cordons nattés à quatre brins : tout cela forme un ensemble très coloré. Mais n'allons pas croire que l'achat des tissus soit facile. Comme il est très

ses, ils firent une série d'émissions de danses canadiennes dans des décors canadiens. C'était sûrement la première fois qu'on nous montrait des enfants qui giguaient ! Dernièrement, à Boucherville, les enfants ont évolué sur les pelouses et ont invité les adultes à danser !

Le local des Mutins est situé à Longueuil, rue Sainte-Catherine. Sur les murs, des panneaux de jute avec des carreaux de tissus de leurs différents costumes, de jolies poupées de Suisse, du Mexique, du Guatemala etc. Des gravures de différents pays forment un décor on ne peut mieux approprié.

L'esprit de corps

Au milieu de cette chaude atmosphère les enfants éveillent leur esprit, apprennent des choses surprenantes (comme cette coutume du Guatemala où le chauffeur d'autobus décroche son véhicule avec un Christ ayant à ses côtés une femme nue), s'exécutent devant des invités de marque comme les membres du Ballet folklorique mexicain, apprennent à s'entraider (les filles repassent avec plaisir les pantalons de leur partenaire et ces derniers respectent leur compagne).

C'est pourquoi ils ont tous pensé l'autre jour à Christine, celle qui hélas ! "ne sera pas dans la photo, comme elle en aura de la peine !" Ils n'ont pas pensé à eux, qui seront dans la photo, mais à celle qui était absente. Quel résultat ! Non seulement ces enfants sont d'experts danseurs, mais ils possèdent une chose très rare en nos temps modernes : du cœur !



Une "mutine"

... le bonnet est des îles de la Madeleine

important que la rose soit éclose dans l'imprimé, et comme les directrices des Mutins tiennent à l'authenticité, on a dû multiplier les démarches.

À la télévision

Les réalisateurs ne furent pas longs à remarquer ce groupe exceptionnel. C'est ainsi que Félix Leclerc accueillit une mignonne fillette de 2 ans et demi à "la Boîte à surprises", le Père Ambroise les invita à son programme, Nicolas Doclin leur fit exécuter des danses de 5 pays. Pour la "Boîte à surpri-

Un prix

Le compositeur Pierre Wissmer a obtenu le prix Paul-Gills. Décerné par la Communauté des radios de langue française, ce prix récompense un oratorio, "le Quatrième Mage", dont l'argument est de William Aguet.

Spectacles



ANDRÉ ROUSSIN est un auteur à succès. Il a déjà fait rire le Tout-Paris par ses comédies. Mais il n'a pas été seulement écrivain, il a aussi tâté au métier de comédien et il n'hésite pas à faire un retour sur les planches.

Il l'a déjà prouvé

André Roussin est aussi un comédien

PARIS. — (Exclusif au Petit Journal) — André Roussin va et vient sur le plateau du théâtre de la Madeleine. Il compte ses pas, virevolte, mesure du regard la hauteur des cintres, déplace un fauteuil recouvert de velours de Gênes, puis le remet enfin à sa place primitive.

En un mot, il cherche dans sa mémoire le souvenir des emplacements, du décor de la pièce qu'il s'appête à jouer : "les Oeufs d'autruche", créée en 1949 par le grand Pierre Fresnay.

Célèbre

André Roussin, auteur à succès, n'a pas oublié qu'il fut longtemps un comédien besogneux se heurtant à ce dur métier — qui est d'ailleurs plus que cela, une vraie passion.

"J'ai bien hésité, dit-il, avant de remonter sur les planches. Cela m'enchantait, je l'avoue, de reprendre le rôle du père dans "les Oeufs d'autruche", mais j'ai peur. Pensez que c'est Pierre Fresnay qui créa le rôle, et qui le reprit aussi. J'ai peur de la comparaison !"

Mais, comme Pierre Fresnay est retenu au théâtre de "l'Oeuvre" avec "la Guerre civile" de Montherlant, alors André Roussin s'est laissé tenter. Il reprend le rôle joué presque 600 fois par Fresnay, celui de ce père qui découvre un beau jour que son fils est homosexuel. Roussin, quant à lui, a joué ce rôle une cinquantaine de fois en tournée. Pour cette reprise



ANDRÉ ROUSSIN ... sa spécialité : faire rire.

exceptionnelle de la pièce qui eut le plus de succès entre toutes celles qu'il a écrites, c'est Simone Renant qui donnera la réplique à André Roussin.

"Cela me rajeunit de... quelques années, dit André Roussin. Je me rappelle en effet du temps où, avec Louis Ducreux et sa compagnie de Rideau-Vert, nous tentions les premières expériences de décentralisation du Théâtre. Il m'arrivait à cette époque de jouer deux pièces différentes dans la même journée !"

Un passé

On oublie trop souvent ce passé de comédien d'André Roussin. Pour le public, il est surtout aujourd'hui un auteur à succès, l'auteur — entre autres pièces — de "Lorsque l'enfant paraît" (que jouèrent longtemps André Luguet et Gaby Morlay), de "la Petite Hutte" et de "Bobosse". En 25 ans de carrière, André Roussin a écrit 18 pièces; la dernière — la 19e — est finie. Elle s'intitule "Je ne suis pas fou", mais Roussin n'est pas encore disposé à la présenter au public.

Né à Marseille, en 1911, André Roussin a d'abord été employé d'une grande compagnie d'assurances, avant de travailler avec Louis Ducreux. Ses rôles, tant au théâtre qu'au cinéma, furent nombreux. Parmi les derniers, "la Main de César", "Lorsque l'enfant paraît", "les Barbes nobles", "Hélène ou la joie de vivre", "la Mamma", "les Glorieuses".

Au cinéma, André Roussin joua dans "Entrée des artistes" et, après la guerre, dans "la Valse de Paris". Comme auteur : une "Grande fille toute simple", "Ce siècle a cinquante ans", "les Oeufs d'autruches" (d'après la pièce), etc. Roussin a fait en outre de nombreux dialogues pour films.

Avec Seberg

Si vous aimez la rime, retenir celle-ci : "Un milliard (de francs) dans un billard." C'est le titre d'un prochain film de Nicolas Gessner, avec Jean Seberg (américaine) et Claude Rich. Les dialogues seront de Charles Spaak.

Alex Cord

Un mélange fascinant !

Alex Cord est un fascinant mélange de Steve McQueen et de Laurence Olivier. Alex Cord est aussi un ancien cow-boy qui s'exhiba dans plusieurs rodéos. Il abandonna ce premier métier pour devenir successivement interprète de Shakespeare, le comédien le plus en vue de Londres et, finalement, vedette de cinéma à Hollywood.

Sa haute taille et sa carrure imposante, de même que ses cheveux et son teint foncé, lui confèrent un genre tout à fait spécial. De plus, Cord a un caractère assez difficile. Il se veut totalement libre dans ses paroles et dans ses actes. "Un homme, dit-il, doit mener sa vie lui-même et savoir prendre des décisions." A l'âge de 12 ans, Cord, qui vivait alors à New York, fut victime de la poliomyélite. Elle lui laissa une jambe paralysée. Il refusa de suivre les conseils du médecin et s'imposa de lui-même une série d'exercices qui allaient lui permettre de guérir.



ALEX CORD ... un ancien cow-boy

Sa passion pour les chevaux le conduisit dans l'Ouest, où il passa la majeure partie de son adolescence. Il participa à plusieurs concours de rodéo et, sans s'en rendre compte, il s'initiait au show-biz. Il ne lui était jamais venu à l'idée de devenir acteur, jusqu'au jour où une amie lui suggéra de voir Laurence Olivier dans la version filmée de Richard III. Il découvrit sa vocation en 1957 et, par la suite, il fit du théâtre, de la télévision et enfin du cinéma. Ce bonhomme pour le moins original est sous contrat avec la compagnie Columbia et il terminait récemment son premier film, *Syanon*. Ce début serait très loin de la fin, croit-on.

TOUS LES SOIRS 9 h
Relâche lundi

Pascal Desgranges



de Denys Saint-Denis
Pièce canadienne pour
personnage seul

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

RÉSERVATIONS : 861-6665



(Photo Air Canada)

POUR PRESENTER JACQUES LABRECQUE. — Ces jours derniers, M. RENE BONNIERE, réalisateur, et M. HENRI STRUB, tous deux des "Films Crawley" s'embarquaient pour Berlin, en vue de présenter là-bas au Festival international du film, le seul long métrage canadien, "Amanita Pestilens". Cette production canadienne met en vedette Jacques Labrecque.

"Magique"
"Magnifique"
"Superbe"

MATINEE CHAQUE JOUR
A 2 h. 15
TOUT L'ETE

LE SOIR : 8 h. 15



THE SOUND OF MUSIC
TODD AO / COLOR BY DE LUXE

WITH ANDREWS CHRISTOPHER PLUMMER

GUICHET OUVERT CHAQUE JOUR DE MIDI A 9 P.M.

SEVILLE

SALLE CLIMATISEE 2155 OUEST, STE-CATHERINE

RESEVVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE WE. 2-1139

James Garner & Dick Van Dyke
Elke Sommer & Angie Dickinson



ETHEL MERMAN

THE ART OF LOVE
TECHNICOLOR

CO-STARRING CARL REIMER - PIERRE OLAF - MIIKO TAKA

3e semaine !

PALACE

HORAIRE : 10.15 - 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30
Dernière représentation complète : 8.50 p.m.

CLIMATISE UN. 6-6991

20th CENTURY FOX PRESENTS
FRANK SINATRA
AND
TREVOR HOWARD

Courses effrénées où se mêlent l'aventure et le suspense



VON RYAN'S EXPRESS

A MARK ROBSON PRODUCTION
with RAFFAELLA CARRA

A l'affiche!

CAPITOL

EN COULEURS
HORAIRE : 10.05 - 12.30 - 2.35 - 4.50 - 7.05 - 9.30
Dernier programme complet : 9.05 p.m.

CLIMATISE

UN. 6-6828

"Toute comparaison m'agace vraiment!"

par Luc Michel

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — L'aventure de Salvatore Adamo a commencé avec le célèbre croquet radiophonique de "Radio-Luxembourg", un soir que le chapiteau de la station péripériphérique se trouvait en Belgique. Il fut sélectionné par François Chatelard et c'est comme ça que naquit du même coup une bonne et fidèle amitié entre l'animateur et le chanteur. Ce fut, de sélection en sélection, le premier prix remis à Adamo, à Bruxelles, en présence d'Aznavor qui voulut bien, ce jour-là, remettre lui-même la récompense à notre jeune Belgo-Sicilien...

— Où en sommes-nous, mon cher Adamo, avec la petite Europe que vous représentez ? Qui l'emporte ? Le Belge ? Le Sicilien ? Le Français d'adoption et d'expression ? — Quand je fais quelque chose de bien, on dit que je suis Belge... Quand je fais quelque chose de moins bien, on dit que je suis un Italo-Belge ! En Italie, on aime ce que je chante, mais ma voix ne plaît pas... Je suis Belge de cœur. J'ai vécu en Belgique toute ma jeunesse, j'y ai fait mes études et les Belges ont été gentils avec moi. Mais je vais m'installer à Paris parce que la France, dans mon métier, est le pays qui "consacre". Quand j'aurai des loisirs, j'irai les passer en Belgique.

Polyglotte

— L'europanisme vous guette. On m'a dit que vous parliez plusieurs langues... — L'anglais, l'allemand, l'italien, bien sûr, et le français. Quant à mes disques, ils sont sortis, traduits en Angleterre, en Allemagne. Une de mes

chansons — "Sans toi, ma mie" — a même été interprétée en japonais, et "Amour perdu"... en finlandais !

— François Chatelard, qui a eu dès vos débuts beaucoup d'admiration et d'amitié pour vous, vous avait proposé en 1960 une tournée de cirque... Pourquoi avez-vous refusé ?

— Pour poursuivre mes études. Après mon bac, j'ai voulu faire deux ans d'une école de relations publiques... Je n'ai que 21 ans. J'ai voulu avoir un solide bagage.

Adamo raconte sa vie, évoque son enfance, parle de son père, mineur en Belgique, avec une gentillesse extraordinaire, de cette voix un peu cassée qui fait son originalité. Toujours souriant, créant sans effort un climat d'amitié. Et de ces propos intelligents naît une indéfinissable générosité.

Sa voix

— Et cette voix, Adamo, parlons-en puisque précisément tout le monde en parle aussi.

— Ma voix ! Je criais tellement quand j'étais petit, je hurlais tant que ma voix, au moment de muer, s'est probablement cassée...

C'est qu'on en parle encore en Belgique, du petit garçon qui n'avait qu'une passion, le chant. Peut-être hurlait-il, comme il dit, mais il chantait beaucoup aussi, s'accompagnant de la guitare que lui avait offerte son grand-père... Certains voisins de la famille se souviennent encore de l'enfant, assis sur le seuil de sa maison, pinçant des accords, cherchant des sons et chantant déjà d'une petite voix claire et sûre...

— Dernièrement, je suis allé au Liban où j'ai eu un gros succès parce que je chantais, disait-on là-bas, comme un muezzin.

— Quels projets ? — Bientôt l'Olympia... En septembre. Après "Musicorama" qui fut le diplôme, l'Olympia sera la consécration... — Un souhait ?



A moins de vingt ans, ADAMO est déjà célèbre dans le monde entier. Ses chansons ont été traduites en anglais, en allemand, en japonais et même en finlandais. Bien sûr, il ne rêve... que de Paris.

— Passer quinze jours sans travailler. De vraies vacances, je n'en ai pas eu depuis deux ans. Aucun répit... Actuellement, je compose sur mes souvenirs. Je n'ai pas le temps de chercher de nouveaux sujets, et je le regrette !

Pas de comparaisons

— Ça vous plaît qu'on dise de vous que vous êtes le Johnny Hallyday du Bénélux.

— Pas du tout. Ces comparaisons m'agacent. On a parlé de Brel et d'Aznavor... C'est stupide. Et si on tient à établir des comparaisons, qu'elles soient alors plus nuancées. Peut-être fais-je penser à Johnny pour l'âge, à Brel pour la chanson et à Aznavor pour la voix, mais tout ça est inutile...

Oui, en effet, Adamo a raison, tout cela est inutile. Ce jeune garçon, à peine sorti de l'adolescence, est désormais un chanteur consacré et admiré. Chez "Pathé-Marconi", le catalogue offre déjà à ses admirateurs sept ou huit 45-tours — plus deux 33-tours en France et trois en Belgique. "L'aura", il l'a.

— Une dernière question, indiscret, celle-là, Adamo : le cœur est-il pris ?

— Pas officiellement... Dans quelques jours, à Jemmapes, dans le Hainaut, en plein pays houiller, quelques amis de "Radio-Luxembourg"

A New York

Au cours du mois de mai, New York rivalisait avec Hollywood. Six groupes de cinéastes, dont deux venus de France, tournaient des extérieurs. Marcel Carné terminait les prises de vues de "Trois chambres à Manhattan". De son côté, Louis de Funès débarquait en compagnie de Geneviève Grad pour interpréter des scènes du film "le Gendarme de Saint-Tropez à New York". Les premières images ont été tournées devant l'hôtel Americana. En outre, quatre équipes américaines travaillaient dans des quartiers de New York. La M-G-M terminait "Mister Budwing". La compagnie Universal tournait dans Central Park des épisodes de "Blindfold", avec Rock Hudson. Les deux autres compagnies américaines sont Seven Arts et Allied Artists.

Ses débuts

Selon ses propres déclarations, Kim, l'une des filles adoptives de Joséphine Baker, se proposerait de débiter bientôt dans un music-hall parisien. A son avis, il y a un seul ennui, c'est que maman ignore encore tout de ses projets. Quand elle les connaîtra, il risque d'y avoir de l'orage aux Milanés.

Un homme !

Rita Hayworth a déclaré : "Aujourd'hui, il est presque impossible de trouver un vrai homme à Hollywood... à moins de sortir avec un homme marié. On doit se contenter de garçons qui donnent l'impression de ne pas être sortis de l'âge des taches de rousseurs."

au centre d'art de Repentigny RES. : 581-5800

LE CIRQUE AUX ILLUSIONS

L'ENDROIT : La Normandie. LE TEMPS : Le jour "D", plus un.
L'HISTOIRE : Un sergent américain solitaire qui a la mission la plus difficile de la guerre.

Plus un 2e film excitant !

AUDIE MURPHY
APACHE RIFLES
COLOR

CLIFF ROBERTSON-RED BUTTONS
UP FROM THE BEACH
IRINA DEMICK-MARIUS GORING
BRÜDERICK CRAWFORD
JAMES ROBERTSON ILLUSTICE
CINEMASCOPE

STRAND • RIALTO • CHATEAU SAVOY • DORVAL • VERSAILLES

50 VEDETTES INTERNATIONALES!

LE JOUR LE PLUS LONG

LES ENFANTS ADMIS L'APRES-MIDI AU PRIX DE .50c (excepté dimanche)

TRAFIQUANTS DE LA MORT!

JOHN WAYNE

LES COMANCHEROS

EN COULEURS

STUART WHITMAN INA BALIN NEHEMIAH PERSOFF

MERCIER ELECTRA VILLERAY

4260 STE-CATHERINE E. CL5-6224 1114 STE-CATHERINE E. LA-2-9177 8042 ST-DENIS DU8-5577

Vittorio de Sica revit dans son nouveau monde

Il quitta l'Italie pour Paris, où il réalisa un film. Pour Vittorio de Sica, ce comédien de réputation internationale, c'était là sa première expérience. Maintenant, il a l'intention de retourner dans la Ville-lumière, mais cette fois pour faire des films plus réalistes et moins commerciaux. De plus, à l'instar de Carlo Ponti, il sent le besoin d'obtenir la citoyenneté française.

Quand cet excellent acteur décida d'aller tourner à Paris, tout le monde s'interrogea. Pourquoi Vittorio de Sica ne continuait-il pas de réaliser ses films dans son pays, où il en a toujours tourné de si bons ?

De Sica explique qu'il a voulu

saisir le charme de Paris pour nous le présenter d'une façon nouvelle. C'est une bonne raison, mais un de ses amis ajoute à cela "qu'il tient énormément à devenir citoyen français afin de pouvoir épouser la femme qu'il aime..." Comme Carlo Ponti et Sophia Loren, et comme des milliers d'autres couples de nationalité italienne, De Sica voudrait divorcer afin de pouvoir se remarier. Tout comme Ponti, il a cessé de vivre avec sa première femme, mais il lui est impossible d'annuler cette union tant qu'il n'aura pas changé de citoyenneté.

Retour au néo-réalisme

Avec son film "A New World", De Sica revient au style néo-réaliste qui lui a valu la renommée. Les situations qu'il crée dans ses films ressemblent à celle dans laquelle il se trouve lui-même : celle d'un homme qui essaie de sauvegarder sa dignité et qui,

presque au même moment, découvre les plaisirs humains...

Dans "A New World", ça se complique un peu plus : un jeune couple lutte contre la pauvreté et le désordre qui règne dans la société moderne et tente de préserver son bonheur. Les producteurs de films sont littéralement emballés par cette formule de Vittorio de Sica. Sans compter qu'ils misent beaucoup sur ses deux jeunes interprètes.

Une trouvaille

Un acteur de 28 ans, Nino Castelnuovo, à qui De Sica prédit une carrière aussi brillante que celle de Mastroianni, joue dans "A New World" le rôle d'un jeune photographe insatisfait qui vit à Milan avec ses parents. Un jour il rencontre une étudiante, Anne, dont la beauté l'éblouit. C'est le coup de foudre, mais...

Anne devient enceinte et son amant, que la perspective d'une existence bourgeoise rebute, l'incite à se faire avorter et tente de la persuader que le mariage est un état de vie fort peu intéressant. C'est le début d'un drame qui nous apporte des moments vraiment pathétiques. Christine Delaroche interprète le rôle de la jeune fille.

Elle est encore très peu connue du grand public, et même des fervents du cinéma. Elle n'a



DE SICA donne ses instructions à ses acteurs et actrices sur le plateau. Au premier plan, nous voyons la découverte du nouveau réalisateur, CHRISTINE DELAROCHE, une jeune comédienne de vingt ans qui a beaucoup d'admiration et d'estime pour son maître.

que vingt ans et elle a passé son enfance et son adolescence dans une petite ville de province. "Elle est toute simple et toute fraîche", explique De Sica, qui a mis du temps à la trouver.

Comme Cendrillon

"Je suis un peu comme Cendrillon !" s'écrie Christine, dont la figure délicate et expressive est à demi cachée par ses cheveux noirs. "Jamais je n'aurais cru pouvoir travailler avec un tel homme !" ajoute-t-elle avec enthousiasme.

L'admiration que porte Christine à De Sica est on ne peut plus fondée. L'anecdote suivante devrait suffire à nous en convaincre : A un moment donné, dans le film, Christine (Anne) devait pleurer. Mais ne pleure pas qui veut. C'est alors que,

Vittorio de Sica fit preuve de son talent : il parla à Christine avec tant de douceur que, tout à coup, des larmes commencèrent à couler sur les joues de la jeune fille.

"A New World" apporte vraiment quelque chose de nouveau, de beau et de grand. C'est l'avis du réalisateur et de plus d'un connaisseur.



DE SICA en compagnie de sa nouvelle vedette, la ravissante CHRISTINE DELAROCHE. Elle est covedette dans le film que vient de faire VITTORIO de SICA. Ça s'intitule "A New World" et, selon les experts, ça promet d'être une réussite.

Les filles... le chant... les couleurs... tout est amusant!

2^e SEM.

ELVIS PRESLEY

IN **TICKLE ME**

PARAVISION... De Luxe Color

JEAN ARON, ADAMS-LANE AIR CLIMATISE

Film principal à : 10.20, 12.15, 2.10, 4.05, 6.00, 7.50, 9.50. Dernier programme complet à : 9.25 p.m.

PARISIEN

Modernisez votre

DANSE

avec **SUZANNE** et **ROGER**

6 h. de COURS : \$15.00

STUDIO DE DANSE BERNARD
4570, rue ST-DENIS
845-8164

QUAND LES 'TEENAGERS' ARRIVENT SUR LES PLAGES A PALM SPRING... LE WEEKEND DEVIENT EXPLOSIIF !!

TROY DONAHUE **CONNIE STEVENS** **TY HARDIN**

LES DINGUES SONT LACHES

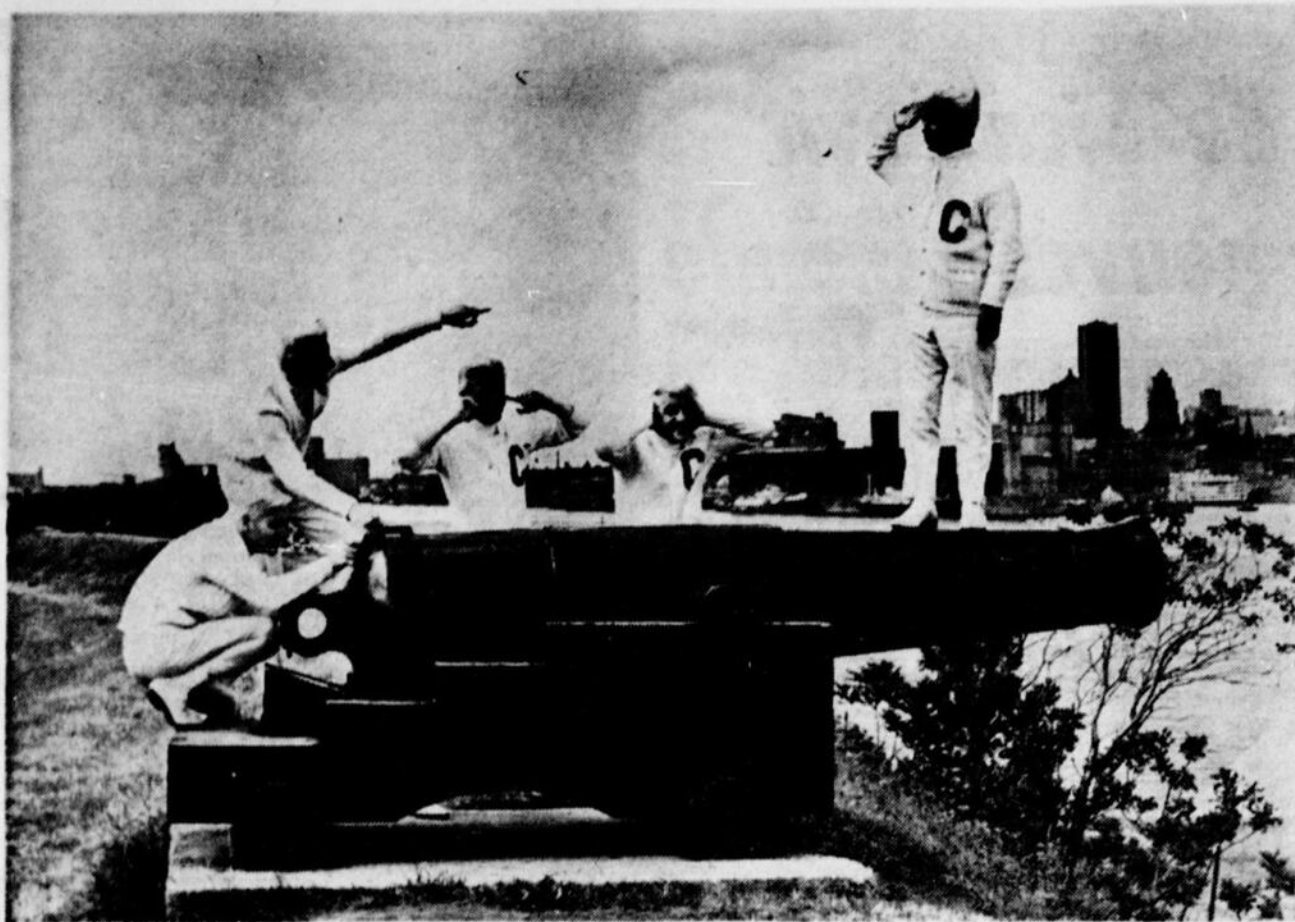
Frank Sinatra · Dean Martin · Sammy Davis Jr.
une distribution éblouissante!

7 VOLEURS DE CHICAGO!

CHAMPLAIN-CREMAZIE

1815 STE-CATHERINE E. LA. 4-1685 CLIMATISES 8610 ST-DENIS DU. 8-4210

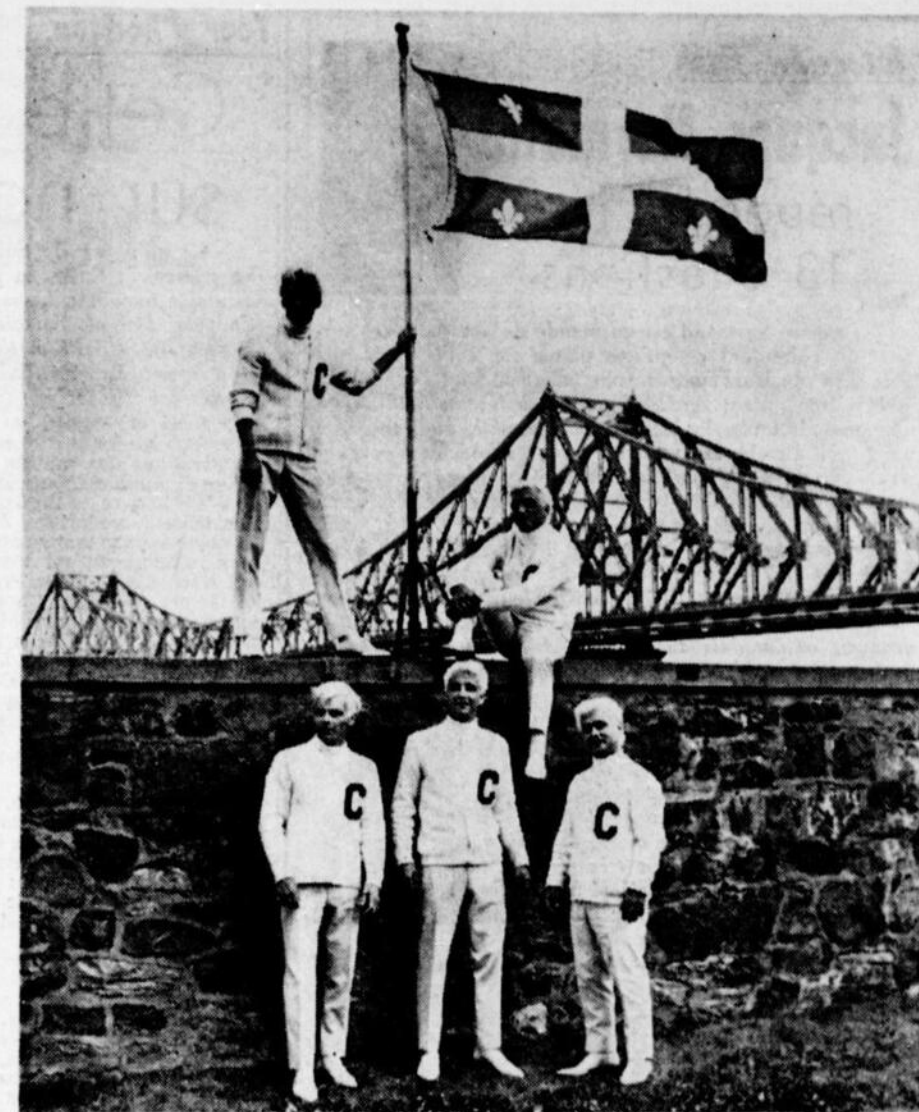
LES DINGUES SONT LACHES : 2.33 · 6.15 · 9.57 7 VOLEURS DE CHICAGO : 12.35 · 4.17 · 7.59



Vieux canon, nouvelles chansons... De toute façon, avec les Classels on est assuré que ça fait boum à tout coup!



Les Compagnons de la chanson existent déjà, mais eux, on pourrait les appeler les "Copains de la chansonnette".



Comme le pont Jacques-Cartier, comme le fleurdelisé, les cinq Classels sont bien de chez nous.

Tout en signant des autographes...

Les "Classels" se sont bien amusés dans l'île!

Texte : Pierre Vincent — Photos : John Taylor

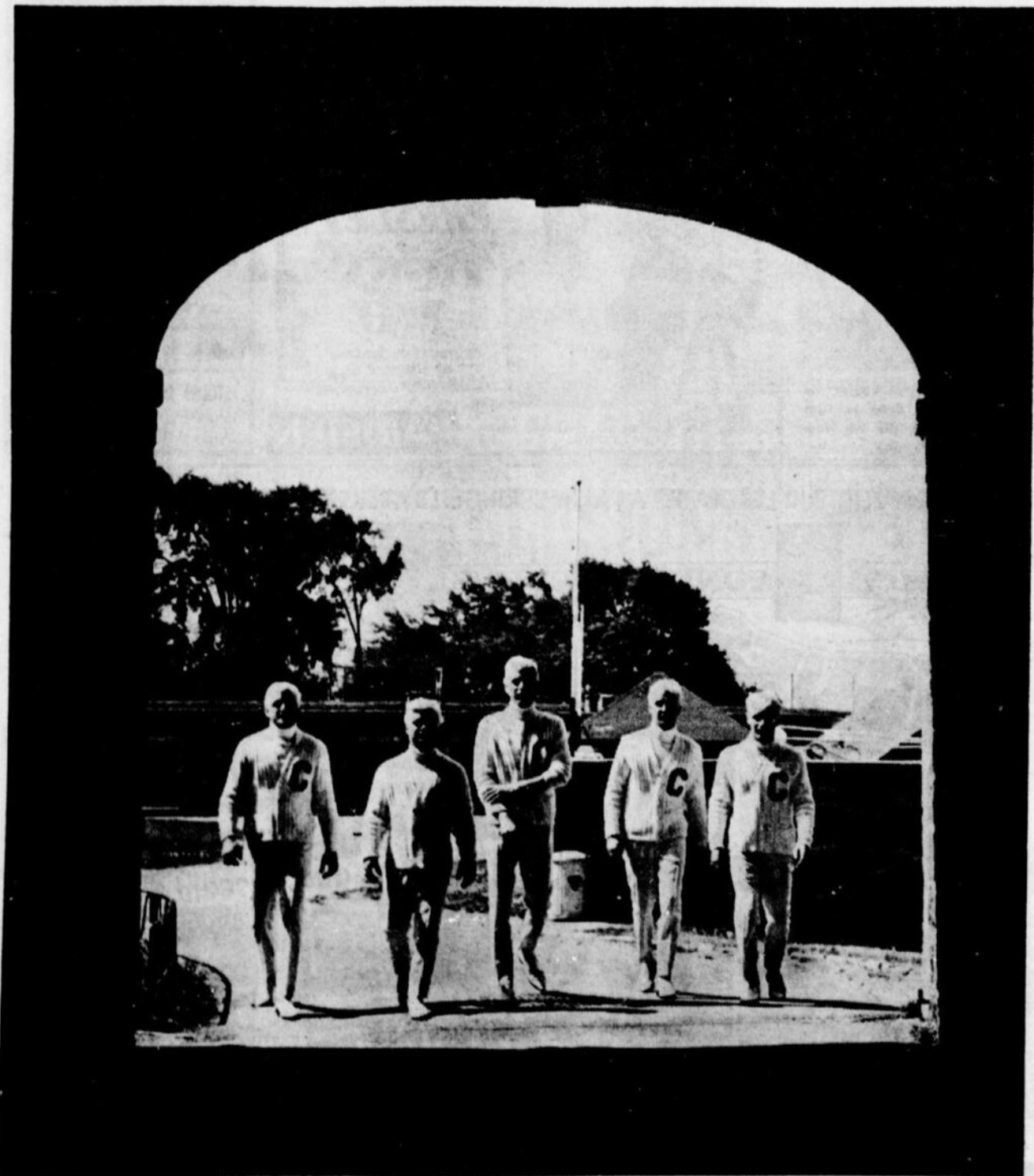
A leurs admiratrices, j'ai demandé ce qu'elles pensent des Classels. Evidemment, elles m'ont toutes répondu qu'ils sont "bons". Pourquoi? Parce que leurs costumes sont "beaux", parce que leurs chansons sont "belles", et pour bien d'autres raisons que l'on devine. Les autres expliquent leur indifférence envers les Classels du fait qu'ils ressemblent trop aux autres groupes de chanteurs-instrumentistes. Quoi qu'il en soit, ces "messieurs aux têtes blanches" furent les premiers, je pense, à profiter du "phénomène Beatles", exploitant intelligemment cette nouvelle toquade et se présentant différemment. Aujourd'hui les Classels sont les chanteurs-instrumentistes les plus connus. Le groupe le plus spectaculaire, tant sur la scène que dans la rue. La preuve: tous les gens que nous avons rencontrés dans l'île Sainte-Hélène lors de notre reportage photographique. Jeunes et moins jeunes, tous ont reconnu les Classels. Leurs plus ferventes admiratrices voulaient le photographe, leur parler, les entendre... Les parents, eux, désiraient les voir de plus près. Vous savez ce que c'est!... Mais les Classels, ces vedettes, ces idoles de la jeunesse québécoise, qui sont-ils exactement? Tout simplement cinq gars qui aiment le rythme et la vie. Ils nous viennent des divers milieux de la société et ils sont tous dans la vingtaine. Depuis une couple d'années, ils cumulent les succès tant à la radio, à la télévision, que dans les cabarets. Leur popularité s'accroît constamment, et cela en dépit de la venue des dizaines d'autres groupes qui tentent (tant bien que mal) de se tailler une place au firmament des vedettes. Ajoutons que les Classels ont même gérant que les Baronets, en l'occurrence Ben Kaye, un monsieur qui doit se frotter les mains aujourd'hui.



Oui, dans le vent, dans le bon vent et même encore dans le joli vent!



Dans notre génération pepsi, non seulement ça bouge mais ça tourne aussi, et ça fait même éventail!



A un pas de cadence "classelisé", PIERRE THERIEN, GILLES GIROUARD, SERGE DROUIN, JEAN-CLEMENT DROUIN et MICHEL CARON visitent le fort de l'île Sainte-Hélène.

Interview - flash

Jacques Normand
répond à nos
13 questions



Jacques Normand est au monde du spectacle (et surtout de l'humour) ce qu'une plume est à l'écrivain. Ça fait déjà plusieurs années (pas tellement tout de même!) que notre "enfant terrible" amuse différents publics — des gens de toutes les classes de la société, mais tous des gens qui aiment rire et qui savent apprécier des gags vraiment drôles et parfois très subtils. Alors donc, Jacques Normand a bien voulu répondre à nos treize questions avant son départ pour les Antilles.

— Pour vous, le travail est-il un stimulant ou un châtement ?

— *Un châtement! Rappelez-vous le paradis avec Adam et Eve. A part cela, j'ai décidé, moi, qu'on parlait le français et l'anglais au paradis. Adam et Eve parlaient le français, et le serpent parlait l'anglais.*

— Elle vous plaît, notre époque ?

— *Non. J'aurais aimé vivre sous Louis XIV. En ce temps-là, on ne distribuait pas de trophées, mais on reconnaissait le talent.*

— La politique, c'est sérieux ou pas ?

— *Oui et non. A cause de mon métier de chansonnier (au vrai terme du mot), la politique, c'est pas sérieux. Mais au fond c'est très sérieux, la politique.*

— Votre comique préféré (e) ?

— *Olivier Guimond, sans discussion.*

— L'argent, quelle importance ?

— *Pour moi, l'argent a de l'importance parce qu'il me permet de faire des voyages. J'adore voyager... ça forme la jeunesse, dit-on.*

— Un hobby, ça devient quoi pour vous ?

— *Je n'ai aucun hobby. Je n'ai pas le temps d'en avoir. Ecoutez, une journée n'a que 24 heures. J'ai à peine le temps de faire un peu de culture physique chaque jour.*

— Votre dramaturge ou sketcheur préféré ?

— *Incontestablement, Shakespeare. Aucun Français ne lui est encore venu à la cheville.*

— La morale et l'humour, c'est compatible ou non ?

— *Mais oui. Il peut y avoir une morale humoristique. J'admets qu'on rencontre aussi un humour immoral. En ce qui me concerne, je pense bien pouvoir être drôle sans aller "en bas de la ceinture".*

— Qu'est-ce qui vous plaît chez une femme ?

— *Elle.*

— Est-ce que la boisson vous rend plus spirituel ?

— *Non, c'est faux. Je sais que beaucoup de gens croient cela, mais j'ai découvert dernièrement que ce n'était pas exact. En état d'ébriété, on pense plus lentement et nos nerfs sont beaucoup plus excités que notre esprit. De sorte qu'on se croit plus drôle qu'on ne l'est en réalité.*

— L'événement le plus inusité dont vous avez été témoin ?

— *Ma naissance.*

— Un public en or, c'est quoi selon vous ?

— *C'est un public difficile à gagner. Aujourd'hui, c'est de plus en plus rare parce qu'il comprend vite. C'est plus agréable!*

— Vous prenez des vacances ?

— *Oui, je pars pour les Antilles. J'y passerai deux mois.*

La semaine prochaine, Yvan Ducharme répondra à nos 13 questions.

Pierre VINCENT

JUKE-BOX

Elvis Presley nous présente un nouveau disque qui recèle toutes les qualités pour faire un succès. Il s'agit de "It Feels So Right", un rock lent dont l'interprétation nous rappelle l'Elvis d'autrefois. Le rythme cadencé est bien approprié à la danse. Sur l'envers du disque, il nous offre une ballade douce dans le style qu'on lui connaît, intitulée : "Such An Easy Question". Pour ces deux chansons, Elvis est accompagné par les Jordanaïres. (Victor 47-8585)

"Hey! Bot-Cha Bee", une chanson entraînante sur un rythme de blue que nous présente la charmante Iris Robin avec le concours de l'orchestre de Roger Pilon. C'est avec une voix légère qu'elle interprète allégrement cette chanson, ce qui plaira sûrement aux jeunes.

Sur l'autre face, elle rend parfaitement, toujours sur un rythme de blue, "les Babouches à Bouddha". L'orchestre de Georges Tremblay l'accompagne avec un brio exceptionnel. (Victor 57-5649)

Daniel Guérard est un nom à retenir, car ce nouveau venu ne tardera pas à devenir une grande vedette. Si l'on en juge par son récent disque, il possède toutes les qualités d'un vieux "pro". Vous serez ravi par l'excellence de ses interprétations, plus particulièrement dans "Je n'ai à l'offrir que mon amour". Sur l'autre face, il rend avec un phrasé impeccable "Aux accords des guitares", une charmante mélodie au rythme emballant. Roger Pilon mérite une mention pour son accompagnement. (Victor 57-5654)

Marcel H.

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Ce qu'il y a de nouveau sur nos écrans cette semaine ? La guerre... Enfin, la guerre filmée ! A l'Avenue, un documentaire bien fait, *Guns of August*. Aux cinés Strand, Rialto, Château, Dorval, Versailles et Savoy, une histoire de GI's en Normandie, *Up From the Beach*. Au Capitol, une nouveauté, *Von Ryan's Express*. Evidemment, on trouvera aussi plusieurs gardés à l'affiche.

● *Guns of August*, un film qui met en vedette d'éminentes personnalités des milieux politiques et militaires. Le scénario, basé sur le livre de Barbara W. Tuchman, reproduit les événements les plus marquants depuis la mort du roi Edouard VII jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Un excellent documentaire, paraît-il, qui ne se limite pas à nous livrer de sèches statistiques ou à nous raconter des batailles. On va même jusqu'à nous expliquer le pourquoi des faits et de quelle façon certaines décisions furent prises. (Production américaine — au cinéma Avenue.)

● *Up From the Beach*, avec Cliff Robertson, Red Buttons, Irina Demick et Broderick Crawford. C'est l'histoire de deux soldats américains au cours de la bataille de Normandie, le commencement de la fin de la Seconde Guerre mondiale. (Production américaine — aux cinémas Strand, Rialto, Château, Dorval, Versailles et Savoy.)

● *Von Ryan's Express*, basé sur le roman de David Westheimer, avec Frank Sinatra, Trevor Howard, Raffaella Carra et Brad Dexter. (Production américaine — au cinéma Capitol.)

● GARDES A L'AFFICHE

Westmount — "Mary Poppins", avec Julie Andrews et Dick Van Dyke. Une fantaisie musicale de Walt Disney. (24e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison. Superproduction avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (37e semaine.)

Séville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (17e semaine.)

Place Ville-Marie — "Zorba

the Greek" avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (14e semaine.)

Place Ville-Marie — "Nothing But a Man". Ou la vie d'un homme moyen de race noir en Amérique du Nord en 1965. (3e semaine.)

Palace — "The Art of Love". Comédie romantique, avec Paris comme toile de fond. L'intrigue se situe autour d'un écrivain et d'un artiste. (3e semaine.)

Loew's — "The Sandpiper". Idylle où il est vu qu'un pasteur s'amourache d'une femme peintre évoluant dans les milieux "beatnik". (3e semaine.)

Le Dauphin — "La Vie à deux". Un film posthume de Sacha Guitry. Avec Pierre Brasseur, Danielle Darrieux, Fernandel et Louis de Funès. (2e semaine.)

Orpheum — "La Traite des blanches". Aventure dramatique portant sur le trafic des femmes. (2e semaine.)

Parisien — "Tickle Me". Co-



NINO CASTELNUOVO et CHRISTINE DELAROCHE dans une scène du film "A New World", que réalise Vittorio de Sica. Au premier, De Sica prédit une carrière aussi brillante que celle de Mastroianni.

.....
médie sentimentale avec Elvis Presley, Jocelyn Lane et Julie Adams. (2e semaine.)

Imperial — "Hallelujah Trail". Un western à la fois comique et dramatique avec Burt Lancaster, Jim Hutton et Pamela Tiffin. (2e semaine.)

Un mémoire

Eddie Fisher semble décidé à vouloir faire flèche de tout bois. Il prépare le récit de ses amours avec Debbie Reynolds et avec Elizabeth Taylor.

Le film posthume de **SACHA GUITRY**
"LA VIE A DEUX"

Le Dauphin

Samedi et Dimanche : 1.10, 3.20, 5.20, 7.30 et 9.30
Sur semaine : 7.30 et 9.30
Au même programme "60 CYCLES" passera à :
Samedi et Dimanche : 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00
Sur semaine : 7.10 et 9.10

POUR TOUTE LA FAMILLE! LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS * ADMIS EN MATINEE SEULEMENT!

JERRY LEWIS
UN CHEF de RAYON EXPLOSE

en **TECHNICOLOR**

LOUFOQUE 3^e SEM. CLIMATISES!

JILL ST. JOHN **WALSTON** **MCGIVER** **MOOREHEAD**

Quand la terre sentrouvrira

RIVOLI * FRANÇAIS * GRANADA * PAPINEAU

771-2216 288-5513 255-2428 521-6853
ST-DENIS et BELANGER 59 EST, STE-CATHERINE 4353 EST, STE-CATHERINE PAPINEAU et MONT-ROYAL

"J'aimerais jouer autre chose que les méchants"

par Charles Petit-Martinon

Il y a certains comédiens que l'on voudrait voir plus souvent sur la scène ou sur le petit écran. Parmi ces comédiens qui ne manquent pas de talent, on peut citer notamment Louis Aubert. Voilà un artiste qui a déjà fait ses preuves... et bonne impression.

Si l'on demande à Louis Aubert pourquoi on ne le voit pas plus souvent sur la scène ou sur le petit écran, il vous répond avec un sourire narquois : "Ce n'est pas l'envie qui m'en manque, mais pour pouvoir paraître souvent il faudrait que j'aie de nombreux engagements... et ce n'est pas le cas. Vous voyez, c'est un cercle vicieux !"

Pas d'illusions

Louis Aubert ne se fait aucune illusion. Il sait très bien qu'il ne peut pas jouer les jeunes premiers. "J'ai un physique qui me limite dans certains genres de rôles, mais de là à toujours jouer des rôles d'hommes mûrs de 40 à 50 ans ou les méchants, il y a une marge !"

Louis Aubert ne semble pas toutefois désespérer de décrocher un jour le bon rôle qui sera bien en rapport non seulement avec son talent, mais aussi avec son âge, sa personnalité.

"En attendant, je ne peux me permettre de refuser ce qui s'offre à moi, même si ça ne me plaît pas outre mesure. Et ce, pour deux bonnes raisons : je ne trouverais rien d'autre, et je n'aurais pas l'occasion de jouer — ce qui est une catastrophe pour un comédien."

Nous avons pu juger du talents de Louis Aubert dans plusieurs pièces de théâtre. Avec le T.N.M., tout d'abord, dans "Richard II", puis avec le théâtre Stella dans "l'Aigle à deux têtes", "l'Alcade de Zalamea", "Un dimanche à New York", "La guerre de Troie n'aura pas lieu", "Un mois à la campagne", "les Oeufs de l'autruche", "le Songe d'une nuit d'été". Si l'on songe que ces pièces couvrent trois saisons, on ne peut pas dire que l'on a souvent vu Louis Aubert sur scène. Du côté télévision, peu de choses, du moins des choses qui ne méritent pas une grande mention. A la radio, une collaboration à un roman-savon.

Comme on peut le constater, c'est surtout la troupe du Rideau-Vert qui lui a donné l'occasion de se produire en public. Il a eu également la chance d'être du voyage en Russie et en France avec la troupe. Il en rapporte de merveilleux souvenirs.

"Nous avons vu tellement de choses en peu de jours que je n'arrive pas à classer tous mes souvenirs et toutes mes impressions."

Il n'a pas manqué, avec ses collègues du Rideau-Vert, d'aller voir jouer des pièces russes.

Une incursion

Depuis son retour de France en 1962, c'est la troisième fois qu'il va sur le Vieux Continent. Il y avait fait, d'octobre 1963 à janvier 1964, une incursion de quelques mois.

"Pendant cette période, je n'ai rien fait de particulier. J'ai revu des copains, je suis retourné au Conservatoire. Mais, en définitive, je me suis aperçu qu'il était inutile de penser à faire carrière à Paris, dans le théâtre. Pour un comédien étranger et surtout dans mon cas, c'est pour ainsi dire impensable. C'est déjà bien difficile pour un Français de réussir comme comédien !"

En attendant de reprendre "le Songe d'une nuit d'été" avec la troupe du Rideau-Vert, cet



LOUIS AUBERT ne se fait aucune illusion quant à son emploi dans le théâtre. Il ne tient pas à jouer les jeunes premiers, mais il aimerait bien sortir des rôles de méchants ou d'hommes d'âge mûr.

automne, Louis Aubert doit patienter.

Il a tourné tout récemment dans le premier épisode d'une nouvelle série pour la télévision, intitulée "On the Seaway", qui serait présentée sous le nom de "Sur la Voie maritime". Une série d'aventures policières qui auraient comme cadre la Voie maritime du Saint-Laurent.

Louis Aubert y incarne le rôle d'un méchant, un marin sur qui plane les soupçons de la police qui croit découvrir en lui un dangereux trafiquant de drogue. Il porte d'ailleurs un curieux nom : Mourir.

Il se montre visiblement étonné par cette expérience.

"Je n'avais encore jamais vu un tel déploiement de matériel et de moyens techniques. Il y avait même un hélicoptère."

Que pense Louis Aubert de cette expérience au cinéma ?

"Je n'ai pas encore assez tourné pour me faire une opinion bien précise sur le cinéma. Mais je dois dire que, à

première vue, j'aime ça. J'ai tourné l'été dernier dans "le Festin des morts", et j'avais auparavant eu une première expérience en France dans un film pour l'O.R.T.F., "les Trois Mousquetaires". Vous voyez que je n'ai pas encore une grande expérience du cinéma."

Avec le retour de l'automne, quelques perspectives s'ouvrent pour Louis Aubert : outre son retour au Rideau-Vert, il doit jouer, dès la mi-octobre, avec la troupe du Conservatoire "Chacun sa vérité" de Pirandello; il réitérera avec la même troupe, en février, dans "Horace" de Corneille. Il a en vue également un téléthéâtre "Trois femmes, un homme", une adaptation de "Meurtre en fa dièse" de Boileau et Narcejac.

C'est encore "Horace" qui semble le plus le combler d'aise, car il trouve agréable de pouvoir se replonger de temps à autre dans un classique. C'est un peu le retour aux sources.



ET LA REALITE? — Au Centre d'Art de Repentigny, "le Cirque aux illusions" ne manque pas d'étonner le public, sans compter que la pièce suscite des commentaires fort élogieux parmi les spectateurs. LEO ILIAL (à gauche), JANINE SUTTO et GILBERT CHENIER jouent dans "le Cirque aux illusions" jusqu'au 24 juillet.

UNE MAGISTRALE INTERPRETATION...
ZINE MAGAZINE

JACK GIBSON
DANS
GIGOT, COCHARD DE BELLEVILLE
EN COULEUR

Climatisé
Le Dauphin
Samedi et Dimanche : 1.27 - 3.20 - 5.29 - 7.30 - 9.30
Sur semaine : 7.30 - 9.30

LE GANG INTERNATIONAL DE LA PROSTITUTION DEVOILE
DOSSIER / POLICE PROSTITUTION

LA TRAITE DES BLANCHES

Reine ROHAN Magali NOEL Paul GUERS Jean-Marc TENNBERG
2e SEMAINE
HORAIRE : 10.55, 1.00, 3.05, 5.10, 7.25, 9.40. Dernière représentation à 9.00 p.m.

Orpheum — COMPLÈTEMENT CLIMATISÉ

CINERAMA BILLETS RÉSERVÉS EN VENTE

Par courrier - au théâtre - Faucher Electrique - Jules Jacob Musique - Morgan (Magasin Boulevard, Rockland, Dorval)

Cette fois CINERAMA VOUS projettera dans une aventure débordante de rire... avec BURT LANCASTER LEE REMICK JIM HUTTON PAMELA TIFFIN

Présentation de MIRISCH CORPORATION et de l'auteur JOHN STURGES' THE HALLELUJAH TRAIL

• Horaire : 8.30 tous les soirs — 2 h. tous les jours, dim. 1 h., 4.45, 8.30
• Enfants 10 ans admis en semaine, 2 h. — Dim. 1 h.

Aussi en vedette DONALD PLEASANCE BRIAN KEITH

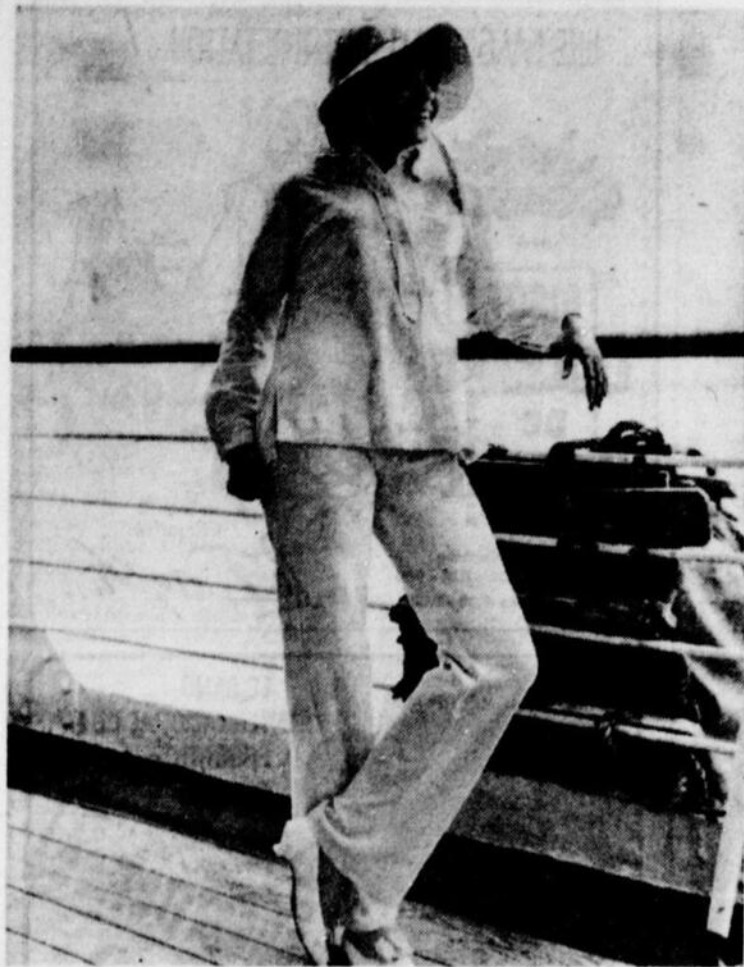
NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA.

MARTIN LARBAU Produced and Directed by JOHN STURGES. Scenario by JOHN GAY based on the novel by BILL GULLICK. Filmed in ULTRA PANAVISION. A MIRISCH KAPPA PICTURE. Color by TECHNICOLOR. Released thru UNITED ARTISTS

Chèques ou mandats postaux faits au nom de : Cinedome Theatres Ltd. — 1420, rue Bleury, Montréal
Horaire : 8.30 tous les soirs, 2 h. tous les jours; dim. 1 h., 4.45, 8.30
Prix (taxes incluses)
Soir : lun. à ven. incl. 8 h. 30 \$2.50 \$2.00
Soir : sam. et dim. 8 h. 30 - dim. 4 h. 45 \$3.00 \$2.25
En matinée : 2 h. lun. à ven. incl. \$2.00 \$1.50
Dim. à 1 h. \$2.50 \$2.00

Nom _____ Tél. : _____
Adresse _____ à \$ _____
Date 2e choix _____ Mat. Soirée
Date 1er choix _____

AIR CLIMATISÉ IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury Montréal, AV. 8-7102 ou 5603



Voici le "sourire de votre été"...

Le temps n'était pas très beau, mais la "joyeuseté" était dans l'air... C'était à bord de l'ARKADIA, paquebot de la Greek Line et la Société Radio-Canada avait eu la bonne idée de convier ces Messieurs de la presse à une conférence de... presse. Le sujet? Il vous intéresse tous, chers lecteurs: il s'agissait d'un aperçu sur l'horaire d'été à Radio-Canada (radio), de même que quelques allusions (plutôt vagues) à la programmation de l'automne. Sans peine, et avec une énumération qui serait un peu longue à reproduire ici, nos hôtes de la radio d'Etat nous ont convaincus que la radio de Radio-Canada est "le sourire de notre été", ce que chacun de nous peut constater d'ores et déjà... Mais un thème

sans emblème, c'est un peu comme un repas sans vin. Or, celui du "Sourire de votre été" se présente sous les traits d'une bien charmante personne, le modèle MARIETTE LEVESQUE que l'on voit ci-contre, appuyée sur le basting. Partageant entièrement cet avis, MM. FERNAND GUERARD (ci-dessus, de g. à d.) directeur de la radio à Radio-Canada, GEORGES GAITANOS, directeur des relations extérieures de la Greek Line à New York et ANTONIN BOISVERT, directeur des programmes à Radio-Canada. Cette réunion de chroniqueurs et de critiques radiophoniques a eu lieu sur le St-Laurent, ce superbe "chemin qui chemine", entre Montréal et Québec.

Le moulin aux échos

Logé dans l'enceinte du Centre Paul-Sauvé, LE PTIT BAL YE-YE du poste CJMS (tous les samedis soirs à 8 heures, à compter du 17 juillet) pourra être considéré comme la plus grande sauterie hebdomadaire de l'été: 2 orchestres, des prix de présence et des artistes invités.

DOMINIQUE MICHEL est toujours dans le vent avec sa compagne de toujours, DENISE FILIATRAULT ainsi que les chanteurs DOMINIC et DANIEL GIRAUD. De plus, elle a ses projets personnels. Ainsi nous informait-elle dernièrement qu'elle lancera sur le marché, dans deux mois, un disque qui nous la révélera différente. Notre Dodo deviendrait plus fantaisiste encore... ça promet!

Il faut être Américaine comme MADELINE FOY et MAX SLATEN (ex-acteurs de cinéma) pour habiter Madrid à demeure et se voir soudain invités à faire partie de la distribution du film "Doctor Zhivago" que M-G-M tourne actuellement dans la pittoresque capitale de Franco. C'est ce qu'on appelle être verni... Pas vrai?

Jacques Normand est en vacances, mais il nous reviendra en septembre. Il reprendra sa débordante activité, tant à la radio, à la TV que dans les boîtes à chansons. Sûrement que son absence ne passera pas inaperçue.

Dans le film "Girl Crazy" que tourne en ce moment la M-G-M avec Connie Francis et Harve Presnell, LIBERACE fera quelques apparitions (piano à queue, candélabres et jabots de dentelles, bien sûr), histoire de faire soupirer les vieilles dames et les jeunes filles...

Un titre court, peut-être un peu vague mais facile à retenir, est "II", pièce de DENYS SAINTE-DENIS, dramaturge pas tellement connu, mais dont le nom offre également l'avantage d'être facile à retenir: "II", donc, sera à l'affiche du Théâtre de la Place (Ville-Marie) à compter du 13 juillet.

"Si LOUISE MARLEAU chantait..." se demande un confrère. Eh bien! mon Dieu, elle chanterait, comme tout le monde! Parce que ce qui étonne de nos jours, ce ne sont pas ceux qui chantent, mais bien ceux qui ne chantent pas. Ce qui nous fait penser, par association d'idées,



J. Normand... "farniente"



L. Marleau... chante (?)



D. Michel... projets



J. Rafa... matineux



Liberace... un film



R. Mascarena... "Sérénade"

que, si nous avions autant de scientifiques, de chercheurs et d'hommes d'affaires que nous avons de chanteurs et de "gratte-guitare", il y a belle lurette que le Québec serait non pas le bel Etat, mais le "Wonder State" des trois Amériques.

Il n'y a pas que TONY ROMAN qui réussisse à susciter l'hystérie collective. La chanteuse CLAUDE VALADE nous a raconté un incident dont elle fut la "victime" lors de l'enregistrement de la télémission "Surboum" à Québec. Claude interprétait son "Zim Boum" (une nouvelle danse) quand un jeune admirateur est monté sur la scène pour... manifester toute son admiration! Les policiers n'ont pu retenir le garçon en question, de sorte que les téléspectateurs de la région de Québec pourront tout voir à leur petit écran, à l'émission "Surboum" de la semaine prochaine.

A la "Sérénade" du 8 juillet (CBFT, 10 heures p.m.), l'orchestre de Jean Deslauriers accueillera deux vedettes internationales, le prince du Fado MASCARENAS et l'exceptionnel danseur espagnol JULIO PIEDRA. Ce chanteur portugais a été remarqué à New York pour sa voix exceptionnelle et pour sa force d'interprétation. Quant au danseur espagnol, il a été reconnu comme un des meilleurs danseurs de flamenco. A la "Sérénade", Mascarenas interprétera "Malaguena", "Granada" et "Avril au Portugal"; Julio Piedra a créé une chorégraphie qui exploite à merveille son visage dramatique et la ligne mince de son corps.

GARY LEWIS, le fils de Jerry, gagnera probablement \$250,000 cette année. Un succès au palmarès américain ("This Diamond Ring") lui permettra d'accumuler ce magot. Les musiciens qui l'accompagnent travaillaient auparavant pour à peine \$26 par semaine. Et dire que Gary n'aimait même pas cette chanson avant qu'elle ne soit lancée sur le marché...

JEAN RAFA remplace Jacques Normand à l'émission du matin "Tout le monde y passe" à CKAC. De plus, le spécialiste de la pétanque animera une soirée offerte par l'Union française, ce vendredi, 9 juillet au Chalet de la Montagne. MONIQUE GAUBE sera là également.

Le meunier, son fils et l'âne

Elle donna aux hommes le goût de vivre, ce qui les attirait de plus en plus!



METRO-GOLDWYN-MAYER AND FILMWAYS PRESENT

ELIZABETH TAYLOR · RICHARD BURTON
EVA MARIE SAINT

IN MARTIN RANSOHOFF'S PRODUCTION

the Sandpiper
AN ADULT LOVE STORY

3e SEMAINE

Air climatisé

LOEW'S

N. PANAVISION AND METROCOLOR

HORAIRE 10.25 12.35 2.45
5.00 7.10 9.25

Dernière représentation complète 9.10 p.m.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

ÉLYSÉE

35 MILTON / 842-6053

SALLE RESNAIS

AIR CLIMATISÉ

4e semaine!

"AVENTURES IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLES"

- LE MONDE

UN FILM DE YVES ROBERT

D'APRÈS LE ROMAN DE JULES ROMAINS



EISENSTEIN

DERNIERS JOURS • DE LUIS BUNUEL

NAZARIN

et, UN CHIEN ANDALOU en français

Daniel Gadouas, 16 ans, sera moniteur cet été!

par Claude-Lyse Gagnon

Il n'est plus question de télévision, de radio, de théâtre. Plus même question de répondre aux sourires des admiratrices et de leur signer des autographes. Daniel Gadouas abandonne tout. Il s'en va pour l'été à quelques milles de Joliette, dans un camp de vacances pour enfants où il sera moniteur. Il veut vivre comme on vit à son âge quand on s'appelle Pierre, Jean, Jacques, quand on aime le grand air et qu'on a le goût d'aider un peu les autres, les moins chanceux.

C'est un beau pied-de-nez à l'ambition et une jolie chanson à la liberté. A 16 ans, lorsqu'on a pour soi le succès des médailles et déjà des trophées, partir c'est essayer d'oublier tout cela. Pour voir si cela vaut la peine. Parce qu'aussi c'est l'âge d'aimer vingt métiers, trente-six professions. A 16 ans, engager sa vie définitivement dans un sens ou dans l'autre? Mais ce n'est pas possible!

J'aime, mais...
"J'aime ce métier de comédien, explique Daniel, mais parfois je me demande si j'y suis bien à ma place. J'ai eu si peu de difficultés à y entrer et à continuer... J'ai été élevé dans ce milieu, j'ai grandi dans des théâtres. Je veux voir maintenant ailleurs. Je veux regarder d'autres aspects de la vie. C'est pourquoi j'ai décidé de tout laisser tomber pour l'été et de m'en aller dans un camp de vacances. Et puis j'aime les enfants. Ça me plaît de m'occuper d'eux."

Songeur, il poursuit: "En somme, j'ai besoin de vacances. Et des vraies vacances exigent un changement complet de lieux, de situation, d'ambiance, d'air. En vivant là-bas, presque toujours dehors je saurai vrai-



D. GADOUAS
...repos et réflexion

ment. Si je décide d'être comédien, ce sera pour longtemps."

Ce Daniel

Les comédiennes, les camarades de Marjolaine Hébert aiment toutes Daniel. Elles l'ont vu grandir, courir dans les coulisses, suivre leurs répétitions, être attentif à leur travail. L'une d'entre elles me disait, juste avant l'interview: "Je l'aime beaucoup, Daniel. Je l'ai connu haut comme ça. Il était très doux, sensible, généreux. Je me rappelle, il avait dix ans à cette époque, la première saison du Théâtre de la Marjolaine. J'étais enceinte. Cela l'impressionnait beaucoup. Il était d'une attention avec moi, portait mes paquets, m'avancait une chaise. Il ne peut pas être autre chose que bon, ce Daniel-là!"

En tout cas, il a l'air très doux, avec cette tête de jeune berger blond et frisé. Il est mince au point d'être un peu maigre. Deux mois de plein air lui feront certainement du bien... A l'entrevue, une amie l'accompagne. A un moment donné, il m'avoue qu'il est amoureux. Quelques instants plus tard, cependant, il ajoute que cela ne saurait l'empêcher de partir...

"C'est trop important pour moi, ces deux mois de vie à l'extérieur, loin des studios, loin de la ville, loin des théâtres. Si je ne le fais pas maintenant, je ne le ferai jamais. Et c'est essentiel. A mon retour, j'aurai sans doute choisi. Qu'est-ce que je peux dire de plus?"

Comment a-t-il commencé à jouer? C'est bien simple. Pierre Gauvreau cherchait un jeune garçon pour "Rue de l'Anse", voilà quatre ans. Daniel Gadouas correspondait bien à l'idée de ce personnage. En outre, comme il était fils de parents comédiens, c'était un atout de plus. Il n'y aurait pas de question d'adaptation, d'étonnements à n'en plus finir. De part et d'autre, tout alla donc bien. Mais voici qu'après quatre ans, ayant abandonné ses études classiques avant de passer son baccalauréat, il faut maintenant qu'il décide de son métier. Continuera-t-il celui déjà commencé? En choisira-t-il un autre?

Marjolaine dit:

Sa mère, Marjolaine Hébert, commente ainsi la décision de Daniel: "Mon fils se cherche. Seize ans, c'est un âge difficile, surtout quand il faut déjà choisir un métier. Il a fait quatre ans de TV, c'est quelque chose. D'autant plus qu'on lui a trouvé de grandes qualités. Mais com-



En mère intelligente qu'elle est, MARJOLAINE HEBERT n'insiste pas pour que son fils DANIEL GADOUAS, bien qu'il ait tous les dons requis, entre dans la carrière qui paraît tout indiquée. Fasciné par "le beau mensonge", Daniel s'interroge quand même sur son avenir, et c'est en vue de trouver une réponse qu'il a choisi de s'engager cet été comme moniteur dans une colonie de vacances pour enfants.

me il a toujours vécu dans le monde du théâtre, qu'est-ce qui prouve qu'il ne sera pas plus heureux ailleurs? Mais pour cela, il faut qu'il réfléchisse. Et c'est seulement en s'éloignant qu'il saura. Daniel, c'est un enfant affectueux, très gentil, total. Quand il entreprend quelque chose, il veut bien le faire. C'est un perfectionniste. S'il

devient comédien, je suis persuadée qu'il en sera un bon. Il prendra des cours en conséquence, jouera au théâtre, mais il faut d'abord et avant tout qu'il se sente bien et heureux." Pour le moment, souhaitons-lui de bonnes vacances! Quand il reviendra, sa décision sera sans doute prise. Et nous vous la communiquerons.

NOUVELLE DECOUVERTE PERMETTANT DE

VOIR SANS LUNETTES



LES LENTILLES CORNÉENNES VENT-AIR

LES PLUS PERFECTIONNÉES DE TOUTES!

Seules les lentilles invisibles VENT-AIR sont munies de quatre microrainures permettant une meilleure circulation de l'air et des larmes, si indispensable au confort de l'oeil. Vous aurez en plus une ordonnance à vie pour tout changement de lentilles, sans frais de laboratoire.* Venez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part... et prenez connaissance de notre plan unique qui ne comporte aucun risque. — Demain, vous verrez peut-être sans lunettes! — PAIEMENTS MENSUELS MINIMES.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT

sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à

Vent Air CONTACT LENSES®

Service d'information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No. State Street, Chicago 2, Ill.

Veillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure illustrée de 16 pages, ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom

Adresse

Ville

Bureaux aux Etats-Unis et au Canada
L.P.J.-11-7-65

TOUJ AU SUJET DE LENTILLES CORNÉENNES ET VOUS!

... les seules lentilles cornéennes à la Foire Internationale

* Excepté le remplacement des lentilles ordinaires par des lentilles à double foyer.

MADAME MADEMOISELLE VIVEZ 180 MINUTES INOUBLIABLES!

LES DEUX PLUS GRANDS DRAMES DE LA MATERNITÉ AU MÊME PROGRAMME

FESTIVAL DE VICHY 1^{er} PRIX

UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...! ★★★★★

LES DANGERS DE L'AVORTEMENT

LES FAUSSES HONTES

AVIS: DEUX FILMS QUE VOUS NE VOUREZ JAMAIS À LA TÉLÉVISION!

ATTENTION: Vous verrez aussi comment commence la vie!

SUPERBES COULEURS

COMME DIEU M'A FAITE

Salles climatisées stationnement gratuit

CANADIEN JEAN-TALON PLAZA

1204 est. Ste-Catherine LA-35180 Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7600 6503 Ste-Hubert CR-4-6189

Bientôt!

VITAL HUMAIN

"A cause d'EVE"

L'HISTOIRE DE LA VIE

Plus qu'un film... Un document unique!

VOYEZ Extra! SUR LA SCENE

LA NAISSANCE D'UN ENFANT

"LES PROBLEMES DE L'HYGIENE PUBLIQUE"

MERCIER ELECTRA VILLERAY

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



H. Norbert
... Sun Valley



A. Millaire
... Eastman



D. Mouso
... Repentigny



F. Faucher
... Joliette

Théâtre

● **LA FENIERE (Québec) — Bérangère ou la Chair en feu d'Yves Thériault.** Représentations tous les soirs à 9 heures. Relâche les lundis et vendredis.

● **THEATRE DE LA PLACE — Les Nouveaux Dieux de Jacques Duchesne.** Distribution : Roger Blais, Yves Gélinas, André Richard, Bernard Lapierre et Louise Poulin. Représentations tous les soirs à 9 heures. Le samedi, à 8 heures et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi. Jusqu'au 11 juillet.

● **CENTRE D'ART DE REPENTIGNY — Le Cirque aux illusions de René Auber.** Mise en scène de Paul Buissonneau. Janine Sutto, Dyne Mouso, Monique Joly, Robert Rivard, Benoît Girard, Jacques Galipeau. Représentations tous les soirs à 9 heures. Relâche le lundi.

● **THEATRE DE SUN VALLEY — Bienheureuse Anais ou On canonise tante de Marc-Gilbert Sauvageon.** Mise en scène d'Henri Norbert. Distribution : Monique Lepage, Mariette Duval, Georges Carrère, Marcel Cabay, Henri Norbert, Pierre Durfesne et Jean Daigle. Représentations tous les soirs à 9 h., sauf le samedi à 8 h. et à 10 h. 30. Relâche le dimanche.

● **THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — Il est une saison,** comédie musicale de Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier, musique de Claude Léveillé. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Andrée Lachapelle, Huguette Oligny, Albert Millaire, Jean Brousseau, Jean Besré, Marie-Josée Longchamp, Jean Perraud, Richard Martin. Représentations à 9 h. tous les soirs, sauf le dimanche à 8 h. Relâche le lundi.

● **THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — Treize à table** de Marc-Gilbert Sauvageon. Mise en scène d'Yvon Leroux. Distribution : Jean Duceppe, Yvon Leroux, Françoise Faucher, Jean-Louis Paris, Gisèle Schmidt, Louise Rémy et Raymond Royer. Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi et le vendredi. Les 9, 16 et 23 juillet à 8 h. 30, **Quand je suis seul**, récital de poèmes avec Gilles Pelletier.

● **THEATRE DE LA PLACE — II,** pièce de Denys Saint-Denis. Mise en scène de Pascal Desgranges. Distribution : Pascal Desgranges. Représentations tous les

soirs à 9 heures. Le samedi à 8 h. et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi. Première le 13 juillet.

Musique

● **ARENA MAURICE-RICHARD — Le 14 juillet à 8 h. 30 du soir, Hommage à la France** avec le concours d'Huguette Tourangeau et de Gaston Germain.

Variétés

● **LE TOTEM (Saint-Sauveur) — Tous les samedis soir à 10 heures et à minuit, les Cyniques.**

● **SOUS LES ETOILES (Théâtre de verdure au parc Lafontaine) — Mardi 13 juillet, à 9 h. du soir, Germaine Dugas, Hervé Brousseau, Jean Landry et Ginette Balavance.**

● **LE CHAPITEAU (île Goyer) — Jusqu'au 11 juillet. Spectacles vendredi à 8 h. 30 du soir, samedi à 8 h. et 10 h. 15, dimanche à 7 h. 30, avec Mouloudji, Renée Claude et Geneviève Toussaint.**

● **LA BARRE 500 — Les 9 et 10 juillet, à 10 h. et à minuit, Germaine Dugas.**

● **LE CABASTRAN — Le 10 juillet, à 9 h. et à 11 h. du soir, les Quatre-20.**

● **LA BUTTE A MATHIEU (Val David) — Raymond Levesque, Nanette Boulanger et Benoît Marleau présentent la revue l'Homme cet inconnu. Spectacle tous les soirs à 9 h., le samedi à 9 h. et à 11 h. Relâche le lundi.**

● **LE PATRIOTE — A compter du 10 juillet, spectacle de chansonniers avec Robert Charlebois. Tous les soirs à 9 h. et à 11 h.**

● **AU BOUT DU MONDE (île Perrot) — Le 10 juillet à 9 h. et à 11 h. du soir, Pauline Julien.**

Cinéma

● **ALOUETTE — My Fair Lady, 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.**

● **AVENUE — Guns of August, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15.**

● **BLJOU — Lafayette, 12 h., 3 h. 22, 6 h. 24, 9h.46; Deux jours à vivre, 1 h. 40, 5 h. 02, 8 h. 24.**

● **CANADIEN — Les Fausses Hontes, 12 h. 05, 3 h. 25, 6 h. 30, 10 h.; Comme Dieu m'a faite, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 05.**

● **CAPITOL — Von Ryan's Express, 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 30.**

● **CHATEAU — Up from the Beach, 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; Apache Rifles, 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.**

● **CINERAMA THEATRE IMPERIAL — The Hallelujah Trail, tous les jours, 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.**

● **CREMAZIE — Les Sept Voleurs de Chicago, 12 h. 35, 4 h. 17, 7 h. 59; Les dingues sont lâches, 2 h. 33, 6 h. 15, 9 h. 57.**

● **DORVAL (Salon rouge) — Kiss Me Stupid, 7 h. 10; How to Murder Your Wife, 9 h. 35; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 1 h.**

● **DORVAL (Salon doré) — Up from the Beach, 9 h. 40; Apache Rifles, 7 h. 55; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 12 h. 50.**

● **CHAMPLAIN — Les dingues sont lâches, 2 h. 33, 6 h. 15, 9 h. 57; les Sept Voleurs de Chicago, 12 h. 35, 4 h. 17, 7 h. 59.**

● **ELECTRA — Le Jour le plus long, 2 h. 35, 7 h. 23; les Camancheros, 12 h. 48, 5 h. 36, 10 h. 10.**

● **ELYSEE (salle Resnais) — Les Copains; (Salle Eisenstein) Nazarin, lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.**

● **FESTIVAL — Peau de banane.**

● **FRANÇAIS — Un chef de rayon explosif, 11 h. 40, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30; Quand la Terre s'ouvrira, 10 h., 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 50.**

● **GRANADA — Quand la Terre s'ouvrira, 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 30; Un chef de rayon explosif, 1 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 55.**

● **JEAN-TALON — Les Fausses Hontes, 12 h. 05, 3 h. 25, 6 h. 30, 10 h.; Comme Dieu m'a faite, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 05.**

● **KENT — One Potato, Two Potatoes, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.**

● **LAVAL — Le Rendez-vous de septembre, 1 h. 55, 5 h. 45, 9 h. 35; Nerfs à vif, 12 h. 20, 3 h. 50, 7 h. 45.**

● **LOEW'S — The Sandpiper, 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 45, 5 h. 7 h. 10, 9 h. 25.**

● **MERCIER — Le Jour le plus long, 12 h., 4 h. 21, 9 h. 05; les Comancheros, 2 h. 40, 7 h. 21.**

● **MONKLAND — How to Murder Your Wife, 1 h. 05, 5 h. 10, 9 h. 35; Kiss Me Stupid, 3 h., 7 h. 25.**

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 10 juillet

12 h. 30 — (CFTM) — **L'Adieu.** Comédie sentimentale avec Jean Servais et Janine Crispin.
3 h. — (CFTM) — **C'est la vie parisienne.** Comédie musicale avec Claudine Dupuis et Philippe Lemaire.
8 h. — (CFCF) — **The Egg and I.** Comédie avec Claudette Colbert et Fred MacMurray.
8 h. 30 — (CBFT) — **Sur la trace du crime.** Drame policier avec Robert Taylor et George Raft.
8 h. 30 — (CFTM) — **Le Grand Assaut.** Drame de guerre avec David Brian et John Agar.
11 h. 15 — (CFTM) — **Le Foyer perdu.** Comédie avec Gaby Morlay et Mary Marquet.
11 h. 15 — (CBFT) — **Pitié pour eux.** Etude sociale avec Alfonso Mejia et Estella Inda.
11 h. 40 — (CFCF) — **Captain Horatio Hornblower.** Aventures avec Gregory Peck et Virginia Mayo.
11 h. 43 — (CBMT) — **Count Your Blessings.** Comédie dramatique avec Maurice Chevalier et Deborah Kerr.

Dimanche 11 juillet

2 h. 30 — (CFTM) — **Une étoile au soleil.** Comédie avec Léon Walter et Martine Fougère.
4 h. — (CFTM) — **La Maison dans la dune.** Drame sentimental avec Ginette Leclerc et Jean Chevrier.
7 h. — (CFTM) — **Chevalier du Texas.** Film sur la contrebande d'armes avec Joel McCrea et Alexis Smith.
9 h. — (CBFT) — **Côte 465.** Drame de guerre avec Robert Ryan et Aldo Ray.

Lundi 12 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — **Les Fanatiques.** Drame avec Pierre Fresnay et Michel Auclair.
2 h. — (CBFT) — **Deux nigards démobilités.** Comédie avec Bud Abbott et Lou Costello.
2 h. 30 — (CBMT) — **Taxi.** Comédie dramatique avec Dan Dailey et Constance Smith.
3 h. — (CFTM) — **Carrefour de l'enfer.** Aventures avec Rod Cameron et Joan Leslie.
3 h. 30 — (CBFT) — **La Sorcière.** Drame avec Marina Vlady et Nicole Courcel.
5 h. — (CFCF) — **Silent Dust.** Drame avec Nigel Patrick et Derek Farr.

11 h. — (CBFT) — **Le Baigne des filles perdues.** Mélodrame avec Sarita Montiel et Miroslava.
11 h. 15 — (CFTM) — **Tous peuvent me tuer.** Drame policier avec Anouk Aimée et François Périer.
11 h. 35 — (CBMT) — **Strangers of Bombay.** Avec Guy Rolfe et Jan Holden.

Mardi 13 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — **Un drôle de flic.** Comédie avec George Formby et Dorothy Huxon.
2 h. — (CBFT) — **Le Risque-tout de la stratosphère.** Film de science-fiction.
3 h. — (CFTM) — **Hommes en guerre.** Fresque historique russo-bulgare.
3 h. 30 — (CBFT) — **Les hommes ne comprendront jamais.** Drame.
3 h. 30 — (CFCF) — **The Parsons of Panamint.** Western avec Charles Ruggles et Ellen Drew.
11 h. — (CBFT) — **La Belle Vie.** Drame psychologique.
11 h. 15 — (CFTM) — **Enigma aux Folies-Bergères.** Film policier avec Bella Darvi et Frank Villard.
11 h. 35 — (CBMT) — **Not a Stranger.** Drame avec Olivia de Havilland et Robert Mitchum.

Mercredi 14 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — **Jéricho.** Drame avec Louis Seigner et Pierre Brasseur.
2 h. — (CBFT) — **La Mémoire courte.** Documentaire sur la Seconde Guerre mondiale.
2 h. 30 — (CBMT) — **Timelock.** Drame avec Robert Beatty et Betty McDowell.
3 h. — (CFTM) — **Les Mousquetaires de la vengeance.** Film de cape et d'épée.
3 h. 30 — (CBFT) — **Le Million.** Comédie de René Clair.
5 h. — (CFCF) — **The West Point Story.** Comédie musicale avec Virginia Mayo et Doris Day.
8 h. 30 — (CFCF) — **Our Man in Havana.** Comédie dramatique avec Alec Guinness et Maureen O'Hara.
9 h. 30 — (CBMT) — **The Long Lost Life of Edward Smalley.** Drame.
11 h. — (CBFT) — **Le Misanthrope.** Film de Gérard Cornu, d'après Molière, avec Jacques Duménil.
11 h. 15 — (CFTM) — **Edition spéciale.** Film policier avec David Farrer et Ann Crawford.

11 h. 35 — (CBMT) — **Okinawa.** Film de guerre.
11 h. 40 — (CFCF) — **A Tree Grows in Brooklyn.** Drame familial avec James Dunn et Dorothy McGuire.

Jeu 15 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — **Au-delà des grilles.** Drame avec Jean Gabin et Isa Miranda.
2 h. — (CBFT) — **La Dernière Etape.** La vie des déportés au camp d'Auschwitz.
2 h. 30 — (CBMT) — **God Is My Co-Pilot.** Film d'aventures avec Dennis Morgan et Dane Clark.
3 h. — (CFTM) — **La Cinquième Victime.** Comédie policière avec Dana Andrews et Ida Lupino.
3 h. 30 — (CBFT) — **Mémoires d'un flic.** Drame policier avec Michel Simon et Suzy Prim.
5 h. — (CFCF) — **Little Miss Marker.** Drame avec Shirley Temple et Adolphe Menjou.
8 h. — (CBFT) — **Au coeur de la ville.** Drame psychologique avec Georges Chambrat.
8 h. 30 — (CFTM) — **Le Prix de la gloire.** Drame avec Eleonora Rossi-Drago et Pierre Cressoy.
11 h. 15 — (CFTM) — **Le Prince Jean.** Comédie avec Pierre Richard-Wilm.
11 h. 35 — (CBMT) — **The Corruptors.** Un long métrage.

Vendredi 16 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — **Le Fort de la solitude.** Drame avec Paul Bernard et Claudine Dupuis.
2 h. — (CBFT) — **Le Déserteur.** Drame avec Derek Farr et Joan Hopkins.
2 h. 30 — (CBMT) — **Cheaper by the Dozen.** Comédie avec Clifton Webb et Myrna Loy.
3 h. — (CFTM) — **Traqués dans Chicago.** Film de gangsters avec Gig Young et Mala Powers.
5 h. 30 — (CFCF) — **The Country Beyond.** Aventure avec Rochelle Hudson et Paul Kelly.
7 h. 30 — (CFTM) — **Sinbad le marin.** Aventures avec Douglas Fairbanks Jr.
8 h. 30 — (CBFT) — **Le Grand Chef.** Comédie avec Fernandel et Gino Cervi.
11 h. — (CBFT) — **La Rue des amours faciles.** Etude de milieu avec Antonella Lualdi.
11 h. 15 — (CFTM) — **Mensonges.** Mélodrame avec Gaby Morlay.
11 h. 40 — (CBMT) — **Madame.** Comédie dramatique avec Sophia Loren et Robert Hossein.
11 h. 40 — (CFCF) — **The Bottom of the Bottle.** Drame avec Van Johnson et Joseph Cotten.

Roger Hanin

Un James Bond "french style"

C'est presque un James Bond français ! En effet les aventures de *Marie-Chantal contre Dr Kha* ressemblent comme des soeurs aux aventures de James Bond.

"Marie-Chantal contre Dr Kha" va réunir Marie Laforêt, Roger Hanin, Serge Reggianni et Charles Denner. Le scénario est écrit par Claude Chabrol en collaboration avec Christian Yves. C'est aussi Chabrol qui assure la mise en scène.

Sérum ultra-secret

Dans ce film, la très jolie Marie Laforêt sera aux prises avec le voleur d'une pierre précieuse. Une pierre doublement précieuse puisqu'elle renferme en son centre un sérum ultra-secret, détenu par la Défense nationale. Le voleur s'empare donc du précieux liquide et le remet à Marie-Chantal (Marie Laforêt) qui n'a rien à voir avec toute cette aventure : elle y sera mêlée bien malgré elle parce que le voleur espère échapper à ses poursuivants (les Russes) et récupérer par la suite "l'objet".

Comme on le voit, c'est du plus pur James Bond ! Même la traditionnelle guerre secrète entre partisans de l'Est et de l'Ouest existe dans ce film. C'est la classique compétition... Mais c'est un film policier : on a promis de ne pas révéler son épilogue !

Prédestination ?

Quand on remonte un peu dans le "curriculum vitae" de Roger Hanin, on se demande s'il n'y avait pas une sorte de prédestination quand le sympathique et mâle comédien d'aujourd'hui choisit au sortir du lycée la carrière de... pharmacien. Ce sérum dissimulé dans cette pierre précieuse n'apparaîtrait pas sans rapport aux pythonisses à rebours, pas vrai ?... Rien n'empêche que ce pharmacien qui devait "mal tourner" ne fut pas tellement contrarié par le destin lorsque, à cause du manque d'argent et par la fréquentation des jeunes artistes de Saint-Germain-des-Près, l'inspiration lui vint d'aller suivre des cours d'art dramatique chez Michel Vitold.

Grâce à ses dons naturels et surtout à son physique tout indiqué, Roger Hanin ne fut pas long à faire son chemin au cinéma. Immédiatement après le démarrage, et en l'espace de quelques années, il s'imposa par une dizaine de films dont "Celui qui doit mourir", "la Sentence", "la Femme et le pantin", "l'Aigle et l'enfant", et tant d'autres.

Au théâtre, il se fit aussi remarquer dans "les Aveux les plus doux", "la Maison de la nuit", "la Condition humaine", et "la Nuit romaine".

Et maintenant voilà qu'avec

Prochain "Bébel"

Belmondo, dit "Bébel", est plus en demande que jamais. Le réalisateur le fera jouer dans "Tendres voyous" avec Jean-Pierre Marielle. Les dialogues seront de Michel Audiard.



MARIE LAFORET
... ah ! une tuile !

Lisez "Photo-Journal"



Voici les deux protagonistes de "Marie-Chantal contre Docteur Kha", film français d'aventures qui nous replonge dans l'atmosphère du "Dr. No", de "From Russia With Love" et de "Goldfinger". Mais cette fois la formule est dans le goût français puisque le James Bond "french style" est ROGER HANIN et l'héroïne, MARIE LAFORET.



TRES DISCUTABLE — "Mais oui, cette situation est très discutable" semble réfléchir FRANK SINATRA (à gauche) et TREVOR HOWARD (à droite). C'est une scène du nouveau film à l'affiche du cinéma Capitol, "Von Ryan's Express".



(Photo Marce)

L'AMI DES "POEIMIENS". — Cela vous étonne, mais MARCEL MOULOUJJI vous le confirmera : "les Poémiens" sont un groupe d'interprètes qui gravent en ce moment des disques intéressants à Paris. Mouloudji est vu ici en compagnie de RENEE CLAUDE, lors d'une récente réception à l'Orée du bois. Les deux artistes sont à l'affiche du Chapiteau en l'île Goyer jusqu'au 11 juillet inclusivement.

POUR VOTRE MARIAGE

Les plus belles photographies sont signées...

Ador

Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575

vos radioromans ne prennent pas de vacances

*
beau temps - mauvais temps, écoutez les "belles histoires"

MARIE TELLIER, AVOCATE
VIES DE FEMMES
JEUNESSE DORÉE
LES VISAGES DE L'AMOUR

*
à partir de 11 heures du matin

CBF 690
sourire de votre été radio-canada

Femina

Eve et l'actualité

Nouvelle pendule de... fécondité

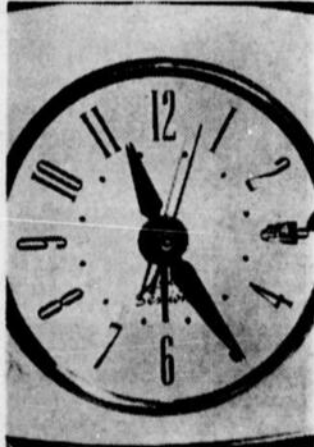
par Hermine Beauregard

Ces jours-ci, une nouvelle petite horloge électrique a fait son apparition sur le marché américain; elle s'appelle "The Lady" (la Dame). Tout cela n'aurait rien de très original si ce n'est que ce nouveau petit appareil électrique, également nommé "horloge de fertilité", pourra indiquer aux femmes non seulement les heures grises du jour, mais surtout celles où elles pourront sans danger avoir des relations sexuelles. Ce nouvel appareil, fabriqué par l'une des plus anciennes horlogeries américaines, se vend une vingtaine de dollars aux Etats-Unis. Le fonctionnement de l'horloge est uniquement basé sur la méthode Ogino, celle du cycle menstruel. Il suffit que la femme indique au cadran les dates de son cycle; automatiquement, durant le mois le cadran révélera par des chiffres rouges les jours fertiles et par des chiffres noirs les jours stériles. On sait que la méthode Ogino, découverte par le gynécologue japonais Kyusaku Ogino, est actuellement à peu près la seule admise par l'Eglise catholique. Mais nous ne voudrions pas induire nos lectrices en erreur. L'horloge ne commet pas les erreurs de calcul que pourrait faire une femme comptant de mémoire; mais elle est en soi tout aussi "incertaine" que la méthode Ogino.

Nous avons demandé, sur ce sujet, l'opinion du Dr Paul Boileau, obstétricien montréalais réputé, qui nous a expliqué: "Ici, à Montréal, cette horloge n'est pas encore connue; mais, si elle est basée sur la méthode Ogino, elle est loin d'être sûre. En effet, combien de femmes ont appris



YVONNE DE GAULLE
... une ombre discrète



La nouvelle pendule qu'on appelle "le cadran de fécondité"...

à leurs dépens qu'il ne fallait pas trop se fier à cette méthode basée sur le cycle menstruel d'une femme moyenne. Car aucune femme n'est moyenne. Chacune varie, d'une saison et d'une année à l'autre, suivant l'état de sa santé et sa condition émotive. Les seuls jours que nous pourrions juger entièrement sans danger sont les six jours qui précéderaient les menstruations; et là encore une cause psychique, comme une émotion très violente, peut suffire à retarder le cycle, et la femme peut devenir enceinte." Alors que vaut le "Lady"? Ce que vaut la méthode Ogino...

Yvonne de Gaulle, l'ombre du Président...

A l'heure actuelle, en France, la personne qui est probablement la plus opposée à ce que le général de Gaulle brigue de nouveau les suffrages, c'est Mme Charles de Gaulle, celle que les Français appellent affectueusement "Tante Yvonne". Depuis la grave intervention chirurgicale qu'a subie l'an dernier le général, elle s'est efforcée de lui trouver au plus tôt un successeur. Alors qu'il était à l'hôpital, elle a eu de fréquents entretiens avec Georges Pompidou afin que ce dernier se hâte d'assumer le rôle présidentiel. Mais Mme de Gaulle, pour qui la santé et le bien-être du général sont les seules préoccupations, s'est résignée à voir son mari poursuivre son destin politique. Elle aurait préféré qu'il se retire à Colombey-les-Deux-Eglises et qu'il y termine paisiblement ses Mémoires. Ayant reçu une éducation religieuse très stricte, Mme de Gaulle appartient à cette race de femmes qui ont su s'effacer complètement devant leur mari. Elle est l'ombre du sien, et une ombre si discrète que plusieurs fonctionnaires du Palais de l'Élysée ne l'ont jamais vue... Souvent, accompagnée de son chauffeur, elle fait le marché familial dans les petites boutiques de la rue Madeleine sans être reconnue des passants. Elle s'habille avec une élégante simplicité. Mme de Gaulle a eu trois enfants: Philippe, officier de marine; Elisabeth, épouse du général de Boissieu, et Anne, une enfant mongolienne qui mourut à 20 ans. Pendant tout le temps que vécut la jeune malade, Mme de Gaulle mena une vie très austère, habillant et nourrissant seule sa fille, qui ne pouvait parler. Après la mort de celle-ci, Yvonne de Gaulle a établi la Fondation Anne de Gaulle avec l'argent que les Mémoires du Général ont rapporté...



Sa Majesté GYNETTE, "Reine des Salades '65"...

Gynette Tremblay, "Reine des Salades '65"

Un vrai chou...

A la couronne de fleurs d'orange, succèdent, je ne sais trop pourquoi, les coeurs de laitues. Après juin, le mois de la mariée, voici juillet, celui de la salade. Depuis quelques années, l'Association des grossistes en fruits et légumes du Québec a voulu intéresser la population aux bienfaits incomparables d'une alimentation basée sur les fruits et les légumes frais.

Cette campagne de publicité a débuté le 29 juin dernier par le couronnement de la "Reine des Salades", la jolie Gynette Tremblay. La cérémonie a eu lieu au restaurant Dagwood, et le maire de la ville de Saint-Laurent, M. Marcel Laurin, a présidé la cérémonie...

La nouvelle reine, une jolie brunette de 18 ans, est actuellement étudiante au collège Marie-de-France. Si son règne sera de courte durée, il n'en sera pas moins très bien rempli. La "Reine des Salades" devra présider, tout au long du mois, plusieurs manifestations officielles organisées par l'Association des grossistes en fruits et légumes.

Ainsi, le dimanche 11 juillet, elle lancera la première balle, au parc Lafontaine, lors du tournoi Pee Wee. Le mardi suivant, à Blue Bonnets,

elle remettra, en compagnie du populaire "Boum Boum Geoffrion, le trophée au vainqueur de "la Course des Salades"...

Cette campagne de publicité n'est qu'un rappel, car les Québécois, que le long hiver canadien oblige souvent à se nourrir de fruits et légumes en conserve, cèdent volontiers à l'attrait des étalages où ils

peuvent retrouver, à côté des radis vermeils, des tomates écarlates et de tendres échalottes, toute une variété de produits frais. Et si tous ne peuvent cultiver leur carré de choux, ils peuvent, au moins, au marché du quartier ou chez l'épicier du coin, retrouver un peu de la saveur de nos étés...

H. B.



M. LEO DERY, secrétaire de l'Association des grossistes en fruits et légumes du Québec, explique à la jeune reine quelles seront ses nouvelles fonctions.

"Pas assez de femmes comme commissaires!"

par Hermine Beauregard

Dans la Belle Province, il existe actuellement 1,488 commissions scolaires. Chacune d'elles comprend au moins cinq membres. Sur 7,440 commissaires d'écoles, une cinquantaine sont des femmes. Que peut apporter la femme dans le milieu vital de l'enseignement? Mme Thérèse Phénix, commissaire d'écoles à Sainte-Madeleine d'Outremont depuis un an, nous l'explique.

Mme Thérèse Phénix est une jeune femme charmante et toute simple. Ex-professeur de piano pendant une dizaine d'années, elle est maintenant une jeune mère de famille aux prises avec tous les problèmes habituels de l'éducation. Marie, 9 ans, et Vincent, 8 ans, occupent la majeure partie de ses heures. Mais, en femme intelligente, qui ne vit pas dans une tour d'ivoire, elle s'est préoccupée très tôt non seulement de ses problèmes à elle, mais de ceux auxquels tous les jeunes parents doivent faire face.

Pendant trois ans, elle fut membre du conseil d'administration de la nouvelle école Saint-Germain, école privée, très dynamique, où les méthodes actives sont à l'honneur, et cela, jusqu'au jour où elle fut "horriblement, d'être obligée d'envoyer ses enfants dans le secteur privé pour qu'ils puissent recevoir le genre d'éducation" dont elle et son mari rêvaient pour eux.

A la suggestion de l'Association des parents-maitres de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont — qui connaissait son intérêt pour les problèmes pédagogiques — elle fut nommée commissaire d'écoles de cette commission scolaire, il y a un an, remplissant un poste vacant.

Le commissaire...

Le commissaire d'écoles, qui est tout simplement le représentant des parents auprès de l'autorité scolaire, n'en remplit pas moins un rôle extrêmement important.

Dans son agréable et très simple demeure de la rue Hart-

land, j'ai longuement parlé avec Thérèse Phénix du rôle du commissaire d'écoles en 1965; et surtout de l'apport très important que les femmes peuvent offrir dans le domaine de l'éducation. Nous avons bavardé un peu à bâtons rompus, et voici quelques-unes des réflexions qu'elle m'a confiées.

"Pour être commissaire d'écoles, il faut que la femme soit propriétaire ou épouse d'un propriétaire. Les commissaires



Mme THERESE PHENIX... "Le commissaire n'est pas un juge des éducateurs, mais un collaborateur..."

se réunissent au moins une fois par mois, sans compter les réunions spéciales. Notre rôle est d'abord administratif, c'est-à-dire qu'il nous faut voir aux dépenses et aux revenus de notre commission. Mais il est aussi pédagogique. Car nous sommes responsables de l'engagement ou du renvoi des professeurs sous notre juridiction; et nous avons évidemment un droit de regard sur les aspects purement pédagogiques: programmes scolaires, activités diverses, etc.

"Je crois qu'un commissaire d'écoles n'est pas un juge chargé de sanctionner et de surveiller les professeurs. Il est leur aide. Il doit les épauler et travailler de concert avec eux à

résoudre les problèmes sans cesse renouvelés. Nous sommes, comme eux, au service des enfants, et c'est avant tout leur bien-être et leur développement qui nous importent et qui justifient notre présence."

La taxe scolaire

En 1965, quels sont donc les principaux sujets de préoccupation d'un commissaire d'écoles?

— Evidemment, le côté administratif est très important. Avec l'explosion des populations scolaires, il faut tâcher de trouver les revenus suffisants pour faire face aux dépenses sans cesse croissantes: nouvelles écoles, nouveaux professeurs. La première source de revenus des commissions scolaires, c'est la taxe scolaire, qui varie d'une façon étonnante d'une région à l'autre de la province, puisqu'elle est basée sur le revenu des particuliers, sur la taxe des "neutres" également. La commission Bélanger, qui étudie actuellement la répartition de la taxe foncière dans la province, nous apportera sûrement une solution devenue urgente. En attendant, la Fédération des Commissions scolaires étudie également le problème et tâche d'apporter des suggestions. Mais ce sera surtout la dernière tranche du rapport Parent qui guidera l'orientation des commissions scolaires.

"En plus de la taxe scolaire, les subventions du gouvernement, qui se font de plus en plus importantes, ne sont tout de même qu'une solution de dernière instance, car la normalisation de la taxe scolaire devrait donner à chaque commission scolaire les moyens nécessaires pour suffire à ses besoins et planifier pour quelques années à venir au moins..."

A Sainte-Madeleine

Sainte-Madeleine d'Outremont est une commission scolaire groupant trois écoles: Lajoie, pour les garçons; Sainte-Madeleine, pour les Filles et St. Magdelene pour les Anglais catholiques. Bien que la paroisse appartienne à une municipalité renommée pour son standard de vie, on n'y rencontre aussi des problèmes de pauvreté et de misère d'autant plus aigus qu'ils côtoient une population très à l'aise.

"La commission groupe actuellement plus de 1,400 enfants; et, comme partout ailleurs, nous avons un problème d'explosion scolaire très aigu. Cependant, dès l'automne, une école secondaire régionale groupera Sainte-Madeleine, Saint-Viateur, Ville-Mont-Royal et probablement d'autres secteurs à la périphérie. Nous devons ici faire face aux problèmes des institutions privées qui sont très nombreuses dans ce district et qui devront tenter de s'intégrer à l'ensemble. Il est également question d'une école technique et d'un institut familial, mais ce ne sont encore que des projets..."

Et les femmes dans tout cela?

Mais qu'est-ce qu'une femme

commissaire d'écoles peut apporter de plus dans une organisation aussi bien structurée qu'une commission scolaire... Ce que Thérèse Phénix y a apporté depuis un an, je l'ai glané à travers une longue conversation, sans que jamais elle s'en attribue le mérite...

"J'ai eu la chance de travailler avec des gens formidables: Jeanne Bécotte, principale de Sainte-Madeleine; Roch Tellier, de l'école Lajoie. Il n'est pas difficile de faire accepter de nouvelles idées par des gens qui connaissent déjà l'urgence et la nécessité d'apporter des changements."

"Chez les professeurs, on trouve deux catégories: ceux qui ont peur des initiatives nouvelles, peur de se compromettre..." (Suite à la page suivante)

COURS de COIFFURE

donné par

INSTITUT de la COIFFURE du QUEBEC

pour dames, demoiselles et messieurs

Inscrivez-vous au cours du jour ou du soir



Gérard Lanthier, B. Sc (P. Ed) D.C. prés.

SPECIALITE: Cours pour débutants SUR TOUTES LES PHASES de la coiffure

IMPORTANT: Cours de personnalité sans frais supplémentaires

RESULTAT: DIPLOME et une carrière ASSUREE

Le prochain cours débutera lundi, le 5 juillet '65 Réservez immédiatement

S.V.P. m'envoyer tous les renseignements sans obligation

INSTITUT DE LA COIFFURE DU QUEBEC

1818 ouest, rue Ste-Catherine (près St-Mathieu)

Montréal — Tél.: 933-4297

Nom

Adresse

Tél.

Ville

L.P.J.—11-7-65

L'INSTITUT MAISONNEUVE La plus grande école de cours par correspondance en Amérique vous offre le choix de 5 carrières différentes



Les affaires

- 1—Notions des affaires
- 2—Tenue des livres
- 3—Comptabilité
- 4—Administration financière
- 5—Administration de bureau
- 6—Formation générale aux affaires
- 7—Impôt fédéral-provincial
- 8—Mise en marché
- 9—Gestion de crédit
- 10—Gestion du personnel
- 11—Publicité



Secrétariat

- 12—Secrétariat avancé
- 13—Secrétaire de direction
- 14—Secrétaire dans l'assurance
- 15—Secrétaire médical
- 16—Secrétaire légal
- 17—Secrétaire dans l'industrie
- 18—Secrétaire dans le commerce
- 19—Assistante de profession libérale, ingénieurs, professeurs, politique, diplomates ONU, etc.
- 20—Secrétaire, dactylo, dictaphone, prise de dictée, sténo



L'Industrie

- 21—Inspecteur de sécurité industrielle, prévention des accidents, industrie et construction
- 22—Technicien de sécurité, organisation des systèmes de prévention
- 23—Agent de sécurité, surveillance, comités de sécurité



La vente

- 24—Représentant industriel
- 25—Représentant de commerce
- 26—Gérant des ventes, commerce, industrie, importation, exportation
- 27—Commis-voyageur
- 28—Vendeur dans magasin
- 29—Psychologie de la vente
- 30—Relations extérieures



La personnalité


- 31—Cours de personnalité pour la jeune fille moderne, femme de carrière, maîtresse de maison. Personnalité et parole, recherche de votre personnalité, découverte de vos facultés, comportement social, aspect physique, profil de caractère basé sur résultats du cours et tests.
- 32—Cours de personnalité pour hommes et jeunes gens

Obtenez une position d'avenir, du prestige et un salaire des plus élevés, grâce à la méthode exclusive de l'Institut Maisonneuve Inc., le plus grand établissement d'enseignement par correspondance en Amérique. Approfondissez vos connaissances sur les sujets suivants:

SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT POUR NOS DIPLOMES

Adapté à vos besoins... peu importe votre âge ou votre sexe, où que vous demeuriez, il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi!

- Membre de la Chambre de Commerce de Montréal
- Membre du Montreal Board of Trade



Institut Maisonneuve Inc.

3555 est. boul. METROPOLITAIN
suite 801,
Montréal 36, P.Q.

L.P.J.
11-7-65-C

J'aimerais recevoir des informations sur le cours No sans aucune obligation de ma part.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE COMTE

OCCUPATION

(Suite de la page précédente)

tre et de voler de leurs propres ailes (et souvent ce sont les jeunes fraîchement émoulus de l'École Normale qui ont ces timidités) et ces vieux professeurs, très fiers d'une liberté enfin acquise, qui nous confient que, au moins pour les deux dernières années de leur carrière, ils pourront enseigner en toute quiétude...

Mais une femme commissaire a réussi à obtenir, après avoir visité les classes d'enfants et s'être aperçue que plusieurs étaient sous-alimentés (oui, même à Outremont), une chopine de lait par jour; une heure de culture physique par semaine au lieu d'une demi-heure; de longues récréations en plein air dans les parcs, hiver comme été, au lieu de trois minutes

d'air pur; dès septembre, les méthodes actives de lecture et de mathématiques (cuisenaire) seront enseignées aux enfants; de plus, les 1ère 2e et 3e année verront (ô scandale!) sur les mêmes bancs garçonnets et fillettes...

"Les hommes, m'explique Mme Phénix, étant déjà très occupés par leur propre carrière ou profession, beaucoup de

femmes peuvent trouver les heures nécessaires pour se préoccuper du bien-être des enfants. Et qui mieux qu'une mère de famille peut songer à l'hygiène, à l'éclairage, à la propreté des classes et au bien-être physique et mental des enfants!... Si les femmes du Québec savaient comme c'est là une occupation passionnante, elles viendraient nombreuses

postuler ce poste de commissaire qui les attend, remplissant non seulement leur devoir de citoyennes, mais celui d'individus responsables vis-à-vis de la société. Elles n'ont pas à craindre de ne pas posséder les qualifications d'administrateurs ou de comptables, l'éducation des enfants est avant tout une question d'amour et de justice sociale..."

VIVE "LA BONNE HUMEUR!"



"@ Boum"

avec
André BRETON
CLOVIS DUMONT - JOSE LEDOUX
CLAUDE DUPARC - JEAN AUCOIN - JEAN YALE

6 h. 15 à 9 h. a.m.

9 h. a.m.



LES Succès '65

avec
Pierre MARCOTTE
Tous les succès des disques français et canadiens

Le TRAIN de la BONNE HUMEUR

10 h. 30 a.m.

avec
CLAUDE-LANDRE — ANDRE BRETON
PHILIPPE ARNAUD — GEORGES WALKER
des artistes invités
et L'ENSEMBLE DE ROGER PILON



11 h. 30

DORIS LUSSIER - JEAN DUCEPPE
JULIETTE PETRIE - PAUL GUEVREMONT
J.-P. MASSON - BEATRICE PICARD, etc.

LA FAMILLE PLOUFFE

La plus célèbre au Canada



MIDI à 2 h. 30

LES SUCCÈS CANADIENS

Tous les succès

STEINBERG'S

présente

GRANDE ALLÉE

avec les meilleurs interprètes 12 h. 30

MADAME X



2 h. 30

3 hres à 4 h.

Artistes invités tous les jours

Vive la Vie

Comédie Chansons



Jeunesse '65

avec
Marc BOURRET

Une soirée gaie et entraînante pour tous les jeunes de coeur

6 h. à minuit

VIVE



CLUB 850

avec Normand Maltais et Pierre Lebon 4 hres à 6 hres

CKVL

le poste de la bonne humeur

Nos lecteurs nous écrivent

Vive les Beatles!

Monsieur le directeur,

Pourrais-je aussi donner mon avis sur ces fameux Beatles?

Ma pauvre Carole, tu as les mêmes exagérations que Mme Hubert. Elle prend tous les jeunes pour des écerclés, et toi, les adultes pour des imbéciles; des croulants, comme tu dis. Je suis dans cette catégorie puisque je n'ai pas le virus Beatles. Cela ne m'empêche pas de comprendre les jeunes, j'ai quatre filles de 13 à 17 ans qui admirent les Beatles, le yé-yé, la danse, etc. Elles restent quand même dignes et savent respecter ceux qui n'ont pas leurs idées, ce que, toi, tu ne sais pas faire.

Des assassins, il y en a toujours eu, que je sache; les Beatles n'existaient pas du temps de Cain, cela n'a pas empêché ce dernier de tuer Abel. Des viveurs? Marie-Madeleine et saint Augustin, qu'étaient-ils? Et pourtant, ils sont devenus saints. Des révolutions, la mort du Christ, plus tard l'assassinat de rois et de reines, c'étaient des révolutions et je ne vois pas de Beatles encore. Donc, les crimes et les révolutions ont existé à toutes les époques. Pourquoi vouloir à tout prix que les jeunes d'aujourd'hui soient les plus méchants de tous les temps? ...

Les jeunes aiment les Beatles, et après, quel mal y a-t-il à admirer des êtres chevelus qui, pour eux, sont admirables? Pourquoi démolir leurs idoles? Disons-nous que tout a une fin et qu'un jour ils deviendront plus calmes.

Quoi que vous en pensiez, Mme Hubert, ils ont un cœur et parfois ça fait très mal de se voir mépriser par les plus âgés qui ne veulent pas chercher à les comprendre.

Sachons comprendre les jeunes, les aimer. Il n'est pas obligatoire de se pâmer devant les Beatles, mais respectons leurs idées.

Un peu de bonne volonté et tous s'apercevront qu'il y a du bon et du mauvais partout. Eux crient: "Vive les Beatles!" Moi, je dis: "Vive la jeunesse

qui rit, qui s'amuse, qui bouge!" Sans rancune,

Mme Lacroix,
Noranda

Qui répondra à ces quatre Portugais?

Monsieur le Directeur,
Nous sommes quatre garçons portugais. Nous aimerions avoir des correspondantes dans votre pays. Nous avons pensé que, peut-être, nous pouvions les trouver par votre journal, parce qu'il est lu par beaucoup de monde.

A présent, nous sommes au Lycée.
Voici nos noms, adresses et intérêts.

Armando Lourenço,
R. João Afonso de Aveiro, 24,
Lisbonne 3, Portugal
Mes passe-temps favoris sont: la natation, les sports, la musique, etc.

Je voudrais une correspondante canadienne, âgée de 14 à 16 ans.

Jorge Raposo,
R. João Afonso de Aveiro, 30,
Lisbonne 3, Portugal
Mes passe-temps favoris sont: la danse, les disques, la musique moderne.

Je voudrais une correspondante canadienne, âgée de 15 à 18 ans.

Alberto Raposo,
R. João Afonso de Aveiro, 30,
Lisbonne 3, Portugal
J'aime la musique moderne, les sports et la danse.

Je voudrais une correspondante canadienne, âgée de 14 à 16 ans.

João Miranda,
R. Dinis Dias, 24,
Lisbonne 3, Portugal
Mes passe-temps favoris sont: les sports, la musique, la danse et la natation.

J'aimerais avoir une correspondante canadienne, âgée de 14 à 16 ans.

En espérant que vous ferez le mieux possible, nous vous remercions.

Amicalement

Les opinions d'un fasciste

Monsieur le Directeur,
Puis-je compter sur votre objectivité pour publier la présente lettre?

Après avoir entendu, tant à la radio qu'en des assemblées privées, M. Adrien Arcand, chef du parti de l'Unité nationale, je suis persuadé, en toute objectivité, que, en ce moment où l'éventail de notre pays (en matière politique) est absolument désaxé... un seul homme au Canada a l'envergure, la volonté, l'honnêteté, le patriotisme éclairé et la foi voulus pour sauver le Canada. Cet homme, c'est M. Adrien Arcand.

Adrien Arcand est un grand patriote, un grand chrétien, un homme soucieux de la prospérité et de l'indépendance du Canada, un vaillant combattant de la défense de la civilisation occidentale...

On a accusé M. Adrien Arcand d'être un "raciste" (dans le sens péjoratif du terme). C'est un homme trop généreux, trop intelligent, et trop chrétien, pour haïr d'autres hommes, mais il se refuse au slogan stupide qui fait dire par des gens qui doivent tout ce qu'ils ont de civilisation aux Blancs (Américains ou Euro-

Au panier!

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

peens): "White Man go home Yankee go home".

J'ai moi-même entendu M. Arcand défendre courageusement les droits de nos compatriotes amérindiens et esquimaux, comme ceux des malheureux Arabes palestiniens victimes du génocide israélien et du rapt de terres qu'ils possédaient depuis 13 siècles et que les Juifs avaient abandonnées depuis près de 2,000 ans.

Il se refuse aussi à voir son pays, sous la domination économique des requins de la finance, et l'influence occulte politique des mêmes. Il a bien raison.

Il ne s'agit pas d'attaquer le peuple juif, en tant que peuple différent, mais d'empêcher une nation étrangère à notre race, à notre culture, à notre religion, de s'insinuer aux postes de commande et de pervertir notre âme à leur profit exclusif...
Ratu-Adil,
le Prince-Justice

AUCUN COMPTANT \$200.00 DE STOCK

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques, produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Catalogue gratis. Ecrivez à:

Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.

Voulez-vous Maigrir?

Si vous désirez amincir vos cuisses, hanches, taille, bras, etc. un bain par jour avec **SEL DE BAIN AMAIGRISSANT** suivi d'un massage avec **CREME ANTI-CELLULITE** qui dissout les graisses, stimule la circulation sanguine et raffermi les chairs vous aidera à rester élégante sans diète. Ce traitement est sans égal pour maintenir une silhouette svelte.

Sel de bain amaigrissant, 16 onces \$3.00
Crème anticellulite 4 onces \$4.75
L'ENSEMBLE pour \$6.50

Produits Rose de Beauté
C.P. 1191, Dépt P.J.
St-Laurent 9, Qué.
Chèque certifié - Mandat-poste - C.O.D.

Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, enlurant des maux organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes **PILULES ROUGES**, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses.
Tonique à base de fer,
préparé contre l'anémie. 1-59

PROBLÈMES DE TRANSPARATION

RÉSOLUS même dans les cas de forte sudation

ANTI-PERSPIRANT

Une nouvelle préparation possédant une efficacité réelle contre la transpiration agit également aux aisselles dans plusieurs cas ayant désespéré de ne jamais trouver une préparation efficace. Des milliers d'usagers du "Mithum Anti-Perspirant" savent qu'il élimine la transpiration aux aisselles. Préparé par un laboratoire possédant 50 ans d'expérience, la nouvelle formule apporte une action efficace tout en étant inoffensive pour une peau normale et pour les vêtements. Satisfaction assurée. Cessez de vous tracasser; essayez le "Mithum Anti-Perspirant" dès aujourd'hui. Provision de 90 jours—\$3.95 et la taxe.

NOUVEAU—Préparation en crème
Prix identique—Efficacité identique

Questions LÉGALES

Système d'alarme

A la suite d'un vol, on ne peut reprocher à un entrepreneur d'avoir utilisé un système d'alarme plutôt qu'un autre. La jurisprudence indique même qu'on ne peut blâmer le propriétaire d'une entreprise commerciale de moyenne envergure de ne pas posséder de système d'alarme. Jugement de la Cour supérieure, à Montréal.

Local inondé

Le locataire d'un magasin a subi des dommages par l'eau provenant d'un logis de l'étage supérieur. Il réclame de son propriétaire. Le tuyau de vidange d'un évier s'était bouché. Le locataire du logis avait laissé couler un robinet pendant son absence. L'eau avait débordé de l'évier et s'était infiltrée à travers le plancher pour se répandre dans le magasin et y causer des dommages.

Le propriétaire a été condamné à payer les dommages réclamés parce que le tuyau, cause de l'accident, avait été mal installé, se bouchait facilement et était trop difficile à déboucher. L'accident était donc imputable à un défaut de construction, responsabilité du propriétaire. Jugement de la Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Honoraires d'architecte

Le conseil d'administration d'un hôpital retient les services d'un architecte pour la construction d'un édifice important. Le contrat spécifie que l'architecte devra procéder à des études préliminaires et préparer les esquisses de l'édifice. Sa rémunération sera de 1 p. 100 du coût des travaux; mais si on décide de ne pas construire, l'architecte recevra \$60,000 en honoraires pour ses recherches et esquisses.

Une fois en possession des rapports et esquisses, les autorités de l'hôpital décident de ne pas utiliser ce plan et s'en remettent à un autre architecte.

La Cour a condamné l'hôpital à payer \$60,000 à son premier architecte. Ses travaux de recherches, de même que ses esquisses ayant été faits de façon satisfaisante, l'hôpital ne pouvait plus renier ses engagements. Jugement de la Cour supérieure, à Montréal.

Local inondé

Le locataire d'un magasin a subi des dommages par l'eau provenant d'un logis de l'étage supérieur. Il réclame de son propriétaire. Le tuyau de vidange d'un évier s'était bouché. Le locataire du logis avait laissé couler un robinet pendant son absence. L'eau avait débordé de l'évier et s'était infiltrée à travers le plancher pour se répandre dans le magasin et y causer des dommages.

Le propriétaire a été condamné à payer les dommages réclamés parce que le tuyau, cause de l'accident, avait été mal installé, se bouchait facilement et était trop difficile à déboucher. L'accident était donc imputable à un défaut de construction, responsabilité du propriétaire. Jugement de la Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS

Cours par correspondance pour hommes de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à: Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

Ne pressez pas les BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Desêchez rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames \$2.84

Vendus comme relet de moulin

12 PAIRES BAS \$2.88
HOMME

Bien repris et bien appareillés.
Taxe et maille comarises.

12 paires bas enfant \$2.25
sec., unis ou rayés.

L. THERIEN INC., Dépt LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

L'IRRITATION de la VESSIE peut troubler le sommeil

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'eschérichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION



Et moi, alors!

"Madame Wilson a l'honneur de vous inviter à un thé à l'occasion de la visite des premiers Ministres du Commonwealth". Cette vieille femme avait-elle eu vent de l'invitation? Toujours est-il que les policiers étaient vigilants ce jour-là, à 10 Downing Street.

"Ce qui me gêne, c'est peut-être de causer du chagrin à mes enfants"

Théo Chentrier n'est plus. Cette voix grave et profonde, qui depuis plusieurs années déjà, sur les ondes de Radio-Canada, diffusait à de nombreux auditeurs et auditrices les fruits de sa sagesse et de sa science (avec une verve toute mérédonale), s'est tue. Cette voix était devenue presque légendaire depuis que "Psychologie de la vie quotidienne" avait débuté sur le

réseau national, il y a une dizaine d'années.

Auteur, psychologue, humoriste, Théo Chentrier était l'ami rassurant, plein de bon sens, et pourtant sans aucune indulgence devant la bêtise humaine. Des milliers d'auditeurs l'écoutaient avec respect et reconnaissance. Ce vieillard, presque octogénaire, avait cependant gardé une jeunesse de cœur et d'esprit remarquable.

Lors du lancement du deuxième volume de "Psychologie de la vie quotidienne", paru aux Editions du Jour en novembre 1963, nous avions interviewé l'ineffable psychologue. Voici quelques-unes des réflexions qu'ils nous avait faites sur des sujets forts divers :

De la psychologie : "Le psychologue n'a pas remplacé le confesseur, mais il a pris la place que celui-ci laissait vide. A la connaissance de la grâce et de ses effets, il a ajouté la connaissance de la nature humaine telle qu'elle est..."

Le mariage

Le mariage : "Depuis que les jeunes gens décident eux-mêmes de leur mariage, ils ne se marient pas mieux et ne sont pas plus heureux. Les fréquentations sont beaucoup trop longues; on se distille goutte à goutte tous ses trésors et, le jour où on se marie, le flacon est à sec. Il ne reste plus rien pour supporter la vie en commun. On se marie par habitude d'être ensemble..."

La sagesse : "Les gens raisonnables sont assommants presque autant que les fous. Un

mélange de raison et de folie fait un tempérament sage..."

L'humanité : "Elle a fait des progrès considérables qui se manifestent par l'intérêt que nous portons aux autres. Nous mettons dans nos générosités plus de raison que de passion, alors que, aux temps des Croisades, c'était le contraire. Il faut bien que l'intérêt nous guide, et les chrétiens qui ne pensent qu'au ciel sont obsédés par leur intérêt..."

La jeunesse actuelle : "Depuis ma plus tendre enfance, j'entends parler de la jeunesse actuelle... J'ai fait une constatation étonnante: c'est que ces jeunes ont tous vieilli, et que c'est encore la meilleure solution pour eux. Leurs protestations sont l'écho de nos fautes..."

Le bonheur : "Le bonheur nous attend et nous trouvera si nous vivons en paix avec nous-mêmes. Se vouer à la recherche du bonheur, c'est se consacrer au malheur..."

Et les femmes ?

Les femmes d'ici : "Elles sont plus intelligentes que les hommes; beaucoup plus curieuses d'apprendre. Elles ont une grande bonne volonté de bien faire; elles sont inquiètes. Elles ne semblent pas avoir reçu une éducation apaisante et optimiste; elles reflètent un peu la grande gêne qu'éprouvent les hommes devant elles..."

Les hommes d'ici : Ils n'ont pas un grand idéal. Leurs ambitions se bornent à l'achat d'une voiture ou d'une maison. Ils manquent de sentiments patrio-



THEO CHENTRIER, dans une de ses attitudes caractéristiques.

tiques et religieux. Ils manquent beaucoup d'amitié; voilà pourquoi, sans doute, ils ont tellement de difficultés à aimer..."

La vieillesse

La vieillesse : "C'est un âge délicieux; on a l'impression qu'on commence à savoir quelque chose; et si l'on se sent fou, on est à un âge où on s'en rend compte..."

La mort : "Je n'en sais rien, sauf qu'on me dit que tous doivent y passer. S'il nous a fallu naître, il nous faudra bien aus-

si mourir. Ce qui m'embête le plus dans la mort, c'est de penser que mes enfants, par exemple, pourraient en avoir du chagrin..."

L'au-delà : "Si l'on doit s'y instruire encore mieux qu'ici, j'en suis. Ce que ça doit être différent d'ici tout de même!..."

H. BEAUREGARD



Le gros lot

Il y a de quoi sauter de joie : SONIA ROMANOFF, ancienne "amie" de feu l'ex-roi Farouk, vient de trouver un monsieur sérieux qui l'a épousée. C'est un Italien, Lorenzo Berni, âgé de 81 ans. Elle a promis de lui être fidèle jusqu'à la fin de ses jours... à lui.



Mlle JOCELYNE RICHARD, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —>

CKAC / 73

AU CADRAN

... le seul pour tous !



QUÉBEC NO 1

deux grandes émissions pour vous, madame!

LA MINUTE DE VÉRITÉ
avec Lucie de Vienne
de 10 h. 05 à 11 h. 30 a.m.



LA PUCE À L'OREILLE
avec Jeannette Biondi
de 2 h. 30 à 4 h. p.m.



brûlements d'estomac soulagés rapidement avec les NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre—aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boîte économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



TUMS pour l'ESTOMAC



Au tournoi de golf de la Plaza

Au tournoi de la Plaza St-Hubert, M. GUY ST-JEAN, de Lamy Prélarts Ltée, a remporté les honneurs du troisième tournoi de golf annuel de la Plaza St-Hubert, tenue le 5 juillet dernier au Club de Golf Islesmere de Sainte-Dorothée, en obtenant un pointage brut de 80. Ce troisième tournoi a été couronné d'un éclatant succès et plus de 125 golfeurs y ont participé, a dit Albert Jérôme, responsable de la journée. A droite, M. ROBERT SAUVE, président de la Plaza, remet le trophée au champion.

Les journaux et "notre 1er juillet"

Un joli micmac propre à faire perdre les pédales aux lecteurs

par Jacques Benoit

Vendredi dernier, M. Tout-le-monde s'est tiré du lit de fort mauvaise humeur. On était au lendemain de la fête de la Confédération. Le réveil-matin sonnait à jendre l'âme; il disait à M. Tout-le-monde: "Tu travailles aujourd'hui, tu travailles aujourd'hui..." Pour lui faire retrouver sa bonne humeur, Mme Tout-le-monde aurait dû lui mettre sous le nez les journaux montréalais du matin. Il aurait lu en première page d'un quotidien sérieux: "... arrestation de quatre manifestants." Rassuré, il aurait porté les yeux sur les trois autres quotidiens pour y lire, à sa plus grande surprise: "On remplit les paniers à salade", "90 arrestations", "Police arrest 55"...

Comme on dit, il y avait de quoi perdre les pédales. Un journal écrivait: "... le jour de la fête de la Confédération s'est déroulé hier dans le calme presque complet." Bon, bon, bon, aurait dit ce monsieur en passant à son deuxième journal favori... "manifestation de séparatistes qui se sont déroulées à plusieurs endroits dans Montréal qui paraissait en état de siège." En page deux de son troisième journal favori, il aurait trouvé ceci: "... les policiers s'en sont donné à coeur joie, hier après-midi, au parc Jeanne-Mance."

Le coeur net...

Bien décidé à en avoir le coeur net, M. Tout-le-monde aurait acheté les trois quotidiens du midi. "105 arrestations marquent le 1er juillet", "... arrestation de 55 jeunes de 14 à 20 ans", et une fois encore, "Police arrest 55"...

Finalement, après avoir lu sept journaux, il en serait venu à la conclusion suivante: 105 personnes ont été arrêtées. Sur

ce nombre, 50 ont été relâchées après interrogatoire. Mais il n'aurait pas fallu demander à cet homme combien de manifestants s'étaient réunis dans l'après-midi au parc Jeanne-Mance ni combien s'étaient heurtés au cordon de policiers, dans la soirée, à l'angle des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine.

Un quotidien du matin parlait d'"assistance" sans avancer de chiffres; un autre estimait qu'environ 300 jeunes gens étaient allés manifester au parc Jeanne-Mance et faisait mention des événements de la soirée, mais rien de plus; un troisième quotidien du matin signalait la présence d'environ 2.000 personnes à l'angle des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine et résumait en ces mots les événements survenus au parc Jeanne-Mance: "Une dizaine d'entre eux ont été arrêtés au cours de l'après-midi"; pour sa part, le quotidien de langue anglaise estimait qu'environ 500 personnes avaient pris part aux manifestations de la journée.

Guère plus précis

Les journaux du midi ne furent guère plus précis sur ce point. L'un parlait d'un groupe de 200 manifestants au parc Jeanne-Mance et ignorait presque complètement le défilé dans les rues; un quotidien de langue anglaise rapportait longuement la version de la police, soutenait qu'environ 200 manifestants s'étaient réunis au parc Jeanne-Mance et se contentait de dire qu'il y avait foule au parc Lafontaine et dans les rues; un seul quotidien consacrait à ces manifestations un reportage passablement détaillé. Il estimait que 150 personnes se trouvaient au parc Jeanne-Mance quand éclata la manifestation et que près de 300 personnes marchaient sur la rue Sainte-Catherine quand les policiers firent leur apparition...

Ne sachant plus que penser, M. Tout-le-monde n'aurait pas dormi de la nuit s'il avait lu ce jour-là les sept quotidiens de Montréal...

A la Centrale d'Information de Pierrefonds

Un coup de fil pour se déprendre!

Votre cave ou votre grenier est probablement rempli d'articles dont vous ne vous servez plus et qui vous embarrassent. Vous seriez prêt à en disposer, mais comment faire? ... Il se peut aussi que vous cherchiez un article à bon compte, que vous attendiez "l'aubaine" pour vous offrir ce petit luxe que vous espérez tant. D'une façon ou d'une autre, il n'y a, pensez-vous, que les annonces classées dans les journaux ou les "tuyaux" que peuvent vous communiquer vos amis...

Or, ces moyens sont trop souvent insuffisants. Ou l'on se crève les yeux à chercher l'objet de ses rêves dans les quotidiens, ou l'on y dépense en vain de petites sommes pour attirer l'oeil d'un lecteur impatient.

Un citoyen de Pierrefonds a peut-être résolu votre problème. En effet, il se peut que la Centrale d'Information Enr., dont l'instigateur est M. Raoul Ratte, vous facilite la besogne. Il s'agit donc d'un service qui, autant dans vos ventes d'articles usagés que dans vos achats d'occasion, peut vous aider. Il est à la fois simple et facile d'emploi.

Il vous suffit de communiquer avec la Centrale d'Information en signalant 684-1833 ou en écrivant à: casier postal 211, Roxboro. On inscrira vos articles sur le fichier de la Centrale et toute personne intéressée pourra se mettre en communication avec vous. Pour ce service, il ne vous en coûte que un dollar par année dans chaque catégorie d'articles.

Par ailleurs, si vous cherchez une aubaine, que ce soit une auto usagée ou une cage d'oiseaux, vous n'avez qu'à recourir à la Centrale d'Information pour que l'on vous procure les noms de gens qui peuvent vous vendre l'article désiré.

La Centrale d'Information n'a donc pour but que d'être l'intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur. Indépendante de toute entreprise commerciale, elle cherche surtout à tirer d'embarras les particuliers qui ont des problèmes d'achat ou de vente.

Nous avons rencontré l'auteur de cet ingénieux système. Originaire de la région du Sague-



M. RAOUL RATTE

nay, M. Ratte a une longue expérience du commerce. En ce moment, il est gérant de crédit dans une compagnie de produits industriels. M. Ratte eut l'idée de sa Centrale d'Information lorsqu'il vint s'établir à Montréal. Lui-même aux pri-

ses avec des problèmes d'achat et de vente d'articles usagés, il pensa alors à ce système.

Dans son entourage, il remarqua l'énorme demande d'articles usagés. Il constata également que beaucoup de gens ont des articles dont ils ne se servent plus et qu'ils cherchent à écouler. La plupart du temps, ils attendent Dieu sait quoi, et rien ne se fait. C'est ainsi que l'idée germa peu à peu dans la tête de M. Ratte. Il mit d'abord son système à l'épreuve auprès de ses connaissances.

Tous l'encouragèrent à continuer et à rendre public ce service d'information. Après avoir bien étudié la situation, il lança donc le service dans la ville de Pierrefonds. Cela ne fait que six mois, et depuis ce temps le nombre des demandes ne cesse d'augmenter. Les communications téléphoniques atteignent maintenant près de 400 appels par jour.

C'est la première fois que nous entendons parler d'un tel système, et il ne peut que progresser et attirer de plus en plus l'attention du public.

P. SIMARD

Quel que soit votre âge... une carrière féconde s'offre à vous.

Devenez INFIRMIÈRE PRATIQUE

Les femmes célibataires ou mariées de moins de 55 ans peuvent entrer dans une profession respectée en devenant infirmières pratiques dans une maison de convalescence, chez un médecin ou un particulier. Cours de formation pendant vos loisirs (matin, après-midi ou soir) donnés par des infirmières licenciées. Livres et matériel fournis. Demandez aujourd'hui la BROCHURE GRATUITE.



ÉCOLE DES INFIRMIÈRES PRATIQUES DU QUÉBEC PJ-11-7

Édifice Medical Towers

3465, chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél.: 937-6328

Veuillez m'envoyer sans obligation votre brochure gratuite (en français en anglais) sur les moyens de devenir une INFIRMIÈRE PRATIQUE.

NOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ Tél. _____

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE et OCTOBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR À NOTRE STUDIO NOUS VOUS MONTRERONS NOS ALBUMS À VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE

12 PHOTOS SPECIAL :

35.00

ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS :

LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS

De petits oublis ont parfois provoqué de terribles désastres dans l'Histoire. Chez les navigateurs, un tel défaut de mémoire peut entraîner des déboursés onéreux et même la mort. Trop souvent, un amateur inexpérimenté omettra de faire connaître aux siens l'heure du départ et du retour d'une simple randonnée. S'il tarde, on se rongera les sangs, craignant le pire (qui se produit parfois d'ailleurs), comme le souligne Bob Brewster, de Kiekhaefer Corporation.

Parmi les précautions élémentaires à prendre, il en est une foule dont voici les principales : on doit faire un examen minutieux de la coque et du moteur pour avoir la certitude que tous deux sont en bon ordre de marche; on doit aussi s'assurer que l'extincteur chimique est en état de fonctionner en cas d'incendie à l'accostage comme au large, qu'on dispose d'un sifflet ou d'un klaxon, d'une paire de rames ou d'avirons. Avant de quitter son foyer, il est indispensable d'apporter son permis de conduire et son certificat d'enregistrement d'auto (ou de wagonnette) et celui de la remorque. N'oubliez pas non plus la clé de contact, car votre hors-bord pourrait bien ne pas démarrer. En ce qui a trait à la remorque, voyez à ce que le ou les feux arrière fonctionnent bien, de même que le harnais la reliant au véhicule. N'oubliez pas non plus de vérifier si la plaque d'immatriculation est en place.

Si vous habitiez mon quartier, un jeune farceur pourrait l'enlever subrepticement pour ensuite communiquer le numéro de vos plaques à la police, histoire de s'amuser à vos frais. Ne riez pas, c'est arrivé dernièrement à l'un de mes voisins, qui a juré d'étrangler l'auteur de ce tour pendable si jamais il le démasque !

Un autre petit rappel : les voiliers, les canots et les chaloupes ordinaires jouissent toujours du droit de présence sur l'eau. Et le mot de la fin : si vous avez un ou des réservoirs d'essence à bord de votre embarcation, n'omettez jamais de les faire aérer pendant une demi-heure ou plus. Vous éviterez ainsi le risque d'explosion de la part de vapeurs emprisonnées.

Puis-je boire à bord ?

Un lecteur ontarien demandait dernièrement à mon collègue Stan Davies, du **Toronto Star**, s'il avait le droit de prendre un verre à bord de sa chaloupe motorisée. Stan lui a ainsi répondu : oui, si la chaloupe (sic) vous sert de résidence temporaire. Si vous y dormez, c'est votre foyer... de transition. Mais il est interdit de louer une embarcation de pêche ou de promenade et de la charger de caisses de bière ou de bouteilles de spiritueux dont on entend se régaler une fois au large.

Chaque année, des tragédies surviennent au Québec et ailleurs au Canada parce que des conducteurs (qualifiés mais à tête de linotte) ont commis des impairs alors qu'ils étaient sous l'influence de spiritueux. De tels écarts n'auraient pas eu lieu si on avait été sobre. Justement, n'oubliez pas que tout agent de la paix peut vous traduire devant un tribunal s'il constate que vous êtes éméché lorsque vous conduisez une embarcation à moteur. Les sanctions juridiques sont identiques

Ah! bon...

Au restaurant :
— Garçon, qu'est-ce que c'est que ces petites bêtes qui grouillent dans ma salade ?
— Monsieur n'a jamais entendu parler des vitamines ?



Au pavillon de la Floride, à la Foire mondiale de New York, Tommy Bartlett et sa brillante équipe de skieurs nautiques se livrent chaque jour à des prouesses qui ravissent les foules. On voit ici Tommy en train de sauter par-dessus un tremplin dans son embarcation en fibre de verre propulsée par un puissant hors-bord Mercury.

à celles qui frappent quiconque conduit un véhicule en état d'ivresse.

Ce qui m'amène à vous parler de vos responsabilités juridiques vis-à-vis de vos invités. Un membre du barreau de Montréal me disait l'autre jour que tout propriétaire d'embarcation motorisée ou autre est toujours responsable de ses actes et que, s'il commet une imprudence qui entraîne des blessures à un passager, celui-ci a le droit de réclamer des dommages-intérêts.

Mieux vaut donc 1) faire preuve de prudence en toute circonstance et 2) posséder une police d'assurance-accident dite "tous risques".

Rappelons que, depuis le 1er janvier 1945, les hydravions monomoteurs et bimoteurs, lorsqu'ils se posent sur l'eau, sont considérés comme des navires et deviennent sujets aux mêmes règlements que toutes les embarcations.

Jacques LAMER

Pourquoi devrait-on s'empresser à se faire épiler radicalement les poils superflus?

Par Dorothy Gregory

Avant de recourir de nouveau à vos "fidèles pincettes", pour vous rendre présentable, pensez donc aux conséquences de ce manège.

Vous avez certainement remarqué que les poils repoussent plus visibles et plus nombreux aux endroits où vous pincez. Donc, plus vous continuerez à pincer, plus vous aurez des poils à arracher, chaque fois.

Meis, savez-vous ce qui arrive dans les follicules d'où vous arrachez vos poils ? A quel point peuvent-ils se tordre, après plusieurs extractions ? Comment certains follicules peuvent faire pousser des poils doubles ? A quel point tout cela augmente le coût et le temps requis pour l'épilation radicale par la suite ?

Aussi, avez-vous songé aux conséquences émotionnelles que le pincage vous crée à la longue ?

Tel qu'il est, vous ne saurez jamais éliminer de votre esprit votre problème de poils superflus. Dès que vous finissez de pincer, vous vous souciez de n'avoir pas manqué quelques poils. De là, vous êtes préoccupée en pensant au temps que vous serez "présentable" avant d'être obligée de recommencer l'avilissante corvée du pincage. C'est comme si vous aviez des poils superflus, non seulement sur la peau, mais aussi dans votre esprit. Ce n'est pas logique de se résigner à cela.

De nos jours, il n'y a plus de raison plausible de prendre le risque de subir tant de conséquences d'ordre physique et émotionnel.

La thermolyse Gregory rend actuellement pratique et abordable l'épilation radicale pour toutes les femmes. Ce qui vous empêche d'y recourir doit être une conception

erronée, basée sur les méthodes anciennes d'électrolyse — méthodes qui réussissaient l'épilation radicale, mais qui étaient terriblement coûteuses, douloureuses et exigeaient un temps sans fin.

La thermolyse Gregory est tout à fait autre chose.

Toute femme soucieuse de son apparence peut se l'offrir. La méthode, dans les mains des habiles techniciennes Gregory, est de cinq à dix fois plus rapide

que les anciennes routines, et d'autant plus confortable. En effet, le confort et la rapidité de la thermolyse Gregory sont les raisons principales qui ont incité les femmes à se faire épiler radicalement d'aussi vastes parties du corps, telles les bras et les jambes.

Mais, venez donc vous-même vous renseigner sur place et constater que ce que nous avançons est vrai. Venez pour un traitement-démonstration d'épilation par thermolyse, qui vous sera offert gratuitement, et sans aucune obligation pour vous.

Nos cliniques à Montréal sont situées : EN VILLE — Suite 301, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, tél. : UN. 1-9741; A SNOWDON — 5253, boul. Décarie, à côté du théâtre Snowdon, tél. : HU. 1-3522 et PLAZA SAINT-HUBERT — Suite 300, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert, tél. : 272-9664. Ouvertes de 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. en semaine et de 10 h. a.m. à 3 h. p.m. les samedis. Vous pouvez nous téléphoner pour prendre un rendez-vous, quoi qu'il ne soit pas nécessaire.



DEVENEZ POPULAIRE

La connaissance de la graphologie vous mettra en valeur dans toute société. On voudra vous consulter et vous en tirerez un surplus d'aisance.

En première au Québec



A. LABARRÈRE graphologue réputé à la TV

vous offre un

COURS DE GRAPHOLOGIE

PAR CORRESPONDANCE

avec André Labarrère

CULTURAMA INC.

Tél. : 524-4855

599 est, boul. Charest, Québec 2, P.Q.

J'aimerais recevoir des informations sur votre cours de GRAPHOLOGIE.

NOM

ADRESSE

VILLE AGE

OCCUPATION TEL. :

LE TRAITEMENT THOMAS

PEUT SAUVER VOS CHEVEUX



Si vous devenez chauve, vous avez certainement été averti. Votre cuir chevelu est plein de pellicules, il vous démange et vos cheveux diminuent sans cesse aux tempes, sur le sommet de votre tête et sur la ligne frontale. Aussi, vous ne faites aucun cas de ces avertissements et, très bientôt, vous serez chauve. Mais si toutefois vous ne tenez pas à devenir chauve il ne vous reste qu'à consulter l'expert capillaire de la clinique Thomas.

A date, plusieurs millions de gens ont consulté la clinique capillaire Thomas au premier signe de chute de cheveux. Le résultat ? ... Ils ont sauvé leurs cheveux... ils mirent un terme aux pellicules... ils arrêterent la chute anormale et, finalement, ils firent repousser des cheveux sains, beaux et forts. Oui, à la clinique Thomas on n'applique que des traitements professionnels et cela d'une manière professionnelle. L'habileté de nos experts est le résultat d'une expérience acquise au cours des 40 dernières années dans l'application et l'étude minutieuse de plus de 8,000,000 de cas traités donnés à date avec succès.

Vous aussi vous pouvez avoir une belle chevelure. Venez tout de suite à la clinique capillaire Thomas pour un examen GRATUIT de votre cuir chevelu. L'expert Thomas vous dira en toute sincérité si votre cas est curable. Si des résultats favorables seront douteux... il vous le dira aussi. Vous n'avez aucune dépense à encourir pour la consultation et l'examen de votre cas. C'est GRATIS ! Donc, venez immédiatement. Pas besoin de rendez-vous.

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dépt PJ-601 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux..."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE (637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT

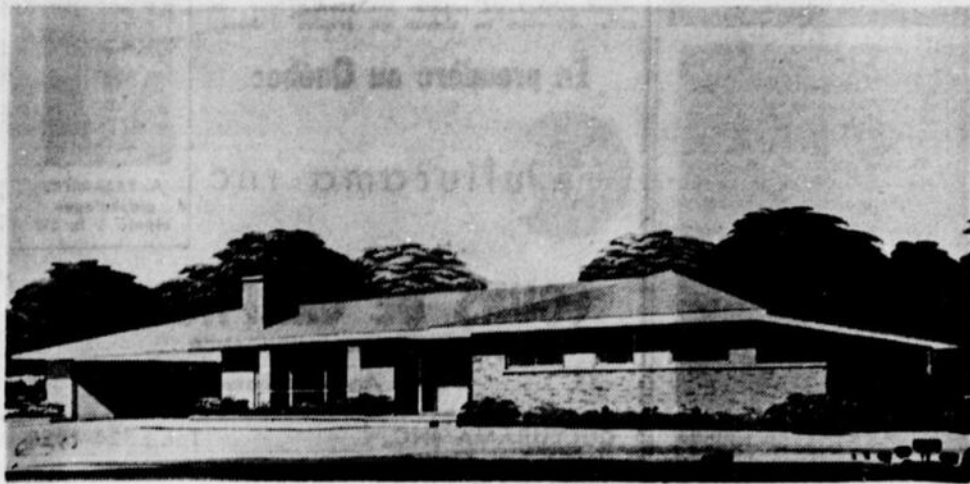
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3601 11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.

STATIONNEMENT GRATUIT



LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

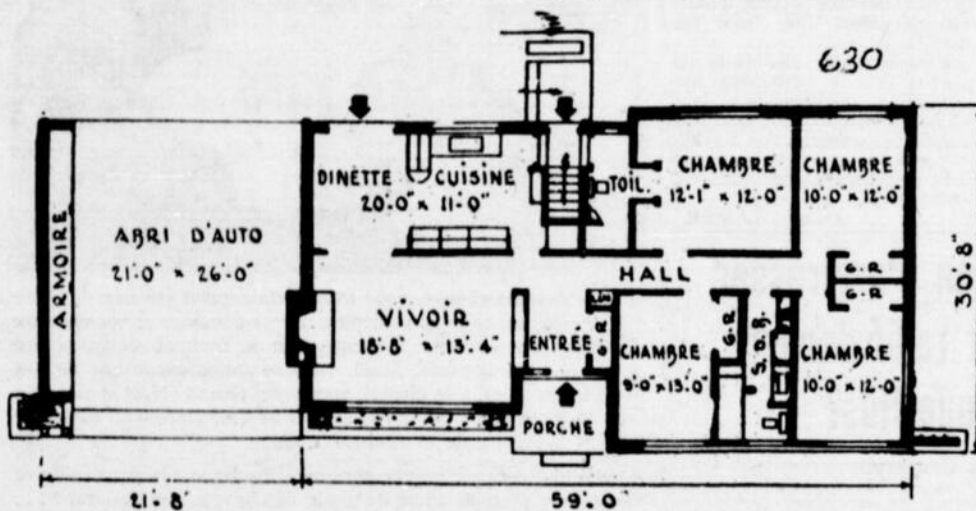
La maison de la semaine



Les acheteurs insistent actuellement pour trouver des maisons de type "Prairie" (Ranch-type), spacieuses et comprenant quatre chambres à coucher. C'est pourquoi notre modèle 630 est tellement populaire.

Cette maison, avec abri d'auto, demande un terrain minimum d'environ 100 pieds de largeur. La tendance est même à la transformation de l'abri d'auto en garage fermé, ce qui est très facile à réaliser. Les quatre grandes chambres à coucher sont desservies par une salle de bains. La chambre principale possède elle-même une salle de bains avec douche, communiquant avec la cuisine par l'intermédiaire du palier de l'entrée de service. La cuisine contrôle bien l'entrée de service, l'entrée principale et l'escalier du sous-sol.

La salle à manger communique directement avec la terrasse extérieure. La toiture est très simple, et la façade est agrémentée de boîtes à fleurs.



Les fenêtres sont hautes, ce qui facilite la disposition des meubles dans les chambres. Les garde-robes sont de dimensions généreuses.

Comme la superficie de la maison fait moins de 1,500 pieds carrés, le sous-sol offre donc des possibilités très grandes et qui sont mises en valeur par l'accès facile dû à l'escalier droit et large. Le vivoir est agrémenté d'un magnifique foyer. Le chauffage électrique peut être facilement adapté à cette maison. Les plans de construction sont disponibles immédiatement.

Pour abaisser le coût initial de construction, on peut éliminer complètement les boîtes à fleurs et les remplacer plus tard par des constructions de maçonnerie sèche sans solage, de caractère moins permanent, mais offrant quand même un excellent coup d'oeil.

Il est aussi très facile de diminuer la largeur de l'abri d'auto ainsi que la dimension du sous-sol.

Veillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 630.

→ Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom

(lettres moulées)

Adresse

Localité

Durant JUILLET et AOUT, bureau fermé tous les lundis



AUDITIVES

- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Nouvelles créations acoustiques
- Ultra léger, précis et clarté parfaite
- Volume de 3 à 5 transistors
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à \$18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.

Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"

6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien

Montréal 10 — Tél.: 272-9572 - 272-9014



Lisez PHOTO-JOURNAL

POUR VOTRE MAISON OU CHALET
FAITES UN VRAI BON PLACEMENT AVEC

PAN-ABODE

Chalet préfabriqué en bois rond (cèdre rouge)
directement de la COLOMBIE

(Brevet canadien No 491373 • Autres brevets en instance)



- Construction solide et durable
- Modèle classique
- Facile à monter
- Prix raisonnable
- Financement par la banque
- Votre propre modèle si désiré
- Habitable à l'année. Idéal comme chalet d'été ou d'hiver, de chasse ou de ski, résidence ou motel, etc.
- Evitez-vous tout désappointement en agissant dès maintenant.

IMPORTANT — Nos constructions sont exclusives. Donc avant d'acheter, ne manquez pas de voir nos maisons afin de n'avoir pas à le regretter plus tard. VISITEZ NOS MODELES A CHOMEDEY. Ouverts tous les jours sauf le dimanche. Ceci ne vous engage en rien et peut vous être bien utile.

PAN-ABODE (QUEBEC SALES) LTD.

2595, boul. Labelle, Chomedey — Tél.: 688-4460

Ces cottages sont une fabrication de
PAN-ABODE BUILDING LTD. — 8585, rue Fraser, Vancouver, C.B.

Pour plus amples renseignements et brochure gratuite, sans obligation de votre part, postez ce coupon:

PAN-ABODE (Québec Sales) Limited

2595, boul. Labelle, Chomedey.

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL:

L.P.J.—11-7-65

Pas très poli pour M. Claude Wagner!

Dans les milieux politiques de la Vieille Capitale, on n'est pas encore revenu de l'incroyable impolitesse de l'Association des chefs de police et pompiers de la province qui, après avoir invité le ministre de la Justice Claude Wagner à prononcer un discours devant ses quelque 250 membres, et avant de lui avoir donné une chance de se faire entendre, lui a fait parvenir une protestation en termes plutôt rudes contre la lenteur à présenter devant la législature une Loi de la police.

C'est une mesure réclamée depuis longtemps et sous l'empire de laquelle un Commissariat provincial de la police serait établi, entre autres choses. On fait remarquer que le ministre n'est pas en selle depuis tellement longtemps, et qu'il lui faut tout de même le temps d'étudier la mesure avec soin avant d'en saisir ses collègues du Conseil des ministres. Par contre, on sait de façon générale que le ministre est personnellement favorable à une telle mesure, si toutefois les obstacles à son adoption ne sont pas d'ordre majeur.

On prétend que plusieurs des amis du ministre lui ont conseillé, à ce moment, de s'excuser auprès de l'Association et de ne pas prononcer le discours promis. Certains experts qui ont assisté à la séance de lundi ont rapporté que plusieurs chefs de police ont carrément blâmé l'ancien directeur de la police de Québec, M. Roger Lemire, pour avoir parrainé cette résolution. On sait que ce

sont quelques hommes de M. Lemire qui jouèrent un peu fort de la matraque lors de la visite de la reine, incidents qui ont causé le matraquage verbal du ministre de la Justice, dont la propre police avait été irréprochable.

On fait remarquer que le moins élégant de tous ces coups de matraque, c'est l'ex-chef lui-même qui vient de l'assener au ministre. Dans l'entourage de ce dernier, on se demande si M. Lemire a consulté le conseiller juridique de l'Association, Me Gérard Lévesque, ancien président de la Fédération Libérale et confident d'un prédécesseur de M. Wagner, Me Georges-Emile Lapalme, avant de se lancer dans cette aventure qui a causé un malaise évident.

On vient de replacer sur son socle, orphelin depuis 1963, le monument Wolfe sur les Plaines d'Abraham. C'est la quatrième reconstruction du monument au vainqueur de la bataille de 1759 depuis que des soldats roulèrent pieusement une pierre à l'endroit même où le jeune général mourut. Cette fois, toutes les inscriptions sur le monument seront bilingues. Elles étaient uniquement en anglais jusqu'ici. Par une bizarrerie que seules peuvent expliquer les chinoïseries administratives, on a enlevé le mot "victorieux" accolé au nom de Wolfe sur l'inscription principale. Est-ce qu'on va écrire une nouvelle version de l'histoire après deux siècles? Sur la plaque rappelant la bataille de Sainte-Foy, gagnée celle-là par les Français mais qui fut sans lende-

main, on parle des troupes du "brave" Murray qui furent repoussées par les soldats français. Va-t-on maintenant faire disparaître le mot "brave"?

On s'attend plus ou moins à ce que quelques têtes chaudes tentent un coup de main quelconque contre le monument, un de ces jours. Mais, dans les cercles policiers, on laisse entendre qu'on a tout prévu. Les



DANIEL JOHNSON ... définir le droit de manifestation

corps de police municipale, provinciale et fédérale auraient mis sur pied un système de surveillance qui ne laisse rien au hasard. Evidemment, et de façon officielle, personne ne veut confirmer la chose. On aura également remarqué que l'annonce de la restauration du monument a été faite au len-

demain du 1er juillet, alors que la décision aurait été prise longtemps auparavant. Il est évident qu'on a voulu éviter des manifestations ce jour-là.

Le gouvernement Lesage, ennuyé de la lenteur des dirigeants municipaux à mettre au point son plan d'urbanisme dans le quartier où s'élèvera la Cité parlementaire, a pris l'affaire en main. C'est le Premier ministre lui-même qui l'a annoncé lors de la discussion du Bill de Québec. Certains conseillers, dont le doyen Jos. Matte, ont énergiquement protesté, mais sans succès. On s'attend maintenant que les choses aillent plus rondement.

Le chef de l'Opposition, Me Daniel Johnson, est revenu à la charge lundi, devant l'Association des chefs de police et pompiers, pour réclamer une meilleure définition du droit de manifestation, sa thèse étant que si ce droit était clairement défini pour lui fixer des limites précises, il deviendrait plus facile ensuite de réprimer les abus auxquels il pourrait autrement conduire.

L'imbroglio au sujet du Rapport Dorion, faisant suite à sa publication, semble donner raison à M. Diefenbaker quand il prétend qu'on attendra à plus tard pour provoquer des élections générales fédérales, au lieu de les déclencher cet automne, comme il en avait été sérieusement question. Plusieurs libéraux de la Vieille Capitale opinent également dans ce sens. Mais ils font remarquer en même temps que, même si le gouvernement Pearson a des ennuis, cela

n'aidera guère les conservateurs qui en connaissent de plus grands. Plusieurs conservateurs de vieille date ne se cachent pas pour dire que tant que "Dief" sera là, le parti ne peut espérer remporter plus que quelques sièges dans la province.

Et ils soulignent également le fait que l'héritier de MacDonald et de Cartier n'est pas plus populaire dans l'Ontario que dans le Québec. Et pour une fois, tous sont d'accord pour prédire que, à moins de facteurs absolument imprévisibles, le règne des gouvernements minoritaires à Ottawa n'est pas près de finir.

Bert TRUDEL

NE RESTEZ PAS SOURDS!

Découpez ceci!

En vous dépêchant, vous pourrez recevoir **GRATIS** un livre très intéressant, démontrant comment vous retrouverez une audition claire des deux oreilles, vous saurez qui vous trouverez, décrite en termes simples et en images, une extraordinaire nouveauté, de Beltone destinée aux personnes qui ne veulent pas porter d'appareil acoustique. Voulez-vous retrouver une 2e chance de bonheur en famille, de succès en affaires et en société? Écrivez et vous recevrez ce livre précieux dans un emballage ordinaire.

CENTRE BELTONE

487 est, boul. Charest, Québec
Dépt PJ/Q

épargnez plus plus plus



plus facilement grâce au service d'épargne automatique de la Banque de Commerce

Vous n'avez qu'à nous indiquer combien vous désirez mettre de côté chaque mois. Nous transférons alors ce montant, sans frais, de votre compte de chèques à votre compte d'épargne. Des milliers de nos clients ont découvert que cette méthode les aide à économiser.

BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE
Plus de 1300 succursales à votre service

Le monde économique... le monde économique...

Des chambardements chez F.-F. Soucy Inc.

par Jacques Bernier

La papeterie F.-F. Soucy Inc. de Rivière-du-Loup est présentement la scène de chambardements, principalement au niveau administratif, en vue de sortir cette importante entreprise du Bas-du-Fleuve du marasme financier dans lequel elle se débat depuis quelques mois.

En effet, nous apprenons de sources généralement bien informées qu'un nouveau conseil d'administration a été élu, qui comportera, entre autres, des représentants des créanciers de F.-F. Soucy, et dans lequel ne siègera aucun membre de la famille Soucy. Soit dit en passant, celle-ci s'est vue forcée de remettre entre les mains du fiduciaire, la Compagnie de Fiducie Prêt et Revenu, la majorité des actions qui lui permettaient jusqu'ici de contrôler la compagnie. Celles-ci seront gardées en gage tant et aussi longtemps que F.-F. Soucy ne "sera pas sorti du bois".

Enfin, avons-nous appris, une étude de rentabilité est effectuée par des experts afin de déterminer s'il vaut mieux continuer la production et même l'intensifier, ou fermer les portes de façon définitive.

Le 19 mai dernier, on apprenait avec surprise que F.-F. Soucy, un manufacturier de papier journal de Rivière-du-Loup, était en difficultés financières sérieuses et s'appêtait à faire à ses créanciers une proposition de concordat de l'ordre de \$1.200.000. Celle-ci devait être acceptée une semaine plus tard.

La nouvelle était d'importance et prenait la manchette dans

Puis on n'entendit plus parler de rien. A croire que chez F.-F. Soucy tout allait bien comme dans le meilleur des mondes, et que ce serait à nouveau le bonheur sans histoire! De quoi mettre la puce à l'oreille, et nous inciter à aller une fois de plus aux renseignements.

Des chambardements

C'est ce que nous avons fait, et ces recherches nous ont permis d'apprendre qu'il se produisait des chambardements d'importance dans l'entreprise du Chemin-du-Lac.

Des renseignements pris auprès de sources bien informées nous permettent d'affirmer que la Compagnie de Fiducie Prêt et Revenu a pris en main depuis une semaine environ, au nom des créanciers obligataires de F.-F. Soucy, les affaires financières et administratives de la compagnie.

En effet, ces créanciers, dans le but de protéger leurs intérêts, et vu que la compagnie n'a pas rencontré ses obligations le 1er juin dernier, ont chargé la Compagnie de Fiducie Prêt et Revenu de prendre le contrôle de l'entreprise, si l'on peut dire, car la famille continue d'être actionnaire majoritaire même si ses droits de regard sur la compagnie sont, à toutes fins utiles, suspendus pour l'instant.

Par suite de cette intervention, on a procédé à une réorganisation complète du conseil d'administration de F.-F. Soucy Inc. Le nouveau président du conseil d'administration est M. Henri-F. Béique, de la Compagnie de Fiducie Prêt et Revenu, qui agit au nom des créanciers obligataires; le vice-président est M. Jean Champoux, administrateur de la Société Générale de Financement, et



Monsieur JULES SOUCY (debout) est maintenant responsable du moulin; il tentera, avec l'aide du nouveau conseil d'administration, de renflouer F.-F. Soucy Inc.

tous les journaux de la province.

F.-F. Soucy Inc. est tout d'abord la seule entreprise du genre qui appartienne à des intérêts canadiens-français, et ce, depuis 1888. De plus, c'est la plus importante entreprise de la région de Rivière-du-Loup. Situées sur le Chemin-du-Lac, à près de huit milles de cette ville du Bas-du-Fleuve, les deux usines de F.-F. Soucy produisent 24.000 tonnes de papier journal annuellement, emploient près de 200 employés dont le total des salaires s'élève à environ \$20.000 par semaine. C'est également une entreprise où la Société Générale de Financement a investi près de \$250.000 sous forme d'obligations surtout, et d'équité.

Les premiers moments de stupeur passés, on s'empressa de préciser dans les milieux officiels que l'entreprise n'était pas du tout en faillite, et que tous ses créanciers obligataires seraient remboursés sans perdre un sou. En outre, on laissait entendre que la compagnie remonterait bientôt la pente et que tout rentrerait dans l'ordre sous peu, que ce n'était en somme qu'un mauvais moment à passer. Aucun changement n'était annoncé ou prévu dans les cadres administratifs ou techniques de l'entreprise.

les autres administrateurs sont le sénateur Jacques Flynn, M. Maurice de Coster, syndic représentant les créanciers ordinaires, et M. Henri Clément, de la maison de courtage Clément, Guimont Inc. Un nouveau contrôleur et un nouveau secrétaire ont été également nommés. Ce sont respectivement MM. Rex Sewell et Me André Verge.

Pourquoi cette intervention de la Compagnie de Fiducie dans les affaires de F.-F. Soucy? Pour la simple raison qu'il n'y a pas eu déclaration de faillite ou mise en possession provisoire à la suite des difficultés financières auxquelles il a été fait allusion.

M. Jules Soucy, le seul membre de la famille Soucy qui ait trouvé grâce devant les exigences des obligataires, vient, nous ces des obligataires, vient de se voir confier la direction générale de la papeterie.

Depuis une semaine également, une firme d'experts de la Métropole, la société Surveyer, Nenniger et Chênevert, et deux bureaux de comptables effectuent une étude de la rentabilité de cette papeterie afin de vérifier quels sont les moyens à prendre pour "retrouver la bonne voie". Les conclusions de cette société d'ingénieurs seront livrées dans (suite à la page suivante)

L'intérêt sur votre argent?

(Cela s'obtient partout)

L'intérêt plus la sécurité!

(Cela s'obtient ici)

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

où le personnel crée toute la différence

Tout épargnant avisé sait qu'en déposant son argent dans un compte d'épargne à la Banque Toronto-Dominion il en retire de l'intérêt. C'est là chose normale. Mais il a aussi la satisfaction de faire affaires avec des gens compétents qui ont connu succès après succès depuis 109 ans. Et il y a plus encore: la bienveillance et la

cordialité avec laquelle notre personnel traite la clientèle. Vous sentez vraiment qu'il en est ainsi chaque fois que vous faites appel à l'un des 27 autres services que nous offrons à nos clients dans chacune de nos 650 succursales. Présentez-vous en toute confiance à la succursale la plus rapprochée de chez vous.

47 succursales pour vous servir dans le Grand-Montréal

Il faudra créer 60,000 nouveaux emplois par an

L'histoire du Québec évolue, au point de ne presque plus comporter de points de comparaison possibles... Situation d'autant plus dramatique qu'aucun des hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation ne peut répondre aux questions que pose le besoin urgent de 60,000 nou-

finissants des études supérieures, hausse proportionnelle au développement des richesses naturelles, de l'industrie et du commerce. Les responsables de l'éducation au Québec sont assaillis par le nombre incalculable de problèmes que soulève le renouveau scolaire.

Récupération

Le tableau I démontre le pourcentage des cas d'abandon, évalués à 12.9 p. 100, soit plus de 8,447 étudiants. Le problème majeur sera de récupérer ces étudiants par toutes les

formes de publicité possibles. Au cours de l'été, vers la mi-juillet, le ministère de l'Éducation entreprendra une vaste campagne de propagande en vue de réduire le plus possible le nombre des abandons.

Le nombre des indécis est également assez inquiétant, s'élevant à 8,189 élèves. Les lacunes les plus manifestes que révèlent ces chiffres, ce sont la disette d'orienteurs professionnels et l'absence d'une information adéquate, propre à encourager et diriger normalement l'étudiant vers des études plus spécialisées.

A ce compte, le ministère de l'Éducation avait prévu pour l'année prochaine l'établissement d'un cours de recyclage devant permettre aux finissants du cours général d'entreprendre des études techniques ou supérieures. Seulement 1,989 étudiants s'y sont inscrits, soit 5.1 p. 100 des finissants de langue française.

TABLEAU I
La compilation de 65,107 questionnaires a donné les résultats suivants :

Groupes	Retours	Abandons	Indécis
catholiques français	75.5%	12.0%	12.5%
catholiques anglais	63.0%	22.8%	14.1%
protestants anglais	74.7%	13.2%	12.3%

TABLEAU II

Sexes	Retours	Abandons	Indécis
Garçons	74.6%	20.3%	19.2%
Filles	74.6%	20.3%	5.1%
Garçons	25,633 él.	2,234 él.	6,631 él.
Filles	22,838 él.	6,213 él.	1,558 él.

doit-elle dépendre du goût et des aptitudes individuelles, risquant ainsi de sursaturer le marché actuel et futur du travail, ou doit-elle être imposée par les circonstances? La première solution entraînerait à brève échéance une dévaluation sensible des conditions de travail au détriment de jeunes spécialistes désireux d'avancement. Ce choix équivaldrait à accentuer le jeu de duplication

et de saturation existant dans bon nombre de professions intéressantes, pour accroître les besoins urgents de spécialistes dans des domaines moins connus mais tout aussi importants.

Marché limité

Il est certain que le marché limité du travail en 1965 invite les spécialistes au défrichage... C'est un fait, et le B. A. E. Q. de même que l'A.R.D.A. le prouveront: la définition des urgences économiques du Québec n'est pas assez structurée et établie. Et cette déplorable situation, qui influe directement sur l'étudiant, tend à créer, au fil des années, un écart entre l'évolution de l'éducation au Québec et l'émancipation de nos ressources financières.

D'autres opteront pour la méthode d'orientation française, soit le dirigisme de l'orientation des individus, déjà réalisé très partiellement par les universités saturées d'étudiants. Certains responsables de l'éducation prévoient d'intensifier cette forme de répartition des ressources humaines. Pourtant, ce choix irait directement à l'encontre du fameux principe, devenu maintenant très populaire, de la démocratisation de l'enseignement. Brandir dorénavant ce principe en utilisant cette deuxième solution équivaldrait à une difficile compromission de nos dirigeants dans le secteur de l'éducation.

Robert Pouliot



M. GERIN-LAJOIE

... du pain sur la planche

veaux emplois chaque année. Et dire qu'il y a à peine dix ans les finissants n'avaient que l'embarras du choix!

Les récentes statistiques relatives à l'enquête des 65,107 finissants (voir tableau I) du secondaire général, scientifique et classique, dans les milieux catholiques français et anglais de même que chez les protestants anglais, indiquent une hausse dramatique du taux de



Si ça bouge...

... c'est à croquer, sur pellicule évidemment. Mais les plus jolis sujets se trouvent quelquefois derrière l'objectif.



CLIC

vous prenez
la photo

CLIC

PHOTO POSTE en prend soin

Nous vous promettons entière satisfaction quand vous recevrez vos films, photos ou diapositives traités par Photo Poste. **CLIC!** La précision de nos laboratoires et la compétence de nos experts vous garantissent la meilleure qualité au meilleur prix. **CLIC!** Pas besoin de vous déranger! Envoyez-nous vos films, vous les recevrez directement chez vous... et rapidement! Nous ne les gardons que 8 heures. **CLIC!**

KODACOLOR
(ROULEAU)

8 poses 3 1/2 x 5 \$3.00
12 poses 3 1/2 x 3 1/2 \$4.00
1 photo 30¢

BLANC ET NOIR
(ROULEAU)

8 poses 3 1/2 x 5 35¢
12 poses 3 1/2 x 3 1/2 60¢
1 photo 5¢

EKTACHROME
en diapositives \$1.15

Ajoutez 5¢ pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Enveloppe de retour gratuite. Satisfaction garantie ou argent remis.

Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE INC.


**C.P. 1153,
QUÉBEC**

la plus grande maison du genre au Canada

EXAMEN DE LA VUE

6741

ST-HUBERT



Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Fenêtres, contre-fenêtres, contre-portes



Déclin

(clapboard)



VINYLE RIGIDE

B.F. Goodrich

1000 FOIS

MOINS CONDUCTEUR DU FROID ET DE LA CHALEUR QUE L'ALUMINIUM OU AUTRE METAL

Couleurs permanentes — Pas d'oxydation — Pas de rouille — Se manient sans danger de tacher les vêtements — Se nettoient avec de l'eau et du savon — N'absorbent ni l'eau ni l'humidité — Fonctionnement facile même par les températures les plus basses — S'allient très bien à la brique, à la pierre et au bois.

CONSULTEZ-NOUS AVANT D'ACHETER !

PRODUITS VINYLE
LEMAH
TEL. : 725-9217

Pour plus ample information
postez ce coupon maintenant

PRODUITS VINYLE LEMAH,
3865 est, rue Bélanger, Ch. 4, Montréal

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

COMTE _____

Un instant... du sport

Les amateurs de football ont pardonné aux Alouettes... du moins pour le moment!

Lorsque la direction des Alouettes a décidé d'abandonner la construction de son "fameux" stade à Ville-d'Anjou, le public a lancé des hauts cris. On affirmait même, en certains milieux, que le président Ted Workman était "cuit". Son départ était réclamé par la majorité des sportifs. Il y avait de la bisbille au sein de l'équipe, et la vente du club montréalais semblait évidente.

Révoltés par le manque de sérieux de cet organisme, les amateurs criaient sur tous les toits qu'ils lui retireraient tout leur appui. Ils en avaient assez d'encourager des gens qui ne mettent pas leurs promesses à exécution.

Le président Workman n'abandonna pas la barque. Il fit même des efforts désespérés pour la sauver. Avec l'aide de quelques étrangers, il décida d'acheter les intérêts de ceux qui ne voulaient plus le suivre.

Au cours de la période hivernale, la vente des billets de saison était en baisse. Le public tenait tête et s'obstinait à demeurer sur ses positions tant et aussi longtemps que les Alouettes ne lui feraient pas miroiter quelques nouveaux plans.

Un beau jour, sans tambour ni trompette, on annonça l'acquisition de Bernie Faloney, un quart-arrière que l'on attend à Montréal depuis des années. Cette nouvelle inattendue créa un nouvel enthousiasme chez les amateurs de football. Puis, devant la réticence de Faloney à venir dans la Métropole, on a senti un autre conflit.

Toutefois, les esprits se sont calmés lorsque Bernie accepta finalement les conditions des Alouettes. Il n'en fallut pas plus pour que la plupart des fuyards reviennent au bercail et réclament à nouveau leurs billets de saison.

Comme la direction n'avait peut-être pas pu récupérer toutes les forces perdues, elle se lança dans de nouvelles conquêtes.

Le retour du sympathique Jimmy Dunn, à titre d'assistant de Jim Trimble, a grandement réjoui la population montréalaise qui a toujours eu beaucoup de respect pour ce grand connaisseur. Au temps de Peahead Walker, dont il était le bras droit, rien ne clochait dans le camp des Alouettes. C'était la période des vaches grasses. Mais, dès son départ, ce fut le temps des vaches maigres.

Jim Trimble, en homme rusé, n'a pas voulu en rester là. Il se mit en tête de rechercher les services de Sam Etcheverry comme autre assistant. Le vieux renard connaît l'admiration des Montréalais à l'égard de celui qui fut jadis la coqueluche du football local et qui a laissé derrière lui des souvenirs inaltérables.

Dès l'annonce de la signature d'Etcheverry, les amateurs ont soudainement oublié leurs dernières rancunes envers la direction des Alouettes.

L'acquisition de Bernie Faloney et le retour de Sam Etcheverry ont forcé les partisans locaux de pardonner (dans une forte mesure) la promesse irréaliste de ce fameux stade.

C'est grâce à la présence de ces deux athlètes que l'on constate aujourd'hui un nouvel esprit au camp d'entraînement. Des foules nombreuses assistent aux exercices pré-saison. Chaque spectateur y va de ses commentaires. Une vraie fièvre du football règne au collège Loyola!

Durera-t-elle encore longtemps? Tout dépendra certainement de la prochaine tenue des Alouettes. S'ils gagnent, tout le monde les suivra avec intérêt. S'ils perdent, ce sera encore la débâcle et l'abandon.

Les amateurs ne se laissent plus leurrer par des belles paroles. Ils veulent une équipe gagnante, et personne ne peut les en blâmer. Ils viennent de donner une dernière chance aux Alouettes...

Gus Lacombe



BERNIE FALONEY et TED ELSBY donnent des autographes à de jeunes admirateurs.

Au camp des Alouettes

Faloney: un point de mire!



Il porte de lourdes responsabilités sur ses épaules.

De tous les nouveaux venus qui s'entraînent actuellement avec les Alouettes, Bernie Faloney est celui qui attire le plus l'attention des amateurs qui suivent avec intérêt les différentes phases des exercices préparatoires des protégés de Jim Trimble.

Ce qui se produit à l'heure actuelle au collège Loyola n'est pas nouveau. C'est presque devenu une tradition au camp d'entraînement des Alouettes de voir un quart-arrière voler la vedette.

Il y a quelques années, Sandy Stephens avait été le point de mire de tout le monde. Personne ne voulait manquer le moindre geste de ce soit-disant phénomène. Puis, l'an dernier, ce fut au tour de George Bork d'attirer sur lui les regards des amateurs.

Cette année, Bork est encore sur les lieux, mais il doit se contenter de jouer un rôle obscur, laissant ainsi la place à M. Faloney qui, contrairement aux deux autres, est arrivé à Montréal avec une réputation établie et non surfaite.



Voilà un autre jeune homme qui veut suivre les traces du nouveau quart-arrière des Alouettes!

sport

La stratégie de McLaren a porté fruit

Seulement 19,000 entrées payantes ont été enregistrées, en fin de semaine dernière, à la course automobile "Labatt 50" sur le circuit de Saint-Jovite. Voilà à peu près le potentiel de véritables amateurs qui acceptèrent de défier les intempéries et qui ne s'en laissèrent pas imposer par une circulation qu'on prévoyait congestionnée. Seulement il a fait un temps merveilleux, les routes ne furent jamais bloquées, et nous avons assisté aux plus belles courses à être disputées au Canada depuis nombre d'années.

Victoire fort sympathique que celle du Néo-Zélandais Bruce McLaren au détriment du jeune millionnaire Jim Hall au volant d'une Chaparral à transmission automatique. Il fallait au premier toute l'expérience acquise de voitures de type Formule 1 afin de vaincre son rival américain. Dès le jeudi 1er juillet, les McLaren, Hall, Heimrath, Sharp et compagnie faisaient plus ample connaissance avec la piste. Jim Hall, pour sa part, passa un bon après-midi, galon en main, à mesurer le parcours sous tous ses angles. Puis il sortit sa Chaparral mue par un moteur Chevrolet et réalisa un temps "non officiel" de 1 minute 9 secondes. Ce qui, inscrit dans les livres, se décrirait comme un record de piste et un record qu'on n'est pas près de battre, croyez-nous!

Malgré le roulement régulier et excitant des machines, la fin de semaine ne se présentait pas sous les meilleurs augures. De fait, une pluie diluvienne vint tremper et refroidir les campeurs dans la nuit de vendredi à samedi. C'est donc sous la pluie que furent entreprises les pratiques et les périodes de qualification du samedi. Cette même pluie devait provoquer deux accidents. Ce fut d'abord Serge Adam qui vint se renverser dans sa puissante Pontiac GTO, puis George Nicholas qui fit de même dans sa petite Mini-Cooper. Ce deuxième accident est bien typique des malheurs qui surviennent sous la pluie. Deux roues sur la piste trempée et deux roues sur une partie desséchée, George Nicholas venait d'aborder le premier virage — qui est une descente — à près de 110 milles à l'heure lorsque la voiture se mit à tirer d'un



C'est grâce à son calme si BRUCE McLAREN a triomphé de Jim Hall dans la spectaculaire course automobile "Labatt 50" présentée dimanche dernier au Mont-Tremblant.

côté et de l'autre. Après quelques secousses, elle se renversa comme une balle et se mit à faire des bonds. George ne se souvient pas combien de fois il a tourné sur lui-même, mais il se trouve bien heureux d'avoir pu réduire sa vitesse d'une trentaine de milles juste avant de capoter. Terminons ce paragraphe en disant que cette petite voiture (Cooper) d'allure semblable à celles qu'on voit sur nos routes, vaut environ \$5,000 et qu'elle sera remise en excellente condition pour les prochaines courses. Ce qui démontre bien le courage de nos conducteurs.

Des pilotes courageux

Parlant de pilotes courageux, il faut rappeler l'exploit de Dave Greenblatt qui remporta haut la main l'épreuve "consolation" réservée aux voitures qui, pour une raison ou pour une autre, n'avaient pu se classer pour l'épreuve finale. Au début de la semaine, Dave se voyait congédié comme pilote par la Maison Duval Motors. Il entreprit donc de modifier sa Corvette régulière en une voiture de compétition. Tout sem-

blait marcher comme sur des roulettes... et même un peu plus vite, lorsqu'on s'aperçut, aux essais, que le disque d'embrayage ne valait pas cinq sous. Ce qui n'est pas peu dire. Des mécaniciens s'attardèrent jusqu'aux petites heures avant la course et... conduisant comme un démon, Dave Greenblatt remporta des bourses allant jusqu'à \$800, c'est-à-dire le plus fort montant récolté par un Québécois.

De la première épreuve de l'après-midi, on n'a guère parlé. On sait tout simplement qu'une Porsche s'est classée devant une Lotus Elan et une Alfa-Roméo GTZ. Si attrayant que fût cette dernière, c'est aux petites et nouvelles Ginetta que nous allons consacrer quelques lignes. Mues par un moteur Ford, ces voitures, légères et agiles, éclipsent désormais les plus rapides. Elles bafouent même les Lotus 7, conçues particulièrement pour la compétition. Une minute 21 secondes, voilà le temps d'une Ginetta pilotée par Alan Hickling, de Montréal. C'est juste une seconde de moins que la Cobra de l'Américain Tom Payne. Alors spectateurs avides, la prochaine fois, surveillez bien nos Sprite et nos Midget s'essouffant dans une tentative pour rejoindre G-I-N-E-T-T-A!

La Mustang l'emporte

Le duel tant attendu entre la

Mustang de l'écurie Comstock et l'Acadian Beaumont pilotée par Ross de St. Croix se termina à l'avantage du premier... mais de justesse. "Tout s'est décidé dans le premier virage, nous avoue Ross. Dès lors, je savais que seule une chance me permettrait de le passer. Mais attendez une prochaine fois..." En ce qui concerne les Mini-Cooper, on n'éprouve plus guère de plaisir à les voir lutter contre les "bagnoles" américaines, les chevaux-vapeur de ces dernières faisant toute la différence.

L'épreuve "Labatt 50" vint bien près de tourner en fiasco avant même qu'elle ne débute. La Lola T-70 de Sherman Decker étant hors d'usage et la voiture de Bruce McLaren n'en revenant plus de ses tours de pratique, les spectateurs connurent un bref moment de désillusion. Mais les mécaniciens mirent une minute et demie — pas plus — pour changer la pompe à essence de la McLaren-Elva qui devait remporter la victoire que vous savez.

Une victoire fièrement arrachée par Bruce McLaren, mais qui a sa petite histoire. Au départ, c'est le second de Jim Hall (Hap Sharp) qui prit les devants. Venaient ensuite McLaren, puis Hall. On savait bien que Sharp chercherait un moyen pour faire passer le grand patron en avant. Mais McLaren trouva sa propre solution au

problème et s'empara de la tête. Sharp s'inclina donc, fit la révérence à Hall qui sauta deuxième.

Un conducteur fort habile

Un moment d'inattention de McLaren lui fit perdre la position de tête vers la mi-course, mais le point tournant de cette lutte fantastique devait se jouer devant près de 5,000 spectateurs assis dans les gradins naturels du virage "Namerow". Juste à l'entrée du virage, Hall perdit un dixième de seconde derrière une voiture plus lente. McLaren en profita pour se glisser à ses côtés, aborder le virage par l'intérieur et sortir devant Hall.

Dans un ultime effort pour recouvrer la tête, Hall se mit à presser McLaren. Il le pressa si bien qu'il toucha légèrement la voiture de l'autre, mais suffisamment pour quitter la piste et perdre de précieuses secondes. C'était le coup de boutoir pour le millionnaire texain. Dès lors, les meneurs ralentirent l'allure. Ils laissèrent aux Américains Payne et Johnson le soin de divertir la foule en engageant une lutte de... Cobra.

Mais peut-être qu'à ce moment-là aussi les yeux des spectateurs se sont tournés vers cette Corvette Grand Sport portant le numéro 529 et pilotée par Jacques Couture. Celui-ci effectuait un retour après deux ans d'inaction. Depuis le tout début il avait tenu une bonne sixième place. A le voir rouler, on eût dit que c'était facile. Mais à bien y songer cette Corvette, véritable monstre de la piste, se tenait derrière les Chaparral, les McLaren et les Cooper-Ford. Une sixième place pour Jacques Couture nous rendait tout aussi heureux qu'une première place pour McLaren. Parce que dans l'ombre se dessinait peut-être le profil d'un héros canadien-français.

Et puisque nous en sommes là, chapeau à Jean Ouellette qui, dans une épreuve de production, est devenu menaçant pour l'Américain Tom Payne conduisant une Cobra lui aussi. Mais bien sûr vous étiez-là, vous avez tout vu, ou bien les journaux l'ont dit... Non, ils ne l'ont pas dit: Jean Ouellette de Rimouski, sur Cobra jaune, il roule vite... et bien plus vite que l'année dernière quand il fut couronné le pilote le plus populaire de l'année. Mais cette année-ci est encore bien jeune...

Pierre LUC

Nouveau rôle pour Ferguson et Cournoyer

John Ferguson et Yvan Cournoyer du club de hockey "les Canadiens" se joindront au personnel enseignant de l'école de hockey de Montréal du 9 au 14 août prochain à l'Aréna Marquette.

Ferguson et Cournoyer prêteront main-forte à leur coéquipier Jacques Laperrière, à l'instructeur des As de Québec Bernard Geoffrion, à l'ailier droit des Rangers de New York Rod Gilbert ainsi qu'au pilote du Canadien junior Scotty Bowman.

Cliff Fletcher, administrateur de l'école, croit qu'un ou deux autres joueurs de la ligue Nationale se joindront au personnel d'ici à deux semaines afin que l'on puisse donner des instructions particulières aux gar-



YVAN COURNOYER
... M. le Professeur!

cons qui s'inscriront à ces cours.

Tous les garçons âgés de 8 à 17 ans sont admissibles.

On peut obtenir de plus amples renseignements en composant 866-9581 ou en écrivant à: Ecole de Hockey de Montréal, C.P. 2 — Succursale N.-D.-G., Montréal (28).

CASINO ROYAL

CUISINE PAR EXCELLENCE

- Piscine extérieure surveillée.
- Orchestre tous les soirs.
- Concours de danse le mercredi soir avec prix.
- Accommodation pour réceptions et noces.
- Lunch d'hommes d'affaires.



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI
ou FILTRE

RÉGULIÈRES ET "KING"

Omnium de prestige au club Mississauga

Les finales de la Coupe Stanley, la classique de la Coupe Grey et le marathon de nage du lac Saint-Jean sont d'habitude les événements les

par **Marcel GAUDETTE**

plus sensationnels de l'année sportive au Canada.

Mais l'omnium de golf a atteint cette année un nouveau palier, et même si son dénouement n'a lieu que cette semaine sur le parcours Mississauga, en banlieue de Toronto, on peut s'attendre à la plus prestigieuse participation internationale dans le monde du golf.

Ce qui ne gâte rien, c'est que \$100,000 au lieu de \$50,000 seront offerts aux as du golf qui auront le mieux joué les 72 trous dans la compétition de golf en sol canadien.

Le 17 juillet

Au marathon du Saguenay

La nouvelle Fédération canadienne de marathon de nage professionnelle prouve déjà le besoin de son existence. En effet, une excellente collaboration règne maintenant entre le Club Aquatique du lac Saint-Jean et le Club de Natation du Saguenay.

Les directeurs du Club Aquatique du lac Saint-Jean viennent d'annoncer qu'une dizaine de chaloupes d'escorte pour nageurs ainsi que 20 rameurs d'expérience seront gracieusement fournis au Club du Saguenay qui présente son marathon de nage le 17 juillet.

Parmi les participants, on remarque Armand Cloutier qui s'est classé deuxième au mara-



ARMAND CLOUTIER
... dans la lutte

thon de 1964; Ralph Millard, un nageur de 51 ans, de New York; Edward Forsbrey, un ex-conquêteur de la Traversée d'Atlantique; et John Lumgain, un ancien champion sprinter du lac Champlain.

Janice E. White (28 ans) a été la première femme à faire parvenir une formule de participation. Cette habile nageuse s'est illustrée lors d'une récente traversée de Juan de Fuca.

Si l'on en juge par la liste des nageurs déjà inscrits, le prochain marathon du Club de Natation du Saguenay sera un grand succès.

C'est la première fois dans les 61 ans de l'histoire de l'omnium canadien que la bourse globale atteint un si haut sommet, et les grands du golf y seront tous, sauf Ken Venturi et Art Wall, tous deux retenus à l'écart à cause de blessures.

Le coordonnateur de l'omnium canadien 1965 a obtenu d'Arnold Palmer, de Jack Nicklaus, de Gary Player et de Julius Boros l'assurance qu'ils seront à Toronto du 14 au 17 juillet pour concourir dans les matches de la Coupe Seagram, où la première bourse sera de \$20,000.

Il y a 10 ans

Le club Mississauga est un ancien champ de bataille où, il y aura bientôt deux siècles, les Iroquois et les Mississaugas se sont affrontés.

Mais la semaine prochaine il ne s'agira pas de tomahawks ou de flèches empoisonnées. Les demi-dieux du golf se livreront un duel de "pars", de "birdies" et "d'eagles". Cent quarante-quatre golfeurs professionnels prendront part à la compétition.

L'omnium canadien de golf a, depuis quelques années, permis à des golfeurs doués de se révéler. Certains, par la suite, sont devenus de grandes vedettes.

C'est ainsi que le présent omnium coïncidera avec le dixième anniversaire de la première victoire impressionnante d'Arnold Palmer.

Il y a dix ans, Palmer était un illustre inconnu dans le circuit américain. Il possédait cependant une excellente fiche de golfeur amateur. Sa victoire au club Weston de Toronto lui a servi de tremplin.

Après Palmer, d'autres golfeurs aujourd'hui réputés ont savouré les délices d'un premier succès professionnel dans l'omnium canadien. De ce nombre, citons Daug Sarders, Dow Finsterwald, Wes Ellis et Jacky Cupit.

La saison dernière, au club Pinegrove, le golfeur australien Kel Nagle sortait vainqueur de l'omnium du Canada et méritait ainsi sa première victoire en sol nord-américain. Nagle avait ainsi mis fin à une série de neuf conquêtes américaines. Arnold Palmer avait récolté le deuxième prix.

Cette année, cependant, tout porte à croire qu'un Américain sablera à nouveau le champagne dans la coupe d'or Seagram.

Le parcours du club Mississauga est majestueux. Il s'échelonne sur une distance de 6,828 verges et est d'une normale 70.

Cette année marquera la cinquième fois que la compétition suprême du golf au Canada est présentée sur ce terrain ontarien.

En 1931, alors que la bourse globale se chiffrait à \$1,500, Walter Hagen avait empoché \$500 pour sa victoire.

Les autres vainqueurs, au club Mississauga, ont été le vétéran Sam Snead en 1938, Craig Wood en 1942 et Jim Ferrier en 1951.

Un 64 à éclipser

L'omnium canadien vient au quatrième échelon dans le domaine des tournois de golf traditionnels.

Lundi, plus de 200 golfeurs tenteront de se qualifier pour le grand tournoi de 72 trous. Cinquante d'entre eux se tailleront une place dans le peloton de départ, avec les 94 autres golfeurs réguliers du circuit américain automatiquement acceptés dans la tournée.

Mardi sera une journée de pratique, permettant aux maîtres golfeurs de se familiariser avec le parcours.

Du mercredi jusqu'au samedi, l'affrontement des as du golf ne connaîtra pas de répit.

Le record du parcours Mississauga s'établit à 64 et a été l'oeuvre du Torontois Alvie Thompson en 1962, alors qu'il



"Une excellente façon de célébrer le dixième anniversaire de ma première victoire professionnelle, ce serait de sortir vainqueur la semaine prochaine au club Mississauga", doit se dire **ARNOLD PALMER**, qui a mérité en 1955 son premier chèque dans l'omnium canadien.

avait remporté le championnat de l'Association des golfeurs professionnels du Canada.

Un seul Canadien a eu la chance de gagner le tournoi. Il s'agit de Pat Fletcher, qui, en 1954, habitait Saskatoon. Cette année-là, Fletcher avait bu le champagne de la victoire.

Cette année, les experts concèdent au Torontois George Knudson d'excellentes chances de sortir vainqueur de l'omnium. Knudson, on le sait, a connu un début de saison merveilleux dans le circuit américain et un triomphe la semaine prochaine le consacrerait défi-

nitivement parmi les grands du sport au pays.

De toute façon, on attend avec impatience de voir à l'oeuvre les grandes vedettes du golf. Peu importe qui sortira vainqueur de la compétition, elle aura été chaudement disputée.

15 ANS AU SERVICE DES JEUNES

L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal 389-8241

La première école du genre au Canada vous invite à visiter ses locaux.

Préparez-vous à devenir maître boucher

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'Institut compte déjà quelques milliers de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Beaucoup possèdent leur propre commerce de viandes.

Nos prochains cours:

Cours du jour: 30 août

Cours du soir: 13 septembre



Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM

ADRESSE

VILLE





Une retraite qui laissera un vide

C'est un fait indiscutable que les athlètes du sport professionnel ne peuvent prétendre durer éternellement. Quant aux arbitres, ils doivent souvent prendre leur retraite prématurément... Mais il est certains joueurs qu'on voudrait malgré tout voir demeurer à leur poste. Quand l'heure de leur retraite arrive, la chose nous semble toujours incroyable.

Par exemple, il nous semble impossible de croire que Gordie Howe puisse accrocher ses patins, tout comme il était impensable pour la majorité des amateurs de reconnaître que Maurice Richard et Doug Harvey fussent arrivés au seuil de la retraite. Mais le temps travaille contre ces géants du sport aussi inexorablement que contre le commun des mortels, et nous devons nous faire à cette idée, même si elle nous déplaît. Il se trouve toujours des jeunes qui prennent la relève pour nous faire oublier un peu les grandes étoiles de naguère.

Aussi nous est-il difficile de penser que Harold Patterson met fin à sa carrière. Il a décidé de se retirer de la compétition active. Toutefois, si les Tiger Cats de Hamilton devaient débiter cette saison avec difficulté, j'ose croire que Patterson pourrait revenir sur sa décision. Et ce ne serait pas là un précédent. Par ailleurs, s'il devait rester définitivement à l'écart du football, non seulement le

club de Hamilton mais le Canada tout entier perdrait en lui un athlète remarquable. Et cette perte serait d'autant plus sensible pour les Cats qu'il est irremplaçable en ce moment.

Quand Maurice Richard a quitté la scène du hockey, des hommes comme Bobby Hull et Stan Mikita étaient là pour électriser les foules. Harvey disparaît, et nous voyons poindre ici et là de jeunes défenses qui se développent dans un sens tel que nous pouvons encore croire que le hockey nous offrira de nouveau du jeu électrisant à la ligne bleue.

Il laisse un vide

Mais si Patterson disparaît de la scène du football canadien, il faut reconnaître en toute objectivité que cet homme laisse derrière lui un vide qui ne peut être comblé. Et il en va de même pour tout autre joueur de football américain qui quitte le Canada pour retourner aux Etats-Unis.

Ce n'est pas que le football ne soit pas intéressant au Canada, mais il faut se rendre à l'évidence que les grandes étoiles de ce sport trouvent leur emploi naturel aux Etats-Unis. C'est là que ces athlètes peuvent gagner le plus d'argent. Tout ce qui reste possible au football canadien, c'est de pêcher des joueurs que les équipes américaines rejettent. Le tableau est donc loin d'être réjouissant, et il n'est pas près de changer. Faisons en imagination un peu d'histoire de notre football, et nous constatons aussitôt que les grandes étoiles du football qui nous ont quittés n'ont pas été remplacées.

Jack Parker n'est plus le quart-arrière qu'il a déjà été, mais nous n'avons personne pour assurer sa relève. John Barrow ne produit plus comme auparavant, mais qui pourrait lui succéder? Et depuis que Sam Etcheverry a quitté Montréal les Alouettes ont fait sans succès l'essai de 30 quarts.

Le plus brillant de tous

Le fait brutal, c'est que les grandes étoiles nous quittent, et que le football canadien s'affaiblit d'autant. Voilà un problème qui est de nature à donner des maux de tête aux propriétaires de nos équipes professionnelles. Patterson s'est révélé le plus brillant athlète du football qui nous soit jamais venu des Etats-Unis, et plusieurs connaisseurs sont encore tout surpris que le pays voisin l'ait un jour cédé à Hamilton.

On se souvient que les Alouettes ont déjà tenté de se procurer les services de Patterson. Mais ce fut sans succès. C'était du temps de Perry Moss. Harold a nettement déclaré qu'il ne s'entendrait jamais avec cet instructeur. Et n'eût été de Sam Etcheverry, Patterson aurait certainement quitté le football. De toute façon, Ted Workman, à l'époque, a choisi de garder Moss et de renoncer à Patterson. Il eût mieux valu pour lui de se défaire au plus tôt d'un instructeur encombrant. Mais ces choses sont maintenant du passé et tout regret est devenu superflu.

Le football canadien et tous ceux qui y sont associés d'une façon ou d'une autre ressentiront le départ de Patterson. Des athlètes de cette trempe, le Canada ne peut plus aujourd'hui se réclamer d'en posséder.



HAL PATTERSON... reviendra-t-il sur sa décision?

YA D'LA VIE...

YA D'LA LAURENTIDE

Bière
LAURENTIDE
Ale



LE MONDE DES COURSES



Le handicapeur de Blue Bonnets

Les parieurs ont profité de la compétence de Nick Sanabria

Le handicapeur joue un rôle important dans l'organisation des courses de chevaux. Il est considéré comme le guide incontesté de la plupart des parieurs. Les succès d'un hip-

par Gus LACOMBE

podrome au pari mutuel dépendent généralement de son efficacité.

Depuis son retour à Blue Bonnets, les courses sur le plat ont connu un essor formidable. Le sport des rois, que le public montréalais avait abandonné il y a déjà un bon nombre d'années, est revenu dans les bonnes grâces de ceux qui l'avaient délaissé.

La présence d'un homme aussi compétent que Nick Sanabria comme représentant du journal *Racing Form* (la bible des courses au galop) n'est pas étrangère à cette réussite. Cet excellent journaliste n'a rien négligé pour mettre ses connaissances à la portée de tous.

Malgré son poids (plus de 200 livres), Nick n'aime pas bouculer les événements. Fin connaisseur, doué d'une mémoire prodigieuse, il n'émet jamais une opinion à la légère. Son plus grand plaisir est de rendre service au public. C'est un conseiller que l'on se plaît à consulter en tout temps.

Né à New York d'une mère française et d'un père espagnol, Nick possède toutes les caractéristiques latines. C'est pourquoi il arrive souvent qu'on le prenne pour un Italien. "Que l'on me prenne pour qui que ce soit, ça m'est bien indifférent pour autant que je garde la confiance des parieurs", a dit Sanabria.

Ce n'est que depuis 1958 que ce New Yorkais s'occupe exclusivement des courses. Il était autrefois chargé des relations extérieures pour une agence de publicité américaine.

Le goût des courses ne lui est pas venu par enchantement. Il a été élevé dans un milieu où l'on avait beaucoup de respect pour la race chevaline. Son parrain, Carlos Augustini, a déjà agi comme président des juges sur la piste du Venezuela.

C'est toutefois sur la ferme de son oncle Cecilio de Castro, (lui aussi ex-commissaire de courses) qu'il a surtout appris à connaître les pur-sang. A 13 ans, il montait un coursier pour la première fois au cours d'une compétition amateur. Il remportait facilement la victoire (c'est compréhensible, car il conduisait le meilleur cheval). A ses deux courses suivantes, il sortit également victorieux. Sa carrière de jockey s'arrêta là, car il ne voulait pas briser une fiche aussi parfaite!

Nick abandonna le sport hippique pour servir l'Armée américaine... durant six ans. Après s'être distingué sur les champs de bataille de la Côte du Pacifique, il retourna aux Etats-Unis quelques semaines après la fin du conflit.

La première chose qu'il fit, dès son arrivée sur le sol américain, fut de visiter une piste de courses. C'est alors qu'il renoua connaissance avec son bon ami Bob Horwood, du *Morning's Telegraph* — journal américain consacré aux courses.

En raison de cette amitié qui le liait à Horwood, Sanabria était devenu un sévère critique des courses. Il se faisait un point d'honneur de relever les erreurs de Bob. C'est à la suite de ces événements que Horwood lui obtint en 1958 un poste au journal *Racing Form*.

"Un handicapeur doit être avant tout un analyste, affirme Nick. Il doit toujours valoriser le coursier sur des bases spécifiques. Après avoir établi la condition physique du cheval, on compare sa valeur réelle à celle de ses adversaires, sans oublier sous aucune forme la longueur de la piste et l'état du terrain.

Le choix du jockey

"Une attention spéciale doit également être considérée quant au choix du jockey. Ce dernier forme équipe avec le coursier. Il faut que les deux se comprennent mutuellement afin que le pur-sang fournisse l'effort au bon moment. J'ai déjà vu des jockeys de second ordre remporter de brillantes victoires avec des chevaux de valeur, et j'ai également vu aussi l'inverse.

— Avez-vous confiance dans les courses au galop à Montréal?

— D'ici à cinq ans, le derby du Québec deviendra l'événement majeur du pays. La population étant plus nombreuse que celle de Toronto, ce lui serait assez facile de surclasser le Queen's Plate si l'on veut bien s'en donner la peine. En quelques années, les courses sont devenues un sport majeur dans la métropole canadienne. A chaque meeting, il progresse d'une façon surprenante. La venue des meilleurs pur-sang canadiens de trois ans pour le derby du Québec est une preuve irréfutable de l'importance qu'attachent maintenant les autres provinces à l'essor des courses à Montréal. Que dire du Prix Montréal? Voilà une compétition qui brûle les étapes. Elle serait peut-être le moyen qui permettrait éventuellement aux meilleurs chevaux américains de venir courir ici. Les amateurs locaux seconderaient facilement un tel projet.

— Y a-t-il quelque chose qui ne vous plaise pas à Montréal?

— Le meeting des courses au galop est trop court! On n'a même pas le temps de visiter la ville!"

Il n'y a rien que Nick Sanabria ne ferait pas pour promouvoir les courses. C'est pourquoi il a accepté, cette année, de prêter son concours à la préparation des cotes du programme. C'est là un privilège que le parieur a sûrement apprécié, car des hommes de sa compétence dans le monde des courses ne se rencontrent pas à tous les coins de rues.



(Photo Ulfers Corbeil)

Il n'y a rien qui ne fasse plus plaisir à NICK SANABRIA que de mettre ses connaissances au service du public.

Les partants probables au Derby du Québec

Whistling Sea

Le héros de la compétition du Queen's Plate est définitivement le cheval à battre dans la cinquième reprise du Derby du Québec. Ce coursier est réputé pour sa rapidité soutenue — ce qui pourrait bien le servir à Blue Bonnets. Il est certain que d'autres chevaux lui feront concurrence, mais Whistling Sea demeure quand même le grand favori du Derby.

Good Old Mort

Ce cheval de trois ans est inscrit dans le Derby du Québec, et il faut espérer qu'il récompensera ceux qui miseront sur lui. Déjà gagnant du Plate Trial (une course dont la distance est comparable à celle du Derby du Québec), Good Old Mort devrait faire bonne figure.

Super Flow

Si ce coursier noir peut obtenir une bonne position au départ, il devrait pouvoir utiliser toute sa rapidité. Et s'il peut prendre la tête du peloton dès le premier tour de piste, il pourrait bien en surprendre plusieurs. Super Flow possède une rare habileté à effectuer des virages à la corde, facilité qui peut le servir immensément.

Des Erables

Au cours du premier mille du Queen's Plate, il semblait bien que ce cheval allait eclipser tous ses adversaires... mais il a faibli. Toutefois, la distance du Derby du Québec pourrait bien le favoriser. Ce qui fait dire aux connaisseurs que ce coursier doit figurer en bonne

place. Il a déjà démontré ce qu'il pouvait faire à Blue Bonnets en remportant la course Fleur de Lys, l'an dernier.

Champlain

C'est le premier cheval à porter les couleurs de la ferme Windfields dans le Derby du Québec, depuis que Flashing Top a couru ici en 1961. Champlain a terminé deuxième dans la course pour la Coupe de Toronto. On rapporte que ce coursier s'est considérablement amélioré. Même si l'on favorise Whistling Sea, il ne faut pas oublier Champlain.

Grand Galop

Tout cheval portant les couleurs de l'écurie Jean-Louis Lévesque dans le Derby du Québec doit être considéré. Grand Galop n'a rien prouvé qui vaille ces derniers temps, mais il faut admettre que ce cheval a des origines respectables. Aussi est-il peut-être sur le point de démontrer ce qu'il peut faire. Il ne serait pas surprenant que Grand Galop connaisse une de ses meilleures courses.

Chop-Em-Please

Ce cheval a couru magnifiquement le jour du Queen's Plate. Et comme tout le monde ne jurait que par lui, il en a laissé tomber plusieurs pour la Coupe de Toronto. On a prétendu que le terrain ne lui convenait pas. Il avertit qu'il est actuellement en grande forme. Avec Super Flow, Chop-Em-Please pourrait bien donner du fil à retordre à Whistling Sea.

Nick SANABRIA

Les courses en vrac

● C'est grâce au secrétaire des courses Bill Dilling si les meilleurs chevaux de trois ans du Canada participent au Derby du Québec. Il a travaillé sans répit pour obtenir les inscriptions de Whistling Sea, Champlain, Good Old Mort et Super Flo. Quoiqu'il ait essayé quelques refus au début, il n'a pas lâché prise. Les propriétaires et les entraîneurs de ces chevaux ont finalement accepté d'inscrire leurs pur-sang dans la plus importante compétition du présent meeting des courses au galop.

● Max Bidner et Jacques Trudeau, deux entraîneurs de Blue Bonnets, ont remis leur encan annuel du 8 au 13 juillet à la demande générale. On est également prié de noter que cette vente aura lieu dans le paddock de l'hippodrome du boulevard Décarie.

● Gynette Tremblay, "Miss Salade", visitera Blue Bonnets, mardi le 13 juillet, en compagnie de Bernard Geoffrion, instructeur des As de Québec. A cette occasion, ils remettront un trophée au vainqueur de l'épreuve principale.

● Les ambleurs et les trotteurs qui avaient quitté la piste de Blue Bonnets pour faire place aux pur-sang sont pratiquement tous de retour à Montréal. Ils semblent en excellente condition pour le meeting de Richelieu, qui débute le 16 juillet.

● Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous recommencerons dès la semaine prochaine à publier les inscrits de la fin de semaine. Nous avons dû abandonner cette rubrique pour des raisons techniques lors du meeting des courses au galop.

● Les chevaux de M. et Mme Vernon G. Cardy ont de nouveau pris la vedette lors des

concours hippiques récemment disputés à Saint-Bruno. Ceux qui ont manqué cette magnifique compétition seront heureux d'apprendre qu'ils pourront les voir à l'oeuvre les 31 juillet et 1er août à Sainte-Agathe.

● Le jockey Al Coy partira pour Détroit dès la fin du meeting. Il montera plusieurs pur-sang de propriétaires canadiens à la piste de Hazel Park.

JIU-JITSU

La meilleure arme de défense et d'attaque de tous les temps

DEVENEZ INVULNERABLE

Cours de JIU-JITSU combiné avec

un cours SPECIAL DE

KARATE

Cours Classiques édités au Canada.

Pour documentation sur le Judo-Défense envoyez vos noms et adresse

en lettres manuscrites et 25 cents pour

frais d'envoi à

INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.

C.P. 314, Station Delormier, Mtl, P.Q.



TOUS LES SOIRS
À 8H.15

Blue
Bonnets

Courses tous les soirs (sauf le dimanche)

Le mercredi, SOIRÉE DES DAMES...

Pour elles, l'entrée est gratuite. Elles

apprécieront la cuisine réputée du

restaurant "LE CENTAURE", tout en

surveillant la piste. Venez donc!

Ecole provinciale de formation et d'information à Saint-Jean

Nous savons pertinemment que l'athlétisme est encore très peu répandu au Canada français. C'est là une des lacunes qu'entend combler la Légion canadienne, et tout particulièrement M. Pierre Charbonneau, président de la section québécoise de l'athlétisme dans la Légion, qui entend présenter un cours spécial, au collège militaire de Saint-Jean, du 4 au 7 août, à l'intention des instructeurs pour les épreuves de piste et de pelouse.

La direction des cours a été confiée à M. Jacques Bergougous, instructeur national de Marseille, en France. Ce dernier est âgé de 42 ans, Chargé d'enseignement en éducation physique et sportive pour l'Académie d'Aix-Marseille. M. Bergougous est un spécialiste français des sauts. Nombre de ses élèves se sont déjà signalés avantageusement dans des compétitions d'importance. De plus, cet éminent instructeur, depuis 1962, est invité tous les ans, en tant qu'expert, à dispenser son enseignement au cours national de piste et de pelouse, à l'Université Guelph.

Il va sans dire que c'est la Légion canadienne (grâce à un octroi du ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre social), qui commande ce cours de formation. Ce dernier est destiné aux instructeurs pour les épreuves de piste et de pelouse de tout le Canada. Depuis quatre ans, ces cours sont donnés, à Guelph, et nos instructeurs canadiens-français se prévalent de cette occasion pour parfaire leur formation. Nous accusons un tel retard en athlétisme, au Canada français, que M. Pierre Charbonneau a voulu nantir la province de son école de formation athlétique.

Occasion sans précédent

Donc, en plus de pouvoir parfaire leur éducation athlétique et sportive en Ontario, chaque année, lors de la session nationale d'été, nos instructeurs du Québec auront l'avantage de pouvoir bénéficier d'un cours provincial. Ce qui veut dire que les nôtres doivent voir dans cette initiative de la Légion canadienne une occasion à ne pas manquer, afin de rattraper le temps perdu.

Tous les instructeurs en éducation physique de la province peuvent s'inscrire à ce cours qui leur est spécialement destiné. Ils doivent se hâter, car les promoteurs de cette initiative pourront recevoir seulement 40 élèves, hommes et femmes. Il s'agit d'un cours à caractère général, portant sur les épreuves les plus variées. La Légion canadienne entend de ce fait aider tout spécialement les personnes qui en sont à leurs premières expériences comme instructeurs pour les épreuves de piste et de pelouse. Il n'y a pas besoin d'être un expert pour suivre le cours du collège militaire de Saint-Jean. Ceux de nos instructeurs qui sont admis à participer à la session d'été de Guelph doivent présenter une fiche d'instructeurs chevronnés.

"Les heureux candidats de notre cours provincial, de dire M. Pierre Charbonneau, pourront éventuellement s'inscrire, l'an prochain, au cours national de Guelph."

Inscrivez-vous

Voilà un avantage qui est loin d'être mince. En effet, les dirigeants du cours national, présenté à l'Université Guelph, comptent dans leur personnel enseignant quatre instructeurs de réputation internationale. Et une fois encore, la session du collège militaire de Saint-Jean sera dirigée par nul autre que M. Jacques Bergougous, qui a bien voulu participer à notre

cours provincial avant de se rendre à Guelph, en Ontario.

Tous ceux qui songeraient à s'inscrire à ce cours de quatre jours au collège militaire sont priés de communiquer avec M. Pierre Charbonneau, Chambre 475, Edifice Confederation, 1253, avenue McGill College, Montréal 2, avant le 15 juillet. On comprendra que les intéressés se doivent de faire diligence afin de ne pas être frustrés. On leur demande d'acquiescer les honoraires d'inscription, qui ne sont que de \$5, par un chèque certifié à l'ordre de la Légion canadienne, en faisant leur demande d'inscription. Ces frais modiques leur vaudront le gîte et le couvert au collège pour la durée des cours du mois d'août.

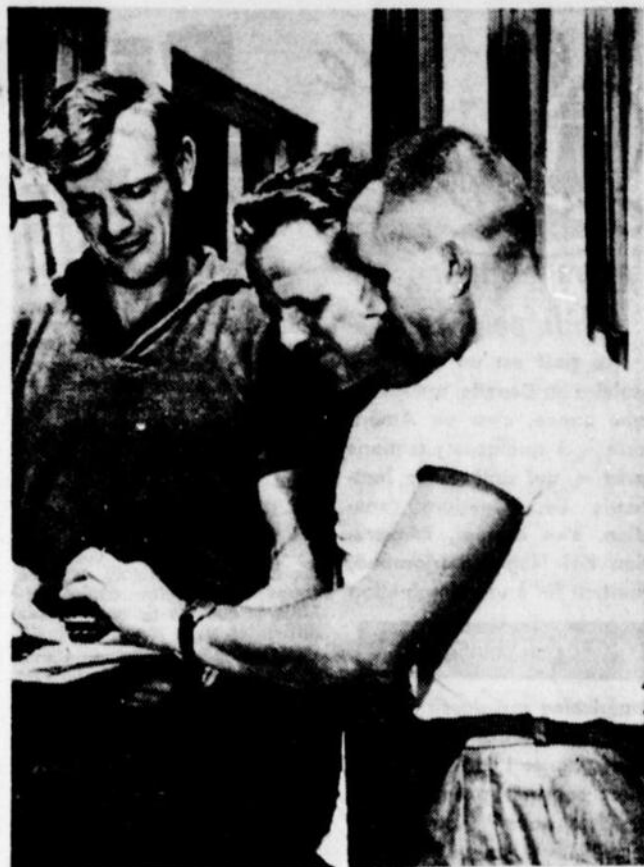
Voyant l'urgence de la tenue d'une telle session d'éducation physique au niveau provincial, M. Pierre Charbonneau a dû obtenir la permission du ministère de la Défense nationale et celle des autorités du collège militaire, pour retenir l'emplacement de Saint-Jean. Le choix du collège ne pouvait être plus judicieux.

Cours en français

Il faut signaler que les cours

dispensés à Saint-Jean seront donnés en français. C'est une innovation. Il va sans dire que les cours de Guelph sont dispensés en anglais. A Saint-Jean, l'instructeur Jacques Bergougous n'utilisera que le français à l'intention de son auditoire.

La Légion canadienne s'occupe de promouvoir l'éducation athlétique dans la province et dans le Canada tout entier depuis nombre d'années; sans elle, il est douteux que nous aurions pu compter autant de représentants aux jeux Olympiques. Les cours de Guelph et ceux de Saint-Jean sont rendus possibles grâce à son patronage. Mentionnons que nos instructeurs ont la possibilité, en ce moment, de faire connaître leur volonté de participer à la session de Saint-Jean et non à celle de Guelph. Les inscriptions pour Guelph ont toutes été reçues, et il est évident que bon nombre de Canadiens français ont déjà été choisis. Les candidats qui seront choisis pour Saint-Jean pourront se ménager la chance de faire le voyage de Guelph dans un proche avenir.



Voici trois des instructeurs internationaux invités à diriger l'Ecole nationale de Guelph. De gauche à droite : MM. JOHN DISLEY, d'Angleterre, Malléjac et Jacques Bergougous, tous deux de France.



**Samedi soir
à 8 h.15,
c'est le
Derby du Québec
à la magnifique
piste**

**Blue
Bonnets**

Les meilleurs chevaux de trois ans viendront de partout au Canada pour se disputer une bourse de \$15,000. dans la course-vedette de samedi soir: le DERBY DU QUÉBEC. L'action sera le mot d'ordre de cette course d'un mille et un seizième, et des 7 autres courses au programme. Soupez au chic restaurant Le Centaure, qui domine la piste. VOUS PASSEREZ UNE SOIRÉE PALPITANTE À BLUE BONNETS, 7440, BOULEVARD DÉCARIE.



de PERSONNE à PERSONNE



Allô !... Aliô !... Ici Philippe Giroux

(Le golf est un sport populaire au Canada, mais, chaque année, c'est un Américain — à quelques exceptions près — qui enlève les honneurs de l'Omnium canadien. L'an dernier, l'Australien Kel Nagle a triomphé, mettant fin à une domination

par Jean SEGUIN

américaine qui durait depuis neuf ans. Si un Australien peut gagner l'Omnium canadien, pourquoi pas un joueur de chez nous ? Nous avons discuté avec un golfeur professionnel du Québec, qui participera à la compétition cette année. Il a fourni des réponses intéressantes à toutes nos questions.)

— Philippe Giroux, êtes-vous heureux dans vos nouvelles fonctions de professionnel du club Cartierville (l'ancien club Marlboro) ?

— Oui, je suis très heureux. Je suis né tout près de ce club de golf, et c'est là que j'ai appris à jouer. C'est un parcours intéressant.

— L'an dernier, vous avez terminé sixième dans le tournoi de la P.G.A. à Halifax, gagné par George Knudson avec un total record de 199. Le sixième rang vous accordait automatiquement une place dans l'Omnium canadien de cette année. Avez-vous l'intention d'y participer ?

— Je ne manquerai jamais une telle occasion de coudoyer les grands du golf. Je suis d'ailleurs impatient, même si je n'ai pas beaucoup joué cette année, car je connais le parcours du club Mississauga de Toronto.

— Que voulez-vous dire ?

— Il y a trois ans, dans le tournoi de la P.G.A. à cet en-

droit, j'avais terminé en huitième place avec des rondes de 76, 70 et 69. Vous êtes toujours plus confiant lorsque vous vous attaquez à un parcours que vous connaissez. Si je connais une bonne première ronde, je pourrais causer des surprises... mais je ne prétends pas devancer plusieurs des bons joueurs américains au classement final.

— Êtes-vous satisfait de votre jeu cette année ?

— Oui et non. Mes coups de départ sont excellents, et mes coups d'approche également. Mais je connais de nombreuses difficultés avec mon "putting".

— Croyez-vous qu'un Canadien puisse gagner l'Omnium du pays cette année ?

— Je suis un grand admirateur de George Knudson. Je suis persuadé qu'il peut vaincre les meilleurs joueurs du monde. J'ai une espèce d'intuition qui me dit qu'il va dominer à Toronto, malgré la présence des Player, Palmer, Nicklaus, Lema... et autres.

— Quel est votre joueur préféré chez les professionnels ?

— J'ai un faible pour George Knudson, mais j'admets que Arnold Palmer est pour moi le plus grand de tous... malgré ses récentes difficultés dans les tournois.

— Le fait de jouer aux côtés de Palmer, de Nicklaus et d'autres peut-il influencer le jeu d'un joueur canadien de votre trempe ?

— Vous êtes évidemment un peu nerveux... mais, vous savez, au golf, si votre premier coup de départ est bon, tout va bien par la suite. Et je ne crains pas à l'occasion de me mesurer aux grands champions pour les coups de départ.

— Que manque-t-il aux meilleurs joueurs canadiens... je veux dire, à ceux qui ont tous les talents, mais qui n'ont pas profité d'un séjour sur le circuit américain ?

— Vous avez répondu à la question. Il manque de l'expérience aux joueurs canadiens... et cette expérience, il n'y a pas de meilleur endroit pour l'acquérir que sur le circuit américain.

— Stan Leonard, Al Balding, George Knudson et quelques autres sont les seuls Canadiens au cours des récentes années

qui ont tenté fortune sur le circuit américain. Pourquoi n'y en a-t-il pas plus, surtout de la province de Québec ?

— C'est assez simple. Il s'agit d'un problème financier. Personnellement, j'aimerais bien aller jouer sur le circuit, mais il me faudrait un commanditaire... et pas seulement pour une année, mais pour au moins deux ou trois ans. Vous ne pouvez tenir le coup en un an.

— Votre situation de professionnel au club Cartierville vous accapare-t-elle au point que vous ne puissiez participer aux tournois qui se déroulent dans le Québec ?

— Je suis inscrit régulièrement dans tous les tournois. Ainsi, cette année, j'ai joué 74 dans l'Omnium du printemps; 74 dans le tournoi de Sainte-Dorothee et 72 dans celui de la Chaudière. C'est satisfaisant si l'on considère que je n'ai pas l'occasion de m'entraîner très souvent.

— Quel âge avez-vous, Philippe ?

— Je suis dans la vingtaine... avancée... et encore célibataire.

— N'y aurait-il pas une solution pour financer les meilleurs joueurs. L'Association de golf pourrait-elle faire plus à votre avis ?

— Il faudrait trouver une solution, car il arrive un moment où le meilleur joueur du Québec ne peut plus améliorer son jeu, faute d'une compétition supérieure. Je ne connais pas les finances de l'Association, mais c'est évidemment ce groupe qui devrait trouver la solution au problème.

— Quelle a été votre meilleure ronde depuis vos débuts ?

— J'ai joué un 64 au club Alpine Inn, le record du parcours, et j'en suis passablement fier.

— Révez-vous encore à une carrière prestigieuse aux États-Unis et à travers le monde ?

— Cela demeure un idéal.



PHILIPPE GIROUX

... un admirateur de George Knudson

mais plus je vieillis plus je constate qu'il ne sera pas facile à atteindre. Le golf est de plus en plus populaire cependant, et je crois que, d'ici à une dizaine d'années, quelques joueurs du Québec prendront la vedette au-delà de nos frontières.

— Philippe Giroux, merci et bonne chance dans l'Omnium canadien à compter du 14 juillet, à Toronto.

Un autre adepte de

Peter Jackson

GAGNE \$10000



Deux champions golfeurs

Le professionnel ADRIEN BIGRAS et l'amateur ANDRE GAGNE ont récemment savouré la victoire au Club Royal Québec dans l'Omnium du Québec. Bigras a mérité \$1,000 et le droit de participer au championnat mondial, le mois prochain aux États-Unis.



Mme. Maurice Bayeur, 71, rue de Vaudreuil, Berthierville, P.Q. reçoit de M. Benoit Gagnon, représentant de Peter Jackson, le prix Peter Jackson de \$1,000 en argent. Des certificats de \$1 000 sont insérés dans des paquets de cigarettes Peter Jackson. Achetez-en aujourd'hui. Vous aussi vous pouvez gagner \$1,000.

W-57

pour plaire à ceux qui ont du flair! Peter Jackson
KING SIZE

L'hameçon doit être aiguisé et pointu

Que de beaux poissons sont perdus chaque année à cause de l'ignorance, de la négligence ou de l'énerverment du pêcheur !

La plupart des pêcheurs se donnent la peine d'apprendre à lancer et d'étudier les différentes techniques de pêche, mais quand arrive le moment de ramener un poisson de taille respectable, ils sont complètement désorientés. Dans la vie d'un pêcheur, les occasions de prendre un poisson trophée... un monstre comme disent les habitués... se font très rares. Quels regrets et quelle hantise pour le pêcheur, si ce beau poisson s'échappe à la suite d'une erreur quelconque !

D'où vient le fait que la grande majorité des poissons capturés le sont par une minorité de pêcheurs ? D'après les statistiques, 80 p. 100 des poissons manqués le sont par suite d'erreurs du pêcheur : il n'a pas bien piqué son poisson pour avoir trop ou pas assez ferré. Il se peut aussi qu'il n'ait pas manœuvré correctement et qu'il n'ait pas noyé son poisson de la bonne manière. Quant aux autres 20 p. 100, ils sont dus à des accidents malheureux : équipement brisé, défense obstinée du poisson qui a tout cassé, fil coupé par l'hélice du bateau, accrochages, etc. Cependant, la vue d'un poisson qui saute, la touche, la sensation du poisson qui tire et se débat, le moulinet qui chante, voilà qui réjouit le cœur du pêcheur.

La prise d'un poisson comprend trois phases importantes : le PIQUAGE du poisson, la noyade du poisson par le pêcheur, la levée du poisson dans l'embarcation. Nous ne parlerons ici que de la première phase, le piquage du poisson ; quant aux deux autres phases, elles feront le sujet des deux prochains articles.

Quand piquer le poisson
La réponse classique serait :



Il faut apprendre à bien connaître les différentes manières de mordre des poissons.

on doit piquer le poisson quand il mord. Le poisson peut manifester sa présence et mordre de plusieurs manières : la touche, le petit coup, la résistance sur la ligne, l'attaque franche ou l'assaut brutal. Ce sont là autant de manifestations extérieures qui doivent guider le pêcheur.

Tout d'abord, il faut apprendre à bien connaître les différentes manières de mordre de chaque poisson. Les uns attaquent en douceur, les autres avec force. Il faut aussi considérer la dureté de la gueule du poisson, la capacité de résistance de son équipement de pêche, etc.

La concentration

Quel que soit le poisson pêché et le mode de pêche employé, le premier devoir du pêcheur est la concentration, c'est-à-dire la surveillance constante de la ligne et du scion ; car le poisson mord presque toujours au moment où le pêcheur s'y attend le moins, lorsqu'ils a les mains occupées, qu'il est en train de parler à un ami, d'allumer une cigarette ou de manger. On dirait que le poisson le sent et qu'il le fait exprès.

Le pêcheur à la ligne flottante doit attendre que le bou-

chon ou le flotteur disparaisse complètement sous l'eau pour ferrer fermement parce que le flotteur occasionne toujours une certaine résistance.

Le pêcheur à la mouche doit piquer rapidement aussitôt qu'il sent le petit coup, qu'il voit le saut, le bouillon, le rond et aussi lorsqu'il devine qu'il se passe quelque chose d'anormal au bout de la ligne. Tout ceci n'est qu'une éducation des réflexes. A la mouche noyée, la truite se pique ordinairement toute seule ; à la mouche sèche, le pêcheur doit ferrer rapidement par un léger coup du poignet, car la truite a tôt fait de découvrir le truc de la plume et du poil. Le piquage du poisson, pour de la pêche à la mouche, est très difficile ; certains pêcheurs, devant un poisson qui saute, oublient de piquer ou piquent à retardement ; ils sont comme paralysés, éprouvant ce que l'on pourrait appeler un genre de "fish fever".

Il y a cependant exception pour le saumon auquel le pêcheur devra donner le temps de se tourner sur le côté après avoir pris la mouche. En outre, le pêcheur devra donner son coup sur le côté, car un coup en remontant arracherait la

mouche de la gueule du poisson. En fait, certains pêcheurs de saumons ne piquent pas du tout, ils laissent au saumon le soin de se piquer lui-même sous l'effet d'un fil bien tendu, au moment de sa plongée.

Il arrive souvent que, en trôlant ou en récupérant rapidement, le pêcheur sente une certaine résistance ; il se peut que le poisson ait pris le mené ou le leurre sur le côté, il tire alors en donnant au pêcheur l'impression qu'il est piqué ; dans ce cas, le pêcheur, par mesure de précaution, devrait ferrer deux ou trois bons coups.

Comment piquer le poisson

Le piquage du poisson doit être en relation directe avec l'attaque ; il doit toujours être fait d'une manière ferme et souple. Je crois qu'il vaut mieux perdre son poisson immédiatement que de le perdre plus tard. Souvent, le poisson est amené à l'embarcation et en voyant le bateau et le pêcheur, il lâche prise... le pêcheur n'ayant pas ferré assez fort pour bien faire pénétrer l'hameçon dans les chairs du poisson.

Il arrive aussi, lors de la pêche au brochet et au maskinongé avec des leurres de surface (poissons-nageurs et "flatfish"), que l'attaque soit tellement brutale que le carnassier se pique lui-même, sans que le pêcheur ait besoin de ferrer.

Somme toute, c'est l'hameçon qui pique et retient le poisson. Il doit donc être bien aiguisé et bien pointu, car un hameçon émoussé dérape. Une petite pierre d'émeri (ou une fine lime) à sa place dans le coffret de pêche du pêcheur. Une canne trop flexible exigera un coup plus fort.

Le coup doit être donné avec autorité, sans faiblesse et sans violence ; ici comme ailleurs, il ne faut pas tomber dans les extrêmes, et la modération a toujours sa place.

Maximes du pêcheur

Les petits moucheron noirs appelés "gnats", qui volent parfois au-dessus de l'eau en escadrille, rendent les truites fol-

les... et le pêcheur aussi, car il ne peut imiter ces infimes bestioles avec ses mouches.

Le décalogue du pêcheur dit expressément :

"Le vent du Nord éviteras et le vent d'Est poreille-ment.
Par bon vent d'Ouest pêche-ment.
et par vent du Sud même-ment".

C'est la minorité des pêcheurs qui prend la majorité des poissons.

Le pêcheur peut être frustré de ses espoirs... mais jamais de ses rêves.

Un pêcheur chanceux répétait à qui voulait l'entendre que le calcul valait beaucoup mieux que le travail.

La couleur de la mouche sèche a moins d'importance que sa forme et sa grosseur.

Baseball jr

Ligue Nationale

Dimanche 11 juillet : Saint-Laurent vs Saint-Jérôme, Sorel vs Saint-Jean, Québec vs Granby.

Mardi 13 juillet : Saint-Jérôme vs Granby.

Judi 15 juillet : Verdun vs Chomedey.

Samedi 17 juillet : Granby vs Sorel, Saint-Jean vs Québec.

Ligue Montréal

Dimanche 11 juillet : Ville-Marie vs Ville Mont-Royal, Notre-Dame-de-Grâce vs Saint-Henri, Laval vs Rosemont, Kinsmen vs Longueuil, Saint-Barnabé vs Villeray.

Mardi 13 juillet : Villeray vs Kinsmen, Saint-Henri vs Longueuil.

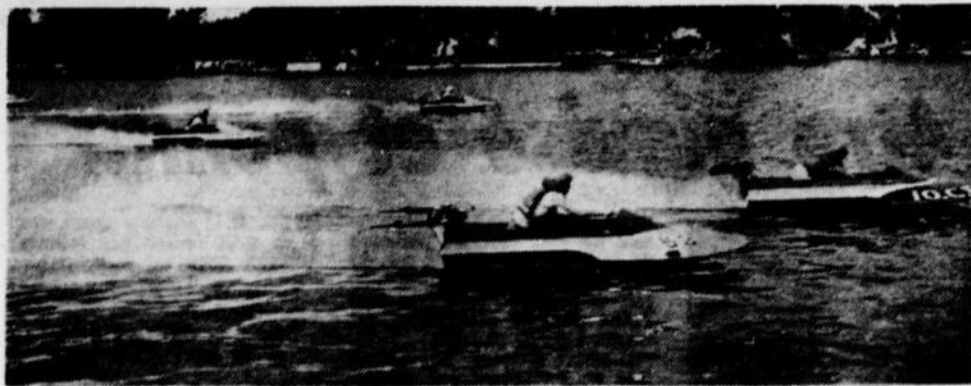
Mercredi 14 juillet : Longueuil vs Laval, Villeray vs Saint-Barnabé, Kinsmen vs Notre-Dame-de-Grâce.

Judi 15 juillet : Notre-Dame-de-Grâce vs Villeray, Ville Mont-Royal vs Rosemont.

entre un homme... et sa soif...

Dow... la bière rafraîchissante

Un produit de **DOW** les maîtres-brasseurs — Brassée à Montréal et à Québec.



Les duels motonautiques seront nombreux les 17 et 18 juillet, lors de la 27e reprise annuelle des régates de Valleyfield. Une foule de plus de 50,000 personnes est attendue. Elle verra à l'oeuvre les as du yachting dans la baie Saint-François.

Succès prévu à Valleyfield

La Venise du Québec se prépare aux régates mondiales de 1967

La petite ville de Valleyfield sera en liesse à la mi-juillet, alors qu'elle sera, pour une 27e année, le théâtre des fameuses régates internationales présentées sur un parcours de un mille et deux tiers dans la baie Saint-François.

Une semaine de festivités de toutes sortes précèdera la fin de semaine des 17 et 18 juillet, alors que des as pilotes des Etats-Unis, de l'Ontario et du Québec viendront tenter leur chance dans le tourbillon des hydroplanes.

L'Ontarien Fred Brouse, d'Iroquois, tentera de remporter le casque d'or de Schenley pour une quatrième année d'affilée, en pilotant l'embarcation "Miss Valleyfield" (dans la classe 200).

Les frères Jean-Noël et Armand Hébert, de Léry, seront également de la partie. Ce sont des coureurs professionnels constamment en compétition sur le circuit nord-américain.

Expo-67

D'année en année, la compétition internationale de Valleyfield gagne en popularité. Elle est devenue un gala nautique de grand prestige.

Les observateurs prévoient que le nombre d'inscriptions atteindra un nouveau chiffre record, en vertu de l'entente passée avec les dirigeants de l'Expo-67, pour présenter, cette année-là des régates mondiales dans le cadre des Fêtes du Centenaire du Canada.

D'ici là, Valleyfield devra montrer qu'il est digne d'être le théâtre d'une telle compétition.

Pour ce faire, un observateur de l'Union motonautique mondiale, dont le siège social est en Belgique, viendra mettre ou ne pas mettre son sceau d'approbation sur un tel projet. Si l'endroit est jugé propice, les amateurs d'épreuves de vitesse et de finesse sur eau seront fort probablement en mesure d'apprécier un spectacle



Cette année, parmi les nouvelles catégories aux régates de Valleyfield, il y a celle du "ski boat" qui devrait obtenir la faveur du public. Cette embarcation, très puissante, devrait faire sensation.

de grande classe en 1967, alors que des embarcations d'Italie, de France, de Belgique, d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada sillonneront les eaux de la baie Saint-François.

Le parcours actuel des régates de Valleyfield a été transformé en 1961 et approuvé par l'Association américaine d'embarcations à moteur.

De plus, la baie Saint-François est protégée contre le vent, sur trois côtés. Exceptionnellement, lors des régates de l'an dernier, le vent s'est mis à souffler du quatrième côté (en provenance de Cornwall), et les organisateurs ont réussi un coup de maître en présentant les compétitions au cours d'une seule et même journée.

Un rendez-vous

Pour ce qui est de la 27e reprise annuelle qui sera présentée à mi-chemin ce mois-ci, les mordus de courses de canots automobiles seront servis à souhait lorsque toute la gamme des hors-bord défilera sous leurs yeux. Il y aura les petites

"gallettes", les motogodilles, les "ski boats" et des hydroplanes de toutes classes, enfin toutes sortes d'embarcations avec moteurs extérieurs ou intérieurs.

En tout une douzaine de trophées seront en jeu, ainsi que \$3,650.

La saison dernière, le public avait grandement apprécié le spectacle offert par l'embarcation "Royal Canadiana", pilotée par le rusé Art Ashbury, de la province ontarienne. Cet hydroplane avait gagné l'épreuve (classe ouverte) à une vitesse moyenne de 36 milles à l'heure, ce qui constitue le record à éclipser.

Ceux qui ont assisté régulièrement aux régates de Valleyfield depuis quelques années proclament qu'elles sont les plus formidables du pays. D'autres vont plus loin en qualifiant la coquette ville de Valleyfield de Venise du Québec, ajoutant même qu'il faut aller "là où l'on brise les records de vitesse." Répondez-vous à l'invitation?

Un peu de tout, un peu partout

● Le nageur montréalais, Conrad Corbeil, qui tentera de se qualifier pour la Traversée du lac Saint-Jean, nage actuellement 68 brasses à la minute.

● Neuf des 32 équipes en lice en fin de semaine dans le 4e tournoi provincial de baseball Pee Wee sont des clubs de l'extérieur de Montréal.

● La 29e reprise annuelle des régates de Valleyfield aura lieu en fin de semaine prochaine, les 17 et 18, dans la baie Saint-François. Plusieurs milliers de touristes sont attendus à cette occasion dans la Venise du Québec.

● Jean Benoit, président du

circuit de quilles professionnel Dow, a révélé qu'à son retour de vacances, à la fin du mois, il songerait à former un circuit avec les champions des petites quilles. Ces joueurs entreraient en compétition dans les grandes villes de la province, et chaque tournoi serait précédé d'un concours "pro-am."

● L'ex-fameux champion français de tennis René Lacoste a quitté New York à destination de Southampton et du Havre en compagnie de sa fille Catherine, considérée comme l'une des meilleures golfeuses de France. Ils voyagent à bord du "France". Ce magnifique bateau a levé l'ancre le 8 juillet.



RACHEL MERCIER
... Sa Majesté

Golf, quilles et curling

Trois nouveaux projets au Centre Paul-Sauvé

La direction du Centre sportif Paul-Sauvé de la Palestre Nationale est heureuse d'annoncer une nouvelle qui devrait réjouir tous ses membres.

Lors d'une récente réunion du conseil d'administration de la Palestre Nationale, il a été décidé de réaliser trois grands projets au profit des membres et des sportifs qui fréquentent le centre de la rue Beaubien.

La direction a adopté le projet de construire un golf miniature sur le terrain adjacent au restaurant. Le tout devrait être complété au cours des premiers jours du mois d'août afin de permettre à un grand nombre de golfeurs de pratiquer leur sport favori le plus souvent possible.

On procédera également à l'amélioration de la salle de

quilles. Grâce à l'installation du système de planteurs automatiques sur les 16 allées, il sera dorénavant permis d'ouvrir les portes de cet établissement à longueur d'année.

Les directeurs sont aussi passés à l'action en ce qui concerne le curling. Dès l'automne prochain, pour la première fois depuis l'inauguration du Centre, ils mettront les cinq allées de curling à la disposition des adeptes de ce sport.

Un comité spécial sera formé sous peu, afin de préparer les grandes lignes de cette nouvelle organisation. Le curling connaît un magnifique essor au Québec.

La direction du Centre sportif Paul-Sauvé espère que ces trois projets d'envergure permettront à tous ses membres de suivre avec plus d'assiduité les activités de ce palais des sports.

★ PROFITEZ DE VOS VACANCES ★

Visitez
les
îles

Carillon

Lac des Deux-Montagnes

Bienvenue aux visiteurs

POUR VOTRE
LAISSEZ-PASSER
GRATUIT TELEPHONER

866-9183

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Lot, chalet,
bateau et moteur

LE TOUT POUR SEULEMENT

\$4250

COMPTANT A DISCUTER

PETITS PAIEMENTS

JUSQU'À 18 ANS POUR PAYER

PROJET OUVERT TOUS LES JOURS

Parmi les services

EXISTANTS OU A VENIR :

Traversier permanent • Sports nautiques & leur matériel • Natation • Plongée sous-marine • Pêche • Ski nautique • Plages de sable • Terrains de bique-nique et de camping • Ecole et pistes d'équitation • Terrain de golf de 18 trous.

DIRECTIONS : Par l'autoroute, tournez à la sortie 14 pour Oka et continuez sur la route 29 durant 11 milles. Surveillez les enseignes des Carillon.

Brochure illustrée sur demande

PRÊTS



6 ¹/₂ %

LE TAUX LE PLUS BAS!

Obtenez rapidement un Prêt 1ère Hypothèque • Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

OUVERTE TOUS LES SOIRS DE 7h. À 8h.



Le populaire BERNARD GEOFFRION jouit de l'estime et du respect des jeunes athlètes. Geoffrion préside, cette année, aux activités du 4e tournoi provincial de baseball Pee Wee.

Des duels excitants prévus au tournoi Pee Wee

Les jeunes as du baseball méritent d'être encouragés

La popularité du tournoi de hockey Pee Wee à Québec s'accroît d'année en année. Il faut dire que, si cette compétition connaît un succès phénoménal, c'est surtout grâce à l'extraordinaire compétence de ses organisateurs.

A Montréal, le tournoi provincial de baseball catégorie Pee Wee obtient lui aussi un splendide triomphe. Cette réussite annuelle sur les terrains du parc Lafontaine découle du travail sans relâche des têtes dirigeantes du Centre de l'Immaculée-Conception, dont les principaux organisateurs sont Denis Brodeur et Maurice English.

Ce tandem connaît à fond le sport en général. Ce sont des experts dans l'art d'organiser des festivals de hockey et de baseball.

Denis Brodeur et Maurice English ont le don de plaire aux jeunes. Cette touche magique leur vaut le respect des hommes de demain.

Les organisateurs ont beaucoup de flair en dénichant chaque année une idole de la jeunesse pour présider à cet événement sportif estival. L'été dernier, c'était Maurice Richard qui assumait la présidence du tournoi de baseball Pee Wee. Cette saison, c'est le dynamique pilote des As de Québec, Bernard Geoffrion, qui a accepté cet honneur avec empressement.

Le président honoraire de ce quatrième tournoi est le sympathique expert de baseball, l'honorable Jean Barrette.

Partie quotidienne

C'est à compter de dimanche jusqu'au 18 juillet qu'a lieu cette compétition. Il y a 32 équipes en lice, soit le même nombre qu'en 1964, alors que la victoire était revenue aux représentants de l'Immaculée-Conception.

En 1963, 28 clubs de baseball de tous les coins de la province étaient inscrits; les athlètes du parc Extension en sortirent victorieux.

Et lors du premier gala du baseball Pee Wee en 1962, le club Laval l'emportait sur 15 autres équipes.

Cette compétition coïncide avec la semaine du baseball mineur à Montréal.

Le tournoi, d'une durée de huit jours, opposera des équipes dont les représentants devront être déclarés en excellente forme physique par le Dr Gaston Caisse. De plus, avec 32

équipes en lice, les jeunes joueurs ne s'exténuent pas, car ils ne joueront qu'un seul match par jour.

Dimanche, donc, le défilé se mettra en branle à 1 heure au parc Laurier et se dirigera vers le parc Lafontaine, lieu des compétitions.

Le premier "play ball" se fera entendre à 2 heures, alors que les représentants du club du parc Marchand de Québec seront opposés à ceux de l'équipe championne de l'an dernier, l'Immaculée-Conception.

Venus de loin

Cette année, le tournoi revêt davantage un cachet provincial grâce aux nouvelles formations venues de Beauharnois, de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine.

On compte également trois nouveaux représentants métropolitains. Il s'agit des équipes de Repentigny, de Saint-Vincent-de-Paul et de Ville LaSalle.

A 3 heures, dimanche, quatre parties mettront aux prises les équipes du Cap-de-la-Madeleine, de Sainte-Claire, de Saint-Ambroise, de Repentigny, de René-Goupil, de Trois-Rivières, du Leo Boys Club et de Notre-Dame-du-Rosaire. En soirée, à 6 heures, le club Ville-Marie

disputera la victoire au club Laval, et à 8 h. 15, sous les réflecteurs, Beauharnois jouera contre les Lions de Lachine.

Au cours de la semaine, il y aura cinq parties à 6 heures et une autre à 8 heures. Les demi-finales auront lieu le samedi 17 juillet, et la grande finale le lendemain.

Les joueurs de l'extérieur de la région métropolitaine qui seront encore en lice jeudi trouveront logis dans les familles des quelque 200 jeunes athlètes de l'Immaculée-Conception. Parmi eux, il y aura trois veinards. L'un d'entre eux élira temporairement domicile chez Maurice Richard, un autre chez Bernard Geoffrion et un troisième chez Jacques Plante.

Les trophées seront nombreux: 22, en plus évidemment des plaques remises aux finalistes. Chaque joueur inscrit recevra un écusson souvenir.

Le tournoi est déjà assuré d'une éclatante réussite. Il ne reste plus au public que de se rendre en très grand nombre au parc Lafontaine au cours des prochains jours; il aura l'occasion de voir à l'oeuvre les futurs joueurs de baseball du Québec.

Robert RIVET



Les deux grands de la Gaspésie

BLAIR BUNCH (à gauche), de Mont-Bruno, et ROBIN EDWARDS (au centre), de Fabreville, gagnants du rallye O'Keefe de la Gaspésie, reçoivent de ROGER NEVEU le trophée du championnat. L'équipe montréalaise, qui se trouvait au volant d'une Mustang 1965, ne perdit que 33 points au cours de l'épreuve de plus de 1,000 milles.



MAGASINS DE SERVICE

Avez-vous roulé plus de 25,000? Vous avez besoin de freins neufs



UNE RENOVATION COMPREND :

- Repolissage et ajustage des tambours de freins
- Regarnissage des freins avec le matériau d'origine
- Sabots de freins meulés avec précision pour un contact COMPLET
- Vérification du maître cylindre et des boyaux de freins
- Vidage du système et remplissage avec liquide à freins approuvé (S.A.E.)
- Rénovation des cylindres des roues
- Vérification des fermetures de graisse

SEULEMENT

\$29.95

Durant JUILLET et AOUT



Le plus grand choix de

PNEUS

ALL-WEATHER "42" NYLON

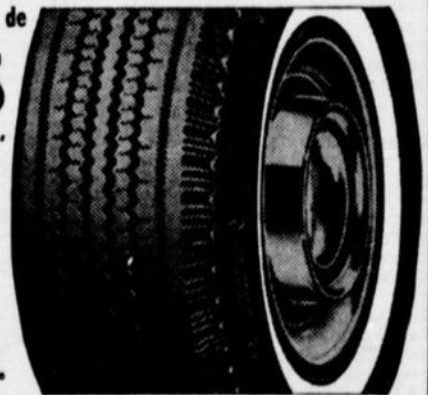
7.50/14

Flanc blanc, modèle sans chambre à air.

6.70/15

Flanc blanc, modèle sans chambre à air.

\$16.99 avec reprise



GOODYEAR

MAGASIN DE SERVICE

- | | | |
|-----------------------------------|---|----------|
| 3845 est, rue JEAN-TALON | — | 729-4394 |
| 10220, rue ST-LAURENT | — | 381-2591 |
| 2225, rue NOTRE-DAME, Lachine | — | 637-1138 |
| 45, boul. TASCHEREAU | — | 671-7258 |
| <small>Greenfield Park</small> | | |
| 5750, ch. COTE-DE-LIESSE | — | 747-7514 |
| 1250, boul. LABELLE, Chomedey | — | 688-3575 |
| 2965, rue DESSAULES, St-Hyacinthe | — | 773-2571 |
| 5710, ch. COTE-DE-LIESSE | — | 748-8789 |
| 9170 est, rue SHERBROOKE | — | 352-2662 |
| 366, boul. des LAURENTIDES | — | 667-0210 |
| <small>Pont-Viau</small> | | |

les sports en revue

● AU HOCKEY, LE DEPISTEUR N'A PAS TOUJOURS LA VIE ROSE ● ROD LAVER EST LE PLUS SÉRIEUX RIVAL DE KEN ROSEWALL ● SELON LEMA ET PLUSIEURS AUTRES, JACK NICKLAUS N'EST PAS ENCORE UN "IMMORTEL" DU GOLF ● FRAN HUCK N'EST PAS IMPATIENT DE JOUER CHEZ LES PROFESSIONNELS ● LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER AU CANADA... EN 1972 ● FRED MAZUREK AVAIT L'EMBARRAS DU CHOIX

par Jean SEGUIN



KEN ROSEWALL
... il ne sera jamais seul

La vie d'un dépisteur

Si vous aimez voyager, toutes dépenses payées, visez une situation comme dépisteur dans un club de la ligue Nationale de hockey.

Jackie Gordon, par exemple, a quitté un poste sédentaire chez les Barons de Cleveland pour accepter celui de dépisteur en chef chez les Rangers. A son arrivée à New York, Emile Francis lui a conseillé de préparer ses valises.

Les Rangers comptent environ 600 joueurs dans leur organisation et ont des filiales à Baltimore, à Vancouver, à St. Paul et dans quelques autres centres chez les amateurs.

Ce qui veut dire que Gordon devra voir jouer tous ces athlètes au cours d'une saison. Son rôle consistera à déceler le jeune joueur capable d'aider un jour la cause des Rangers. De plus, il devra entreprendre de nombreuses démarches pour embaucher de jeunes joueurs, et, souvent, seul son jugement comptera.

Chez les Rangers, il existe un code sévère que tout dépisteur doit respecter. Si le joueur a moins de 18 ans, il faut d'abord approcher son instructeur, puis ses parents. Si le jeune joueur est intéressé à signer avec les Rangers, il ne peut le faire sans l'autorisation de ses parents.

Pour ce qui est de Jack Gordon, la qualité primordiale chez un jeune joueur est la rapidité. Ensuite, la stature est importante, et en troisième lieu vient l'habileté à lancer. Une autre qualité essentielle: le désir d'arriver à quelque chose de bien. Le joueur nonchalant est vite laissé pour compte, même s'il possède tous les autres talents pour réussir.

\$50,000 ne font pas un joueur

En 1960, les Cardinals de St. Louis ont accordé un boni de \$50,000 à Gerry Marx, un jeune joueur qui possédait toutes les qualités pour devenir une vedette du baseball majeur. Mais, après quelques saisons de qualité douteuse dans les mineures, Marx a décidé de retourner à ses études.

Il a récemment obtenu un diplôme avec distinction de l'Université Xavier de Cincinnati et ne songe plus du tout au baseball. Les Cardinals ont perdu \$50,000, mais ce n'est pas la première fois qu'un club majeur n'obtient aucun dividende d'un tel placement. Marx a résumé la situation en disant que le baseball est un peu comme la prétrise: "Il vous faut vraiment la vocation pour réussir", dit-il.

Rosewall a un nouveau rival

Depuis trois ans, Ken Rosewall domine la scène du tennis professionnel. Ce joueur australien avait, semble-t-il, un seul rival sérieux: l'ancien champion Pancho Gonzales. Mais Pancho a 37 ans, et il ne peut réparer... l'irréparable outrage.

Cependant, Rosewall n'est pas assuré de dominer très longtemps, malgré le déclin inévitable de Gonzales. Un autre joueur, son compatriote australien Rod Laver, lui donne passablement de fil à retordre depuis quelques mois.

Rosewall admet que Laver est maintenant son grand rival... celui qui l'empêche parfois de dormir. Laver n'a que 23 ans, et l'on se rappelle qu'il est le dernier joueur à avoir réussi le "grand slam" du tennis amateur, soit des victoires la même année dans les tournois de France, d'Australie, des Etats-Unis et de Wimbledon en Angleterre. Un seul autre joueur, Don Budge, des Etats-Unis, a déjà réussi un tel exploit.

Mazurek préfère le football

Il n'est pas rare dans les universités américaines de rencontrer un jeune athlète qui excelle dans plusieurs sports. C'est le cas de Fred Mazurek, un quart-arrière de classe du club de l'Université de Pittsburgh et aussi un frappeur de .466 au baseball.

Les équipes professionnelles de football étaient persuadées que Mazurek préférerait le baseball, et personne ne l'a repêché. Il y a quelques semaines, lors du repêchage universel du baseball, les Twins de Minnesota ont choisi ce joueur.

Mais, finalement, c'est au football que Mazurek tentera sa chance dans le sport professionnel. Il a en effet signé un contrat à titre d'agent libre avec les Redskins de Washington. Il a obtenu un boni, mais la direction du club a refusé de fournir des précisions sur ce point. Avec les Redskins, Mazurek ne jouera pas au quart-arrière, où le club est déjà puissant. Il sera plutôt utilisé comme flaqueur à l'attaque et comme demi à la défense.

Tony Lema avait raison

C'est une vieille habitude chez les fervents d'un sport de toujours vouloir immortaliser le héros de l'heure. Ainsi, lorsque Jack Nicklaus a remporté la victoire dans le tournoi des Maîtres (avec un total record de 271) plus tôt cette année, il a été acclamé en plusieurs milliers de lieux comme le plus grand joueur de l'histoire.

Tony Lema, un golfeur pas tellement vilain à ses heures, a alors affirmé qu'il était beaucoup trop tôt pour couronner ainsi Nicklaus.

Plusieurs autres joueurs, dont Gary Player (qui préfère personnellement Arnold Palmer) et le champion américain Deane Beman, partagent les vues de Lema. Tous trois affirment que Nicklaus et Palmer présentent un point faible avec le bâton anglais ou bâton-champignon (wedge), un coup qu'ils ignorent un peu trop, en raison de leur puissance sur les coups de départ.

Le vétéran Bill Collins, pour sa part, croit que Nicklaus est le meilleur joueur de l'ère moderne, mais il souligne que Palmer est animé d'un plus grand désir de vaincre. Puis il conclut en disant que Ben Hogan et Sam Snead peuvent réussir des coups plus difficiles que Palmer et Nicklaus.

Une protection dangereuse

Selon des spécialistes du centre médical de l'Université du Michigan, le casque protecteur au football serait plus nuisible qu'utile au joueur. Les barres transversales, attachées au casque et protégeant la figure, réduisent le champ de vision de l'athlète, qui ne voit pas toujours arriver, en trombe, un gros bloqueur.

Ces spécialistes n'approuvent pas la barre verticale protégeant l'appendice nasal d'un joueur dont la vision est meilleure pour un oeil que pour l'autre. Ils ont ajouté que de nombreuses blessures, au football, sont souvent causées par une pièce d'équipement inadéquate.

Le fisc est un ogre

Même un club de football doit payer ses impôts. Lorsqu'une équipe se soustrait à cette obligation, elle constate que les représentants du Trésor américain sont tenaces.

Les Steamrollers de Providence, de la ligue de l'Atlantique, ont déménagé à Boston. Ils doivent de l'argent au gouvernement et tardent à payer. Les représentants du fisc ont l'intention de vendre l'équipement des 33 joueurs pour couvrir une somme de \$4,700 en taxes impayées. Ils ont même l'intention de vendre les contrats des joueurs, si nécessaire, pour récupérer la somme.

Les Jeux d'hiver à Banff

Les jeux Olympiques d'hiver de 1968 devaient avoir lieu à Banff (Alberta), mais à la surprise générale ils ont été accordés à Grenoble (France), un excellent centre de ski mais qui exigera de nombreux déplacements.

Depuis cet échec, le groupe de Banff a redoublé d'efforts, afin de ne pas être oublié pour les jeux de 1972. Lors d'une réunion de la Fédération internationale de ski, le site de Banff a été préféré à ceux de Lahti (Finlande) et de Sapporo (Japon) pour la présentation des Jeux en 1972.

Lors d'un scrutin, Banff a obtenu 173 points contre 145 pour Lahti et seulement 120 pour Sapporo. Il reste maintenant à obtenir l'approbation du Comité olympique international... mais il semble que, cette fois, Banff obtiendra l'appui nécessaire. A moins que la Russie ne lance une autre campagne pour favoriser un autre centre européen.

Le rêve de Fran Huck

La grande ambition de tous les jeunes joueurs de hockey est d'atteindre un jour la ligue Nationale. Mais Fran Huck, vedette du club junior les Pats de Regina, est plus intéressé par l'équipe olympique canadienne pour le tournoi de 1968 que par un contrat chez les professionnels.

Huck espère jouer avec l'équipe nationale à Winnipeg, l'automne prochain. Il a l'intention de terminer ses études avant de songer à un contrat professionnel. Huck, qui a marqué plus de 200 buts au cours des deux dernières saisons à Regina, appartient aux Canadiens.



FRAN HUCK
... l'équipe olympique d'abord

Huck a toujours rêvé de participer aux jeux Olympiques; le père Bauer, l'instructeur de l'équipe nationale, a déjà entamé des pourparlers avec lui. Selon Huck, trop de jeunes joueurs passent trop rapidement dans les rangs professionnels. Il prétend qu'il aura tout le temps voulu, après 1968, pour se tailler une carrière dans la ligue Nationale.

L'attitude de Fran Huck sera peut-être inacceptable pour les Canadiens. Après tout, le hockey amateur n'est pas leur affaire, et un joueur comme Huck pourrait aider, dès l'an prochain, un club professionnel de l'organisation.

Huck n'a que 19 ans, mais il n'a plus l'intention de jouer chez les juniors. Il désire aider l'équipe nationale; terminer ses études, puis tenter sa chance chez les professionnels.

Glanures sportives

Toronto est le cimetière de tous les athlètes qui ont pris un peu d'âge... Punch Imlach a un faible pour les vétérans comme les Bower, Stanley, Marcel Pronovost et autres... Au football, les Argonauts de Toronto espèrent que des vétérans comme Jackie Parker et Gerry Mc Dougall les aideront à quitter le dernier rang du Big Four... Les Cowboys de Dallas, qui jouent dans la ligue Nationale depuis cinq ans, n'ont jamais été blanchis... Mais ce sont les Browns de Cleveland qui détiennent le record, ayant joué 185 parties d'affilée sans perdre une seule joute par blanchissage... Bevo Francis a déjà marqué 1,954 points au cours d'une saison de 39 parties (soit une moyenne de 50 points par partie), lors de la saison de basket-ball de 1952-53 avec le collège Rio Grande, en Ohio... Environ 1,500 personnes ont déboursé chacune cinquante cents pour assister à une partie de baseball en 1858... C'était la première fois qu'un prix d'admission était exigé... Dickie Pearce, des Atlantics de Brooklyn, aurait été le premier joueur à tenter un coup retenu au baseball, en 1866... Charles Radbourne a remporté 60 victoires en 72 parties avec le club professionnel de baseball de Providence, en 1884... L'Américaine Mickey Wright a remporté l'Omni de golf féminin des Etats-Unis à quatre reprises... Harry Gilmer, des Lions de Détroit, est le seul nouvel instructeur en chef dans la ligue Nationale de football, cette année...



(Photo Roger Lamoureux)

D'un bout à l'autre du pays avec Jean Séguin

L'auteur des "Sports en revue", JEAN SEGUIN, est un grand adepte du camping, et, durant ses vacances, il se rendra jusqu'à Vancouver. Aussi, à compter de la semaine prochaine, les "Sports en revue" seront remplacés par le récit du voyage de la famille Séguin à travers le Canada. Sur cette photo, on reconnaît Jean avec son épouse, JEANNINE, et ses deux fils, YVES (14 ans) et REAL (6 ans).



(Photos Roger Lamoureux)

Dans les eaux de la piscine extérieure du Salon Boulevard, MARIE et REGENT LACOURSIERE débordent de joie, en pressant contre eux leur fillette LYNNE.

Parti seul en Italie pour représenter le Canada

Lacoursière est un "orphelin" qui a horreur des imposteurs

Le meilleur nageur de longue distance au Canada et l'un des maîtres de la natation, le Montréalais Régent Lacoursière, est présentement en Italie où il doit participer dimanche à un épuisant marathon pour le championnat du monde.

Notre compatriote rivalise-

ceux qui ferment l'oeil devant les succès remportés par son idole.

Monsieur Binoth prétend avoir communiqué avec l'Ambassade du Canada en Italie, pour que cette dernière face en sorte que notre as canadien de la natation se sente moins seul là-bas.

"Si Régent se sent appuyé moralement, il éprouvera moins de difficulté à vaincre", affirme Binoth qui voit en Lacoursière le meilleur nageur du monde.

Après la compétition d'Italie, Régent Lacoursière reviendra à Montréal où il continuera à consacrer 30 heures par semaine à la pratique, en prévision d'un marathon par équipes d'une durée de 4 heures. L'épreuve aura lieu à La Tuque les 24 et 25 juillet. Pour cette compétition, Lacoursière formera un excellent duo avec le Hollandais Herman Willemse.

L'épreuve de La Tuque verra d'excellents tandems de nageurs batailler ferme pour la part du lion.

Lacoursière croit que lui et Willemse se relayeront dans l'eau toutes les trois heures et que parfois même tous les deux nageront alors qu'il y aura des séries de sprints.

Après La Tuque, Régent Lacoursière se dirigera vers le lac Saint-Jean où il participera à sa huitième traversée entre Péribonka et Roberval. Lacoursière ne s'est jamais classé plus bas que troisième dans cette compétition dont il sortit vainqueur en 1960.

Par la suite, notre compatriote participera à de nombreux autres marathons au Canada et à l'étranger, avec l'espoir de faire des gros sous et, aussi, de bien représenter les Canadiens en général.

Dans une classe à part

Régent Lacoursière n'a rien contre ceux qui désirent tenter leur chance dans la nage de longue distance. Mais il se révolte à l'idée que la publicité exploite mal cette discipline sportive. "C'est bien beau de dire: je vais traverser le lac Saint-Jean... Plusieurs peuvent le faire. Mais de là à se mêler avec les champions du monde, il y a une marge."

Un des responsables de la publicité de la Traversée du lac Saint-Jean, le réalisateur Ronald Corey de Radio-Canada, disait d'ailleurs l'autre jour: "Nous avons dépassé le stade de la fantaisie en ce qui a trait à la Traversée du lac Saint-Jean.

Maintenant, il faut que chaque nouvel inscrit démontre son savoir-faire au cours d'épreuves de qualification."

Lacoursière, parlant l'autre jour de son bon ami le chanteur Yvan Daniel, disait cependant: "Si Yvan se qualifie lors de l'épreuve de Saint-Félicien, je le crois assez courageux pour réussir la Traversée." C'est d'ailleurs le rêve d'Yvan Daniel: réussir la Traversée dans le temps le plus rapide, sans toutefois nourrir l'illusion de pouvoir vaincre les Willemse, les Abou Heif ou les Lacoursière.

En 2 mots

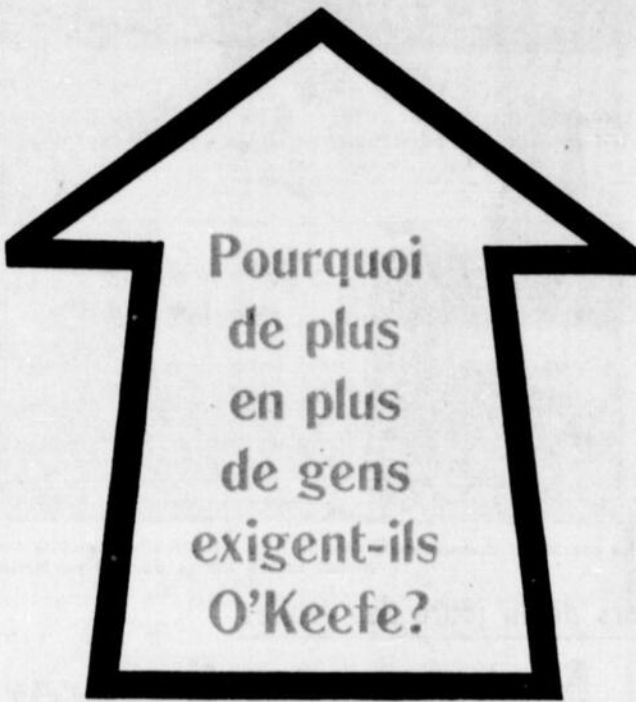
● Sammy Pollock, directeur-gérant des Canadiens, est en vacances à La Nouvelle-Orléans. Il profitera de son séjour là-bas pour visiter quelques villes, qui se sont dites intéressées à remplacer le club Omaha dans la ligue Centrale de l'est des Etats-Unis.

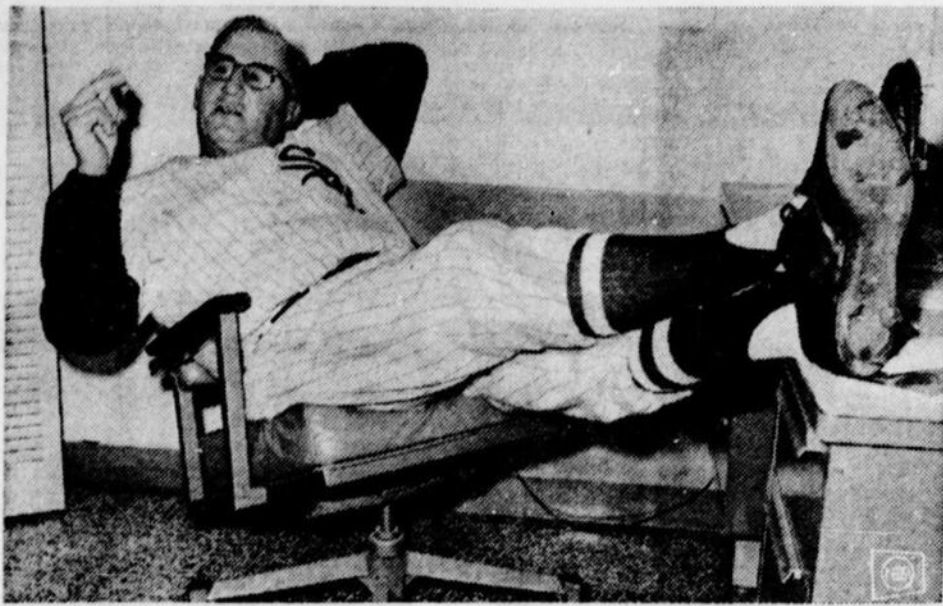
● Le prochain tournoi des membres de l'Association des quilleurs professionnels du Canada est prévu pour les 17 et 18 juillet au Terrace Garden Lanes de Rochester.

● Le golfeur Adrien Bigras, de Sainte-Dorothée, est très heureux d'avoir remporté l'omnium du Québec. Il nous avait récemment déclaré que son plus cher désir était d'obtenir une place dans l'omnium mondial du golf, le mois prochain aux Etats-Unis. Sa détermination et son talent lui permettront de réaliser ce rêve, car, en plus d'empocher \$1.000 la semaine dernière au club Royal Québec, il a droit d'accès au tournoi invitation Carling.

● L'ex-gérant général des défunts Royaux de Montréal, Fernand Dubois, et sa gentille épouse Margot célébreront le 14 juillet leur 25e anniversaire de mariage. Ils fêteront cet événement au Gray Rocks Inn de Saint-Jovite. Nous en profiterons pour leur offrir nos plus sincères félicitations.

● Quoique récalcitrant, le versatile Jim Reynolds assiste régulièrement à l'entraînement des Alouettes. Et même si l'on songe en certains milieux à l'échanger, nous soutenons que l'équipe montréalaise ne peut se payer le luxe de perdre un si précieux joueur.





La course au championnat, dans la ligue Américaine, inquiète beaucoup plus AL LOPEZ que le match contre les as de la ligue Nationale.

Lors de la joute des étoiles

Mays sera-t-il encore la bête noire de la ligue Américaine ?

La joute d'étoiles entre les équipes des ligues Nationale et Américaine sera disputée, cette année, mardi le 13 juillet... Le chiffre 13 ne semble pas émouvoir outre mesure le pilote Al Lopez, de la ligue Américaine, qui compte bien conduire son club à la victoire contre les étoiles de la Nationale, pilotées par Gene Mauch. Et bon nombre de connaisseurs et de simples amateurs se demandent si Willie Mays sera encore la grande vedette de la rencontre.

Ces deux dernières années, les clubs d'étoiles de la ligue Nationale ont réussi à avoir raison des équipes de la ligue Américaine.

Après avoir été nommé pilote de l'année, Gene Mauch est maintenant appelé à diriger le club d'étoiles de la ligue Nationale dans la grande classique qui sera disputée dans quelques jours. On peut dire que Gene connaît des jours de gloire, d'autant plus qu'il peut compter sur l'efficacité du merveilleux Willie Mays.

La carrière de Mauch tient du prodige ou, si l'on veut, de l'imprévisible. En effet, de médiocre joueur d'utilité, il s'est transformé en un stratège très brillant. Cet homme possède une double personnalité : il affiche un personnage qui, à certains moments, peut paraître trop mordant; en d'autres temps, son sourire et le charme qui se dégage de lui sont de nature à hypnotiser d'aise ses interlocuteurs.

Un Gene Mauch réaliste

Aux reporters qui visitaient le camp d'entraînement des Phillies, le printemps dernier, Gene répondait ceci : "Ne me parlez pas de la saison dernière; elle appartient au passé, et c'est le présent qui m'intéresse". On se souvient que les Phillies, l'an dernier, ont perdu le championnat à la suite d'une série de défaites presque inexplicable. Mais ces cuisants souvenirs ne causent aucun handicap à Mauch.

Johnny Keane, on s'en souvient, a remporté le championnat de la ligue Nationale, la saison dernière, avec les Cardinals de St. Louis. C'est à lui que devait revenir l'honneur de piloter, cette année, le club d'étoiles de la Nationale. Toutefois, Keane ayant passé entre-temps aux Yankees de New York, les dirigeants de la ligue se voyaient dans l'obligation de résoudre un problème épineux. Comme les Phillies de Mauch et les Reds de Cincinnati avaient terminé en seconde place, l'honneur de piloter le club d'étoiles de la Nationale devait revenir à Fred Hutchinson, des Reds, ou à Gene Mauch, des Phillies. En fin de compte, Hutchinson ayant succombé à un cancer, il ne restait plus que Mauch en lice.

En 1963, quand Mauch a été élu pilote de l'année, il a fait

la déclaration suivante : "Je serai satisfait seulement quand les Phillies seront reconnus comme le club de l'année." Et en 1964, quand il fut de nouveau désigné comme le pilote de l'année, Gene eut cette réflexion : "J'aimerais pouvoir dire que j'ai accompli ma tâche aussi bien que mes joueurs se sont acquittés de la leur."

Les chroniqueurs de baseball ont vertement critiqué Mauch pour avoir utilisé Jim Bunning et Chris Short après que ceux-ci ne se furent reposés que deux jours. Ses détracteurs avaient oublié que Gene ne pouvait compter à ce moment-là que sur ces deux lanceurs. On se souviendra que Dennis Bennet souffrait d'un mal de bras. Ray Culp et Art Mahaffey étaient dans le même cas. Ce qui veut dire que Gene, n'ayant pas le choix, n'aurait pas dû subir les foudres des journalistes.

De toute manière, il est évident que Gene Mauch est l'artisan du renouveau incroyable que connaît Philadelphie dans le baseball majeur. Il possède un doigté qui lui a réussi en plusieurs occasions. Par exemple, il a osé placer une recrue au troisième but. Et Richie Allen s'est acquitté de sa tâche avec la maîtrise que l'on sait. Quand Tony Taylor a connu une période de léthargie, il lui a fait réchauffer le banc et l'a remplacé par Cookie Rojas, son homme à tout faire. De même, il a su tirer le meilleur de Bobby Wine et de Ruben Amaro, les faisant alterner au premier but. En toute circonstance, Mauch s'est révélé un stratège des plus astucieux.

Alors qu'il jouait dans les majeures, Gene Mauch n'a jamais brillé assez pour mériter un poste régulier. Mais comme joueur d'utilité, il a toujours su se montrer à la hauteur de la situation, exactement comme Eddie Stanky.

Un meneur d'hommes

Cette année, Mauch fut rudement mis à l'épreuve quand il hérita de Dick Stuart et de Bo Belinsky, par suite d'un échange avec des équipes de la ligue Américaine. On sait que ces deux athlètes ont la réputation de ne pas être faciles à diriger;

mais depuis qu'ils sont pilotés par Gene, on ne peut rien leur reprocher.

L'an dernier, tout le monde croyait que Jim Bunning allait donner du fil à retordre à Mauch. En effet, cet athlète est reconnu pour ses sorties intempestives, et Gene, bien entendu, se permet également de dire ce qu'il pense. Or, nous savons que Bunning s'est révélé un lanceur gagnant — soit avec une fiche de 19 victoires, dont une partie parfaite contre les Mets.

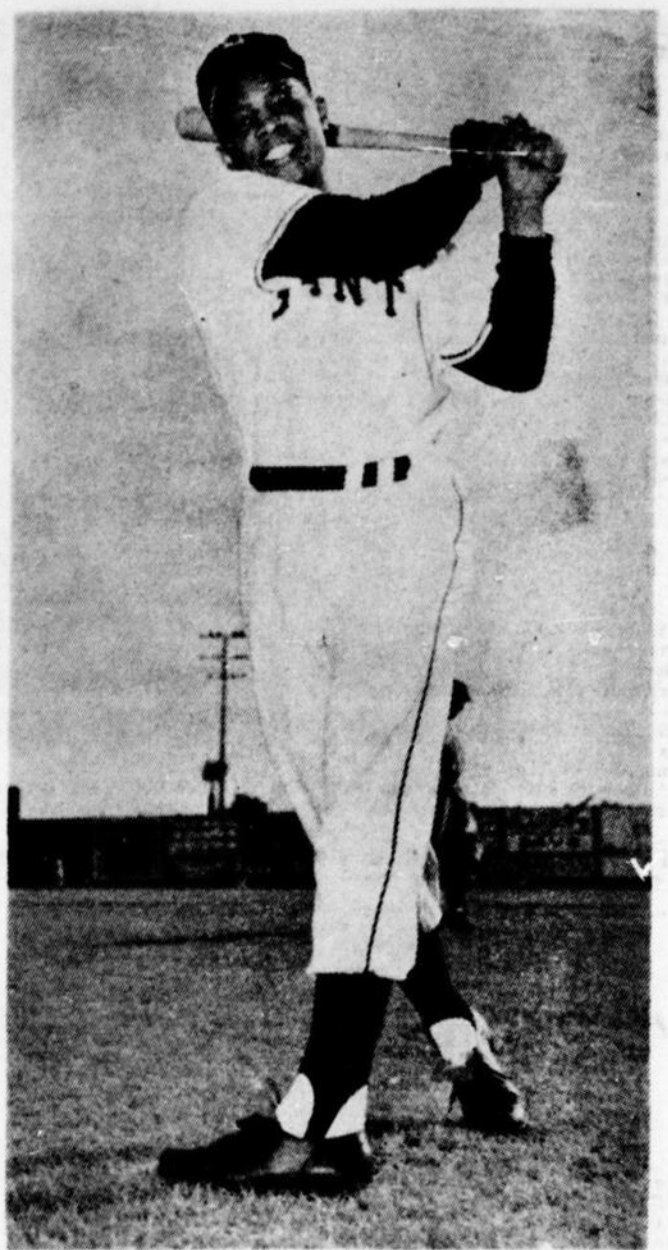
Du temps qu'il jouait, Mauch a conservé une moyenne de .239 au bâton. Comme pilote de club, sa fiche est plus qu'impressionnante; il a pris les Phillies au fond du classement pour les hisser au quatrième rang en 1963, et à la deuxième place en 1964. Nombreux sont ceux qui prédisent que Gene remportera le championnat de la ligue Nationale, cette année, et qu'il méritera ainsi l'honneur de piloter le club d'étoiles de sa ligue en 1966. Si les experts ne se trompent pas, ce sera là le premier championnat des Phillies depuis 1950.

Mays, espoir de la ligue Nationale

Il ne fait aucun doute que Willie Mays sera un atout précieux dans le jeu de Gene Mauch, lors de la prochaine joute d'étoiles. Ce diable d'athlète n'a pas manqué une seule classique depuis 1954, et chaque fois il a manœuvré pour faire la manchette des journaux. Au fait, Willie Mays est en ce moment le plus formidable joueur de baseball des majeures. Aussi imagine-t-on difficilement qu'une joute d'étoiles puisse se disputer sans la présence de l'incroyable Willie. Stan Musial, jusqu'à tout récemment, passait pour le plus formidable athlète des parties d'étoiles, celui dont les records ne se comptaient plus. Or, Stan n'a pris sa retraite que depuis 18 mois et déjà Willie Mays a effacé plusieurs de ses records.

Mays, cette année, prendra part à sa 16e joute d'étoiles en présentant une fiche des plus impressionnantes : moyenne au bâton de .392, 16 coups sûrs (un record), trois triples (un record), six buts volés (un record) et 40 arrachés au champ, soit beaucoup plus que n'importe quel autre voltigeur. De plus, le prochain circuit que frappera Willie lui vaudra un autre record, un de plus que Stan Musial. Ces deux joueurs, quant aux nombre de circuits gagnés au cours des joutes d'étoiles, sont présentement sur un pied d'égalité; ils en ont réussi chacun 20.

Les statistiques seules ne don-



WILLIE MAYS n'a sûrement pas volé son titre de "M. All-Star".

nent pas une image exacte des performances de Mays au cours des parties d'étoiles. Quand vient la classique de la mi-saison, Willie est toujours à son mieux. C'est psychologique, il adore faire face aux frappeurs de la ligue Américaine.

En juillet dernier, Johnny Callison, des Phillies, a été le héros de la rencontre, au stade Shea, quand il a claqué dans la neuvième manche un coup qui a fait compter trois points. Toutefois, on ne devrait pas oublier que Willie Mays a été celui qui donna le signal de la remontée victorieuse des siens dans cette joute. Dans la neuvième manche de cette même partie, il obtint un but sur balles aux dépens de l'artilleur Dick Radatz. Puis il vola facilement le deuxième but. Un peu plus tard, il profita d'une erreur du club adverse pour venir croiser le marbre et niveler le compte.

Willie Mays n'a pas manqué une seule joute d'étoiles depuis 1954. Au fait, il aurait très certainement joué dans cette classique, en 1952, alors qu'il en était à sa première expérience dans la ligue Nationale. Mais, tôt au début de cette saison, il fut appelé à faire son service militaire. Et il va sans dire qu'il était toujours dans l'Armée quand vint la saison suivante, celle de 1953.

En 1954, malgré ses prouesses au bâton à la huitième manche,

le club de la ligue Américaine devait remporter la partie d'étoiles au compte de 11-9.

Un as de la défense

A nouveau, en 1955, Willie Mays se signala, à la 12e manche, en cognant le circuit qui donna la victoire aux siens. Au cours de cette joute, il avait en outre réussi deux smples, dans les septième et huitième manches. Et il avait littéralement électrisé la foule par un arraché phénoménal sur un coup très dur frappé par Ted Williams dans le champ centre.

En 1956, Mays frappa un autre circuit, dans la joute d'étoiles que remporta de nouveau l'équipe de la ligue Nationale, 7-3. Willie y était allé en plus de deux autres points.

A cause d'un différend avec Cincinnati, en 1957, Mays vint bien près de cette année-là d'être exclu de la joute d'étoiles. Toutefois, le commissaire Ford Frick décida que Willie pouvait s'aligner dans la classique. Et il devait, dans cette rencontre, se signaler avec un triple, un simple et deux points.

Les joueurs et les gérants d'équipes participant au scrutin de 1958, Mays fut de nouveau invité à s'aligner avec le club de la Nationale cette année-là, à Baltimore. En dépit d'une victoire du club de l'Américaine, Willie brilla de nouveau dans cette partie, en volant un

(suite à la page suivante)

IBM OFFRE DE \$7,000 A \$12,000 PAR AN

AUX CANDIDATS INTERESSES A CETTE NOUVELLE CARRIERE

Il y a une dizaine d'années, ce genre d'occupation était pratiquement inconnu, mais aujourd'hui IBM emploie 40,000 hommes ou femmes et il y a place pour un nombre considérable de candidats pourvu qu'ils soient qualifiés. Cette spécialité toute nouvelle concerne le maniement de machines électroniques IBM dont le personnel doit avoir la compétence d'utiliser ces machines pour trouver solution à des milliers de problèmes. Les candidats entraînés gagnent de \$7,000 à \$12,000 ou plus par année, mais le besoin d'embaucher du personnel entraîne est tellement grand que des COURS SPECIAUX ONT ETE INSTITUES.

Aucune expérience n'est requise ni des connaissances mathématiques. Maintenant, pour les obtenir, s.v.p. écrire à :
Electronic Computer Programming Institute. Dept. P.J.-1
1421, av. Atwater, Montréal

Mays...

(Suite de la page précédente)

but, en méritant un simple et en comptant deux points.

En 1959, on inaugura la politique de présenter deux joutes d'étoiles chaque saison. Lors de la première partie, à Pittsburgh, Willie Mays fit figure de héros. On en était à la neuvième manche, avec un compte égal de 4-4. Hank Aaron étant sur les buts : Willie cogna un triple de 438 pieds aux dépens de Whitey Ford. Dans la seconde joute, à Los Angeles, les artilleurs de l'Américaine réussirent à empêcher Mays de frapper un seul coup sûr. Il faut remarquer que Willie fut ainsi réduit à l'impuissance dans trois joutes d'étoiles.

A Kansas City, lors de la première partie de 1960, Mays frappa un triple dès la première manche aux dépens de Bill Monbouquette. Deux autres coups sûrs devaient suivre, un double et un simple, qui contribuèrent à donner la victoire à la Nationale, 5-3. Cette année-là devait être très fructueuse pour Willie, car, dans la deuxième rencontre de la saison, au Yankee Stadium, il cogna un circuit et ajouta deux simples.

En 1961, Willie Mays ajouta à sa fiche un double, un simple et deux points, au Candlestick



GENE MAUCH
... très optimiste

Park. Dans la seconde partie, au Fenway Park, il fut limité à un coup sûr.

Aucun coup sûr

Devant les amateurs de Washington, en 1962, lors de la première joute d'étoiles, Mays devait être privé de réussir un seul coup sûr, quoiqu'il eût épâté les spectateurs par des arrachés fantastiques sur des coups foudroyants de Roger Maris et de Luis Aparicio. Au cours de

la partie suivante, il cogna deux simples, au stade Wrigley.

En 1963, à Cleveland, Willie Mays fut la grande vedette d'une victoire de la Nationale, au compte de 5-3. Il réussit tous les exploits imaginables, sauf celui de conduire l'autobus au stade. Il fit compter deux points, enregistra deux lui-même et vola deux buts (un autre record des joutes d'étoiles).

L'an dernier, Willie Mays, à sa 15e présence dans les rencontres d'étoiles, compta un point et vola un but.

Il faut bien admettre que Willie Mays est l'homme des grandes occasions; toutefois il lui est arrivé, surtout depuis trois ans, de faiblir dangereusement au point d'afficher une tenue plus que lamentable. Ce qui a décidé son gérant, Frank Herman, de s'intéresser à son cas.

"Je suis décidé, a-t-il déclaré, à lui accorder des périodes de repos occasionnelles, car je ne voudrais pas exposer Mays à connaître de nouveau la forme lamentable que nous avons vue en septembre dernier."

Au cours de la saison dernière, après avoir connu une moyenne au bâton de .495, Mays baissa dangereusement sa moyenne au-dessous de .300, chose qui ne lui était pas arrivée depuis 1956. Willie est arrivé à un tournant de sa carrière où il lui faut faire l'économie de ses forces. A 34 ans, il est certain que cet athlète ne possède plus la rapidité et les réflexes qui étaient siens naguère encore.

Il fut un temps où on se demandait qui, de Mays, de Mickey Mantle ou de Duke Snider, était le meilleur champ centre. Maintenant, Snider a pris sa retraite et Mantle se maintient avec peine sur ses jambes malades. Résultat : Mays demeure la seule grande étoile des majeures au champ centre.

La chance avec Lopez

Al Lopez, qui pilotera le club de la ligue Américaine dans la prochaine partie d'étoiles, estime que la loi de la moyenne doit le favoriser. Ce qui veut dire que, en tant que pilote, il croit le temps venu pour lui de remporter les honneurs de la joute d'étoiles et de la Série mondiale. Nous avons là un homme optimiste dont l'expérience n'est pas à négliger.

"Les choses vont changer, déclarait-il, car il y a assez longtemps que je pratique le baseball pour savoir que la loi de la moyenne devrait me favoriser."

Comme joueur, gérant et instructeur, Al Lopez n'a jamais

rempporté une seule joute d'étoiles ni une seule Série mondiale.

Lopez, qui détient toujours le record pour avoir joué plus de parties dans les majeures en qualité de receveur (1,918 joutes, 18 saisons), était dans le camp des perdants chaque fois qu'il a participé à une joute d'étoiles ou à une Série mondiale. Et la guigne l'a sans cesse

se poursuivi depuis qu'il dirige des équipes dans les majeures. Cette année toutefois, avec ses White Sox, il est confiant de pouvoir remporter le championnat de la ligue Américaine et les Séries mondiales. Et comme ses valeureux Sox seront représentés en grand nombre pour la prochaine partie d'étoiles, il espère que cette classique également lui reviendra.

RADIOS D'AUTO

\$400 comptant **DE LUXE** \$600 par mois
5 6 8 10 14 16

Gratis

HAUT-PARLEUR ARRIERE

(cette semaine seulement)

AM TRANSISTORS \$49⁵⁰
MANUEL

FM TRANSISTORS \$69⁵⁰
MANUEL

AM TRANSISTORS \$59⁵⁰
MANUEL

AM TRANSISTORS \$79⁵⁰
A BOUTONS

ANTENNE ET INSTALLATION GRATUITES



MAGNÉTOPHONE • TÉLÉVISEUR • STÉREO HI-FI

Claude Fortin

CARTE CREDICO ACCEPTÉE

2550 BEAUBIEN EST,
(UNE RUE À L'EST D'IBERVILLE)

728-3673

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'À 6 H. P.M.
JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 9 H. P.M.

LES CHEVAUX à Surveiller

Breezy Breeze

Ce cheval devrait gagner prochainement. Il appartient à Bill Beasley qui l'entraîne — ce qui est déjà une bonne recommandation. Il est issu de Fabius et d'Amada II. Il a fini deux fois deuxième dans ses deux dernières courses. Il est rapide et prend bien les virages. Il est à surveiller.

Out All Night

A pris une forte avance dès le départ, puis a gagné sans difficulté. Il devrait l'emporter de nouveau à peu près de la même façon... s'il a une chance de courir à nouveau d'ici à la fin du meeting. C'est un cheval très régulier, qui vient de la piste Shenandoah et qui a terminé 6 fois dans l'argent en 9 départs cette année.

Quiet Now

Un cheval qui a gagné ses deux dernières courses à la piste Beulah, dans l'Ohio, et qui a continué à bien faire à son arrivée à Blue Bonnets. Il est très régulier, et tout indique qu'il va continuer à se bien comporter.

Jestso

Il a pris la deuxième place lors de son dernier départ, et le jockey du gagnant a dû tirer profit des dernières réserves de son cheval. Puis, pour comble d'infortune, Jestso a été disqualifié et placé quatrième. Il a couru à la piste Greenwood contre plus forte opposition. Il devrait donc faire amende honorable à son prochain départ.



"Pour qui le jus de carottes?"

Save Floeka

Récemment, ce cheval a raté sa chance en négociant mal le premier virage. Il est vrai que la piste n'était pas rapide ce soir-là et que cette jument quittait la barrière de la 7e place. Il n'y a pas d'autres explications puisque, à son arrivée de Shenandoah, Save Floeka avait gagné par quatre longueurs, de la 1ère place au départ.

Another Slip

Voici un nouveau venu qui mérite une certaine attention. A son premier départ, elle — c'est une jument — a pris la 2e position; en 8 départs cette année, elle a fini 4 fois dans l'argent. Elle a deux victoires et elle a fait campagne sur des bonnes pistes américaines. Ouvrez l'oeil.

Lui, y connaît ça...



sa bière, y a rien qui Labatt!

Son métier de mécanicien, il le connaît bien. Comme tant d'autres, il aime bien son travail et il en est fier. Quand vient le temps de choisir sa bière, là aussi il sait ce qu'il fait. Il sait que la "50", c'est une vraie bonne bière, une bière parfaite. Lui... y connaît ça!



LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUÉBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIÉE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

AU DERBY DU QUÉBEC

Le champion jockey Al Coy
remportera-t-il une 3^e
victoire consécutive?

